ecricome

ECRICOME
annales du concours 2010

BEM-BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL
EUROMED MANAGEMENT
ICN BUSINESS SCHOOL NANCY-METZ
REIMS MANAGEMENT SCHOOL
ROUEN BUSINESS SCHOOL
ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)

Sommaire

1. EDITO **7**

2. PRESENTATION DU CONCOURS 2011 ..... **8**

3. REGLEMENT DU CONCOURS **13**

4. EPREUVES ECRITES **20**

4.1. EPREUVES COMMUNES 20

■ Culture générale
(commune aux filières scientifique, économique et technologique) 20

■ Résumé de texte 29

■ Langues vivantes 39
• Esprit des épreuves de langue 39

■ Langue vivante 1 41
• Allemand LV1 41
• Anglais LV1 58
• Arabe LV1 67
• Chinois LV1 72
• Espagnol LV1 76
• Hébreu LV1 92
• Italien LV1 95
• Latin LV1 102
• Néerlandais LV1 104
• Polonais LV1 107
• Portugais LV1 112
• Russe LV1 117

■ Langue vivante 2 121
• Allemand LV2 121
• Anglais LV2 137
• Arabe LV2 146
• Chinois LV2 152

- Espagnol LV2 156
- Grec moderne LV2 180
- Hébreu LV2 182
- Italien LV2 185
- Japonais LV2 191
- Néerlandais LV2 194
- Polonais LV2 198
- Portugais LV2 203
- Russe LV2 207
- Vietnamien LV2 211

4.2. EPREUVES SPECIFIQUES OPTION SCIENTIFIQUE 215

- Mathématiques option scientifique 215
- Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain 246

4.3. EPREUVES SPECIFIQUES OPTION ECONOMIQUE 268

- Mathématiques option économique 268
- Analyse économique et historique des sociétés contemporaines 287

4.4. EPREUVES SPECIFIQUES OPTION TECHNOLOGIQUE 298

- Mathématiques option technologique 298
- Economie et droit 312

4.5. EPREUVES SPECIFIQUES OPTION LITTERAIRE 332

- Option littéraire (nouveauté Ulm Al et ENS Lyon) 332
- Mathématiques ULM BL 334
- Sciences économiques et sociales ULM BL 349

5. EPREUVES ORALES 357

- Organisation des épreuves orales 357
- Spécificités de l'entretien par école 358

Edito

ECRICOME, un concours qui ne cesse d'innover !

Ecricome est une banque d'épreuves communes réunissant BEM-Bordeaux Management School, Euromed Management, ICN Business School Nancy-Metz, Reims Management School, Rouen Business School et ESCEM Ecole de Management (Tours-Poitiers).
Forte de plus de vingt ans d'expérience, **la banque d'épreuves communes Ecricome s'adapte sans cesse à vos besoins et à ceux du marché de l'emploi.**

- De nouveaux coefficients pour la filière technologique

Les mathématiques, l'économie-droit et le management et gestion sont trois matières phares lorsque l'on est étudiant en classe préparatoire économique option technologique. Ecricome, a décidé de mettre plus que jamais en valeur les compétences intrinsèques de cette série en majorant les coefficients alloués à ces disciplines en regard des autres épreuves. (cf tableaux de coefficients p..)

- Une simplification des démarches pour les littéraires Ulm AL et ENS Lyon

Les étudiants souhaitant se porter candidat aux écoles d'Ecricome devront s'inscrire au concours de la BEL entre le 5 décembre 2010 et le 15 janvier 2011 et au concours Ecricome entre le 10 décembre 2010 et le 26 janvier 2011.
Ils passeront uniquement les écrits de la BEL à savoir : composition française, composition de philosophie, composition d'histoire, épreuve de langue et culture ancienne au choix du candidat (pour les Ulm Al) et composition de géographie (pour les ENS Lyon), commentaire d'un texte en langue étrangère, épreuve à option.
Ecricome utilisera les notes obtenues au concours des ENS et appliquera ses propres coefficients. Ensuite, les candidats sont déclarés admissibles ou non.
Les candidats admissibles présenteront désormais uniquement les épreuves orales du concours Ecricome. (Un seul oral de langues vivantes pour l'ensemble des écoles d'Ecricome présentées et un entretien individuel de motivation dans chaque école).

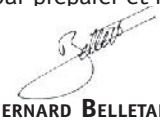
Ecricome c'est aussi un réseau de 6 prestigieuses Ecoles de Management, parmi les meilleures d'Europe qui vous ouvrent l'accès à

- l'excellence de leur programme Grande Ecole
- > des écoles labellisées Equis
- > des écoles membres de la Conférence des Grandes Ecoles
- > des écoles recensées parmi les meilleures dans le classement annuel du Financial Times

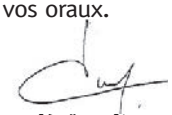
- un groupe ayant un esprit et des ambitions communs
- > la possibilité d'effectuer votre semestre de spécialisation dans une autre école membre d'Ecricome
- > l'opportunité pour vous de poursuivre vos études après votre diplôme ESC au sein du programme PhD Universa

Retrouvez dans ces annales tous les sujets, corrigés et rapports de correction du concours 2010 ainsi que de précieux conseils pour préparer et réussir au mieux vos oraux.

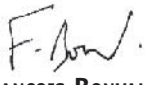
Philip Mclaughlin
BEM-Bordeaux Management School



Bernard Belletante
Euromed Management

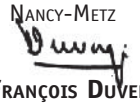


Jérôme Caby
ICN Business School
Nancy-Metz



François Bonvalet
Reims Management School

Arnaud Langlois-Meurinne
Rouen Business School



François Duvergé
ESCEM Tours-Poitiers

CALENDRIER

- Inscriptions : du 10 décembre 2010 à 14 h au 26 janvier 2011 à 18 h
- Epreuves écrites : les 20, 21 et 22 avril 2011
- Résultats d'admissibilité : le 17 juin 2011 à 12 h
- Prise de rendez-vous aux épreuves orales : (calendrier propre à chaque école)du 17 juin à 14 h au 20 juin 2011 à minuit
- Epreuves orales : entre le 22 juin et le 13 juillet 2011
- Résultats d'admission : le 19 juillet 2011 à 16 h

1895 PLACES AU CONCOURS ECRICOME 2011

- BEM Bordeaux Management School : 320 places
- Euromed Management : 310 places
- ICN Business School Nancy-Metz : 240 places
- Reims Management School : 370 places
- Rouen Business School : 375 places
- ESCEM Ecole de Management Tours-Poitiers : 280 places

DROITS D'INSCRIPTION

		Candidats BEL
Pour une école	350	175 €
Pour deux écoles	370	185 €
Pour trois écoles	390	195 €
Pour quatre écoles	410	205 €
Pour cinq écoles	430	215 €
Pour six écoles	450	225 €

LES EPREUVES ECRITES

Les candidats ne passent qu'une seule fois les épreuves écrites pour l'ensemble des écoles qu'ils auront choisi de présenter.

Option scientifique		BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	EUROMED MANAGEMENT	ICN BUSINESS SCHOOL	REIMS MANAGEMENT SCHOOL	ROUEN BUSINESS SCHOOL	ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)
EPREUVES	**DUREE**	**COEFFICIENTS 2011**					
Mathématiques	4 h	5	5	5	5	7	5
Culture générale (1)	4 h	5	5	5	5	4	5
Résumé de texte	2 h	3	4	3	3	3	3
Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain	4 h	5	5	5	5	4	5
LV1 (2)	3 h	4	4	4	4	4	5
LV2 (2)	3 h	3	2	3	3	3	2
TOTAL		**25**	**25**	**25**	**25**	**25**	**25**

Option économique		BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	EUROMED MANAGEMENT	ICN BUSINESS SCHOOL	REIMS MANAGEMENT SCHOOL	ROUEN BUSINESS SCHOOL	ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)
EPREUVES	**DUREE**	**COEFFICIENTS 2011**					
Mathématiques	4 h	5	4	4	5	5	5
Culture générale (1)	4 h	5	5	5	5	4	5
Résumé de texte	2 h	3	4	3	3	3	3
Analyse économique et historique des sociétés contemporaines	4 h	6	5	6	5	6	5
LV1 (2)	3 h	4	4	4	4	4	5
LV2 (2)	3 h	2	3	3	3	3	2
TOTAL		**25**	**25**	**25**	**25**	**25**	**25**

Option technologique		BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	EUROMED MANAGEMENT	ICN BUSINESS SCHOOL	REIMS MANAGEMENT SCHOOL	ROUEN BUSINESS SCHOOL	ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)
EPREUVES	**DUREE**	**COEFFICIENTS 2011**					
Mathématiques	4 h	6	4	6	6	6	5
Culture générale (1)	4 h	2	4	3	3	3	2
Résumé de texte	2 h	1	2	2	2	2	2
Economie-Droit	4 h	6	4	4	4	4	5
LV1 (2)	3 h	3	3	2	2	2	3
LV2 (2)	3 h	1	2	2	2	2	2
Management et Gestion (3)	5 h	6	6	6	6	6	6
TOTAL		**25**	**25**	**25**	**25**	**25**	**25**

Option Littéraire BL		BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	EUROMED MANAGEMENT	ICN BUSINESS SCHOOL	REIMS MANAGEMENT SCHOOL	ROUEN BUSINESS SCHOOL	ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)
EPREUVES	**DUREE**	**COEFFICIENTS 2011**					
Dissertation littéraire	4 h	5	5	4	5	4	5
Dissertation philosophique	4 h	5	5	5	5	5	5
Histoire	3 h	4	3	5	5	4	5
Résumé de texte	2 h	4	4	3	3	4	3
LV1 (2)	3 h	4	4	4	4	4	4
Mathématiques ou Sciences économiques et sociales	3 h	3	4	4	3	4	3
TOTAL		**25**	**25**	**25**	**25**	**25**	**25**

1. L'épreuve de culture générale commune aux options scientifique, économique et technologique portera en 2011 sur le thème suivant : l'imagination.
2. Langues admises : allemand, arabe, chinois, espagnol, grec moderne, hébreu moderne, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe, vietnamien.
3. Epreuve de la Banque Commune d'Epreuves (BCE).

Dès le concours 2011, les candidats littéraires AL et ENS LYON ne passeront plus les épreuves écrites d'Ecricome. Les candidats doivent IMPERATIVEMENT s'inscrire du 5 décembre 2010 au 15 janvier 2011 au concours BEL puis au concours Ecricome entre le 10 décembre et le 26 janvier 2011.

Seules les notes obtenues à l'écrit au concours des ENS via la BEL seront prises en compte et les coefficients suivants seront appliqués :

Option Littéraire Ulm AL et ENS LYON	BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	EUROMED MANAGEMENT	ICN BUSINESS SCHOOL	REIMS MANAGEMENT SCHOOL	ROUEN BUSINESS SCHOOL	ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)
EPREUVES	**COEFFICIENTS 2011**					
Composition française	5	5	4	5	5	5
Composition de philosophie	4	3	5	4	5	4
Composition d'histoire	4	3	5	3	3	3
Epreuve de langue et cultures anciennes au choix du candidat (cdt Al) et composition de géographie (cdt ENS Lyon)	4	5	4	5	4	5
Commentaire d'un texte en langue étrangère	5	6	4	4	4	5
Epreuve à option, au choix du candidat (selon programme AL et ENS Lyon)	3	3	3	4	4	3
TOTAL	**25**	**25**	**25**	**25**	**25**	**25**

LES EPREUVES ORALES

		BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	EUROMED MANAGEMENT	ICN BUSINESS SCHOOL	REIMS MANAGEMENT SCHOOL	ROUEN BUSINESS SCHOOL	ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)
EPREUVES	**DUREE**	**COEFFICIENTS 2011**					
Anglais	20 mn de préparation et 20 mn d'entretien	4	3	4	4	4	4
Autre langue ou Latin (2) ou grec ancien (2)		4	2	3	4	4	2
Entretien	30 à 45 mn	12	10	12	7	12	14

1. Langues admises : allemand, arabe, chinois, espagnol, grec moderne, hébreu moderne, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe, vietnamien.
2. Pour la filière littéraire.

L'épreuve de latin/grec ancien consiste en la présentation d'une traduction commentée d'un passage d'une

œuvre de prose ou de vers hors programme. Préparée avec dictionnaire, l'épreuve comporte les moments suivants : lecture du passage (une dizaine de lignes), traduction suivie d'un bref commentaire littéraire puis d'un entretien avec l'examinateur destiné à vérifier l'intelligence du texte par le candidat ainsi que sa culture générale.

LES LANGUES

■ Les épreuves orales de langues sont communes aux six écoles.

■ Le candidat choisit au moment de l'inscription l'école dans laquelle il souhaite passer les épreuves orales de langues.

■ S'il n'est pas admissible dans cette école, il se rendra dans l'école indiquée en second choix et ainsi de suite.

■ Le centre de passation des épreuves orales de langues ne peut être modifié après clôture des inscriptions.

■ Les langues admises à l'oral en complément de l'anglais sont : allemand, arabe, chinois, espagnol, grec ancien*, grec moderne, hébreu moderne, italien, japonais, latin*, néerlandais, polonais, portugais, russe, vietnamien.

■ Pendant 20 minutes, le candidat prend connaissance d'un article de presse enregistré.

■ Il gère librement son temps de préparation. S'ensuit un échange avec le jury de 20 minutes.

**concerne uniquement les candidats littéraires*

***NB :** pour le latin et le grec ancien l'étudiant procède à un exercice de traduction commentée à partir d'un texte écrit.*

***Important :** pour certaines combinaisons de langues, les épreuves se passent à Paris ; Cela concerne les étudiants présentant comme autre langue : grec ancien, grec moderne, hébreu moderne, japonais, latin, néerlandais, polonais, portugais, vietnamien.*

L'ENTRETIEN INDIVIDUEL

Le contenu de cette épreuve est spécifique à chaque école, l'étudiant passe un entretien individuel dans chacune des écoles où il a été déclaré admissible ; chaque école applique son propre coefficient.

I. INSCRIPTION

CONDITIONS D'INSCRIPTION

Les profils requis sont les suivants :

Concours Ecricome

- étudiants en classes préparatoires, économique, commerciale ou littéraire
- étudiants à l'ENS Cachan : suite à une convention conclue entre l'ENS Cachan et Ecricome, les Ecoles partenaires d'Ecricome réservent en plus de leurs places déclarées pour le recrutement de classes préparatoires 5 places destinées aux candidats déclarées admissibles aux concours «Droit, économie et gestion (D1)», «Economie et gestion (option 1) (D2-1)» de l'ENS Cachan. Ces derniers peuvent présenter uniquement les épreuves orales des Ecoles partenaires d'Ecricome. Ces candidats font l'objet d'un classement spécifique à chaque école d'Ecricome.
- étudiants candidats à la BEL (Banque d'épreuves littéraires) : conformément à la circulaire ministérielle ESRS 1028009C n°2010-0023. Les candidats à la BEL pourront s'inscrire au concours Ecricome en accédant directement aux épreuves orales, sous réserve de leur admissibilité qui sera calculée d'après les notes qu'ils auront obtenues aux épreuves écrites du concours de la BEL.

Tous les candidats, français ou étrangers sont admis à concourir dans les mêmes conditions. Les candidats handicapés ou atteints d'une maladie chronique peuvent se voir fixer des dispositions particulières d'aménagement. Aucune autre dérogation, autre que celle précitée n'est possible.

- Les candidats ne peuvent pas présenter
  → plus de trois fois le même concours,
  → deux voies différentes d'accès à une école la même année.

- Les candidats doivent être en situation régulière au regard de la loi n) 97-1019 du 28/10/97 portant réforme du service national et faisant obligation aux jeunes françaises et français de se faire recenser (auprès de la mairie de leur domicile) puis de participer à une Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD).

MODALITES D'INSCRIPTION

Saisie du formulaire en ligne

- L'inscription s'effectue entre la date d'ouverture et la date de clôture sur le site www.ecricome.org
- Pour s'inscrire le candidat doit disposer d'une adresse e-mail personnelle : cette adresse devra rester valide depuis l'inscription jusqu'à la rentrée 2011.

Règlement du concours

- Les candidats doivent reporter sur la partie «état civil» du formulaire d'inscription strictement les mêmes informations que celles figurant sur la pièce d'identité qu'ils présenteront le jour des épreuves écrites.
- Les candidats doivent respecter la procédure d'inscription décrite dans le présent document et envoyer les pièces justificatives si besoin (cas des boursiers, des bénéficiaires de la mesure tiers-temps supplémentaire, cas des sportifs de haut niveau) :
  - → par courrier à Ecricome - 23, rue Louis Le Grand - 75002 Paris
  - → par e-mail à concours @ecricome.org
  - → par fax au 01 40 73 83 34
- Toute déclaration fausse ou erronée entraîne l'exclusion du candidat des épreuves du concours Ecricome ou Tremplin 1 & 2, quel que soit l'état d'avancement du concours.
- Aucune modification ne peut être effectuée après la date de clôture des inscriptions ; toutefois le candidat pourra demander la modification des ses coordonnées postales, de son e-mail ou de son numéro de téléphone en envoyant sa demande à l'adresse suivante : concours@ecricome.org.
- Le candidat s'engage à tenir impérativement ses coordonnées à jour pendant toute la période du concours. Les informations relatives au traitement des données personnelles du candidat sont fournies à l'article III ci-dessous.

Choix des centres d'écrits

- Les candidats doivent choisir 3 centres de concours pour passer leurs épreuves écrites ; si le premier choix de centre est complet le candidat sera affecté de fait dans le second centre choisi, voire le troisième.

Confirmation d'inscription

- Suite à l'inscription en ligne, le candidat doit imprimer et conserver précieusement sa confirmation d'inscription comportant son numéro de candidat. Aucune autre confirmation d'inscription n'est adressée par Ecricome. La réception de la confirmation d'inscription emporte acceptation par le candidat de l'ensemble des présentes conditions.

Règlement des droits d'inscription

- Le règlement des droits d'inscription s'effectue lors de l'inscription en ligne par carte bancaire uniquement. Toute inscription est validée dès lors que le candidat s'est acquitté de ses droits d'inscription.
- En cas de désistement pendant la période d'inscription, le montant des droits d'inscription est remboursé, déduction faite d'un montant de 50 euros TTC

forfaitaires retenus au titre des frais de gestion de dossier exposés par Ecricome.

- En cas de désistement après la clôture des inscriptions, le montant des droits d'inscription restera acquis à Ecricome à titre d'indemnisation forfaitaire, quelque soit le motif du désistement, sauf cas de force majeur dûment justifié.

Candidats boursiers Ecricome

- Pour le concours Ecricome, tout candidat boursier de l'Enseignement supérieur français peut bénéficier de la gratuité du montant des doits d'inscription sous réserve de la production de son attestation d'attribution définitive de bourse de l'année universitaire en cours, au moins un mois avant le début des épreuves écrites. A défaut de la production de cette attestation, le candidat ne pourra participer aux épreuves écrites que sous réserve du versement préalable de la totalité des droits d'inscription (100% restant).

Documents à fournir à Ecricome pour les candidats boursiers

- Les candidats de l'Enseignement supérieur français devront fournir une copie de la décision nominative d'attribution définitive de bourse pour l'année universitaire en cours, délivrée par le Rectorat ou par le Crous, au moins un mois avant le début des épreuves écrites. Cette attestation sera à envoyer :
  - → par courrier à Ecricome - 23, rue Louis Le Grand - 75002 Paris
  - → par e-mail à concours @ecricome.org
  - → par fax au 01 40 73 83 34
- Il est possible de télécharger l'attestation de bourse au format Pdf en se rendant sur le site du Crous de sa région. Les différents Crous régionaux sont répertoriés ici : http://www.cnous.fr/

Candidats tiers-temps

- Pour bénéficier de la mesure «Tiers-temps supplémentaire», pour les épreuves écrites et/ou orales, les candidats handicapés ou atteints d'une maladie chronique doivent fournir leur attestation MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) au moins un mois avant le début des épreuves écrites. Cette attestation sera à envoyer :
  - → par courrier à Ecricome - 23, rue Louis Le Grand - 75002 Paris
  - → par e-mail à concours @ecricome.org
  - → par fax au 01 40 73 83 34

Candidats sportifs de haut niveau

- Le candidat doit justifier de sa qualité particulière en fournissant un justifica-

tif d'inscription pour l'année en cours délivrée par la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports confirmant que sa discipline sportive est reconnue de Haut Niveau par la Commission Nationale du Sport de Haut Niveau (CNSHN) du Ministère de la santé et des sports.

- La candidature ne sera recevable que si le candidat a postulé pour les écoles Euromed Management et Escem Ecole de Management (Tours-Poitiers).
  Cette attestation sera à envoyer :
  → par courrier à Ecricome - 23, rue Louis Le Grand - 75002 Paris
  → par e-mail à concours @ecricome.org
  → par fax au 01 40 73 83 34

II. REGLEMENT des CONCOURS

EPREUVES ECRITES

Programme des concours

- Les programmes sont disponibles sur le site www.ecricome.org et diffusés dans les plaquettes concours (plaquette spécifique à chaque concours). Les épreuves des concours sont dotées d'un coefficient propre à chaque école.

Convocation

- Aucune convocation n'est adressée par voie postale aux candidats : la convocation aux épreuves écrites sera disponible en ligne fin mars – début avril 2011 (Ecricome en avisera en outre les candidats par e-mail et par SMS) ; les candidats devront imprimer leur convocation afin de la présenter lors de chaque épreuve.

Déroulement des épreuves

- Les épreuves écrites et orales se déroulent du lundi au samedi inclus. Le candidat doit respecter impérativement la date et l'heure de sa convocation ainsi que toute règle annoncée au moment du concours. Aucune modification de la date de convocation n'est possible.
- Est considéré comme retardataire tout candidat qui se présente dans la salle après la distribution des sujets. Le candidat retardataire sera admis à composer jusqu'à 1 heure de retard après le début des épreuves mais il devra terminer l'épreuve en même temps que les autres candidats. Le candidat dont le retard excède la durée d'une heure après le début des épreuves se verra refuser l'entrée de la salle de concours.
- Tout candidat qui, pour quelque raison que ce soit, et même en cas de

force majeure, ne participe pas à une épreuve écrite, est considéré comme absent.

- Tout candidat absent à une épreuve est éliminé.
- Tout candidat absent ou exclu d'une épreuve ne pourra être autorisé à se présenter une nouvelle fois même dans le cas où l'épreuve devrait être recommencée.
- Pour chacune des épreuves, le candidat doit être muni de sa convocation et de la pièce d'identité en cours de validité utilisée lors de l'inscription et comportant une photographie récente. Dans le cas où sa pièce d'identité aurait plus de 3 ans, il devra se munir, en complément d'une seconde pièce justifiant de son identité avec une photographie plus récente (carte d'étudiant, carte de transport...)
- Après vérification de son identité, le candidat signe la feuille de présence. La signature devra être la même pour toutes les épreuves avec une signature identique.
- Tout candidat qui a signé la feuille de présence à une épreuve est considéré comme ayant participé au concours.
- Tout candidat portant un appareil auditif doit le signaler au responsable de salle dès son arrivée.
- Il est interdit au candidat de composer dans une série, option ou langue différente de celle enregistrée lors de son inscription.
- Le candidat suit les instructions qui lui sont données et ne peut utiliser que les copies, grilles de test et feuilles de brouillons fournies par le centre de concours.
- Tout candidat peut être autorisé à quitter la salle mais seulement 1 heure après le début de l'épreuve en cours.
- Toute sortie de salle est interdite dans le dernier quart d'heure de l'épreuve.
- A l'issue de chaque épreuve écrite, tout candidat est tenu de remettre une copie ou une grille de réponse, même blanche, au responsable de salle, sous peine d'élimination. Aucune feuille de brouillon placée dans la copie ne pourra être corrigée.

Matériels et documents

- L'utilisation de tout document ou matériel en dehors de stylos, crayons et gomme, quelles que soient les épreuves est interdite.
- Pour le concours Ecricome, seuls les dictionnaires-papier suivants sont autorisés pour les épreuves écrites :
  - arabe : dictionnaire unilingue arabe-arabe ou bilingue arabe-français/ français-arabe (en un seul dictionnaire)

- chinois : dictionnaire bilingue français-chinois/chinois-français (en un seul dictionnaire)
- japonais : dictionnaire bilingue français-japonais/japonais-français et caractères sino-japonais KANJI (en un seul dictionnaire)

■ L'usage des dictionnaires électroniques est formellement interdit.

■ Le candidat ne peut apporter et utiliser qu'un seul dictionnaire lors de l'épreuve concernée.

Comportements pouvant faire l'objet d'une sanction

■ Toute violation ou tentative de violation d'anonymat.

■ Les bavardages, l'échange de matériel ou de documents ou tout essai d'entrer en communication avec un autre candidat ou toute autre personne non habilitée pendant une épreuve.

■ Toute agitation ou manifestation intempestive susceptible de gêner les autres candidats.

■ L'utilisation, ou l'essai d'utilisation ou la possession à proximité du candidat : de tout document non autorisé (tables mathématiques, papiers divers, notices apportées par le candidat, dictionnaires non autorisés...), de matériels non autorisés (baladeurs, casques divers, machines à calculer, règles à calcul, téléphones portables ou tout autre moyen de communication...).

■ Cette liste n'est pas exhaustive et la direction se réserve le droit de sanctionner tout comportement anormal.

Sanctions

■ Les comportements décrits dans la section précédente peuvent entraîner des sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion définitive des concours, sans préjuger des poursuites qui pourraient être engagées ultérieurement.

■ Le directeur général des concours et les jurys d'admissibilité ou d'admission se réservent le droit, a posteriori, d'attribuer zéro au candidat ayant violé le présent règlement pour une ou plusieurs épreuves, ou de prononcer des sanctions plus graves comme :

- l'exclusion définitive de cette session d'épreuves,
- l'interdiction de se présenter aux concours futurs,
- la communication de ces éléments au Ministère de l'Éducation Nationale, aux autres banques d'épreuves ou autres Écoles et à l'ensemble des classes préparatoires.

■ Il est rappelé que toute déclaration fausse ou erronée entraîne l'exclusion du candidat des épreuves du concours, quelle que soit l'étape du concours.

EPREUVES ORALES

- Les candidats admissibles à l'issue des épreuves écrites doivent prendre rendez-vous aux épreuves orales (épreuves orales de langues et entretien individuel) sur le site www.ecricome.org durant la période indiquée sur le site.
- Les combinaisons de langues anglais/allemand, anglais/arabe, anglais/chinois, anglais/espagnol, anglais/italien, anglais/russe se déroulent dans l'Ecole choisie par le candidat au moment de son inscription initiale (sous réserve de son admissibilité à cette Ecole).
- Les combinaisons de langues, anglais/ grec moderne, anglais/ hébreu moderne, anglais/latin, anglais/grec ancien, anglais/ japonais, anglais/ néerlandais, anglais/ polonais, anglais/ portugais et anglais/vietnamien se déroulent dans les locaux d'Ecricome à Paris.
- Pas de dictionnaire pour les épreuves orales de langues, sauf pour le latin (Gaffiot) et le grec ancien (dictionnaire Bailly recommandé).
- L'épreuve d'entretien étant spécifique à chaque Ecole, elle se déroule obligatoirement dans chacune des Ecoles à laquelle le candidat a été déclaré admissible.

RESULTATS

- Les résultats d'admissibilité et d'admission sont publiés sur le site www.ecricome.org. Il appartient aux candidats de consulter le site internet d'Ecricome, aucun courrier n'étant adressé par voie postale aux candidats, que ce soit par Ecricome ou les écoles membres d'Ecricome.
- A l'issue des résultats des admissibilités, seules les notes de candidats non-admissibles seront disponibles dans l'espace personnel du candidat, sur www.ecricome.org (sauf pour les candidats de la BEL).
- A l'issue des résultats d'admission, les notes de tous les candidats seront disponibles dans leur espace personnel, sur www.ecricome.org.

RECLAMATIONS

Réclamations suite aux épreuves écrites

- Toutes les réclamations doivent être formulées par écrit et adressées à concours@ecricome.org dans les 8 jours qui suivent la communication des résultats d'admissibilité.
- Les jurys des concours étant souverains, les réclamations ne peuvent porter que sur des erreurs de report de notes. En conséquence, les demandes de révision de notes ou de nouvelle correction des copies ne sont pas admises.

Obtention des photocopies des épreuves

- Les candidats pourront, à partir du 15 septembre 2011 et jusqu'au 15 novembre 2011, faire la demande écrite de la photocopie de leurs copies de concours en contrepartie du paiement d'un montant de 10,00 euros TTC par copie de concours demandée. Aucune demande de communication ne sera accordée au-delà de cette période. La possibilité d'obtention des copies de concours ne s'applique pas aux grilles de test comportant des questions à choix multiples.
- La communication des copies aux candidats n'est pas de nature à entraîner la remise en cause de la note, ni le résultat du ou des concours.

III. PROTECTION des DONNEES PERSONNELLES

Collecte des données personnelles

- Ecricome procède à la collecte et au traitement de données personnelles des candidats, et notamment des informations indiquées à l'article I ci-dessus, de leurs coordonnées bancaires, ainsi que de leurs données de connexion.
- Les candidats sont informés, au moment de la collecte, du caractère obligatoire ou facultatif des réponses qui leur sont demandées. A défaut de fournir les informations obligatoires, les candidats ne pourront bénéficier des services proposés par Ecricome.

Finalités du traitement

- Les données personnelles des candidats sont traitées par Ecricome aux fins de la gestion des demandes d'informations des candidats, de leur inscription aux concours proposés par Ecricome, de la gestion du déroulement des concours, de la publication des résultats aux concours. Les candidats sont informés de ce que leurs résultats seront publiés sur le site Internet d'Ecricome au moyen d'un numéro ne permettant qu'une identification indirecte, réservée au candidat concerné, à Ecricome et aux écoles partenaires.

Destinataires

- Les données personnelles des candidats ne sont communiquées qu'aux personnels d'Ecricome, aux prestataires avec lesquels elle travaille (par exemple les organismes financiers pour le paiement des frais d'inscription) et aux écoles partenaires. Les données personnelles des candidats ne sont en aucun cas transférées vers des pays n'assurant pas un niveau de protection adéquat.

Droits des candidats

- Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, les candidats disposent d'un droit d'accès, de rectification, et de suppression des données les concernant, ainsi que d'un droit d'opposition à leur traitement pour des raisons légitimes.
- Ces droits peuvent être exercés à tout moment (i) en ligne sur le site www.ecricome.org, (ii) par courrier postal adressé à Ecricome, 23 rue Louis Le Grand, 75002 Paris, (iii) par téléphone au 01 40 73 83 30 ou (iv) par courrier électronique à concours@ecricome.org.

Cookies

- Comme la plupart des sites Internet, le site www.ecricome.org utilise des cookies afin de garder la trace de la navigation des candidats sur le site, d'améliorer la navigation sur le site et d'adapter le contenu du site à leurs attentes. Si les candidats le souhaitent, l'icône "aide" qui se trouve dans la barre d'outils sur la plupart des navigateurs leur expliquera comment désactiver ces cookies. Toutefois, si les candidats paramètrent leur navigateur afin que les cookies soient désactivés, il se peut qu'ils ne puissent plus accéder à certains espaces du site. Les cookies utilisés par Ecricome sont actifs jusqu'à la publication des admissions.

ESPRIT GENERAL

L'épreuve de la dissertation recherche chez les candidats les capacités de réflexion et d'argumentation, appuyées sur la lecture des grands textes, que l'on est en droit d'attendre d'un étudiant d'études supérieures.

SUJETS

Le candidat traite sous forme de dissertation l'un des deux sujets au choix :

■ *Dans le thème*. Le sujet, qui a la forme d'un énoncé bref, s'inscrit dans le champ général de réflexion déterminé par le thème annuel. Que le sujet soit dans le thème ne signifie pas que le thème soit le sujet !

■ *Hors thème*. Le sujet, qui a la forme d'un énoncé bref, appartient aux champs les plus généraux de la réflexion, tels qu'ils sont présentés dans le programme (fixe) de première année. Ce sujet peut donner l'occasion à certains candidats de montrer leur originalité, à condition de disposer d'une culture préalable sur la question et d'avoir une capacité effective d'interrogation. Il ne doit surtout pas être considéré comme une planche facile de salut pour ceux qui n'ont pas travaillé le thème de deuxième année ou qui n'ont pas la culture générale exigée de première année.

L'EVALUATION

prend en considération les grands critères de la dissertation :

- l'aptitude à s'adapter à l'énoncé dans sa singularité et à comprendre le problème dans sa profondeur et son enjeu ;
- la capacité à ordonner ses idées de manière vivante et claire en évitant la suite de remarques ou un plan mécanique ;
- l'aptitude à conduire une pensée personnelle, à exploiter ses lectures et à mobiliser ses connaissances ;
- la présentation matérielle de l'écrit, la qualité du style, la correction de l'orthographe et de la syntaxe.

LE PROGRAMME

Le thème pour le concours 2011 est : l'imagination.

Aucune liste d'œuvres et d'auteurs n'est proposée. Chaque professeur, responsable de ses choix, détermine librement les œuvres philosophiques, littéraires ou autres, qu'il juge nécessaires à son enseignement.

EPREUVE 2010

Durée : 4 heures

Aucun document n'est autorisé.

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants :

Culture générale

SUJET 1 (dans le thème)

Peut-on maîtriser le cours de sa vie ?

SUJET 2 (hors thème)

La rigueur des lois.

RAPPORT

SUJET 1

Ce sujet clair dans sa formulation et décisif quant à son problème, a permis de faire une répartition des copies dans toute l'échelle de notes. Les correcteurs ont aisément distingué deux ensembles. Sont évalués en dessous de la moyenne les candidats qui ne font pas attention aux termes précis du sujet, qui n'analysent pas l'expression «cours de la vie», encore moins la notion de maîtrise. Le sujet devient : comment maîtriser la vie ? Le thème de la vie *personnelle* disparaît complètement. A partir de cette généralisation on trouve des considérations sur les techniques biologiques ou de longues variations sur le rapport liberté-déterminisme. Sont évalués au dessus de la moyenne les candidats qui prêtent attention aux termes de l'énoncé et se centrent sur le thème de la vie personnelle. Les meilleures copies sont celles qui sont capables de prendre en considération la métaphore du cours de la vie et de comprendre «le paradoxe» de la maîtrise.

Partons des mots pour poser le problème.

Le verbe «maîtriser» est utilisé pour désigner une action qui implique des difficultés surmontées. L'on dit : «maîtriser un incendie», «maîtriser un forcené», «maîtriser l'informatique», «maîtriser les émissions de gaz à effets de serre», «maîtriser une crise», etc. Et à certains moments nous avouons notre échec : «cela me dépasse», «on n'y peut rien», et parfois aussi, devant la nécessité absolue (*id est* le malheur), «c'est la vie» !

Remarquons que le substantif «maître» a deux sens. Être maître au sens de *dominus* c'est commander, exercer sa liberté sans résistance. Chacun est maître chez soi, dans sa propriété. Etre maître au sens de *magister* c'est exceller dans un domaine, accomplir les choses avec compétence, aisance, voire virtuosité, et à partir de là, donner un modèle aux autres. Il y a des maîtres dans tous les domaines, des personnes qui excellent dans leur art, leur pratique, leur savoir, ainsi le maître d'armes, le maître-artisan, le grand artiste vers lequel les autres se tournent en disant «maître» (*maestro*). A la fin de

ses études supérieures l'étudiant passe un diplôme de maîtrise (*master*). Dans la vie pratique on a toutefois convenu de restreindre la qualification de «maître» aux professions juridiques libérales : un notaire ou un avocat !

Spontanément chacun s'estime libre (et responsable) dans la détermination du cours de sa vie. Mais, en même temps, s'élève une plainte récurrente sur la force des choses, la dureté du réel, le jeu du hasard (l'imprévu) et de la nécessité (l'inéluctable), bref, l'ensemble de ce qui nous *advient* et qui prend souvent le visage de l'indésirable et du malheur. Ainsi, le temps qui passe rend toute chose éphémère et nous rapproche inéluctablement de la fin de la vie, s'il est vrai que la vie (biologique) suit son cours.

Faut-il alors reconnaître la dualité dramatique de notre pouvoir et de notre faiblesse, de notre initiative et de notre passivité ? Faut-il opposer deux règnes : le règne de la maîtrise et le règne du hasard. «Nous sommes habitués à croire à deux règnes : le règne des *fins* et de la *volonté* et le règne du *hasard*» (Nietzsche, *Aurore*, § 130). Ou bien faut-il aller plus loin pour comprendre ce qu'il en est de notre rapport à la temporalité de la vie ?

Le fondement de la maîtrise.

Chacun dit : «je décide», «je me suis décidé», «c'est moi qui ai voulu cela», «je suis d'accord», «je consens». Bref, chacun s'estime libre et responsable de ses actes, par la décision ou le consentement, exprès ou tacite. Chacun parle spontanément le langage de l'autonomie. Et chacun de nous est objectivement tenu d'y accéder. C'est l'injonction de la morale, la finalité de l'éducation : il faut sortir de la minorité ! C'est le discours des «droits de l'homme» : chacun doit être reconnu comme personne libre !

L'autonomie affirmée dans le langage de la décision et du consentement se concrétise dans la volonté. La volonté n'est par simple désir évasif («désirer la Lune»). Vouloir c'est d'abord savoir *ce* que l'on veut. Ensuite, la volonté s'engage dans le réel. Vouloir c'est affronter des obstacles, faire des efforts, lutter, travailler, pour arriver à ses fins. Quand à la réussite chacun sait la résistance et les pièges du réel. L'effort n'est pas toujours récompensé. Mais quel serait le résultat en l'absence de tout effort ? Le dernier adversaire à vaincre est le poison de la comparaison et la jalousie. On peut croire que l'autre jouit de circonstances plus favorables, qu'il ne part pas du même point pour déterminer sa vie, c'est-à-dire pour la réussir ! Remarquons cependant qu'aucune maîtrise n'est donnée uniquement par la nature et les circonstances. Même le plus «doué» doit faire des efforts. Ainsi, Flaubert, incontestablement doué pour la littérature, avoue dans sa correspondance le travail que lui a coûté l'écriture. Quant à Marcel Proust, il prend soin de cacher le coût vital de *La Recherche* sous l'apparence d'une vie facile et mondaine.

La pointe extrême de la volonté est le consentement à ce qu'on n'a pas voulu. C'est le parti pris de la philosophie stoïcienne. Il y a des choses qui dépendent de nous : nos désirs, nos représentations, et des choses qui ne dépendent pas de nous : tout

le reste, ce qui nous advient. Notre liberté à ce compte paraît bien limitée. Mais, à la réflexion, dit Epictète, notre liberté est absolue, car nous intercalons toujours entre nous et les événements notre représentation. Nous ne sommes pas maîtres des événements, nous sommes maîtres du *sens* que nous donnons aux événements. «Ce qui trouble les hommes, ce ne sont pas les choses, mais les jugement relatifs aux choses ; ainsi la mort n'a rien d'effrayant, car Socrate lui aussi l'aurait dans ce cas trouvée telle ; mais que l'on juge la mort effrayante, voilà bien l'effrayant. Lors donc que nous sommes contrariés, troublés ou affligés, n'en incriminons pas autrui, mais nous-mêmes, c'est-à-dire nos propres jugements. C'est le fait de l'insensé d'accuser les autres de ses propres échecs; celui qui a commencé à comprendre s'en accuse soi-même, le sage n'en accuse ni autrui ni soi-même» (*Manuel*, V). Devant la nécessité nous pouvons consentir, et nous le devons dans la mesure où rien n'est opposable. «Faire sienne la nécessité», dire oui à ce qui advient, être patient, rester digne, tout cela est notre pouvoir. La conscience stoïcienne se définit comme une «citadelle intérieure» et récuse *a priori* toute affection externe. Par cette opération le stoïcien convertit l'impuissance en grandeur : «je suis maître de moi-même comme de l'univers» ! (Corneille, *Cinna*, acte V).

Le paradoxe de la maîtrise.

A la réflexion, l'expression «maîtrise de la vie» parait bien curieuse, voire paradoxale. On admet volontiers qu'il y ait des maîtrises domaniales : maîtrise d'un savoir, d'une pratique, d'un art, et il y a effectivement des maîtres, c'est-à-dire des individus qui sont plus compétents et plus talentueux que les autres dans leur domaine. Mais où peut être le maître qui nous enseignerait la maîtrise de la vie ? Et n'est-ce pas folie en ce qui concerne la vie, que de prétendre la régir, la commander, la dominer ? La vie n'est pas un objet extérieur, elle nous porte, nous dépasse, et parfois nous submerge. Du fond de la sagesse populaire s'élèvent plaintes et lamentations qui nous parlent des revers de la fortune, des vicissitudes de la vie, du cours capricieux et incertain de l'existence. «Aucun homme ne peut être appelé heureux avant qu'il ne soit mort», dit Solon. Il ne veut pas dire qu'on est heureux une fois mort, commente Aristote, mais que la réussite d'une vie n'est jamais acquise : «De nombreuses vicissitudes et des fortunes de toutes sortes surviennent, en effet, au cours de la vie, et il peut arriver à l'homme le plus prospère de tomber dans les plus grands malheurs au temps de sa vieillesse, comme la légende héroïque de Priam le raconte» (*Ethique à Nicomaque*, livre I).

Il nous faut donc revenir sur le principe de la souveraineté du moi et sur l'affirmation stoïcienne pour essayer de comprendre le langage du *sentiment* et sa plainte récurrente. Le moi stoïcien affirme bien sa souveraineté, mais il doit perpétuellement lutter à l'intérieur de lui-même contre le sentiment pour affirmer son équilibre (*id est* son bonheur) envers et contre tout. Il ne cesse de lutter contre l'extériorité des choses de la vie pour préserver l'identité de son moi. Dans son registre propre Kafka évoque une lutte analogue dans sa dernière nouvelle *Le Terrier* (*Der Bau*, 1923). L'animal

(-narrateur) construit un terrier où il trouve un certain bien-être et il ne cesse de le perfectionner pour se protéger des dangers extérieurs. Son calme est cependant troublé par un bruit souterrain permanent qui signale un ennemi redoutable. Mais il n'arrive pas à le localiser, et nous soupçonnons que le bruit est peut-être suscité par sa propre imagination (paranoïaque) !

Le stoïcien suppose que l'événement, aussi dramatique soit-il pour la conscience (subjective), est justifié au niveau du tout. Il postule que le monde est régi par une nécessité au fond sensée et compréhensible. En ce sens la morale stoïcienne est très proche du thème chrétien de la providence. Si l'on ne fait pas ce présupposé (de la raison immanente ou transcendante au monde), les choses changent radicalement. Le monde est un ensemble de faits régi par les lois du hasard et de la nécessité. Le vie biologique manifeste une formidable profusion, mais elle obéit à un vouloir-vivre aveugle où chacun est à la fois chasseur et chassé (cf. Schopenhauer ou Darwin). Quant à l'existence humaine elle tend vers la satisfaction (le bonheur et la sagesse) à travers le désir et l'action. Mais *l'individu* (qui n'est pas l'homme universel !) ne connaît guère que des succès temporaires et passagers avec la certitude d'être dépassé un jour ou l'autre par la nécessité. Pour ce jeune Américain de l'Arizona venu mourir sur les falaises de Normandie en juin 1944, il est difficile de dire qu'il ait été maître du cours de sa vie !

Il faut admettre que notre vie sous-tendue par le projet du bonheur et de la réussite est menacée par l'échec. Dans le mot échec il y échouage. Un bateau s'échoue parce que le capitaine fait une faute de navigation et/ou parce que les éléments sont trop forts et poussent le bateau vers l'obstacle. Heidegger (et Jaspers) nous expliquent que l'échec est la vérité de la vie authentique et que notre grandeur consiste à le reconnaître. Remarquons qu'il existe toute une littérature de l'échec et de l'échouage. Certains auteurs soupçonnent le non-sens de l'existence. K., le héros quasi-éponyme de Kafka dans *Le Procès*, meurt sans savoir vraiment de quoi il est coupable. Ulrich, le héros «musilien» de *L'Homme sans qualités*, se laisse aller au gré des rencontres diurnes et nocturnes et des événements non sans ironie, et finit par affirmer «je ne suis rien» ! Les héros de Samuel Beckett devisent sur tout et sur rien en attendant «Godot». D'autres auteurs mettent en scène leur colère nihiliste contre le postulat habituel du sens, ainsi Céline dans *Voyage au bout de la nuit*, Bataille dans ses romans érotiques, Camus dans *L'Etranger*...

Ajoutons que le sujet affronte non seulement la contingence du réel, il affronte aussi l'incertitude de sa propre subjectivité. La psychanalyse s'est constituée pour explorer toutes les formes de l'effondrement du moi. Dans sa deuxième «topique» Freud décompose la personnalité en plusieurs instances psychiques : le «moi», puissance d'adaptation au réel, le «ça», lieu de pulsions irrationnelles, le «surmoi», instance morale des interdits sociaux et parentaux. La personnalité s'avère structurellement constituée par l'éventualité de trois conflits majeurs. «Le moi ainsi pressé par le ça, opprimé par le surmoi, repoussé par la réalité, lutte pour accomplir sa tâche écono-

mique, rétablir l'harmonie entre les diverses forces et influences qui agissent sur lui et en lui. Nous comprenons ainsi pourquoi nous sommes souvent forcés de nous écrier : ah, la vie n'est pas facile !» (*Nouvelles Conférences sur la psychanalyse*, ch. 3). Pour la psychanalyse le névrotique qui n'arrive pas à réaliser l'équilibre exigé n'est pas un cas exceptionnel, mais le révélateur de notre propre existence.

La sagesse des limites.

Entre la prétention à la maîtrise fondée sur le principe de l'autonomie et l'aveu de notre finitude irréductible (développée par les philosophes de l'existence, la littérature contemporaine et la psychanalyse), il convient maintenant de déterminer la vérité de notre rapport au cours de la vie.

D'abord, il nous arrive de surprendre dans le discours de la finitude une dramatisation forcée et une certaine complaisance. Heidegger critique l'homme commun qui se fie spontanément à la finalité «naturelle» de la vie humaine, le désir de bonheur. Il lui reproche d'être prisonnier de la disponibilité des choses utiles, de s'abandonner à une communication facile et de se complaire dans la cohérence illusoire de son monde. A cet homme «ordinaire» il oppose le courage de l'existence authentique et la rumeur de l'Être que seuls les poètes (ésotériques) portent au langage tout en en préservant l'irréductible mystère. N'est-ce pas récuser le problème du bonheur et de l'action ? De manière analogue Georges Bataille oppose l'intensité de sa vie personnelle au travail de la vie finalisée et discursive : «J'imagine que ma vie - ou son avortement, mieux encore la blessure ouverte qu'est ma vie - à elle seule constitue la réfutation du système fermé de Hegel» (lettre à Alexandre Kojève du 6 décembre 1937).

A l'encontre du finitisme ontologique on doit reconnaître que le réel ne se réduit pas à la pure contingence. Dans la réalité il y a des régularités rigoureuses, des choses qui se produisent fréquemment (*os épi to polu*), et des choses qui se produisent rarement, qui relèvent du hasard pur. Bref, nous ne sommes pas totalement démunis dans l'expérience du réel et nous apprenons au cours de la vie. L'action est non seulement possible, elle est requise s'il est vrai que nous ne nous contentons pas du donné et que le monde n'est pas ce qu'il devrait être. Il y a une sagesse pratique de la vie, Aristote la nomme «prudence» (*phronèsis*). Par quoi il entend l'intelligence acquise à travers l'expérience par laquelle nous pouvons décider et agir en connaissance de cause dans chaque situation à chaque fois singulière, sans nous réfugier dans l'excuse facile de l'imprévisible. La prudence implique la connaissance des choses, des hommes et du monde, et la conscience de nos propres limites.

Que notre vie soit morcelée au point de nous conduire parfois au renoncement, c'est un fait. Toutefois la tentative du sens n'est pas si éloignée. L'individu peut essayer de s'approprier la vie dans l'intelligibilité rétrospective du récit qui conjugue la cohérence du discours et la discordance des faits. «Le temps devient temps humain dans la mesure où il est articulé de manière narrative» (Paul Ricœur, *Temps et récit*, vol. I).

Quel traitement le psychanalyste propose-t-il à son patient, sinon de reprendre narrativement les éléments dispersés et souffrants de son vécu ?

Bref, ce sujet nous permet de réfléchir sur le rapport entre la vie, le «je» et le temps.

Pour ne pas conclure, une image : la vie est une navigation risquée ! Le marin, notre sujet métaphorique, a un savoir et une pratique (la prudence). Parfois les éléments sont plus forts et il fait naufrage, ce sont «les risques de la vie» ! Le marin traverse les océans, les grands espaces, mais il reste modeste, car il connaît la force des choses ! Et, lorsqu'il raconte ses «exploits», nous soupçonnons qu'il se donne le beau rôle. Il pèche par désir de gloire. Mais faut-il pour autant le démentir ? (cf. Hans Blumenberg, *Naufrage avec spectateur. Paradigme d'une métaphore de l'existence*, 1979).

SUJET 2

Très peu de candidats ont pris le sujet hors thème, environ 1%. Les copies sont mauvaises, voire catastrophiques, car la notion de loi reste bien confuse. Les candidats ne font pas de différence entre loi scientifique et loi juridique. Quant à la notion de rigueur elle est totalement négligée. Dans les meilleures copies on trouve, au mieux, une réflexion sur l'utilité des lois dans la cité.

Pour traiter un tel énoncé, il faut d'abord remarquer que la notion de rigueur se décompose en plusieurs significations : la rigueur au sens de sévérité et de dureté, la rigueur au sens de la précision et de l'exactitude, au sens où l'on parle de la «rigueur mathématique». Le problème est donc de savoir quel est le rapport entre la justice (objectivée dans les lois) et la rigueur ? La rigueur est-elle une qualité requise en vue de la justice ou bien un déficit inhérent à la loi du fait de sa généralité ?

La rigueur, au sens de sévérité, vient du concept même de loi. La loi est une norme générale qui oblige tous les individus d'une même communauté. La loi ordonne les libertés multiples. Sans loi, sans lien, les libertés entreraient en collision. C'est l'image de l'anarchie de l'état de nature. La loi n'est donc pas un simple conseil. L'Etat ne dit pas : Je vous conseille de respecter la vie et la propriété d'autrui ! Je vous conseille de payer vos impôts ! Je vous conseille de respecter les règles de circulation routière ! Il définit la règle en l'assortissant immédiatement d'une sanction adaptée pour prévenir sa transgression. Les lois, qui sont d'abord des représentations dans l'esprit du législateur, se concrétisent à travers l'intervention de l'administration et des tribunaux (force réglementaire) et par l'intervention de la police (exécution légale). Bref, l'Etat, en tant qu'instance de l'intérêt général, a la double tâche de définir la loi et de la faire respecter, en utilisant la force (publique). C'est ce que dit clairement Hobbes : « les conventions sans le glaive ne sont que des paroles dénuées de la force d'assurer aux gens la moindre

sécurité (*covenants, without the sword, are but words*).» (*Léviathan*, ch. 17).

La dureté de la loi vient de son application. Chacun est bien d'accord sur l'édiction de la règle, à laquelle il a intérêt et qu'il comprend raisonnablement, mais chacun aimerait bien se soustraire à son application. «Chaque individu, dit Rousseau, peut comme homme avoir une volonté particulière contraire ou dissemblable à la volonté générale qu'il a comme citoyen. Son intérêt particulier peut lui parler tout autrement que l'intérêt commun ; son existence absolue et naturellement indépendante peut lui faire envisager ce qu'il doit à la cause commune comme une contribution gratuite, dont la perte sera moins nuisible aux autres que le paiement n'en est onéreux pour lui, et regardant la personne morale qui constitue l'Etat comme un être de raison parce que ce n'est pas un homme, il jouirait des droits du citoyen sans vouloir remplir les devoirs du sujet ; injustice dont le progrès causerait la ruine du corps politique. Afin donc que le pacte social ne soit pas un vain formulaire, il renferme tacitement cet engagement, qui seul peut donner force aux autres, que quiconque refusera d'obéir à la volonté générale, y sera contraint par tout le corps ; ce qui signifie autre chose sinon qu'on le forcera à être libre.» (*Contrat social*, livre I, ch. 7). *Dura lex, sed lex !*

La rigueur, au sens de la rigidité, tient à la généralité de la loi. A l'intérieur des principes axiomatiques qui définissent la cohérence complète d'un domaine limité (ainsi les mathématiques) on peut décider de toute proposition particulière. C'est l'idéal du droit positif (cf. Kelsen) : englober l'ensemble des actions des sociétaires dans une cohérence normative systématique de telle sorte que toute situation singulière puisse être décidée sous la forme d'une subsomption du cas particulier sous la règle générale et que le jugement puisse se présenter sous la forme rigoureuse d'un syllogisme contraignant. Mais la loi n'épuise pas la richesse du réel (en devenir). Le législateur établit une loi générale en considérant les cas les plus fréquents. Certains cas peuvent apparaître et excéder la détermination de la loi. Appliquer la loi serait alors commettre une injustice : *Summa lex, summa injuria !* «La faute n'est pas à la loi, ni au législateur, dit Aristote, elle tient à la nature des choses, puisque par leur essence la matière des choses de l'ordre pratique revêt ce caractère d'irrégularité.» (*Ethique à Nicomaque*, livre V). Il est donc légitime de corriger la loi par *l'équité*, «de se faire l'interprète de ce qu'eût dit le législateur lui-même s'il avait été présent à ce moment, et de ce qu'il aurait porté dans sa loi s'il avait connu le cas en question». C'est pourquoi rendre justice est un acte interprétatif et non une simple procédure formelle, puisque le juge doit décider au-delà de la lettre manquante de la loi quant à l'esprit de justice qui inspire le législateur (problème de la qualification des faits, appréciation du juge, etc.)

Ultimement, on peut remonter à la finalité idéale des lois, l'institution d'un ordre juste. Il faut que les lois soient en accord avec les mœurs, c'est-à-dire avec ce que les gens vivent et pensent, ou, pour le dire autrement, que le droit positif soit en accord avec le droit naturel. L'idéal est que les lois correspondent avec la vie objective de la communauté au point de paraître naturelles, et que les sanctions restent

exceptionnelles. Dans cette perspective le législateur, selon Léon Duguit, ne ferait que porter à la conscience sous forme de droit objectif la normativité vécue de manière immanente par la collectivité, et les sanctions ne seraient que des avertissements extérieurs. La limite extrême de ce mouvement serait l'abolition de l'Etat comme pouvoir souverain et puissance publique. La seule fonction de l'Etat serait une fonction de service public, c'est-à-dire de régulation administrative de la société. Si l'on prend cet idéal comme mesure, **la rigueur des lois serait le symptôme d'un Etat répressif**. Michel Foucault a consacré à ce thème une abondante littérature (cf. *Surveiller et punir*, 1975) dans le prolongement du récit kafkaïen de *La Colonie pénitentiaire* (1919).

COMMENTAIRE GENERAL

Les sujets proposés cette année donnaient matière à réfléchir et ont permis une hiérarchisation claire des copies. Rappelons que le thème (cette année : la vie) n'est pas le sujet. Le sujet est *dans* le thème, mais il n'est pas le thème ! Il faut donc s'adapter à l'énoncé précis. Combien de candidats ont totalement négligé l'image du cours de la vie ! Combien de candidats ont fait l'économie d'une analyse de la notion de maîtrise ! Il faut faire parler les mots, ne pas se contenter d'un sens implicite. Nous (les correcteurs) sommes tentés de dire que les meilleures copies viennent des candidats qui ont *lu* le sujet. Opération simple, s'il en est, mais qui suppose la *volonté* intelligente de s'adapter aux termes et à leurs significations obvies. Rappelons que les connaissances et les références aux auteurs ne peuvent se substituer à la réflexion. Combien de fois nous avons suivi des catalogues doxographiques ! Les correcteurs ont eu toutefois l'occasion de lire des copies cultivées qui tenaient le fil d'une orientation argumentée. Grâce à ces copies les correcteurs se réconcilient avec l'exercice difficile de la dissertation.

Résumé de texte

ESPRIT GENERAL

Cette épreuve vise à tester l'aptitude à comprendre un texte, à en exprimer clairement les idées majeures sans en négliger les nuances.

EVALUATION

Compréhension, mise en évidence de l'architecture logique du texte.

Autonomie : le résumé doit être intelligible en lui-même, sans que le lecteur ait à connaître le texte original ; son contenu sera reformulé autant que possible.

Correction de la langue (en particulier grammaire, lexique et orthographe) et du style.

Respect des normes quantitatives : le texte d'environ 2000 mots sera résumé en 250 mots avec un écart toléré de 10%. Un comptage précis des mots sera exigé.

EPREUVE 2010

Durée : 2 heures

RÉSUMER CE TEXTE EN 250 (DEUX CENT CINQUANTE) MOTS.
On tolère 10% en plus ou en moins (225 au moins, 275 au plus).
Tout manquement à ces normes (par excès ou par défaut) sera gravement sanctionné. Par exemple, un résumé atteignant 300 ou n'atteignant pas 200 mots, sera noté zéro.

DONNER UN TITRE au résumé (les mots du titre n'entrent pas dans le décompte des mots).

INDIQUER LE NOMBRE DE MOTS UTILISÉS en portant les mentions suivantes très lisiblement et à l'encre : repère formé d'un double trait // dans le texte écrit après chaque tranche de 50 mots, décompte chiffré cumulatif (50,100,150 etc...) en regard dans la marge, total exact en fin d'exercice.

SUJET 1

Déclassement : le mot est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Il désigne un phénomène de rupture qui conduit un individu à perdre sa position sociale. Plus de 300 000 salariés, hier encore protégés par un contrat à durée indéterminée, ont été licenciés au cours de l'année 2009 et sont aujourd'hui au chômage, sans autre perspective que de longs mois d'incertitude financière et psychologique. Un nombre tout aussi important de jeunes viennent de sortir du système scolaire avec un diplôme en poche, mais ils sont déjà, eux aussi, au chômage. Ils n'ont guère d'autre horizon qu'une succession de petits boulots sans rapport avec les qualifications acquises au cours de leurs études. Aujourd'hui omniprésente, la notion de déclassement traduit donc une réalité pressante et sensible, dont de nombreux travaux ont tenté récemment de prendre la mesure. Mais elle doit être distinguée d'un autre phénomène, encore plus décisif : la peur du déclassement.

Cette angoisse sourde, qui taraude un nombre croissant de Français, repose sur la conviction que personne n'est «à l'abri», qu'une épée de Damoclès pèse sur les salariés et leurs familles, que tout un chacun risque à tout moment de perdre son emploi, son salaire, ses prérogatives, en un mot son statut. La peur du déclassement ne règne pas tant aux marges de la société qu'en son cœur. Elle assiège les ouvriers, les employés, les travailleurs précaires, mais, plus encore, les classes moyennes et supérieures, celles qui bénéficient des meilleurs statuts et des protections les plus efficaces et qui ont donc beaucoup à perdre. Elle commande la perception de soi, les formes de la confiance, les attentes, la représentation que l'on se fait de l'avenir.

Le déclassement et la peur du déclassement : les deux phénomènes ne sont ni de même nature, ni de même ampleur, et il est essentiel de ne pas les confondre si l'on veut comprendre les problèmes dont souffre aujourd'hui la société française. Un exemple suffira à montrer tout ce qui les distingue. En 2007, l'INSEE recensait 14.600 sans-abri ; si l'on retient le chiffre de 100.000 personnes, avancé par les associations d'aide aux SDF, on peut calculer que 0,16% de la population vit dans la rue. Or, d'après un sondage réalisé en 2006, 48 % des Français pensent qu'ils pourraient un jour devenir SDF; deux ans plus tard, avec la récession, cette peur s'est encore accrue, 60 % des personnes s'estimant désormais menacées.

Si le déclassement est un fait que l'on peut mesurer statistiquement et qui touche d'abord les populations fragiles, la peur du déclassement est d'un autre ordre : elle est un phénomène global et diffus qui, en gouvernant l'imaginaire des individus et des groupes, commande de très nombreux comportements et mouvements sociaux. Elle n'a rien d'une idéologie abstraite ; au contraire, elle repose sur un ensemble de faits bien réels, mais elle en extrapole le sens et en redouble l'ampleur. Elle est une variable-clé pour rendre compte du fonctionnement de la politique, de l'économie et de la société françaises.

Avant de comprendre pourquoi cette angoisse est devenue aussi répandue, il faut prendre la mesure du drame personnel et familial que constitue le déclassement dans la France d'aujourd'hui, tout particulièrement quand il frappe des salariés au beau milieu de leur carrière. Dans un rapport remis en juillet 2009 à la secrétaire d'État à la prospective, les chercheurs du Centre d'analyse stratégique ont bien mis en lumière la complexité du phénomène. Être licencié, en France, c'est d'abord subir une période de chômage parmi les plus longues des pays développés ; c'est ensuite être condamné à ne retrouver que des formes précaires et dégradées d'emploi, sans rapport avec le statut initialement perdu; et il va sans dire qu'une telle relégation est lourde de conséquences financières et psychologiques. Ainsi entendu, le déclassement frappe en priorité les ouvriers et les employés, notamment dans les PME ; mais il touche de plus en plus les cadres du privé, dont les statuts, naguère si solides, se sont fragilisés à mesure que leurs emplois se banalisaient. Les fonctionnaires restent à l'abri de ces formes radicales de déclassement, mais ils ne sont pas protégés contre les remises en cause rampantes de leurs avantages statutaires (en termes de retraite par exemple), ni contre la progressive détérioration de leurs conditions de travail, aggravée par les départs à la retraite non renouvelés et les baisses d'effectifs.

Qu'elles travaillent dans le public ou le privé, qu'elles soient salariées ou indépendantes, les familles sont menacées par une autre forme de déclassement : celle qui survient lorsque les enfants ne parviennent pas à se faire une place sur le marché du travail et dans la société. Ce risque n'est nulle part aussi élevé qu'en France et nulle part réparti de façon aussi inégalitaire entre ceux qui ont un diplôme et ceux qui n'en ont pas : en 2008, parmi les jeunes sortis de l'école depuis moins de 5 ans, 47 % des non-diplômés étaient au chômage contre à peine 7 % des diplômés du supérieur, soit un écart de 40 points encore jamais atteint par le passé. Échouer à l'école n'a jamais été aussi disqualifiant.

Il y a donc une réalité du déclassement, et celle-ci est terrible : elle affecte l'équilibre des individus et des familles tout en minant les fondements du pacte social. Et pourtant, l'immense majorité des Français reste à l'abri d'un déclassement effectif. Si le déclassement est au cœur des préoccupations d'un si grand nombre de personnes, ce n'est pas parce qu'elles ou leurs proches l'ont subi ; c'est parce que son coût potentiel n'a jamais été aussi important. Ce que l'on pourrait perdre est tellement fondamental, constitue à tel point le socle de tout notre être social, que ce seul risque suffit à nourrir une anxiété d'ordre existentiel. Les pays où les pertes d'emploi suscitent la plus grande peur sont paradoxalement ceux où les emplois sont les mieux protégés et les statuts les plus difficiles à perdre : la probabilité de retrouver un emploi protégé y étant mécaniquement plus faible, ce qui se perd est beaucoup plus précieux qu'ailleurs. Plus les murailles qui protègent les statuts sont hautes, plus la chute risque d'être mortelle - peu importe qu'elle soit improbable.

La notion française de déclassement n'a guère d'équivalent aujourd'hui dans les pays

anglo-saxons et scandinaves. Elle est symptomatique de notre vieille société inégalitaire et hiérarchique, encore aristocratique à de nombreux égards, où rangs et dignités s'accordent pour la vie et ont vocation à rester dans la famille. La transmission héréditaire des offices a disparu avec la Révolution, mais la dignité sociale n'en reste pas moins attachée à la conquête et à la conservation d'un statut. La peur du déclassement est la passion des sociétés à statut prises dans les vents de la démocratisation, lorsque rangs et dignités cessent d'être protégés par l'hérédité, mais doivent être remis en jeu à chaque génération. C'est la raison pour laquelle la diffusion extraordinaire de cette peur trouve son point d'origine dans les attitudes des nantis et des plus protégés. Ce qui se développe en premier lieu aujourd'hui n'est pas le déclassement effectif des classes populaires, mais la peur du déclassement au sein des classes moyennes et supérieures, avec tout ce que cela implique de comportements séparatistes en matière résidentielle et scolaire.

La crise économique actuelle, comme celles de 1974 et de 1993, porte cette inquiétude à son paroxysme. Lorsqu'elles frappent une société à statut comme la nôtre, les récessions ont pour premier effet d'accroître les inégalités entre les personnes ayant une certaine ancienneté dans l'emploi et les personnes qui se trouvent encore à la périphérie du marché du travail, notamment ces nouveaux venus que sont les jeunes. Les files d'attente aux portes des entreprises s'allongent, la durée du chômage s'accroît et le fossé se creuse vertigineusement entre les personnes déjà protégées et les autres. L'espace social se polarise et la valeur de ce qui pourrait se perdre en cas de licenciement ou d'échec scolaire augmente dans des proportions inédites. En augmentant subitement les enjeux, les récessions créent un choc psychologique dont l'onde se propage bien au-delà de la petite minorité qu'atteint effectivement le déclassement. Devant l'ampleur de ce que coûterait un échec scolaire ou un déclassement social, chacun mobilise toutes les ressources à sa disposition pour en éloigner le spectre ce qui attise la concurrence dans les écoles, sur le marché résidentiel et dans les entreprises. Il n'est pas étonnant, dès lors, que ces tensions aient aussi des répercussions dans le domaine social et politique : défense acharnée du statut, attirance pour les syndicats les plus protecteurs, prégnance des idéologies antilibérales, tentation du protectionnisme, méfiance vis-à-vis de l'Europe. Ce qui explique le développement de ces sensibilités, ce n'est pas le déclassement effectivement subi ; c'est le raidissement devant la perspective ou même la possibilité du déclassement.

Les découvertes scientifiques, les progrès techniques, la croissance économique sont des facteurs de changement social ; mais les périodes de stagnation jouent aussi un rôle primordial dans l'élaboration des sociétés. Quand elles surviennent, les récessions ont pour conséquence première d'augmenter la polarisation sociale et le coût que représente la perte d'un statut protégé. Cet effet social entraîne la diffusion, dans toute la société, d'une peur du déclassement (effet psychologique), laquelle déclenche à son tour un ensemble de décisions et de comportements qui remodèlent

de fond en comble le paysage idéologique (effet politique), même longtemps après que la récession a pris fin. Ici résident ses effets les plus durables. L'expérience universellement partagée n'est donc pas celle du déclassement (qui ne survient qu'au prix d'une destruction de la société, comme dans l'Allemagne des années 1920), mais celle de la peur du déclassement. Les comportements sociaux et politiques sont parfois motivés par le ressentiment de ceux qui ont tout perdu, mais, bien plus souvent, ils sont alimentés par l'anxiété de ceux dont le statut pourrait être menacé, ne serait-ce que de façon indirecte et lointaine.

Pour étudier ce phénomène, observable lors des grandes crises que la France a traversées (par exemple en 1974 et en 1993), il faut esquisser une sociologie des récessions, qui ne peut se déployer que sur le long terme et dans un triple registre social, psychologique et politique... L'Enquête emploi de l'INSEE qui couvre la période 1975-2008 livre des informations capitales sur le rôle respectif de l'origine sociale et des diplômes au moment de l'insertion sur le marché du travail. On voit alors à quel point les récessions influencent les comportements et infléchissent les attentes, tout particulièrement au sein des générations qui les ont subies au moment d'entrer sur le marché du travail ; en un mot, à quel point les récessions, en raison de leur caractère profondément anxiogène, façonnent les sociétés en accentuant leur propension au pessimisme et au conservatisme social. Mon hypothèse est que ce scénario est en train de se reproduire avec la crise que nous traversons - et ceci n'est pas de bon augure.

Eric MAURIN : *La peur du déclassement. Une sociologie des récessions*. Seuil, (La République des Idées) 2009, pp. 5-11.

CORRIGE

Pourquoi les Français craignent-ils le déclassement ?

Il n'est pas de commune mesure entre le déclassement réel et la crainte qu'il inspire. Quand le chômage affecte 300 000 travailleurs de plus et autant de jeunes diplômés, c'est toute la population active qui s'inquiète, de même que la clochardisation hante la moitié des Français et n'en concerne pourtant qu'un millième. La peur du déclassement socio-professionnel apparaît alors comme une obsession irrationnelle mais un puissant agent des conduites collectives en France.

Certes elle se fonde sur une réalité parfaitement sensible, celle du parcours long et pénible que subissent les victimes d'un licenciement, surtout parmi le personnel des petites entreprises. Mais la fragilité s'étend aux cadres désormais plus nombreux et

moins choyés, et jusqu'aux fonctionnaires dont les postes et les avantages fondent. Enfin l'inégalité devant l'emploi pénalise six fois plus les postulants sans diplôme.

Malgré ces faits avérés, la majorité des Français reste protégée et la peur du déclassement est alors paradoxalement entretenue dans les catégories favorisées par une culture nationale qui sacralise la sécurité acquise et conquise, dont la perte serait irrécupérable dans une société démocratique, où les privilèges ne sont plus héréditaires mais demeurent convoités.

Or, les crises exacerbent l'anxiété autant que la fracture sociale. Il en résulte des crispations catégorielles qui durcissent la compétition pour accéder aux meilleures situations et appellent à des politiques protectrices contre les menaces immédiates ou extérieures.

Les données statistiques récentes confirment le retour inquiétant de cette mentalité morose.

250 mots

RAPPORT

Le texte d'Eric Maurin est sensiblement plus court que le sujet de la précédente session : 1927 mots. Tiré d'un ouvrage récent (2009), il traite d'un sujet d'actualité brûlante. Le thème retenu est capable de retenir l'intérêt des lecteurs de circonstance, que leur formation secondaire ait été théorique (dimension politique, historique et sociologique) ou technologique (analyse et interprétation statistique, enjeux économiques). Les étudiants sont même directement impliqués par l'auteur à propos des difficultés, des risques et des craintes relatifs à la quête d'un emploi, et par là d'un statut social.

Ce sujet offrait, comme c'est souvent le cas, une sélection à deux étages :

Au premier niveau on attend que les candidats maîtrisent et exposent la thèse fondamentale en présence, c'est-à-dire la dialectique entre le déclassement socio-professionnel tel qu'il est actuellement vécu aux marges de la population active, et la peur inspirée par sa perspective, très largement répandue. Il ne faut ni confondre les deux phénomènes, ni les juxtaposer en ignorant leurs rapports étroits. Il convient aussi d'ordonner la réflexion sans perdre de vue la finalité, qui est d'esquisser une «sociologie des récessions».

Au niveau supérieur, il s'agit en outre de reconnaître et de restituer des arguments substantiels et nuancés : d'abord les données statistiques, qui sont un élément peu coutumier mais capital dans ce texte. Il convient moins de les conserver telles quelles que d'en exprimer l'ordre de grandeur, pour en tirer la valeur explicative. Ensuite les analyses historiques et socio-politiques, indispensables pour définir et situer proprement les circonstances.

On peut dire que le sujet, et les candidats, ont tenu leurs promesses ; l'évaluation par les correcteurs en a été facilitée. Il est tout de même regrettable que certains mécanismes éprouvés n'aient pas très souvent fonctionné pour, par exemple, lever tout de suite l'ambiguïté entre le déclassement et la peur du déclassement, ou utiliser de manière efficace les chiffres statistiques. Les erreurs de lecture, ou les interprétations étroites et sans nuance, faciles à rectifier avec un peu de vigilance , sont elles aussi un peu répétitives : les fonctionnaires seuls épargnés par le déclassement, le déclassement cause du licenciement, le fait que personne n'est à l'abri du déclassement, la réalité du déclassement spécifiquement française, la société française toujours aristocratique et héréditaire... autant de contresens qualifiés qui déparent des copies parfois estimables, et corrompent l'impression générale de bonne qualité.

Comme si cela ne suffisait pas, des négligences petites ou grandes se manifestent dans le décompte des mots et sa présentation. Trop souvent, par exemple, le terme aujourd'hui a été compté pour un seul mot, contrairement à la règle rappelée en tête du sujet : rien là de grave, sauf si le mot en cause se trouve dans un résumé qui en compte 275, et provoque ipso facto un dépassement du format. Bien plus souvent encore, on accuse un signalement et un comptage plus qu'approximatifs des tranches de 50 mots alors que la règle là encore est explicite et précise. Les candidats ont certainement plusieurs occasions au cours de leurs années préparatoires de lire cette page de directives, et de la mettre en pratique, ce qui exclut par principe de tels manquements. Voici le rappel de l'encadré :

On entendra par mot l'unité typographique limitée par deux blancs, par deux signes typographiques, par un signe typographique et un blanc ou l'inverse. Ainsi : *l'* compte pour un mot et : *c'est-à-dire* compte pour quatre. Cette convention est celle des travaux de statistique lexicale (B.O.E.N. no 27 07/ 83).

Exception : les lettres euphoniques ne sont pas comptées comme mot. Ex. : *a-t-il* compte pour deux mots, *t* étant la lettre euphonique.

Tolérance : tout nombre (cardinal ou ordinal) sera compté pour un seul mot. Ex : *1988, XXIe*.

Un autre élément décisif dans l'impression générale immédiate du lecteur est bien sûr le titre. Si les candidats 2010 ont éprouvé beaucoup de difficulté à en trouver

de pertinents et originaux, les solutions douteuses ou aberrantes n'ont pas manqué. Passons sur les «*Plus de peur que de mal*» qui sont légion. L'inspiration littéraire va bon train : «*Je suis le déclassé, le veuf, l'inconsolé*» auquel fait écho le non moins nervalien (on n'invente rien) «*Le soleil noir de la mélancolie*» ! Voici encore «*La descente aux enfers d'une société*», «*L'illusion de la chute*» et «*Le pouvoir de la peur*». Côté Disney, «*La belle et le clochard*». Genre calembour : «*La lutte déclasse*». Satirique : «*Le déclassement : ciel mon statut !*» Psychiatrique : «*Anxiogénèse*», ou encore clinique : «*La peur du déclassement, cette schlérose* (sic) *moderne*». Enfin, explosif : «*Récession plus chômage, un cocktail étonnant*». Avis aux futurs candidats : n'essayez pas d'épater le correcteur, sous peine de le faire fuir...

La seule vraie difficulté ici pour trouver un bon titre est lexicale, puisqu'il faut plus ou moins garder une terminologie inévitable, et pour être exhaustif situer en France la question traitée par le texte. Voici quelques solutions plus ou moins élégantes : *La peur du déclassement, une angoisse collective exacerbée par les crises économiques* (12 mots), *La récession et la peur du déclassement comme facteurs de changement social* (12 mots), *Les conséquences socio-politiques de la peur du déclassement* (9 mots, 11 si l'on ajoute en France), *Comment la peur de la précarité transforme la société (si on ajoute française :* 10 mots), *L'influence de la peur du déclassement sur les comportements socio-politiques en France* (14 mots).

En large majorité, les correcteurs de cette épreuve ont apprécié la bonne tenue des copies qui leur ont été soumises : présentation et écriture, orthographe et maîtrise linguistique. Une appréciation que nous espérons voir se renouveler lors de prochaines sessions, et qui n'interdit pas de dire la vérité sur des erreurs qui coûtent cher à certains candidats.

Pour l'orthographe, il faut renoncer ici à corriger les fautes, sauf les plus récurrentes (et agaçantes pour les lecteurs captifs...) : on écrit donc *les Français* (avec une majuscule) ; *l'abri, le champ* sans «s» au singulier, on ne confond pas *fossé* avec *faussé*, surtout quand il est social, on conjugue en –e les verbes du premier groupe (*il renvoie, il emploie*), il n'y a pas de «t» dans *répercussion*, un seul *enjeu* ne prend pas d' «x» ; on habille de l'accent circonflexe le *diplôme* et même le *chômage*. Plusieurs copies sont largement dépourvues d'accentuation, ou font usage incorrect de la ponctuation. Ces défauts ne doivent pas prospérer car ils déprécient eux aussi le travail fourni.

Pour le lexique, il faut commencer par les confusions incroyables sur le *déclassement*, qui en disent long sur la compréhension du texte : on a vu le décloisonnement, la *désafiliation* (ainsi écrite), la *démotion sociale*, le *décloisonnement*, le *désenclavement*, et même le *reclassement* ! Rien alors n'étonne plus, comme les confusions bénignes entre *diffusion* et *divulgation*, *renforcement et fortification*, les concepts innovants comme le *chômeur actif* et le *cadre-épargnant* (ou éventuellement *privé*), le *chômage indéterminé* et la *déchéance hiérarchique*. Et qui s'offusquera des audacieux

néologismes comme le *descenseur social* ou sa variante le *déscélérateur*, le *conservationnisme* ou la *segmentarisation* ?

Plus importante – et tellement plus intéressante – était cette année la reformulation, puisque le texte était assez technique et par conséquent usait d'un lexique spécialisé comme on l'a rappelé à propos du titre. S'il n'était pas facile, voire très imprudent, de chercher un équivalent au terme «déclassement», il est certain qu'on n'était jamais obligé de reprendre vingt autres expressions dont aucune n'était irremplaçable, et au fil desquelles on a pu suivre à la trace les spécialistes du «copié-collé», une forme de psittacisme qui n'a rien de commun avec le résumé de texte : *«phénomène de rupture», «perdre sa position sociale», «drame personnel et familial», «conséquences financières et psychologiques», «son coût potentiel», «l'immense majorité reste à l'abri d'un déclassement effectif», «société inégalitaire et hiérarchique», «société à statut», «La crise... porte cette inquiétude à son paroxysme», «répercussions dans le domaine social et politique», «choc psychologique», «remodèlent le paysage idéologique», «polarisation de la société», «caractère anxiogène», «pessimisme et conservatisme social»...*

RESULTATS

Notes	0 à 3	4 à 7	8 à 11	12 à 15	16 à 20	Moyenne
2006	4,8%	21,1%	37,9%	27%	9,2%	10,07
2007	4,1%	18,1%	38,3%	29,2%	10,3%	10,41
2008	4,5%	19,3%	36,9%	28,5%	10,8%	10,36
2009	4,2%	17,4%	39,4%	29,9%	10,1%	10,42
2010	**4,1%**	**17,9%**	**38,6%**	**28,4%**	**11,0%**	**10,45**

Derrière ces chiffres bruts, qui montrent avant tout la stabilité des résultats obtenus, se révèlent des réalités fort instructives si l'on va dans le détail. Le nombre des très bonnes copies a bondi pour dépasser même le record de 2008. Dans cette catégorie, si la note 20 reste une distinction par nature exceptionnelle, attribuée 25 fois, les 19 et 18, qui représentent dix fois plus, récompensent une proportion significative de candidats.

A l'autre extrémité de l'échelle de notation, les 27 zéros sanctionnent l'infraction majeure à l'impératif du format. Les dépassements importants sont encore la cause principale des 01 et 02, qui sont plus de 150, et ils interviennent pour une part décroissante au-dessus de ce score. Au total, ce sont tout de même 8% des copies qui se trouvent pointées au sujet du décompte des mots et de l'observation des règles. On peut penser qu'il reste donc des progrès à faire de ce côté.

Par ailleurs, les correcteurs n'ont rien cédé sur le front de l'expression française, suivant en cela la volonté des Ecoles partenaires. Et l'on constate que cette fois-ci 7 à 8% des candidats ont franchi la ligne rouge (5 fautes ou plus, dans une rédaction de 250 mots).

Le résumé de texte est un exercice méticuleux qui réclame un savoir-faire acquis par l'entraînement, nécessaire et accessible aux candidats de toutes les filières de préparation. Son évaluation est équitable et donne à chacun sa chance pour accéder aux écoles de la Banque Ecricome.

Esprit des épreuves de langues

ESPRIT GENERAL

Les épreuves de langues ont pour but de :
- vérifier l'existence des bases grammaticales ;
- valoriser la connaissance et la maîtrise de la langue.

SUJETS

Langue vivante 1

Version : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots (+/- 10%)
Thème : auteur français du XX° ou du XXI° siècle ; texte littéraire ou journalistique de 180 mots (+/- 10%)
Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots (+/- 10%), sur un thème prédéterminé, dont un à traiter au choix.

Langue vivante 2

Version : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots (+/- 10%)
Thème : 10 phrases indépendantes (de 16 à 19 mots chacune, le total de mots n'excédant pas 170 mots) faisant appel à la grammaire et au vocabulaire de base.
Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots (+/- 10%), sur un thème prédéterminé, dont un à traiter au choix.

Principes de notation

Des principes de notation communs à toutes les langues sont définis afin de contribuer à une meilleure équité entre tous les candidats et à valoriser les meilleures copies.

Notation des exercices de traduction

Les pénalités appliquées sont en fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens ;
viennent ensuite par ordre décroissant le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété (lexicale essentiellement).

La même faute n'est sanctionnée qu'une seule fois.

En ce qui concerne les fautes d'orthographe, les pénalités appliquées à ce titre ne doivent pas excéder 2 points sur 20.

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

Il est à noter qu'en thème LV2, chaque phrase est notée individuellement à raison de 4 points par phrase.

Notation de l'exercice de rédaction (LV1 & LV2)

La 'forme' est notée sur 12 et le 'fond' sur 8. La norme de 250 mots avec une marge de 10% doit être respectée ; une pénalité d'un point tous les dix mots manquants au-dessous de 225 est appliquée. Exemple : 195 mots = 3 points de pénalité. Les dépassements excessifs sont pénalisés de la même manière.
Les rédactions dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants sont valorisées.

Les bonifications

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs n'hésitent pas à bonifier "la trouvaille", la tournure de bon aloi, tant en traduction qu'en expression. De plus, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que les candidats ayant rendu les meilleures copies, même si elles ne sont pas parfaites, voient leur note bonifiée.

LV1 - Allemand

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Claudio Magris ist Philosoph, Schriftsteller, Wissenschaftler, Politiker und Essayist der Tageszeitung «*Corriere della Sera*». Mit Sorge betrachtet er die zunehmenden «Ängste und Mikronationalismen» in Europa. Die Angst vor einer Nivellierung sei zwar verständlich, doch sich abzuschotten sei ein Fehler, sagte er auf einem Pressetermin der Frankfurter Buchmesse. Er glaube vielmehr an die «Notwendigkeit eines europäischen Staates».

Was ist geblieben von den Mythen des Abendlandes? Diese Frage beschäftigt den italienischen Intellektuellen in vielen seiner Texte. Das wohl bekannteste Werk ist «Donau. Biographie eines Flusses». Vier Jahre lang reiste er die Donau entlang und regte damit Jahre vor dem Mauerfall die Debatte um das verschwundene Mitteleuropa an.

Magris ist ein bescheidener Mann. Seine «Feder sei keine große Waffe", sagt er. Er schreibe einfach, was ihm am Herzen liege. Und dafür erhielt er an diesem Sonntag den Friedenspreis des deutschen Buchhandels. Die Begründung der Jury: Magris habe sich wie kaum ein anderer mit den Problemen des Zusammenlebens verschiedener Kulturen beschäftigt, er trete für ein Europa ein, das seine geschichtliche und kulturelle Tradition und Vielfalt bewahrt.

Sein Interesse für Grenzen und Grenzgebiete sieht Magris in seiner Herkunft begründet. Er kommt aus Triest, einer Hafenstadt im Nordosten Italiens mit einer Vielzahl von Kulturen und Sprachen. Mit Deutschland verbindet ihn vor allem die Literatur. Er war 14 Jahre alt, als sein Deutschlehrer ihn auf die deutsche Literatur aufmerksam machte.

Nach: Petra Lambeck, *d-welle*, 18. Oktober 2009

THEME

Vingt ans après la chute du Mur.

Malgré les énormes sommes transférées vers les «nouveaux Länder», le décalage

entre ceux-ci et l'ancienne République fédérale n'a pas pu être pleinement effacé depuis vingt ans. En partie parce que l'économie est-allemande était en état d'effondrement complet en 1989. Certes, il existe désormais de grandes différences entre un Land comme la Saxe, avec Dresde et Leipzig, au développement technologique impressionnant, et, par exemple, le Mecklembourg aux ressources si limitées. Mais le taux de chômage dans l'ancienne RDA reste le double de celui de l'Allemagne occidentale.

Cela explique que l'ancien parti communiste, devenu «*Die Linke*» y ait obtenu entre 24,5% et 32,5% aux élections de septembre. Grâce notamment à tous ceux qui disent : «Nous détestions la dictature, mais nous avions notre gagne-pain assuré. Aujourd'hui, nous nous enfonçons dans la pauvreté et l'incertitude.»

Malgré cela, l'unification continue à se faire peu à peu. Nombre d'écoliers de Berlin-Est ne savent même pas qu'il y a eu un mur. Et, surtout, le sentiment d'appartenance à une même nation n'est pas mis en cause.

D'après : *Alfred Grosser,* ***Ouest-France***, jeudi 29 octobre 2009.

ESSAI

Les candidats traiteront l'un des deux sujets d'essai proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275) :

1) Soll die Finanzwelt strenger reguliert werden?
2) Ist Arbeit ohne Stress denkbar?

CORRIGE

VERSION

Claudio Magris est philosophe, écrivain, scientifique, homme politique et chroniqueur / essayiste au / au sein du quotidien *Corriere della Sera*. Il observe avec inquiétude la montée des peurs et «micronationalismes» / croissants en Europe. «La peur d'un nivellement est certes compréhensible», a t-il déclaré lors d'une conférence de presse / d'un point presse de la Foire du Livre de Francfort, «mais le repli sur soi / se barricader est une erreur». Il a affirmé croire bien davantage à la «nécessité d'un Etat européen».

Qu'est-il resté / que reste-t-il des mythes de l'Occident ? Cette question taraude / préoccupe l'intellectuel italien dans beaucoup / nombre de ses textes. Son œuvre / son ouvrage sans aucun doute la/ le plus connu(e) est «Danube. Biographie d'un fleuve».

Quatre années durant il a voyagé le long du Danube et a animé / incité ainsi des années avant la chute du mur le débat autour de la Mitteleuropa / Europe centrale aujourd'hui disparue.

Magris est un homme modeste. Sa plume n'est pas une bien grande arme, dit-il. Il affirme écrire simplement ce qui lui tient à cœur. Et c'est ce qui lui a valu ce dimanche le Prix de / pour la paix des libraires allemands. Le jury a ainsi étayé sa décision / Les raisons données par le jury : Magris a plus que nul autre travaillé sur les problèmes de la cohabitation / coexistence de cultures différentes, il se prononce en faveur d' / milite / s'engage / œuvre pour une Europe qui préserve sa tradition et sa diversité historique et culturelle.

Aux yeux de Magris, ce sont ses origines qui justifient son intérêt pour les frontières et les zones frontalières. Il est originaire de Trieste, une ville portuaire du Nord Est de l'Italie abritant un grand nombre de cultures et de langues / d'une grande diversité culturelle et linguistique. C'est surtout la littérature qui le lie / rattache à l'Allemagne. Il avait 14 ans quand son professeur d'allemand l'initia à / attira son attention sur / lui fit découvrir la littérature allemande.

THEME

Zwanzig Jahre nach dem Mauerfall / nach dem Fall der Berliner Mauer

Trotz der ungeheuren / riesigen (Transfer)Summen, die in die «neuen Länder» transferiert / überwiesen wurden / worden sind, konnte die Diskrepanz / die Kluft / das Gefälle zwischen jenen und der ehemaligen Bundesrepublik nach zwanzig Jahren nicht vollständig abgeschafft / überwunden / behoben werden, zum Teil deswegen, weil die ostdeutsche Wirtschaft 1989 völlig / total zusammengebrochen / marode war. Gewiss / Zwar bestehen heutzutage / nun große Unterschiede zwischen einem Land wie Sachsen, mit Dresden und Leipzig, dessen technologische Entwicklung beeindruckend ist, und z.B. Mecklenburg, mit so knappen / beschränkten Ressourcen. Nun aber bleibt die Arbeitslosenquote in der ehemaligen DDR doppelt so hoch wie in Westdeutschland.

Dies erklärt, warum die ehemalige kommunistische Partei, die jetzt «die Linke» heißt, dort bei den September-Wahlen / bei den Wahlen im September zwischen 24,5% und 32,5% erhalten / bekommen / erreicht hat, nicht zuletzt dank denjenigen, die sagen : «Wir verabscheuten die Diktatur, hatten damals aber eine sichere Arbeitsstelle / waren damals aber sicher, unser Brot zu verdienen / Arbeit zu haben. Jetzt (ver)sinken wir in Armut und Unsicherheit.»

Trotz alledem schreitet die (Wiederver-)Einigung allmählich weiter fort / nach und nach voran. Manche / zahlreiche Schüler aus Ostberlin wissen nicht einmal, dass es eine Mauer gegeben hat / gab. Und vor allem wird das Gefühl, einer Nation zusammenzugehören, / der Gehörigkeit zur selben Nation / das Gefühl der Zusammengehörigkeit nicht in Frage gestellt.

RAPPORT

Les correcteurs livrent un bilan satisfaisant de la session 2010 en Allemand LV1. Les sujets proposés ont été jugés à portée d'un étudiant qui a travaillé sérieusement durant ses deux années de classe préparatoire. Le jury souligne de surcroît son plaisir d'avoir pu lire nombre de belles prestations : cela témoigne du fait que beaucoup de germanistes ont atteint une maîtrise réjouissante de la langue allemande. La réussite d'ensemble a permis de récompenser ce travail et d'établir une moyenne générale de 11,35. Mais si à première vue, l'épreuve ne semblait pas trop difficile, elle s'est révélée sélective au fil des corrections et a permis de bien ouvrir la gamme des notes.

VERSION

La version a été bien réussie, elle a même donné lieu à d'excellentes propositions de traduction. L'utilisation du Subjonctif I a été repérée et souvent les candidats ont essayé d'en rendre compte. Le texte ne présentait pas de réelles difficultés syntaxiques et, par conséquent, les contresens sont rares. Par contre, le lexique a pu poser problème d'où le nombre de faux-sens en dépit de la présence de plusieurs mots transparents. C'est donc encore sur le vocabulaire qu'il faut faire porter les efforts, comme sur la maîtrise de la langue et de l'orthographe françaises qui peuvent être malmenées.

THEME

Le sujet était attendu : bien rares devaient être les élèves qui n'avaient pas traité en cours du 20ème anniversaire de la chute du Mur. L'extrait de presse proposé était accessible, sans conteste. Tous les élèves avaient donc leur chance, ce qui est l'ambition du jury. Pourtant le thème a donné lieu à quelques prestations très en deçà des scores obtenus en version. On relève encore des fautes basiques en grammaire. L'utilisation du lexique est approximative et lacunaire ce qui a pour conséquence des périphrases abusives. De plus, à ce niveau de formation, on peut s'étonner d'ignorances sur l'Allemagne (noms des Länder ...) ou de confusions (RFA/RDA) inadmissibles Il faut donc insister sur la nécessité pour les futurs candidats de travailler le lexique et ces registres en particulier.

ESSAIS

Le sujet 1 n'avait rien pour surprendre et il a été généralement bien traité par les candidats qui l'ont choisi : l'argumentation avancée était solide et le vocabulaire nécessaire pour le traiter disponible. Les notes obtenues sont donc relativement serrées. Toutefois, face à ce type de sujet, il faut encore une fois conseiller à certains étu-

diants de ne pas confondre l'essai avec la récitation d'un cours. Une telle attitude peut avoir des conséquences graves pour l'adéquation entre l'intitulé exact du sujet et le développement proposé et elle ôte au travail toute couleur individuelle. Il est primordial de donner à l'essai cette dimension personnelle, de s'autoriser une opinion et de trouver des exemples concret, si possibles tirés de la sphère germanophone. L'étalage de grandes théories abstraites est à proscrire.

A contrario, les copies qui traitaient le sujet 2 avaient une touche plus personnelle, comme y invitait l'intitulé. C'est plutôt le vocabulaire spécifique qui a fait défaut aux candidats. Ils ont eu aussi du mal à se projeter dans le monde du travail et à proposer des solutions concrètes. Trop souvent, ils se sont contentés de lieux communs et ont oublié de donner des exemples.

Enfin, nous rappellerons que l'indication du nombre de mots utilisés n'a rien de facultatif et que les dépassements sont pénalisés.

BARÈME

Version

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave possible. Si une phrase ou un passage n'est pas traduit, on retire le plafond prévu. Ces plafonds figurent sur les barèmes (***entre parenthèses à la suite de chacune des séquences***).

Les différentes fautes sont ainsi définies :

- **CS et NS** *(contre-sens et non-sens)* : de **4** unités (noyau verbal, petit groupe de mots) à **X** unités (se référer aux plafonds)
- **Grfs** *(grave faux sens)* : il ne porte que sur un mot, mais influe sur le sens d'un groupe important ou d'une phrase ; erreur sur les éléments d'un mot composé : **3** unités
- **Fs** *(faux sens)* : l'erreur est manifeste, mais va dans le sens du texte, sans modifier le sens de la phrase. Erreur sur un seul élément d'un mot composé, erreur de mode, omission d'un mot essentiel : **2** unités
- **Imp** *(impropriété)* : traduction imprécise, inexacte, erreur de nombre (confusion sing./plur.), très mal dit ou charabia **tmd : 1** unité,

erreur de temps : **1** unité (voire **2** en fonction de l'importance dans le contexte, et de l'impact sur la séquence : par exemple, emploi du passé simple et de l'imparfait)

L'orthographe est sanctionnée à raison d'une unité par faute. Seules les erreurs sur les accents graves et aigus sont amnistiées, à l'exception de a/à ; où/ ou ; a dû. Ainsi pour chateau pas de pénalité.

Les pénalités appliquées au titre de l'orthographe ne sont pas intégrées au total de

points par séquences, mais viennent s'ajouter au total de points-fautes.

Ainsi, si on obtient un total de 26 points-fautes pour les séquences et que l'on a 5 fautes d'orthographe, on parvient à un total de 31 points-fautes. Les pénalités au titre de l'orthographe ne doivent pas excéder deux 2 sur 20 (= par ex. 8 fautes d'orthographe sur un total de 80 points-fautes.)

En version, une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

Thème

Voici les différentes catégories de fautes :

4 unités : séquence incohérente ou dépourvue de sens.

3 unités : **Omission** d'un mot essentiel (verbe, substantif laissé en blanc) ; **GrFS** ou barbarisme sur un terme essentiel ; **raccourci inadmissible**, assimilable à un refus de traduire.

2 unités : Erreur sur un **mécanisme : déclinaison, cas après préposition, conjugaison, place du verbe,** confusion, **faute «grave»** ; Terme important très impropre, **périphrase très éloignée** ; omission qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase ; erreur de **mode**

1 unité : **Genre et pluriel** des substantifs ; **impropriété** qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase ; **rection** du verbe, de l'adjectif ou du nom inexacte ; **mot estropié, faute d'orthographe «audible»,** périphrase abusive mais adroite, mot très approximatif ;
erreur de **temps 1 :** (voire **2** en fonction de l'importance de la faute dans contexte, si cela affecte le sens d'une séquence)

0,5 unité : Faute **d'orthographe** mineure (peu ou pas audible) ; légère **approximation ; maladresse ;**
Erreur ou omission dans l'emploi des virgules

Des **bonus** peuvent être accordés aux traductions particulièrement heureuses, idiomatiques.

La nouvelle et l'ancienne orthographe sont toujours admises (même si elles ont mélangées).

Essai

La **forme** est notée **sur douze** et **le fond sur huit.** La norme de 250 mots, avec une marge de 10%, doit être respectée : c'est pourquoi une pénalité de un point tous les dix mots manquants au-dessous de 225 ou au dessus de 275 mots est appliquée par la grille de notation

LV1 - Allemand

Les copies dans lesquelles les arguments s'articulent avec cohérence et sont illustrés d'exemples, sont valorisées, mais seulement si cela est au service d'une réflexion véritablement personnelle, si la forme le permet et dans le cadre des huit points impartis.

BARÈME

Version

Le barème est en **base 70 ; 35** unités =10/20 ; 00 unités =20 /20

Les séquences sont plafonnées de façon à éviter qu'une accumulation de fautes sur une seule phrase ne pénalise trop une version convenable dans l'ensemble. Cela permet aussi de quantifier précisément les sanctions en cas d'omission d'une longue séquence.

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave possible. Si une phrase ou un passage n'est pas traduit, on retire le plafond prévu. Ces plafonds figurent dans les barèmes (entre parenthèses à la suite de chaque séquence)

Les différentes fautes sont ainsi définies :

- **CS** ou **NS** (*contresens et non-sens*) : de **4** (noyau verbal, petit groupe de mots) à **X** unités. (se référer aux plafonds)

- **GrFS** (*grave faux sens*) : il ne porte que sur un mot, mais influe sue les sens d'un groupe important ou d'une phrase ; erreur sur tous les éléments d'un mot composé : **3** unités

- **FS** (*faux sens*) : l'erreur est manifeste, mais va dans le sens du texte, sans modifier le sens de la phrase. Erreur sur un seul élément d'un mot composé, erreur de mode, omission d'un mot essentiel : **2** unités.

- **Imp** (*impropriété*) : traduction imprécise, inexacte, erreur de temps, omission d'un mot (souvent adverbe), sans effet important sur le sens de la phrase, erreur de nombre (confusion sg./ plur.) , très mal dit ou charabia **tmd** : **1** unité.

N.B. Pour l'erreur de temps **1**, voire **2** en fonction de l'importance de la faute dans le contexte, si cela affecte le sens d'une séquence.

L'orthographe est sanctionnée à raison d'une unité par faute. Seules les erreurs sur les accents graves, aigus et circonflexes sont amnistiées, à l'exception de a/à ; où/ ou ; a dû. Ainsi pour chateau pas de pénalité.

Les pénalités appliquées au titre de l'orthographe ne sont pas intégrées au total de points par séquences, mais viennent s'ajouter au total de points-fautes.

Ainsi, si on obtient un total de 26 points-fautes pour les séquences et que l'on a 5 fautes d'orthographe, on parvient à un total de 31 points-fautes. Les pénalités au titre de l'orthographe ne doivent pas excéder 2 sur 20 (= par ex. à 8 fautes d'orthographe sur un total de 80 points-fautes).

Plafond total : 80 points/fautes.
A ne pas confondre avec **la base qui est de 70**

1. Claudio Magris ist Philosoph, Schriftsteller, Wissenschaftler, Politiker und Essayist der Tageszeitung „*Corriere della Sera*". Mit Sorge betrachtet er die zunehmenden „Ängste und Mikronationalismen" in Europa. (8)

Claudio Magris est philosophe, écrivain, scientifique, homme politique et chroniqueur / essayiste au / au sein du quotidien Corriere della Sera. Il observe avec inquiétude la montée des peurs et «micronationalismes» / croissants en Europe.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Politiker : un politique : Md1 Wissenschaftler : économiste : FS2 Essayist : rédacteur : Voc1 / écrit des essais : Inex.1 Dans le journal : Md1 Betrachtet : étudie / analyse / décrit : FS2 Mit Sorge : avec soin / scrupuleusement : FS2 Zunehmend : suivantes : FS2

2. Die Angst vor einer Nivellierung sei zwar verständlich, doch sich abzuschotten sei ein Fehler, sagte er auf einem Pressetermin der Frankfurter Buchmesse.(11)

«La peur d'un nivellement est certes compréhensible », Allemagne déclaré lors d'une conférence de presse / d'un point presse de la Foire du Livre de Francfort, «mais le repli sur soi / se barricader est une erreur».

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Nivellierung : uniformisation / homogénisation : Inex1 / retour du passé : FS2 / nivellation : Voc2 Zwar : assez : FS2 Doch : donc : FS2 Sich ab-schotten : se retrancher derrière / se replier : Md1 / la rejeter / psychoter / se diviser : FS2 Conférence de presse de Buchmesse qui vit à Francfort : CS4 Du Frankfurter Buchmesse : Non traduit 4 Buchmesse : rassemblement littéraire / librairie : FS2 Pour le livre de Francfort : FS2

3. Er glaube vielmehr an die „Notwendigkeit eines europäischen Staates". (5)

Il a affirmé croire bien davantage à la «nécessité d'un Etat européen».

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Vielmehr : dur comme fer / beaucoup : FS2

4. Was ist geblieben von den Mythen des Abendlandes? Diese Frage beschäftigt den italienischen Intellektuellen in vielen seiner Texte. Das wohl bekannteste Werk ist „Donau. Biographie eines Flusses". (6)

Qu'est-il resté / que reste-t-il des mythes de l'Occident ? Cette question taraude / préoccupe l'intellectuel italien dans beaucoup / nombre de ses textes. Son œuvre / son ouvrage sans aucun doute la/ le plus connuAllemagne est «Danube. Biographie d'un fleuve».

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Bonus (+1) pour Occident	Abendland : pays du soir / terre promise / vieux pays / pays où l'on se couche tard : FS2 / pays orientaux : GrFS3 Cette question vise les intellectuels : CS4

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Beschäftigt : s'empare : Inex1 Werke : citation : FS2 Oubli de Wohl : 2 / wohl : de loin : FS2 Donau non traduit : 1 Fluss : fugitif / fuite : FS2 Il a voyagé en compagnie de Donau : CS4

5. Vier Jahre lang reiste er die Donau entlang und regte damit Jahre vor dem Mauerfall die Debatte um das verschwundene Mitteleuropa an. (6)

Quatre années durant il a voyagé le long du Danube et a animé / incité ainsi des années avant la chute du mur le débat autour de la Mitteleuropa / Europe centrale aujourd'hui disparue.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Il a traversé de long en large le Donau : Plafond 4 Regte ... an : agita le débat : FS2 Sur le milieu / autour du milieu de l'Europe centrale / sur l'Europe unifiée : FS2 Verschwunden : disparaissant / divisée : FS2 Vor dem Mauerfall : devant la chute du mur : FS2 Disparue des années avant la chute du mur : construction de la phrase : FS2

6. Magris ist ein bescheidener Mann. Seine „Feder sei keine große Waffe", sagt er. Er schreibe einfach, was ihm am Herzen liege. Und dafür erhielt er an diesem Sonntag den Friedenspreis des deutschen Buchhandels. (13)

Magris est un homme modeste. Sa plume n'est pas une bien grande arme, dit-il. Il affirme écrire simplement ce qui lui tient à cœur. Et c'est ce qui lui a valu ce dimanche le Prix de / pour la paix des libraires allemands.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Bescheiden : discret : Inex1 /engagé : FS2 Feder : ferveur / idée d'un fédéralisme / conviction : FS2 Son talent n'est pas très important / son travail n'est pas une révolution : Voc+GrFS =5

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Einfach : facilement : FS2 Erhielt : erreur de temps : 2 Ce samedi : FS2 Ce qu'il a dans le cœur : Inex1 / ce qui lui reste sur le cœur : GrFS3 Prix du livre engagé / du livre commercial / de la librairie allemande : FS2

7. Die Begründung der Jury: Magris habe sich wie kaum ein anderer mit den Problemen des Zusammenlebens verschiedener Kulturen beschäftigt, er trete für ein Europa ein, das seine geschichtliche und kulturelle Tradition und Vielfalt bewahrt. (14)

Le jury a ainsi étayé sa décision / Les raisons données par le jury : Magris a plus que nul autre travaillé sur les problèmes de la cohabitation / coexistence de cultures différentes, il se prononce en faveur d' / milite / s'engage / œuvre pour une Europe qui préserve sa tradition et sa diversité historique et culturelle.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Begründung : raison / appréciation : Inex1 / décision : FS2 Wie kaum ein anderer : comme s'il était qn d'autre : FS2 Mit den Problemen : du problème : Inex1 Habe sich beschäftigt : s'est emparé : FS2 Zusammenleben : vie en communauté / vivre-ensemble : Md1 Bewahrt : défend : Inex1 / met en avant : FS2 / que sa tradition explique : CS4

8. Sein Interesse für Grenzen und Grenzgebiete sieht Magris in seiner Herkunft begründet. Er kommt aus Triest, einer Hafenstadt im Nordosten Italiens mit einer Vielzahl von Kulturen und Sprachen. (11)

Aux yeux de Magris, ce sont ses origines qui justifient son intérêt pour les frontières et les zones frontalières. Il est originaire de Trieste, une ville portuaire du Nord Est de l'Allemagne abritant un grand nombre de cultures et de langues / d'une grande diversité culturelle et linguistique.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Grenzgebiete : domaines limités / espaces géographiques / problèmes frontaliers : FS2 Herkunft : passé : Inex1 / environnement : FS2 Hafenstadt : une ville / un bourg / ville tranquille : FS2 Der Nordosten : le Nord : Inex1 Triest : orth.1 / Trèves : FS2

9. Mit Deutschland verbindet ihn vor allem die Literatur. Er war 14 Jahre alt, als sein Deutschlehrer ihn auf die deutsche Literatur aufmerksam machte. (6)

C'est surtout la littérature qui le lie / rattache à l'Allemagne. Il avait 14 ans quand son professeur d'allemand attira son attention sur / lui fit découvrir / l'initia à la littérature allemande.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Vor allem : pour toujours : FS2 Il se passionne pour toute la littérature : FS2 Avec l'Allemagne il s'est surtout passionné de littérature : CS4 Aufmerksam machen : l'éveilla / lui fit prendre goût : Inex1

Thème
LV1 : **Base de 80 unités = 00/20 ; 40 unités = 10/20 ; 00 Unités = 20/20**

Voici les différentes catégories de fautes :

4 unités : **séquence incohérente** ou dépourvue de sens : le message devient incompréhensible ou est totalement déformé

3 unités : **omission** d'un mot essentiel (verbe, substantif laissé en blanc) ;
GrFS ou **barbarisme** sur un terme essentiel ;
raccourci inadmissible, assimilable à un refus de traduire ;

2 unités : erreur sur un **mécanisme : déclinaison, cas après préposition, conjugaison, place du verbe**, confusion, faute 'grave' terme important très impropre, **périphrase très éloignée** ;

omission qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase ;
erreur de **mode**

1 unité : **genre et pluriel** des substantifs ;
impropriété qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase ;
rection du verbe, de l'adjectif ou du nom inexacte ;
mot estropié, faute **d'orthographe 'audible'** ;
périphrase abusive mais adroite, mot très approximatif ;
erreur de **temps** (voire 2 ou 3 en fonction de l'importance de la faute dans le contexte, si cela affecte le sens d'une séquence);

1/2 unité : faute d'**orthographe mineure** (peu ou pas audible)
légère **approximation ; maladresse ;**
erreur dans l'emploi ou omission des virgules

Des bonus peuvent être accordés pour les traductions particulièrement heureuses, idiomatiques.
La nouvelle et l'ancienne orthographe sont toujours admises (même si elles sont mélangées).

Plafond total des points-fautes pour les 9 séquences : 90 pts/fautes
(Ne surtout pas confondre avec la **base de 80** qui doit être rentrée dans la grille)

1. **Vingt ans après la chute du Mur.** Malgré les énormes sommes transférées vers les « nouveaux Länder », le décalage entre ceux-ci et l'ancienne République fédérale n'a pas pu être pleinement effacé depuis vingt ans. (16)

Zwanzig Jahre nach dem Mauerfall / nach dem Fall der Berliner Mauer

Trotz der ungeheuren / riesigen (Transfer)Summen, die in die «neuen Länder» transferiert / überwiesen wurden / worden sind, konnte die Diskrepanz / die Kluft / das Gefälle zwischen jenen und der ehemaligen Bundesrepublik nach zwanzig Jahren nicht vollständig abgeschafft / überwunden / behoben werden,

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Transferleistungen : Bonus +1 Diskrepanz / Gefälle / Kluft : Bonus +1	Oubli du titre : 4 Nach den neuen Länder : Plafond3 / nach die ... : Plafond4

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Accepter : gesandt / geschickt	Gesendet : Voc2 Le décalage : die Fluz : Barb3 Faute sur zwischen +D : GR2 *ne pas la recompter une 2ème fois pour la Séq. 3*
Gestrichen : weggewischt : accepté	Effacé : gesenkt : FS2 / gelöschelt : Barb3 Wurde... können : GR2 Hat nicht vollständig abschaffen gekonnt / konnte nicht vollständig gewiechen worden / wurde nicht vollständig verschwinden gekonnt : Plafond 4

2. En partie parce que l'économie est-allemande était en état d'effondrement complet en 1989. (8)

zum Teil deswegen, weil die ostdeutsche Wirtschaft 1989 völlig / total zusammengebrochen / marode war.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Im Zustand von vollem Kollaps	In 1989 / im 1989 : GR2
Pleite war : accepté	Ganz erschüttert war : Md1 Ganz niedrigend : Barb3 In ganzen Trümmer : Plafond 3

3. Certes, il existe désormais de grandes différences entre un Land comme la Saxe, avec Dresde et Leipzig, au développement technologique impressionnant, et, par exemple, le Mecklembourg aux ressources si limitées. (14)

Gewiss / Zwar bestehen heutzutage / nun große Unterschiede zwischen einem Land wie Sachsen, mit Dresden und Leipzig, dessen technologische Entwicklung beeindruckend ist, und z.B. Mecklenburg, mit so knappen / beschränkten Ressourcen.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Orth. de Mecklenburg : (m) : 1 Und (die) Stadt Mecklemburg : Voc + Orth =3 Saxe : Saarland / die Saxe : Voc2 Dresde : Orth1

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Différences : Verschieden : Barb3 Etonnantes : wundernd / bedrücknisvoll : Barb3 Mit grenzlichen Ressourcen : Barb3+ oubli de so = 4 Limitées : die sehr spitze sind : FS2

4. Mais le taux de chômage dans l'ancienne RDA reste le double de celui de l'Allemagne occidentale. (9)

Nun aber bleibt die Arbeitslosenquote in der ehemaligen DDR doppelt so hoch wie in Westdeutschland.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Arbeitslosenrate	Der Arbeitslosigkeitsrat : Voc3 Die Arbeitslosigkeitsquote : Voc1 Bleibt doppelt die Quote / doppelt als die / das Doppel : Voc2 Die ehemalige BRD : Voc1 Das westliche Deutschland : Voc1 Im Westdeutschland : Voc1

5. Cela explique que l'ancien parti communiste, devenu «*Die Linke*» y ait obtenu entre 24,5% et 32,5% aux élections de septembre. (9)

Dies erklärt, warum die ehemalige kommunistische Partei, die jetzt «die Linke» heißt, dort bei den September-Wahlen / bei den Wahlen im September zwischen 24,5% und 32,5% erhalten / bekommen / erreicht hat,

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Es explizierte, dass : Voc2 Y : dahin : Voc1 Die Wählen : Voc1 In den Wahlen : Inex1

6. Grâce notamment à tous ceux qui disent : «Nous détestions la dictature, mais nous avions notre gagne-pain assuré. Aujourd'hui, nous nous enfonçons dans la pauvreté et l'incertitude.» (12)

nicht zuletzt / unter anderem / besonders dank denjenigen, die sagen : «Wir verabscheuten die Diktatur, hatten damals aber eine sichere Arbeitsstelle / waren damals aber sicher, unser Brot zu verdienen /Arbeit zu haben. Jetzt (ver)sinken wir in Armut und Unsicherheit.»

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Dank +D ou +G Accepter : der Totalitarismus / die Gewaltherrschaft Accepter : einen stabilen Lohn / aber unsere Lebensmittel wurden garantiert S'enfoncer : sich ein-wurzeln in	Danken zu alle : Plafond4 Wir ertiefen uns :Barb3 Die Armheit / die Unwissenschaft : Barb3 Die Ungewissheit : Voc1

7. Malgré cela, l'unification continue à se faire peu à peu. (7)

Trotz alledem/ trotz allem schreitet die (Wiederver-)Einigung allmählich weiter fort / nach und nach voran.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Malgré cela : trotz dieses : Voc2 Die Vereinbarung : FS2 / die Vereinigkeit : Barb3 Macht ... weiter : Md1 Ist ... in weg : Voc2 Wenig zu wenig : Voc2 Schritt zu Schritt / Schritt nach Schritt : Voc1

8. Nombre d'écoliers de Berlin-Est ne savent même pas qu'il y a eu un mur. (7)

Manche / zahlreiche Schüler aus Ostberlin wissen nicht einmal, dass es eine Mauer gegeben hat / gab.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Même pas : kaum / gar nicht : Inex1 / selbst nicht : FS2 Nicht pour nicht einmal : Voc1 Viele Ostberlins Schülern / Gr+Voc = 3 / Ostberlineren Schüler :Gr2

9. Et, surtout, le sentiment d'appartenance à une même nation n'est pas mis en cause. (8)

Und vor allem wird das Gefühl, einer Nation zusammenzugehören, / der Gehörigkeit zur selben Nation / das Gefühl der Zusammengehörigkeit nicht in Frage gestellt.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Bonus pour : *Zusammengehörigkeitsgefühl* +2	Surtout : überall : FS2 Le sentiment :die Fühlung : FS2 Unter Frage gestellt : Inex1 Kommt nicht in Frage / ist nicht gefragt : FS2 Wird nicht in die Frage gekommt : Plafond 4 Ist nicht in Frage gestellt : Voc2

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Get homes off welfare

For a nation whose citizens pride themselves on self-reliance, the U.S. doles out an awful lot of welfare. Corporations get it. Farmers get it. Even poor people get it. But no other interest group makes out quite the way homeowners do. They – or we, I should say, for I'm a homeowner too – are at the receiving end of a truly staggering array of subsidies and tax breaks. Putting an exact price tag on all of them is impossible, but the value is clearly in the hundreds of billions of dollars a year.

Even with all this aid, though, U.S. homeowners haven't been doing so well. The value of their real estate holdings has fallen by $4 trillion since 2006, according to the Federal Reserve. Millions of people have been booted from their dwellings over the past couple of years because they couldn't make their mortgage payments. Millions more foreclosures are on the way. The housing market, despite some hopeful signs over the summer, remains a terrible mess.

Washington's reading seems to be that housing is not being subsidized enough. Congress, the Bush and Obama administrations and the Fed have been piling on new aid. For now, they may be correct to do so. With the banking system still shaky, further big declines in house prices could bring disaster.

Justin Fox, *Time*, 12 October 2009

THEME

Pas assez d'un week-end pour découvrir tous les charmes de Londres ? Si vous possédez de bonnes baskets, ce n'est plus un problème. City Jogging Tours propose en effet depuis peu de visiter la capitale anglaise en courant. Ce concept qui existe déjà à New York ou Buenos Aires – mais pas encore à Paris – est pour l'instant un succès outre-Manche, tant auprès des touristes que des Londoniens eux-mêmes. Six itinéraires sont

LV1 - Anglais

disponibles, chacun vous conduisant dans des quartiers différents. A vous de choisir, par exemple, entre une petite virée au pas de course à Buckingham Palace et Big Ben ou une exploration sportive du sud de la Tamise et des résidences et parcs royaux. Deux rythmes de course sont à votre disposition. Si vous avez l'habitude de courir, préférez l'option «Amateur». Si vous êtes novice, optez plutôt pour la formule «Débutant». A vos côtés, un guide expérimenté, qui connaît parfaitement l'histoire de chaque recoin de la ville, sera chargé d'emmener le groupe au bon rythme.

Chaque circuit coûte 26£ par personne, à peine plus cher qu'une excursion en bus touristique dans Londres. La visite peut également se faire à la carte si vous êtes un petit groupe d'amis, moyennant 38£ par personne.

d'après *Le Parisien*, 11 octobre 2009

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Some City bankers are now earning much more than Prime Minister Gordon Brown. Is this tenable?
2. As the global population grows, energy demand increases. What solutions can you envisage?

CORRIGE

VERSION

Arrêtons de subventionner les propriétaires !

Pour un pays dont les citoyens s'enorgueillissent d'être autonomes, les Etats-Unis distribuent énormément d'aide sociale. Les grandes entreprises en reçoivent. Les agriculteurs en reçoivent. Même les pauvres en reçoivent. Mais aucun autre groupement d'intérêt ne s'en sort aussi bien que ceux qui possèdent leur propre maison. Ils (ou plutôt nous, devrais-je dire, car je suis également propriétaire) bénéficient d'un ensemble proprement ahurissant de subventions et de déductions fiscales. Il est impossible de les chiffrer toutes avec précision, mais à coup sûr, cela représente des centaines de milliards de dollars par an.

Et pourtant, en dépit de toute cette aide, les propriétaires américains ne s'en tirent

pas si bien que cela. D'après la Banque centrale américaine, la valeur de leurs biens immobiliers a baissé de 4 billions de dollars depuis 2006. Au cours des deux dernières années, des millions de gens ont été mis à la porte de chez eux car ils n'arrivaient plus à payer les mensualités de leur prêt. On s'attend à des millions de saisies supplémentaires. Malgré quelques signes encourageants pendant l'été, le marché immobilier est toujours dans une situation catastrophique.

A Washington, on semble penser que l'immobilier n'est pas assez subventionné. Le Congrès, les gouvernements Bush et Obama ainsi que la Banque centrale ont octroyé de nombreuses autres aides. Pour l'instant, ils ont peut-être raison de le faire. Le système bancaire étant encore chancelant, une nouvelle dégringolade du prix de l'immobilier pourrait s'avérer désastreuse.

THEME

Is a week-end not long enough to discover the charms of London? If you've got a good pair of trainers, it's no longer a problem for City Jogging Tours recently started offering on-the-run visits of the capital. The concept which already exists in New York and Buenos Aires – but not yet in Paris – has so far been successful on the other side of the Channel with tourists and Londoners alike. You can choose between six routes, each one taking you to different parts of town. It's for you to choose, for example, between a short run to Buckingham Palace and Big Ben, and an energetic exploration of the South Bank of the Thames and royal parks and residences. Two pace-groups are available. If you're used to running, go for the 'Amateur' option. If you are a novice, opt rather for the 'Beginner' formula. An experienced guide, who has a perfect knowledge of every nook and cranny of the city, will be at your side to lead the group at the right pace.

Each tour costs £26 per person, hardly more than a sightseeing bus tour in London. Customized tours are also available if you come with a small group of friends, for £38 per person.

RAPPORT

VERSION

Commentaire

C'est sans doute le titre qui a posé le plus de problèmes aux candidats sur le plan syntaxique, car nombre d'entre eux n'ont pas perçu le mot «*Get*» comme un impératif, d'où les contresens et les non-sens que les correcteurs ont pu relever dans les copies.

LV1 - Anglais

De même, de façon plutôt surprenante, le «*For*» sur lequel débute le texte a été perçu par un nombre non négligeable de candidats non pas comme une préposition mais comme une sorte de conjonction. Et pourtant, il suffisait de lire la première phrase bien attentivement pour voir que cela ne pouvait pas être le cas ! A la troisième ligne, même si son sens a été bien perçu, l'incise : «*or we, I should say, for I'm a homeowner too –*» a souvent été rendue de manière fort maladroite. Enfin, toujours dans le premier paragraphe, la valeur de «*Putting*» a souvent été mal appréhendée ; en effet, il ne s'agit pas d'un participe présent (« tout en les chiffrant ») mais d'un nominalisation, «*Putting*» étant le sujet de la phrase : «Il est impossible de les chiffrer...»

Lexique

Avec la crise des 'sub-primes' et le crise financière en toile de fond, les correcteurs s'attendaient à ce que le vocabulaire spécifique fût connu des candidats : «*homeowners*», «*real estate*», «*booted from*», «*dwellings*», «*mortgage payments*», «*foreclosures*», «*housing market*», «*housing*» et «*house prices*». Et ils se félicitaient d'en trouver la confirmation dans la majorité des copies.

Les chiffres présents dans le texte ont souvent été source d'erreur. Dans le premier paragraphe, le journaliste parle bel et bien de «*hundreds of billions of dollars*» et non pas de «*a hundred billion dollars*», par exemple. Et puis, il convient de bien distinguer entre «*million*», «*billion*» et «*trillion*», tous présents dans le texte. A quoi bon faire des mathématiques si l'on ne comprend pas la terminologie employée ?

Enfin, le lexique propre aux Etats-Unis : «*the Federal Reserve*» ou plus loin, «*the Fed*» tout simplement (la Banque centrale américaine), «*Congress*» (qui ne sera pas rendu par «le Sénat» en français !) et puis «*the Bush and Obmama administrations*», c'est-à-dire «les gouvernements Bush et Obama» et non pas «les *administrations Bush et Obama».

Grammaire

Dans un article journalistique décrivant un phénomène actuel, l'emploi du présent n'a rien de surprenant – le journaliste a recours essentiellement au présent simple, comme il se doit. C'est pour cette raison qu'il écrit, dans le premier paragraphe par exemple : «*pride themselves*», «*doles out*», «*get*», «*makes out*», «*are*» et «*is*». Et tous ces présents en anglais seront obligatoirement rendus par des présents en français. A plusieurs reprises, les correcteurs se sont interrogés sur le bien-fondé de l'emploi ici d'un passé simple par certains candidats.

Si Justin Fox a recours de temps à autre au 'present perfect' – «*haven't been doing so well*», «*has fallen*», «*have been booted*», «*have been piling on new aid*»... – c'est

évidemment pour faire le bilan de la situation actuelle aux Etats-Unis. Et c'est là où le passé composé interviendra, bien entendu.

La modalité n'est pas absente du texte pour autant, avec «*should*», «*couldn't*», «*may*» et «*could*», mais aucun de ces emplois ne posait une difficulté quelconque au niveau de la compréhension ou de la mise en français.

Barème

Les fautes sont sanctionnées selon un barème allant de 0,5 point-faute (faute lexicale mineure) à 2 points-fautes (faute de grammaire majeure). Les fautes portant sur un segment entier de phrase sont pénalisées au-delà de 2 points-fautes. Les hérésies grammaticales, le charabia, ainsi que les omissions entraînent toujours la sanction maximale. La traduction « en dentelle » est sévèrement pénalisée également. Le franglais est sanctionné lourdement – et pour cause !

L'orthographe est sanctionnée à 1 point-faute par faute.

Les traductions « heureuses » et autres « trouvailles » sont systématiquement bonifiées d'1 ou de 2 points.

Un total de 80 points-fautes équivaut à un total de 00 sur 20.

THEME
Commentaire

Syntaxe

Du point de vue de la syntaxe, c'est surtout l'amorce du texte : «*Pas assez d'un week-end... ?*» qui a posé problème ; le calque : «*Not enough of a week-end... ?» entraînait un charabia monstrueux alors que la formulation interrogative : «*Is a week-end not enough... ?*» résolvait le problème avec simplicité et élégance. Il en va de même pour «*A vous de choisir,...*» quelques lignes plus loin ; les correcteurs s'étonnaient que des structures courantes telles «It is up to you to choose» / «You can choose» / «You may choose» ou «You have the choice» ne fassent plus partie du bagage langagier des candidats.

Lexique

La charge lexicale du texte à traduire n'est pas excessivement lourde. Pourtant, force est de constater que de nombreux candidats ne connaissaient ni les «*Londoniens*» encore moins «*la Manche*» ou «*la Tamise*», ce qui est franchement inadmissible chez

LV1 - Anglais

des prétendus anglicistes ! D'autres encore ne maîtrisaient pas la graphie des prix, rendus «**26£*» et «**38£*» au lieu de «*£26*» et «*£38*». Que dire des «*baskets*» dont il est question au début du texte ? Ou encore cette «*petite virée à pas de course*» ou «*chaque recoin de la ville*» ? Ce sont des expressions plus délicates à traduire, certes, mais non pas intraduisibles !

Grammaire

Pour ce qui est de l'aspect du groupe verbal, ce sont les formes du présent qui dominent en français, et c'est le présent simple qui sera le plus souvent employé dans le texte d'arrivée. Les correcteurs ont été quelque peu surpris par le choix du passé simple fait par un nombre non négligeable de candidats face à un texte essentiellement descriptif d'une activité quotidienne de la capitale britannique.

La construction avec 'depuis' («*City Jogging Tours propose en effet depuis peu…*») continue de constituer la pierre d'achoppement pour de trop nombreux candidats, et pourtant elle représente une constante aux concours. De même la construction exprimant la notion de l'habitude : «*Si vous avez l'habitude de courir…*» échappe toujours à la connaissance de nombre de candidats.

Enfin, les prépositions – toujours aussi malmenées, malheureusement : «*en courant*», «*à New York*», «*auprès des touristes*», «*dans différents quartiers*», «*à Buckingham Palace*», «*de la ville*», «*chargé d'emmener*», soit autant d'exemples qui illustrent amplement la richesse du jeu des prépositions en anglais.

ESSAI

En tout premier lieu, il ne serait peut-être pas inutile de rappeler aux futurs candidats que sur le plan purement formel, l'essai doit comporter une introduction, à la fois courte et pertinente, mais qui en aucun cas ne servira à annoncer un plan. Elle posera en revanche une problématique, mais ne la déformera pas ; elle ne donnera pas la réponse à la question posée et ne se substituera en aucun cas à la conclusion. Vient ensuite le développement avec des exemples probants à l'appui, glanés dans le monde anglo-saxon (après tout, il s'agit d'une épreuve de langue anglaise !) et l'essai se termine sur une conclusion, courte et pertinente, elle aussi – et indispensable, car c'est elle qui va apporter la réponse finale à la question posée.

Cette année encore, les correcteurs se doivent d'attirer l'attention des candidats sur l'obligation d'écrire des paragraphes (plus ou moins longs) et ce afin de mettre en valeur les différentes étapes de leur raisonnement. Un seul paragraphe de 275 mots sans aucune sous-partie devient très vite indigeste. Ils tiennent à souligner également

la nécessité de produire un ensemble équilibré : ainsi, l'introduction ne doit pas être excessivement longue par rapport au développement ou à la conclusion.

Sur le plan de la notation, la 'forme' est notée sur 12 alors que le 'fond' est noté sur 8 ; la qualité de la langue et la richesse de la réflexion sont les deux qualités ainsi primées. Les limites imposées (250 mots +/- 10%, soit une fourchette allant de 225 à 275 mots) doivent être scrupuleusement respectées sous peine de sanction, soit 1 point de pénalité tous les dix mots manquants ou supplémentaires.

Par définition, l'essai se veut une réflexion personnelle sur un sujet donné, mais il ne va pas viser l'exhaustivité pour autant. Autrement dit, au niveau de la rédaction, il convient d'aller vers l'essentiel et non pas se laisser enliser dans des considérations secondaires, voire des spéculations superficielles. La philosophie dite «de bas étage» n'est certainement pas à sa place ici !

Il a déjà été précisé dans les rapports précédents que l'essai ne doit servir de prétexte non plus pour 'caser' à tout prix des mots ou des expressions appris par cœur pour être 'recyclés' par la suite, le plus souvent à mauvais escient. Et pourtant, de nombreux candidats continuent de le faire. Les correcteurs voient également d'un très mauvais œil les tentatives d'introduire des 'pavés' entiers, ces morceaux de bravoure vraisemblablement préparés à l'avance et qui, dans la plupart des cas, n'ont qu'un rapport fort ténu avec le sujet de la rédaction ; leur réemploi est donc très hasardeux et le plus souvent détonne grandement au milieu d'un ensemble autrement médiocre, voire pauvre.

Comme à l'accoutumée, deux sujets de rédaction ont été proposés aux candidats, le premier portant sur la grosse différence entre les salaires des banquiers de la City et celui versé à Gordon Brown (Premier ministre britannique en avril 2010 en l'occurrence), et le deuxième traitant des problèmes énergétiques face à l'explosion démographique.

Relativement peu de candidats ont relevé le défi que représentait le premier sujet, et parmi ceux qui l'ont choisi, bon nombre n'ont pas réussi à cerner les enjeux de la question avec grande précision. Certains ont carrément réduit la portée du sujet tel qu'il a été formulé, en écartant la rémunération des hommes politiques de l'équation, ce qui les a conduits à se contenter de formuler des propos moralisateurs sur les vilains banquiers sans scrupules. D'autres, en revanche, ont 'péché' dans le sens contraire, dépassant largement les dimensions de l'essai pour aborder la question des sommes (souvent excessives, certes) versées à certains chefs d'entreprise, à des vedettes du cinéma, à des chanteurs et à d'autres personnalités. D'autres encore se sont concentrés sur la crise financière exclusivement, plutôt que de débattre le fond du problème et non

pas su éviter les poncifs, tout en avançant des arguments le plus souvent dignes de la presse dite «populaire».

En revanche, ceux qui ont bien cerné le sujet ont réussi à développer des arguments pertinents passant en revue notamment la question morale de la responsabilité, en évoquant les écarts fondamentaux entre secteur public et secteur privé ou encore en soulignant les rapports de force qui existent en Grande-Bretagne entre le monde politique et celui de la finance. En plus, ils ont su illustrer leur thèse à l'aide d'exemples probants et précis, ce qui a rendu leur argumentation d'autant plus convaincante.

C'est le deuxième sujet d'essai qui a recueilli les suffrages de la majorité des candidats. Il y aurait deux raisons à cela : soit le thème leur semblait plus abordable du point de vue de la réflexion, soit il leur permettait d'employer un lexique qu'ils maîtrisaient mieux. Les analyses du sujet proposé étaient diverses, certes, parfois denses mais souvent aussi touffues. De surcroît, une mauvaise interprétation de la formulation du sujet a fait que beaucoup de candidats se sont contentés d'énumérer les sources d'énergie dites «nouvelles» qui pourraient se substituer aux énergies fossiles. De nombreux candidats, en effet, n'ont pas su résister à la tentation de dresser une longue liste, de faire en quelque sorte le bilan de la situation actuelle ou pire encore de régurgiter des pans entiers de cours ou d'articles de presse lus ou étudiés en cours, traitant d'un thème identique ou voisin, et ce au détriment de tout le reste. De ce fait, les arguments étaient souvent répétitifs et vagues, peu de solutions étant proposées en dehors des éoliennes, des panneaux solaires / photovoltaïques ou des biocarburants. Tout en étant d'une importance capitale – peut-être même la clé du problème – les enjeux démographiques étaient franchement négligés.

Par conséquent, beaucoup de candidats n'ont pas vraiment répondu à la question posée. Peu sont allés jusqu'à proposer des solutions, de vraies solutions, entendons-nous. Les «solutions» aussi simplistes que d'éteindre la lumière en sortant d'une pièce ou de prendre une douche plutôt qu'un bain n'étaient certainement pas à leur place ici ! Le plus souvent, les candidats n'ont évoqué que des problèmes, des causes et des conséquences. Leur discours est resté général, souvent réducteur. Rares sont les exemples précis qui venaient illustrer l'argumentation de façon pertinente et convaincante.

CONCLUSIONS

Pour ce qui est du concours 2010, tout comme par le passé, les correcteurs tiennent à saluer les excellentes copies qu'ils ont pris un véritable plaisir à lire – des copies soigneusement présentées (sans ratures et surtout sans blanc correcteur), des

copies réfléchies et lisibles (au propre comme au figuré), où la finesse de la langue d'arrivée (que ce soit en version, en thème ou en rédaction) reflétait la justesse et la richesse de la pensée ainsi qu'un très haut niveau de connaissances linguistiques.

Ils tiennent à encourager les futurs candidats à faire preuve à tous les niveaux d'une plus grande rigueur, grâce à laquelle, ils doivent – logiquement – atteindre un niveau plus qu'acceptable tant en traduction qu'en rédaction.

Cette année encore, une trop grande précipitation est sans aucun doute à l'origine de bon nombre de fautes surprenantes relevées par les correcteurs : accents, accords, orthographe. De ce fait, les candidats se doivent de recopier leur brouillon soigneusement et de lire leur copie finie avec davantage d'attention. Une première relecture attentive de la copie tout en confrontant celle-ci à l'orignal permettra de relever d'éventuelles omissions, une deuxième permettra de vérifier la correction de la langue, alors qu'une troisième permettra de contrôler la cohérence de l'ensemble. Cette relecture à trois niveaux est bien loin d'être superflue – au contraire, elle est indispensable. L'épreuve dure trois heures ; les candidats sont censés accorder une heure à chaque exercice et ce faisant, ils devraient arriver à rehausser leur niveau, et de ce fait leur note finale.

LV1 - Arabe

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

مصر تسعى لنمو أعلى من 7%

صرح رئيس وزراء مصر أحمد نظيف اليوم بأن بلاده تسعى لتحقيق مستوى نمو اقتصادي بمعدل أعلى من 7% خلال العامين المقبلين، مشيرا إلى أن ذلك يتوقف بشكل كبير على جذب الاستثمارات الأجنبية.

وأوضح نظيف خلال قمة للاستثمار في الشرق الأوسط عقدت بالقاهرة أن حكومته تهدف لمستوى نمو يبلغ 5% خلال السنة المالية الحالية التي تنتهي في يونيو/حزيران 2010.

وأشار مسؤولون آخرون إلى أن القاهرة قد تحقق مستوى نمو يتجاوز 5% هذا العام.

وكان الاقتصاد المصري قد تباطأ إلى مستوى نمو بمعدل 4.7% في السنة المالية الماضية جراء تداعيات الأزمة المالية العالمية التي أثرت على بعض مصادر الدخل الرئيسية في مصر مثل السياحة وإيرادات قناة السويس.

وقال نظيف إن الاستثمار الأجنبي المباشر تراجع في بلاده إلى نحو ثمانية مليارات دولار سنويا نتيجة للأزمة ورغم أنه مستوى أفضل من المتوقع لكن الحكومة تطمح إلى جذب ما قيمته عشرة مليارات دولار سنويا من الاستثمارات.

وأضاف أن المعطيات الاقتصادية الحديثة تنبئ بأن مصر ربما تجاوزت أسوأ تداعيات الأزمة، مشيرا إلى تحسن إيرادات قطاع السياحة وقناة السويس وغيرها من القطاعات في الشهور الأخيرة، علماً أن ارتفاع صادرات قناة السويس يرجع أساساً إلى زيادة قطر صادراتها من الغاز الطبيعي إلى دول أوروبا عبر هذه القناة.

الجزيرة، 27 تشرين الأول / أكتوبر 2009.

THEME

(...) Cette régression intellectuelle s'aggrave de jour en jour du fait d'une nouvelle forme de colonialisme ; celle de la globalisation détruisant les spécificités que chaque civilisation tire de sa propre production et dans laquelle elle peut se reconnaître. Les artisanats traditionnels disparaissent, les styles de vie traditionnels changent ; la nourriture, la boisson, l'habillement, l'habitat ne sont plus les mêmes. Avec les médias, le

culte lui-même est devenu une sorte de spectacle ; la religion, accaparée par la télévision, la radio et les haut-parleurs, devient un événement électronique. Ce phénomène a des racines profondes dans la civilisation industrielle, il se manifesta pour la première fois en Europe. Hegel remarqua que l'abolition des particularités pouvait priver une nation du sentiment de sa propre existence, quitte à se prévaloir de l'affirmation vide et oiseuse de son identité, de son histoire, de sa langue, voire des commandements et interdictions de sa religion. Le Dr Fouad Zakariya notait que dans ces conditions, le futur ne pouvait être conçu que comme retour à un passé glorieux – ce qui signifie en fait la disparition de toute perspective d'avenir. Quant au présent, il se réduit à glorifier un passé qui pourrait soigner nos plaies ou à emprunter à l'Occident quelques idées de sa philosophie politique sans les soumettre à l'examen sérieux qu'elles y subissent. Nous sommes ainsi divisés en deux partis opposés.

Moustapha Safouan, *Pourquoi le monde arabe n'est pas libre*, Denoël, 2008.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - تطوّر مقوّمات الاقتصاد في الدول العربية : الواقع والتحديات.

2 - شروط محو الأمية في الدول العربية وانعكاساته على ازدهار البلاد.

CORRIGE

L'Egypte vise une croissance supérieure à 7%

Le premier ministre égyptien Ahmed Nadhif a déclaré aujourd'hui que son pays visait à atteindre un niveau de croissance économique supérieur à 7% dans les deux années à venir, précisant que cela dépendait en grande partie de la capacité du pays à attirer les investissements étrangers.

Par ailleurs, M. Nadhif a précisé lors du Sommet pour l'investissement au Moyen-Orient qui s'est tenu au Caire que son gouvernement tablait sur une croissance de 5% pour l'exercice financier en cours, qui s'achève en juin 2010, certains responsables indiquant que ce taux serait dépassé cette année.

L'année dernière, l'économie égyptienne avait accusé un ralentissement, avec un taux de croissance de 4,7%, suite à la crise financière qui avait eu des effets sur certaines sources de revenu essentielles telles que le tourisme et les recettes provenant du

LV1 - Arabe

Canal de Suez.

M. Nadhif a précisé que les investissements étrangers directs étaient en recul, atteignant 8 milliards de dollars environ par an, suite à la crise, même si ce chiffre était meilleur que celui prévu, mais que le gouvernement avait pour ambition d'attirer 10 milliards de dollars d'investissement chaque année.

Il a également précisé qu'au vu des données économiques actuelles, l'Egypte aurait dépassé les pires retombées de la crise, évoquant ainsi l'amélioration des recettes relatives au secteur touristique ainsi que celles du Canal de Suez et d'autres secteurs ces derniers mois, sachant que l'augmentation des exportations par le Canal de Suez est due principalement à l'augmentation des exportations du Qatar en gaz naturel vers les pays européens à travers ce canal.

Al-Jazeera, 27/10/2009.

THEME

(...) إن هذا التراجع الفكري يزداد خطراً يوماً بعد يوم بسبب شكل جديد من الاستعمار، وهو الاستعمار الناتج عن العولمة التي تدمر الخصوصيات التي تجلبها كل حضارة من إنتاجها الخاص والتي تتعرف بها على نفسها. هكذا تختفي الصناعات التقليدية وتتغير أنماط العيش التقليدية، كما هو الحال فيما يخص المأكل والمشرب والملبس والمسكن. وحتى العبادة نفسها أصبحت مشهداً نوعاً ما مع حلول وسائل الإعلام، وأصبح الدين الذي يحتكره التلفاز والمذياع ومكبرات الصوت، حدثاً إلكترونياً. ولهذه الظاهرة جذور عميقة في الحضارة الصناعية، وقد ظهرت لأول مرة في أوروبا. وقد لاحظ هيجل أن اختفاء الخصوصيات قد يمنع أمة من الإحساس بوجودها ولو كانت تدعي الإثبات الفارغ والتافه لهويتها وتاريخها ولغتها وحتى الأشياء التي تفرضها أو تمنعها ديانتها. ويشير الدكتور زكريا أنه في هذه الظروف، لا يمكن تصور المستقبل إلا كرجوع إلى ماض مجيد، ومعنى هذا في الحقيقة اختفاء كل مرتقب لمستقبل ما. أما فيما يخص الحاضر، فهو ليس إلا تعظيماً لماض يمكنه أن يداوي جروحنا، أو اقتباساً من الغرب لبعض من أفكار فلسفته السياسية دون إخضاعها للنظر الجدي التي تخضع له هناك. وبالتالي، فنحن منقسمون إلى مجموعتين متناقضتين.

مصطفى صفوان، *لماذا العالم العربي ليس حراً*، دار "دي نوبيل"، ٢٠٠٨.

RAPPORT

COMMENTAIRES

a) Sur l'épreuve dans son ensemble :

L'épreuve ne comportait pas de difficultés particulières, et beaucoup de copies ont obtenu la moyenne, même si rares d'entre elles sont excellentes. Les niveaux en arabe et en français sont moyens, et les fautes d'orthographe sont nombreuses en français et en arabe, certains candidats étant induits en erreur par la prononciation en arabe dialectal. Par ailleurs, le lexique n'est pas assez riche. Pour l'essai, on n'insistera jamais assez sur la lecture assidue de la presse arabe (et francophone sur le monde arabe) afin que le candidat s'informe sur les pays et la culture dont il étudie la langue, sans se cantonner à un seul pays.

b) Sur la version :

Des contresens et des oublis qui sont sévèrement sanctionnés. Certains candidats oublient encore de traduire la source, ce qui est sévèrement sanctionné. C'est davantage la structure des phrases en français qui a posé problème : bien souvent, les phrases étaient trop longues et dénuées de ponctuation cohérente. Par ailleurs, le niveau en français était généralement médiocre.

c) Sur le thème :

La traduction de mots simples a souvent posé problème, ce qui s'explique par un manque de lecture en arabe. Les règles de grammaire de base sont parfois ignorées (accord, pluriel «non doué de raison», etc). Par ailleurs, beaucoup de candidats ne semblent pas bien préparés à l'exercice de traduction, traduisant sans se soucier du fait que leur travail soit recevable dans la langue cible ou pas. Certains candidats oublient encore de traduire la source, ce qui est sévèrement sanctionné.

d) Sur l'essai 1 :

Un faible nombre de candidats a choisi ce sujet, qui nécessitait une culture générale en économie et un suivi régulier de l'actualité. Bien souvent, les candidats ont rédigé dans une langue médiocre des lieux communs ne pouvant figurer dans une épreuve qui nécessite rigueur et réflexion, limitant l'économie du monde arabe à celle d'un seul pays, sans exemples pertinents ni analyse.

e) Sur l'essai 2 :

Ce sujet a été majoritairement choisi. Dans beaucoup de copies, les arguments ne sont pas assez structurés et les candidats passent d'un argument à un autre sans aucun lien. De plus, les arguments développés sont parfois faibles, ou relèvent de poncifs largement véhiculés, en l'absence de toute analyse ou esprit critique. Enfin, beaucoup

LV1 - Arabe

de candidats ont cantonné la question de l'alphabétisation à un seul pays arabe, et n'ont pas fait l'effort de traiter la seconde partie du sujet.

f) Erreurs et lacunes les plus fréquentes :

Les candidats devraient s'exercer davantage à l'exercice de traduction (thème et version). Par ailleurs, ils devraient s'exercer à élaborer un plan clair et structuré avant de se lancer dans la rédaction de l'essai.

D'une manière générale, on ne conseillera jamais assez aux candidats de suivre l'actualité du monde arabe dans son ensemble, sans se limiter à un seul pays, de lire en français et en arabe, et de réviser la grammaire des deux langues.

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

软实力*失语拖住了中国的脚步

中国现在进口的图书占了图书贸易总量的99%，而出口比例只有1%。全球的孔子学院，多数并没有讲授孔子的儒家思想，而仅是以汉语教学为主。当全球都对中国经济崛起充满好奇的时候，还没有中国人系统地出版解释、分析、论述中国经济崛起的历史、经济、文化、政治原因的论著，因此，中国的崛起，不仅对外国人是个谜，还让国际资本着迷，因为无法对中国文化传统下的中国价值做准确定位与科学、客观的价值判断，致使中国政治、文化、经济、思想的国际影响力的辐射半径被大大压缩。(……) 因此，中国的崛起，如果仅局限于GDP的增长，如果在金融、货币、能源上仍然受制于人，如果在全球文化营销上失语，中国经济的崛起仍然会让全球误会、错判，这种误会如果与所谓的中国威胁论纠缠在一起，就会抵消中国硬实力*的作用半径，就会拖住中国崛起的步伐。向世界解释、论述中国崛起的真意，中国的价值观，不仅是和谐世界的需要，更是重建中国文化、复兴中华文明的需要。

作者:李国旺 《上海证券报》 2009年10月22日

*La «puissance douce» ou «soft power» (la culture, la presse, les médias ...) par opposition à la «puissance dure» ou «hard power».

THEME

Les usines chinoises tournent à plein régime

En clair, les usines chinoises se sont plus que jamais remises au travail. (...)

Mission presque accomplie pour le gouvernement chinois : ces usines tournent essentiellement pour la Chine elle-même, alors que les exportations continuaient de baisser en septembre (-15,2%).

Un motif de satisfaction pour les dirigeants chinois, qui ont lancé en octobre 2008 leur plan de relance à 450 milliards d'euros, pour doper la demande intérieure.

La hausse des commandes à l'export, (...) montre que l'économie chinoise renoue aussi avec l'extérieur. Cependant, le ministre du Commerce reste prudent : «*Le chemin*

LV1 - Chinois

de la reprise sera difficile et tortueux, et nous ne verrons probablement pas tout de suite une reprise de la demande internationale.» (...)

Pékin a déployé des moyens colossaux pour faire repartir sa machine le plus rapidement possible. L'assouplissement du crédit a permis aux banques de prêter abondamment aux entreprises chinoises.

Depuis le début de l'année, 860 milliards d'euros de prêts ont été accordés. (...) Alors que la Chine s'apprête à remplir son objectif de croissance de 8% sur l'année, la question de l'après-crise reste entière, car le moteur chinois ne pourra vivre indéfiniment sous perfusion.

Julie Desné, à Shanghaï 02/11/2009.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - 你 最 喜 欢 的 工 作
2 - 孩 子 和 教 育

CORRIGE

VERSION

Le silence de la «puissance douce» entrave l'avancée de la Chine

En Chine actuellement, dans le secteur du livre, on importe 99% de livres étrangers, et on exporte seulement 1% de livres chinois. Et à travers le monde, la plupart des Instituts Confucius n'enseignent pas le Confucianisme, mais la langue chinoise. Ainsi, tandis que la planète toute entière suit avec grand intérêt le décollage économique de la Chine, il n'y a encore eu aucune publication d'ouvrages chinois pour expliquer, analyser, commenter les raisons politiques, culturelles, économiques et historiques de cette montée en puissance. Ce phénomène demeure non seulement une énigme pour les Occidentaux, mais fascine également le monde de la finance internationale. Et parce qu'il est impossible de déterminer de manière précise quelle est la place exacte des valeurs issues de la culture et de la tradition chinoises, tout comme de juger objectivement et scientifiquement ces mêmes valeurs, le rayonnement de la pensée, de l'économie, de la culture et de la politique chinoises s'en trouve considérablement restreint.

.....

De ce fait, si la montée en puissance de la Chine se limite seulement à l'aug-

mentation du PIB, si les Chinois sont dépendants dans le domaine de l'énergie, de la monnaie, et de la finance et si, dans le domaine culturel mondial, ils restent silencieux, ce décollage économique sera toujours déprécié et mal interprété par le monde entier. Et si on ajoute à ce malentendu la prétendue menace chinoise, alors cela réduira l'influence de la «puissance dure» et entravera le décollage de la Chine. Décrire et expliquer au monde le véritable sens de ce phénomène et la conception des valeurs chinoises sera alors non seulement une nécessité pour conduire à un monde harmonieux, mais aussi une obligation pour faire renaître et rétablir la civilisation et la culture chinoises.

Li Guowang Extrait du «*Journal des valeurs de Shanghai*» du 22 octobre 2009

THEME

中国工厂全速运行

其实，自中国的工厂重新运作以来，从未像现在这样投入生产。

（……）

对中国政府而言，任务已基本完成。

这些工厂主要是为中国内需而运转生产，九月份的出口额仍继续下滑（减少了百分之十五点二）。这是中国领导人自二零零八年十月推出四千五百亿欧元经济振兴计划以刺激内需后一个令他们满意的一点。

出口订单的增加（……），表明中外经济贸易也在转好。然而贸易部部长对此仍很谨慎，说道："复兴之路还艰难曲折，我们也许不会马上看到一个国际需求的复苏。"

（……）

北京采取了庞大措施以尽快使其机器恢复运转。贷款条件的灵活化便于银行为中国企业大量贷款。自本年初起，八千六百亿欧元的贷款已获得批准。

（……）

在中国即将完成年经济增长率百分之八的任务之际，经济危机后的问题却丝毫没有解决，而中国发动机不能永远靠输液为生。

朱丽.德斯内 2009年11月2日于上海

RAPPORT

10 candidats ont passé l'épreuve de chinois LV1. La moyenne générale est de 15,95. Les notes sont réparties entre 14,75 et 18.

VERSION :

Le texte intitulé «Le silence de la « puissance douce » entrave l'avancée de la Chine» a été en général assez bien compris par les candidats. Les différents termes pour définir

la «puissance douce» ont été traduits avec plus ou moins de bonheur.

Le niveau de lecture et de compréhension des candidats est satisfaisant, à l'exception de l'un d'entre eux qui a fait preuve d'une réelle méconnaissance du français tant au niveau du vocabulaire que de la syntaxe.

Certains passages du texte présentaient néanmoins des difficultés que tous n'ont pas su surmonter. Un grand nombre de candidats ont omis de traduire notamment la référence du texte.

THÈME :

Le texte extrait d'un article de journal paru sur internet le 2 décembre 2009 et écrit par Julie Desné, a été dans l'ensemble compris par les candidats. En revanche, certains d'entre eux ont eu des difficultés pour rendre certains passages, par exemple : un motif de satisfaction, faire repartir la machine, la Chine s'apprête à remplir son objectif...

Cependant, on peut noter un bon niveau de langue dans la majorité des copies.

ESSAI :

Le premier sujet «ton travail préféré», n' a été choisi que par deux candidats, tandis que les huit autres ont préféré se tourner vers le sujet N°2 «Les enfants et l'éducation». Certains des candidats ont profité de l'occasion pour exprimer, parfois de manière très juste, leur point de vue et leur idées personnelles, qui ne manquaient pas d'originalité. Un très bon, voire un excellent niveau de langue.

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Cuidemos a los amigos

Cuando alguien nos describe a un desconocido suele especificarnos su profesión, si se trata de una persona casada o no, si tiene hijos, e incluso, cuánto gana. Difícilmente nos indica si se trata de una persona con o sin amigos. Parece como si la profesión, el estado civil y la posición económica fueran algo mucho más relevante y definitorio que la amistad. Sufrir estrés incrementa las posibilidades de padecer muchas enfermedades. Por eso, cualquier remedio que nos ayude a controlarlo es una valiosa fuente de salud. Muchas investigaciones demuestran que la amistad es una de estas potentes medicinas. La amistad sería el afecto personal, desinteresado, que se comparte con otra persona y que se fortalece con el trato. Existe un adjetivo que solemos colocar junto a la palabra amistad: "verdadera". Los amigos de verdad son aquellos con los que nos encontramos cómodos, no juzgados, los que nos quieren con nuestros defectos incorporados. Un amigo sería «uno que lo sabe todo de ti y a pesar de ello te quiere». En el día a día estamos muy pendientes de nuestro trabajo y de nuestras obligaciones familiares, los amigos parecen estar en la cola de nuestros pensamientos. Sin embargo, en este mundo tan cambiante en el que podemos quedarnos sin trabajo, en el que podemos divorciarnos... lo más permanente son los auténticos amigos. ¿Por qué no los cuidamos más? ¿Es una cuestión de tiempo o es que no los valoramos como se merecen?

Jenny Moix, *El País Semanal*, 6 de diciembre de 2009

THEME

La diversité linguistique est une richesse menacée

Ce sont les Indiens d'Amérique qui ont donné l'alarme. En 1992, au moment des célébrations du 500ème anniversaire de la «découverte» de l'Amérique par Christophe Colomb, les Indiens ont réagi et publié des manifestes pour exprimer leur colère. «Vous avez failli nous tuer, mais nous sommes encore là !». Les Indiens voulaient qu'on reconnaisse l'exploit que constitue la survie de leurs cultures et de leurs langues. Ils

LV1 - Espagnol

veulent récupérer leurs langues et ils savent que cette lutte est liée à la défense de leurs territoires, menacés par la déforestation et l'industrie touristique. Finalement, la communauté scientifique a pris conscience qu'il y avait urgence, non seulement à décrire les langues mais aussi à les compter, à les enregistrer, à en évaluer la vitalité et à... le faire savoir ! C'est ainsi qu'est apparue une nouvelle discipline dans le champ de la linguistique : la documentation des langues en danger. Mais certains préjugés empêchent de mesurer ce danger. Par exemple, l'idée que le bilinguisme induit un appauvrissement des deux langues est totalement fausse. Il faut sortir de ce schéma ! Chacun doit avoir le droit d'appartenir à plusieurs langues et à plusieurs cultures.

Le Monde, 3 octobre 2009

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1) Muchos municipios catalanes estudiaron hacer consultas soberanistas a nivel local. Para algunos es «la mejor manera de avanzar hacia la independencia nacional» de Cataluña. Y Vd., ¿qué opina al respecto?
2) Se vaticinan efectos devastadores debidos al recalentamiento del planeta. Los defensores del planeta intentan sensibilizarnos. Apoyándose en ejemplos concretos, diga Vd. qué medidas le parecen más eficientes para sensibilizarnos a ello.

CORRIGE

VERSION

Prenons soin de nos amis

Lorsque quelqu'un nous décrit un inconnu il nous précise en principe sa profession, s'il s'agit d'une personne mariée ou non, s'il a des enfants, voire combien il gagne. Il a du mal à nous indiquer si cette personne a ou non des amis. C'est comme si la profession, l'état civil et la situation économique étaient beaucoup plus importants et essentiels à la définition d'un individu que l'amitié. Souffrir de stress augmente les possibilités de contracter de nombreuses maladies / tomber souvent malade. C'est pourquoi tout remède susceptible de nous aider à le contrôler est une précieuse source de santé. Nombre de recherches montrent que l'amitié est un de ces puissants médicaments. On pourrait dire que l'amitié c'est cette affection toute personnelle / intime, désintéressée, que l'on partage avec quelqu'un d'autre et qui se renforce au fil du temps.

Il existe / il y a un adjectif que nous associons généralement au mot amitié : «véritable». Les amis véritables sont ceux avec qui nous nous sentons à l'aise, ceux qui ne nous jugent pas, ceux qui nous aiment avec les défauts qui sont les nôtres / y compris avec nos défauts. Un ami ce serait «celui qui sait tout de vous et vous aime malgré tout». Dans la vie de tous les jours nous faisons très attention à notre travail et à nos obligations familiales/ nous nous occupons beaucoup de notre travail et de nos obligations familiales / nous sommes très pris par notre travail et nos obligations familiales / nous nous inquiétons beaucoup de notre travail et de nos obligations familiales, les amis semblent être le dernier de nos soucis / au dernier rang de nos pensées. Cependant, dans ce monde si changeant où nous pouvons nous retrouver sans emploi, où nous pouvons divorcer, ce qui reste vraiment ce sont les amis véritables. Pourquoi n'en prenons-nous pas davantage soin ? Est-ce une question de temps ou bien que nous ne les estimons pas à leur juste valeur ?

THEME

La diversidad lingüística es una riqueza amenazada

Fueron los indios de América quienes dieron la alarma / dieron la voz de alarma. En mil novecientos noventa y dos, cuando / en el momento de / las celebraciones del 500 aniversario [de los quinientos años] quiniento/ quingentésimo del «descubrimiento» de América por Cristobal Colón, los indígenas reaccionaron y publicaron manifiestos para expresar su cólera. «¡Por poco nos matan, pero seguimos aquí!». Los indígenas querían que se reconociera lo prodigioso que es / qué hazaña es / la hazaña que es / la supervivencia de sus culturas y de sus idiomas. Quieren recuperar sus lenguas y saben que esta lucha va con / está relacionada con / va unida con / está vinculada con / es indisociable de la defensa de sus territorios, amenazados por la deforestación y la industria turística. Por fin la comunidad científica ha tomado conciencia de que urgía [era urgente], no sólo describir las lenguas sino también contarlas, registrarlas, evaluar su vitalidad y ... ¡darlo a conocer! / ¡comunicarlo! Así fue como surgió una nueva disciplina en el campo lingüístico / de la lingüística: la documentación de / sobre / las lenguas en peligro. Pero algunos prejuicios impiden que se evalúe / se mida dicho peligro. Por ejemplo, la idea según la cual el bilingüismo conlleva [induce] un empobrecimiento de los dos idiomas es totalmente falsa. ¡Hay que salir de tal esquema! Cada uno / cada cual / ha de tener derecho a pertenecer a varios idiomas y varias culturas. / Es derecho de todos pertenecer a ....

ESSAI

Sujet 1

La question de l'autonomie des Régions en Espagne a fait l'objet de nombreux

LV1 - Espagnol

sujets d'essai depuis 1990. Celui-ci en est une déclinaison que l'actualité nous impose et qui est résumée dans l'intitulé.

En tout premier lieu, la copie qui montrerait la connaissance des faits en question («consultas soberanistas») qui se sont produits en 2009 devrait être valorisée.

De la même façon, un rapide historique de la question de l'autonomie sera évaluée positivement : brièvement et très sélectivement, en ce qui concerne la Catalogne, la puissance du Royaume d'Aragon, notamment la thalassocratie du règne de Jaume I, l'unité forcée des Royaumes d'Aragon et de Castille par le mariage de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille au 15ème siècle, le traitement impitoyable que les Bourbons ont infligé à la Catalogne après la Guerre de Succession au 18ème siècle, puis la Renaissance de la Catalogne au 19ème siècle dont le statut de Nuria, lors de la 2ème République en 1932 en est l'apogée. Si le Franquisme a réprimé toute velléité d'autonomie y compris sur le plan culturel et linguistique, c'est la Constitution de 1978 qui organise l'Espagne en régions qui vont ensuite se constituer en Communautés pour des raisons historiques et ou géographiques. Les lois de normalisation linguistiques des années 80, les lois organiques qui permettent des transferts de compétences (éducation, police) et, plus récemment le nouveau Estatut laissent présager de nouvelles perspectives institutionnelles et politiques notamment l'organisation de l'état espagnol en état fédéral. C'est bien ce dernier point qui est en question dans le sujet avec la volonté d'anticipation des communes les plus militantes.

Toute opinion argumentée ou questionnement doivent être reçus favorablement : plus de souveraineté serait-elle source d'affaiblissement politique et économique ? Serait-ce en décalage avec l'idée d'Europe ? La comparaison avec d'autres pays d'Europe est-elle recevable ? (Balkans, scission de la Tchécoslovaquie, éclatement de l'ex-URSS, tentatives autonomistes en Irlande, en France et actuellement en Belgique où la question linguistique produit des comportements xénophobes). Substitue-t-on à l'idée de Nation, l'idée de territoire – devenu Nation au gré de la culture identitaire exacerbée par le culte des «racines» ? Peut-on prendre des initiatives municipales de consultations séparatistes en marge des autres organes institutionnels.

Sujet 2

Nous valoriserons les copies qui ne cèdent pas à la tentation du catalogue ont été valorisées. Quelques exemples bien choisis et bien développés ont pu illustrer la problématique de ce sujet d'actualité.

Nous accepterons que soient posés, exemples à l'appui, les effets du réchauffement de la planète tels que nous les présentent le photographe Arthus Bertrand, N. Hulot, les expéditions de J.L Etienne...Nous valoriserons aussi la mention de thèses discordantes comme celles de Claude Allègre qui, de fait, alimentent une polémique entre scientifiques. Mais le cœur du sujet se trouve dans les mesures qui peuvent nous

sensibiliser : depuis la «publicité verte», le «green washing» jusqu'aux décisions prises lors du «Grenelle» de l'environnement. Leurs avatars pourront, à juste titre, être présentés (taxe carbone, taxe pour les transporteurs routiers). Il est apprécié que les candidats différencient les mesures que peuvent prendre les citoyens dans leur vie quotidienne et celles prises au plan politique ; de la même façon qu'ils évaluent la portée desdites mesures en les questionnant de façon volontairement polémique : mesures dérisoires, «gadgets», impôts déguisés...

RAPPORT

L'épreuve était adaptée au niveau des étudiants aussi bien les textes des traductions que les essais proposés.

Quelques conseils tout d'abord : certains élèves oublient qu'ils doivent faire un effort de lisibilité dans leur propre intérêt (écriture à soigner, ratures, espaces laissés en blanc, renvois en bas de page à éviter...). A l'inverse, d'autres doivent veiller à ne pas multiplier les « codes couleurs» qui, de plus, pourraient être interprétés comme des signes distinctifs, alors qu'ils le font, à l'évidence, par excès de zèle.

VERSION

Malgré son apparente facilité, la version ne permettait pas une traduction littérale systématique et invitait donc à la réflexion pour une mise en forme syntaxique recevable. Le titre, bonifié si traduit par «prenons soin de nos amis» a permis de bonnes trouvailles comme «chérissons» ou «choyons nos amis». Quelques maladresses sont à noter comme par exemple «prêtons attention».

La première phrase a causé quelques contresens : «incluso» traduit par «inclut», «casada» par «renfermée», «malade» ou «casanière». La phrase suivante a pu être bonifiée pour une traduction comme «non sans mal» pour «dificilmente». L'adjectif «definitorio» a posé de nombreux problèmes et a donné lieu à des traductions fantaisistes quand ce n'était pas des barbarismes : «définitrice», «définitives» ; la structure «parece como si» a pu être traduite par «cela apparaît». Par la suite, le verbe «padecer» a été bonifié quand des trouvailles de ce type apparaissaient : «contracter (une maladie)» ; en revanche le verbe «incrementar» a été parfois mal traduit par «incriminer». L'adjectif «valiosa» a posé de nombreux problèmes : «valieuse», «bravoure pleine de vigueur», «ardente», «valise pleine de santé», la «fuente de salud» devenant pour sa part la «fontaine de jouvence».

Que dire également de l'orthographe de certains candidats, traduisant l'adjectif «potente» par le terme «efficasse» ! Le terme «trato» a conduit à des traductions

LV1 - Espagnol

erronées telles «sentiment», «tentative» ou «manipulement».

Un bonus a été décerné aux candidats qui ont traduit «colocar» par «juxtaposer». Le participe passé «juzgado» a été très mal traduit comme par «jeux», et l'adjectif «cómodo» par «tenue décontractée». La structure syntaxique «a pesar de ello» a aussi posé problème : «quoiqu'il en soit», voire «quoilqu'il en soit», le neutre «ello» étant parfois traduit par «il». «Estar en la cola de nuestros pensamientos» a été bonifié si traduit par «le cadet de nos soucis», mais il a pu être à l'origine de lourds contresens comme «la colle de nos pansements» ! Enfin, si la phrase finale a été bonifiée, notamment pour le candidat ayant traduit «cambiante» par «versatile» que penser des candidats confondant à ce niveau de préparation le pronom «se» avec le démonstratif «ce» et qui concluent leur version par «se sont les amis» ?

Quelques mises en garde pour conclure : attention à l'oubli de la traduction du titre ; que les étudiants pensent à soigner les conjugaisons et les accords.

THEME

Sans doute plus facile que les années antérieures, le thème permettait néanmoins de sélectionner les candidats sérieux compte tenu des nombreuses structures idiomatiques présentes, de la nécessaire précision des temps et la spécificité lexicale. Par ailleurs, une lecture attentive du texte français était nécessaire pour éviter de nombreux écueils sémantiques. Le titre donnait le ton en ce qui concerne la précision accentuelle et nombreux sont les candidats qui ont omis le tréma ou l'accent à l'adjectif «lingüística». La formule emphatique pourtant rabâchée a souvent été mal traduite, chose peu admissible en LV1. Quant à la tournure «donner l'alarme», si certains candidats ont su la rendre par «dar la alarma», d'autres ont préféré la «jeter» en traduisant «tirar la alarma» ! Par ailleurs, le terme «Indiens» n'aurait pas dû poser problème au préparationnaire digne de ce nom qui se sera penché sur l'aspect culturel des indiens d'Amérique latine. Comment expliquer alors les traductions farfelues telles «indianos» ou «indigenos» ? La traduction de l'ordinal «500ème» a posé problème alors qu'il n'était pas obligatoire, l'adjectif n'étant pas écrit dans sa forme littérale. Le terme «découverte» a souvent été rendu par «descubierta/o». Que dire de Christophe Colomb, traduit tour à tour par «Christopher Colombus», «Cristiano Colombo» et autres tours de passe-passe d'état civil. Le verbe «réagir» a été traduit par «reactuar», «anniversaire» par «cumpleaños» et les pauvres indiens, «pressés» comme des citrons, «[exprimaient] leur colère» par la forme «exprimir». Certains candidats ont su rendre la tournure «vous avez failli nous tuer» par «por poco nos matan/mataron» et «seguimos aquí», mais d'autres ont mis «ser» en lieu et place de «estar» dans le complément circonstanciel de lieu et ont pu se tromper de locuteur (vosotros). D'autres candidats sérieux ont eu un bonus pour le terme «exploit» traduit par «hazaña», mais certains ne connaissant par le terme se sont aventurés dans des périphrases dangereuses, d'autres n'ont pas respecté

la concordance des temps, et se sont impliqués dans la traduction du pronom indéfini «on» en écrivant «reconociéramos», ont traduit «survie» par «sobrevivencia» et surtout ont commis de gros contresens en rendant le terme «culture» par «cultivo» ! Bien des fois, la structure «cette lutte est liée» a été traduite de façon pertinente par le verbe «supeditar», mais la déforestation, traduite par un «desmonte» approchant a donné lieu aussi à des barbarismes comme «desalsivación». «Il y avait urgence» a été bonifié pour «urgía» mais le verbe «enregistrer» a parfois été rendu par une sorte d'anglicisme «recordar». La tournure emphatique «c'est ainsi que» a été mal traduite par les candidats n'ayant pas vu la circonstancielle de manière et qui ont traduit le relatif «que». Le terme «préjugé», parfois méconnu, a été rendu par «presupuesto» ou «perjuicio», le verbe «mesurer» par le gallicisme «mesurar». Enfin le substantif «schéma» a souvent été bien traduit par «esquema». Pour finir, relevons la méconnaissance de mots courants comme «riqueza», «prejuicios», «peligro», «expresar», «pertenecer», «impedir» ou le genre de «idioma».

ESSAI 1

Cet essai était particulièrement intéressant car il permettait très clairement de valoriser le préparationnaire de LV1 qui avait travaillé l'aspect civilisationnel. Les candidats, sauf quelques accidents, ont donc en général de meilleures notes à cet essai qu'au second. La question était très spécifique et impliquait de fait une réflexion sur la décision inconstitutionnelle de convoquer des référendums régionaux en Espagne et plus précisément en Catalogne. Des copies brillantes ont ainsi su évoquer Arenys de Munt et recontextualiser l'aspect historique des Autonomies depuis la Seconde République et les différentes lois de normalisation relatives à la politique linguistique. Elles ont également été assez pertinentes pour établir un parallèle avec le plan Ibarretxe et ainsi présenter l'aspect parfois agressif de l'hymne catalan popularisé pour les Jeux Olympiques de 1992. D'autres enfin se sont penchées sur la question juridique de la recevabilité du terme «nation» dans le préambule du statut. De même, L'analyse des résultats de ces «consultas» tout en prenant en considération la faible participation était une réflexion judicieuse.

Peu nombreuses ont été les copies qui ont cherché à «meubler» cet essai, même si on déplore toutefois quelques approximations, Artur Mas devenant par exemple Alfonso Mas, la Constitution de 1979, le terme «gobernador de Cataluña» pour désigner le Président de l'autonomie et enfin 1977 marquant «el derrumbamiento del franquismo». Ces quelques mauvais exemples mis à part, soulignons à nouveau la pertinence de fond et de forme pour la très grande majorité des candidats ayant choisi cet essai.

ESSAI 2

Cet essai beaucoup plus classique, était intéressant et aurait pu permettre d'attribuer de bonnes notes, mais il s'est en général révélé beaucoup moins porteur que le premier. Certaines copies n'ont pas respecté la consigne et n'ont fourni aucun exemple, dans une langue approximative de surcroît, ce qui s'est révélé pénalisant. Les copies qui ont fait émerger une problématique pertinente, autour du scepticisme qui est apparu autour de cette «croissance verte» et de l'échec de projets communs (Copenhague....) dans ce contexte de crise ont été très rares. Certains ont su noter l'investissement de l'Espagne dans «las energías renovables» et surtout «los empleos verdes», que B. Obama a félicité et cité comme exemple à l'automne dernier. D'autres se sont appuyés avec pertinence sur le film de Al Gore en dépit de traductions du titre plus ou moins heureuses, sur le film d'Arthus Bertrand «Home» ; ils ont évoqué l'échec du sommet de Copenhague, ont cité la phrase de Saint-Exupéry concluant la projection dans le pavillon français à l'exposition de Haichi au Japon en 2005. Certains ont cité le rapport Bruntland, malheureusement daté en 1947 alors qu'il date de 1987. Par ailleurs, dans l'actualité française, l'ajournement de la taxe carbone a aussi été abordé, ainsi que la journée de la terre du 22 avril. Un bonus particulier a été attribué aux rares copies évoquant l'actualité espagnole et en particulier le plan AGUA, la politique liée au développement des éoliennes, la dernière exposition de Saragosse tournée vers l'eau, ou encore la prise de position de Claude Allègre par rapport au phénomène. Mais la majorité des candidats se sont contentés de reprendre plus ou moins l'énoncé au lieu d'essayer de faire une petite introduction qui problématise la question posée.

BAREME
Version

La base de calcul est 80 points fautes.

• Cuidemos a los amigos

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
	*Impératif non reconnu	*Faire Attention *soigner		

• Cuando alguien nos describe a un desconocido suele especificarnos su profesión, si se trata de una persona casada o no, si tiene hijos, e incluso, cuánto gana.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*il nous précise toujours/spécifier *En général, généralement, d'habitude *Le montant de son salaire *Si «avoir l'habitude»	*Faute sur la trad de «A»	*«alguien» non reconnu *un ignorant, un méconnu *Oubli de soler	*«alguien» traduit par ON	*indiquer *s'il s'agit de qqn de marié

• Difícilmente nos indica si se trata de una persona con o sin amigos.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Il ne saura pas / Il ne pensera pas à... (au futur) * Il lui est difficile d'indiquer	*Difficilement il nous indique	*Il nous indique difficilement		

• Parece como si la profesión, el estado civil y la posición económica fueran algo mucho más relevante y definitorio que la amistad.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
	*Il semble que si... étaient *il semble comme si *seraient (pour *fueran*)	*Il semblerait que *position économique *«relevante» méconnu ou BARB (relevante) *«definitorio» méconnu	*position (a secas)	*on dirait que *position sociale *éminent pour trad. «relevante» :

• Sufrir estrés incrementa las posibilidades de padecer muchas enfermedades.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Être stressé, être la proie du stress		**tout CS et toute méconnaissance lexicale*	*souffrir du stress	*d'être exposé à de nombreuses maladies

LV1 - Espagnol

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Être stressé, être la proie du stress		*si «incrementar» inconnu	*souffrir de beaucoup de maladies *subir *pâtir	*beaucoup de

• Por eso, cualquier remedio que nos ayude a controlarlo es una valiosa fuente de salud

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Qui puisse nous aider, qui nous aiderait...		*Quelques remèdes / quelque remède *Subj non rendu *«valiosa» méconnu *Si «fontaine» ou «fuente» non reconnu	*Quelconque *N'importe quel	*Quel que soit le remède...

• Muchas investigaciones demuestran que la amistad es una de estas potentes medicinas.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*De nombreuses...		*«potentes» méconnu *médecines *Si «investigations»	*Quelconque *N'importe quel	*Quel que soit le remède...

• La amistad sería el afecto personal, desinteresado, que se comparte con otra persona y que se fortalece con el trato.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*L'amitié serait une affection... *attachement	*qui se partage	*«afecto» méconnu ou affect *«trato» méconnu (ex. le traitement, les relations)		*L'affection personnelle *Les relations suivies

• Existe un adjetivo que solemos colocar junto a la palabra amistad: "verdadera".

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Que souvent / fréquemment nous mettons à côté du mot amitié / nous utilisons pour qualifier / définir le mot amitié * pour «verdadera» : **vraie**		*Si «colocar» ignoré *Si «junto a» ignoré		*Si «avoir l'habitude» *placer à côté *joindre

• Los amigos de verdad son aquellos con los que nos encontramos cómodos, no juzgados, los que nos quieren con nuestros defectos incorporados.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*les vrais amis	*«Les amis *«de vrai» *incohérence de «Nous nous trouvons» avec «no juzgados» **veiller à toute autre incohérence syntaxique*	*Commodes, confortables *Toute maladresse sur «no juzgados» comme «pas/non jugés..» *défauts incorporés *Retrouvons *(mais suite cohérente)* *Nous (re)trouvons/ l'aisance *(et suite cohérente)*	*les amis, en vérité,	*les amis vrais *Les amis pour de vrai *Nous nous trouvons à l'aise *(mais suite cohérente)*

• Un amigo sería «uno que lo sabe todo de ti y a pesar de ello te quiere».

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Quelqu'un (pour «uno»)	*Un ami serait un ami *Si «un qui sait...» *«on» *«ello» : «lui»	*«quiere» : «veut» *«a pesar de» méconnu		*Si «malgré ça»

LV1 - Espagnol

• En el día a día estamos muy pendientes de nuestro trabajo y de nuestras obligaciones familiares, los amigos parecen estar en la cola de nuestros pensamientos.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*dans la vie quotidienne, dans le quotidien de tous les jours, de nos vies, dans notre quotidien, au quotidien *Nous sommes très concentrés sur / nous nous laissons happer, absorber par.../ nous portons toute notre attention sur... *être relégué au 2ème plan *être pris par....	*Notre pain quotidien est de travailler *tout NS (nous pendons au travail) ou tout CS grave (nous sommes à jour dans notre travail) *sont à la queue...	*graduellement, dans la journée, le jour, pendant la journée, de nos jours, d'ordinaire, habituellement, souvent *«estar pendiente» ignoré *obligations familières, habituelles *nous dépendons de notre travail... * dans le quotidien	*Jour après jour, de jour en jour, jour par jour, tous les jours, de jour en jour, d'une journée à l'autre, tout le temps, au jour *le jour	*Nous passons notre temps à travailler *(et suite cohérente)*

• Sin embargo, en este mundo tan cambiante en el que podemos quedarnos sin trabajo, en el que podemos divorciarnos... lo más permanente son los auténticos amigos.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*ce monde toujours en mouvement *Ce qui reste, c'est...	*nous pouvons nous divorcer *le plus permanent		*authentique ami *Si «rester sans emploi»	

• ¿Por qué no los cuidamos más? ¿Es una cuestión de tiempo o es que no los valoramos como se merecen?

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
* ou est-ce parce que... * nous ne leur donnons pas la place qu'ils méritent		*comme ils se le méritent *Si «valoriser» *Si «cuidar» : «soigner»		

Bonus

- Titre : «Chérissons nos amis»
- Ligne 2 : «Il a du mal à...»
- Ligne 5 : «tout remède susceptible de»
- Ligne 7 : «que l'on partage»,... «l'attachement»,.... «affection toute personnelle»
- Ligne 8 : pour «colocar junto a» : que nous associons à
- Ligne 12 : «le dernier de nos soucis»
- Ligne 14 : toute traduction astucieuse de «lo más permanente» comme «la seule chose qui demeure constante»

BAREME
Thème

La base de calcul est de 100 points fautes.

Titre

• La diversité linguistique est une richesse menacée.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
		*Menazada		linguistico

• Ce sont les Indiens d'Amérique qui ont donné l'alarme.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Los indios dieron la alarma *Indìgenas *amerindios	*Prétérit de «dar» *omission de la formule emphatique	*-3 pour chaque membre de la formule emphatique mal traduit (c'est + qui) *Si Passé Composé	*Si «la alarma» mal traduit ou évité *Los Indios	*Tocaron, sonaron

• En 1992, au moment des célébrations du 500ème anniversaire de la «découverte» de l'Amérique par Christophe Colomb, les Indiens ont réagi et publié des manifestes pour exprimer leur colère.

LV1 - Espagnol

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Cuando se celebró *el quingentésimo *el quinto centenario *aniversario 500 *manifiestos, folletos *su ira, su furia		*Si faute sur date et 500ème *Si «cumpleaños» *el quincuagésimo *reactuaron *su venganza *exprimir	*Si «al momento»	*actuaron *pour «manifestes» : documentos, testimonios, críticas, *Su descontento

• «Vous avez failli nous tuer, mais nous sommes encore là !».

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Faltó poco para que nos mataran *Por poco nos han matado *Aún/todavía *Seguimos aquí		*vous avez failli méconnu *nous sommes encore	*estamos siempre aquí *Ahí, allí	*«aun» sans accent

• Les Indiens voulaient qu'on reconnaisse l'exploit que constitue la survie de leurs cultures et de leurs langues.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*La hazaña que constituye / que significa	*Voulaient qu'on reconnaisse *Si présent subj.	*Su cultura	*querían que reconocieran *sobrevivencia	*La victoria *la hazaña que constituye ... *su cultura, su idioma

• Ils veulent récupérer leurs langues et ils savent que cette lutte est liée à la défense de leurs territoires, menacés par la déforestation et l'industrie touristique.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Desforestar *Vinculada con/ relacionada		*Toute faute sur «menacés» *luto		*Desforestación

• Finalement, la communauté scientifique a pris conscience qu'il y avait urgence,...

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Había urgencia en... / se hacía urgente describir... *urgia *percatarse/ concienciarse	*Finalmento / finalemento/ Finalemente		*Había urgencia a / para / por	*Recapacitó que había...

• ...non seulement à décrire les langues mais aussi à les compter, à les enregistrer, à en évaluer la vitalité et à... le faire savoir !

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Hacerlo saber *Darlas a conocer *dar a conocer/ difundir *censar/listar		*...pero	*Enregistrar, grabarlas *Contar la lengua	*Evaluar la vitalidad de ellas *No solo / no soló...

• C'est ainsi qu'est apparue une nouvelle discipline dans le champ de la linguistique : la documentation des langues en danger.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Apareció *Terreno *así surgió *"marco" si "lingüístico"	*concordance des temps *Omission de la formule emphatique			*Brotó *El ámbito *El marco de la linguistica

• Mais certains préjugés empêchent de mesurer ce danger.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Impiden medir	*Impiden de ou tout barb. de conj. *impiden que midieran		*peligroso	

• Par exemple, l'idée que le bilinguisme induit un appauvrissement des deux langues est totalement fausse.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*acarrear/conllevar/ implicar/abarcar		*No es seguro (pour «est totalement fausse») *apobrecimiento	*«induire» ignoré	

• Il faut sortir de ce schéma ! Chacun doit avoir le droit d'appartenir à plusieurs langues et à plusieurs cultures.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Gozar del derecho de...			*pour «esquema» : proyecto, ámbito, condición	

Bonus : 3 unités

- Ligne 1 : cuando lo de las celebraciones de...+ los quinientos años de
- Ligne 3 : por poco nos matan + seguimos aquí (au lieu de "todavía estamos...")
- Ligne 4 : la hazaña
- Ligne 7 : urgía (correctement construit) / empadronar
- Ligne 8 : evaluar su vitalidad + darlo [darlas] a conocer
- Ligne 10 : dicho peligro
- Ligne 11 : cada cual + esquema
- Les indiens : los indígenas (utilisé au moins une fois)

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100 points.

BAREME

Essai ou thème correction

Les règles restent inchangées :

- 8/20 pour les idées (ou la technique).
- 12/20 pour l'expression.

La non-observation grave du nombre de mots ou du sujet est pénalisée. Se référer au «Barème commun à toutes les langues.»

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

התיירים מצרפת מתלוננים על הכנסת האורחים מישראל

למרות אהבתם הגדולה לישראל, התיירים הצרפתים מרגישים אי נוחות עם תושבי הארץ

N.B : Les noms propres figurent en gras dans le texte.

כבר בלילה אפשר להבחין בסימני המאבק בין תושבי **תל אביב** לתיירים הצרפתים, המציפים את עירם. הבליינים[1] המקומיים, שרגילים שמוניות נעצרות לרגליהם מיד, נאלצים לחכות להן זמן רב כעת. "הצרפתים האלה, הם תופסים את כל המוניות", התלונן ישראלי שהביט במונית עמוסת תיירים.

לפי משרד התיירות, רוב התיירים שבאים מ**אירופה** ל**ישראל** הם צרפתים. מתחילת השנה ועד יולי באו יותר מ-150 אלף מבקרים מ**צרפת**, גידול של 10% לעומת אותה תקופה בשנה שעברה. השנה, באו מאז תחילת יולי 75 אלף צרפתים. המקומות העיקריים בהם מבקרים התיירים הצרפתים הם **תל אביב**, **ירושלים**, **נתניה** ו**אילת**.

רחוב **בן-יהודה** ב**תל אביב** מלא תיירים צרפתים מאז תחילת אוגוסט. אפשר להבחין בקבוצות-קבוצות של תיירים מהלכים, מדברים צרפתית שוטפת. עברית כמעט לא נשמעת ברחוב. בקפה "**מזארין**" ברחוב **גורדון** הסמוך אפשר להבחין בתיירים רבים.

ברחוב **פרישמן**, הגולש אל הים, ישב אתמול **מישל כהן** עם תבריו בבית קפה. שאלנו אותו : "מה אתם עושים כל היום ?" "כלום", ענה, "שותים קפה, בוהים באנשים ברחוב, מדברים, הולכים לים, אוכלים במסעדה". **כהן** הסביר שבא ל**ישראל** "כי חשוב לי שילדיי יכירו את **ישראל** ויתיו בקשר עם תקחילה היחודית. אבל הישראלים לא תמיד נחמדים. אתמול בחוף, אישה ישראלית ביקשה שאזוז כי אני מסתיר לה את הים".

על פי http://www.haaretz.co.il

[1] בליינים noctambules

THEME

- Je voudrais en passant, monsieur Milk, vous poser une question qui n'a rien à voir avec l'affaire. Vous êtes israélite, n'est-ce pas ?

Il répondit, comme si, pour la première fois, il en avait honte :

- Oui.

- Vous vous trouviez ici pendant l'occupation ?

- Oui.

- Vous vous souvenez donc qu'à certain moment les autorités allemandes ont obligé vos coreligionnaires à porter une étoile jaune sur leurs habits ?

- Oui.

LV1 - Hébreu

- Comment se fait-il que vous n'ayez jamais porté cette étoile et que, cependant, on ne vous ait pas inquiété ?

Pour rester calme, il dut s'enfoncer les ongles dans la paume des mains. Que pouvait-il répondre ? Devait-il renier les siens ? Il ne s'était jamais senti juif. Jamais il ne s'était cru différent des gens qui l'entouraient au Vieux-Marché et ceux-ci, à cause de ses cheveux blonds et de ses yeux bleus, n'avaient pas pensé qu'il était d'une autre race.

Ce n'était pas pour les tromper qu'il n'avait pas porté l'étoile jaune, au risque d'être envoyé dans un camp de concentration ou d'être condamné à mort. Il avait pris le risque naturellement, parce qu'il voulait rester comme les autres.

Le petit homme d'Arkhangelsk – Simenon

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. "המלחמה נגד הגזענות מתחילה בחינוך", מה דעתך על משפט זה של טאהר בן גילון (Tahar ben Jelloun) ?
2. האם, לדעתך, יש סכנה לקיומו של העם היהודי בעתיד ?

CORRIGE

VERSION

Les touristes français se plaignent de l'accueil qui leur est fait en Israël

Malgré leur grand amour pour Israël, les touristes français se sentent mal à l'aise avec les Israéliens

Pendant la nuit, déjà, on peut percevoir des signes de tension entre les habitants de Tel-Aviv et les touristes français qui envahissent leur ville. Les noctambules locaux, qui ont l'habitude que les taxis s'arrêtent tout de suite à leurs pieds, doivent à présent les attendre longtemps. «Ces Français, ils prennent tous les taxis», se plaint un Israélien en regardant un taxi plein de touristes.

D'après le Ministère du tourisme, la majorité des touristes en provenance d'Europe est française. Du début de l'année au mois de juillet plus de 150 000 visiteurs sont venus de France, une augmentation de 10% par rapport à la même période l'année dernière. Cette année, 75 000 Français sont venus depuis début juillet. Les principaux endroits que visitent les touristes français sont Tel-Aviv, Jérusalem, Natanya et Eilat.

Depuis le début du mois d'août, la rue Ben-Yehouda à Tel-Aviv est remplie de

touristes français. On peut apercevoir des groupes de touristes qui se promènent en parlant français. On n'entend pratiquement pas l'hébreu dans cette rue. On peut voir de nombreux touristes au café «Mazarin», dans la rue Gordon toute proche.

Hier, Michel Cohen était assis avec ses amis dans un café de la rue Frishman, qui descend vers la mer. Nous lui avons demandé : «Que faites-vous toute la journée ?» «Rien» a-t-il répondu, «on boit un café, on regarde les gens dans la rue, on parle, on va se baigner, on mange au restaurant». Cohen nous a expliqué qu'il venait en Israël «car il est important pour moi que mes enfants connaissent Israël et aient des contacts avec la communauté juive. Mais les Israéliens ne sont pas toujours sympathiques. Hier, à la plage, une Israélienne m'a demandé de me pousser parce que je lui cachais la mer».

D'après http://www.haaretz.co.il

THEME

- הייתי רוצה, דרך אגב, מר מילק, להציג לך שאלה שאין לה שום קשר לפרשה. אתה יהודי, נכון ?

הוא השיב כאילו זו הפעם הראשונה שהתבייש בזה.

- כן.
- נמצאת פה בתקופת הכיבוש ?
- כן.
- אם כן זכור לך שברגע מסוים הטילו השלטונות הגרמניים על בני דתך לשאת כוכב צהוב על בגדיהם ?
- כן.
- איך זה שאתה לא נשאת עליך מעולם את הכוכב הזה, ובכל-זאת לא הציקו לך ?

כדי להישאר שקט, היה צריך לנעוץ את ציפורניו בכפות ידיו. מה היה יכול להשיב ? האם הוא צריך להתכחש לבני משפחתו ? מעולם לא הרגיש שהוא יהודי. מעולם לא הרגיש שהוא שונה מהאנשים סביבו בשוק הישן, והם, בגלל שערו הבלונדיני ועיניו הכחולות, לא חשבו שהוא בן עם אחר.

לא כדי להטעות אותם נמנע מלשאת את הכוכב הצהוב, והסתכן שיישלח למחנה-ריכוז או יידון למוות. הוא קיבל עליו את הסיכון כמובן מאליו, מפני שרצה להישאר ככל האחרים.

האיש הקטן מארכנגלסק – סימנון

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. «La lutte contre le racisme commence par l'éducation», que pensez-vous de cette phrase de Tahar ben Jelloun ?
2. D'après vous, y-a-t-il un risque que le peuple juif disparaisse dans le futur ?

LVI - Italien

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Guadagnare meno per vivere di più

Via dal traffico, dalle città costose e dai lavori stressanti. Nel mondo oltre 16 milioni pronti a «scalare marcia»

Simone voleva uscire dall'ingorgo. La macchina era immobile da almeno mezz'ora, in coda con le altre sul Grande raccordo anulare. Sole a picco, aria condizionata che boccheggia. I telefonini che suonano all'impazzata. Dai finestrini delle altre auto, giacche e cravatte, facce stressate che riflettono la sua. «Così non va», disse. Fu allora, da fermo, che decise di scalare una marcia.

Era un manager. Ultimo incarico presso la Boston Consulting, prima era capo delle Relazioni esterne Sisal (quella del Superenalotto), un passaggio anche nell'editoria, Rcs. Ci ha messo dieci anni, per uscire da quell'ingorgo che era diventata la sua vita. Oggi Simone Perotti risponde al telefonino dalla sua casetta nelle campagne tra La Spezia e le Cinque Terre. Sono le 15 di una calda giornata feriale di inizio ottobre. È seduto su un tronco, pantaloncini corti e torso nudo. Ha appena finito di zappare(1) l'orto. Questa sera deve «scendere» a mare per tenere un corso di vela. In mezzo, leggerà un libro, scriverà qualcosa. Non ha programmi. «Prima, la mia vita era completamente pianificata. Con un margine di ragionevole certezza avrei potuto immaginare tutto quel che mi sarebbe successo nei prossimi cinque anni»

Marco Imarisio, «*Corriere della Sera*», 08/10/2009

(1)= piocher

THEME

Les clubs de football professionnels en Italie sélectionnent avec une grande attention leurs joueurs. «*La même chose devrait être faite pour les professeurs*», assure «Il Corriere della Sera», qui se fait l'écho de la thérapie de choc suggérée par un des grands physiciens italiens Nicola Cabibbo. Mais ce n'est pas le seul problème de l'enseignement en Italie, qui vient d'être classé en queue de peloton des pays industriels

dans un récent rapport de l'OCDE. C'est surtout dans les matières scientifiques que les étudiants italiens se classent largement en dessous de la moyenne européenne, très loin des jeunes Finlandais. Ce rapport, qui suggère notamment de lier l'augmentation des salaires des enseignants à leurs résultats, va «*finalement dans le sens des réformes initiées par le gouvernement*», comme le souligne dans un autre entretien Mariastella Gelmini, la ministre de l'Enseignement. «*Recrutement des enseignants, nécessité d'introduire une méritocratie, rajeunir le corps enseignant, des incitations financières, c'est ce que [le ministère] dit depuis un an*», affirme-t-elle. Et apparemment «la ligne dure» du gouvernement semble payer.

Les Echos.fr, 19/06/2009

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - Perché l'Italia si situa al quarantesimo posto nella classifica mondiale sulla libertà di stampa secondo «*Reporters sans frontières*» ?
2 - Il prezzo della lotta contro i cambiamenti climatici è un'opportunità oppure un pericolo che potrà fare crollare l'economia ?

CORRIGE

VERSION

«Gagner moins pour vivre mieux»

Ils laissent derrière eux les embouteillages, les villes chères et leur travail stressant. Dans le monde plus de 16 millions de citadins sont prêts à «passer à la vitesse inférieure».

Simone voulait sortir de cet embouteillage. Sa voiture était immobilisée depuis au moins une demi-heure, dans une longue file avec les autres sur le périphérique. Soleil au zénith, climatisation haletante. Les portables sonnent comme des fous. Des fenêtres des autres voitures des vestes et des cravates, des visages stressés reflètent son image. «Ça ne peut pas continuer comme ça», dit-il. Ce fut alors, à l'arrêt, qu'il décida de passer à la vitesse inférieure.

C'était un manager employé dernièrement chez Boston Consulting. Auparavant chef des relations extérieures chez Sisal (du Superenalotto) il a fait ensuite un passage dans l'édition chez Rcs. Il lui a fallu dix ans pour sortir de cet embouteillage qu'était de-

LV1 - Italien

venue sa vie. Aujourd'hui Simone Perotti répond sur son portable depuis sa maisonnette à la campagne entre La Spezia et les Cinque Terre. Il est quinze heures par une chaude journée ouvrable du début du mois d'octobre. Il est assis sur un tronc d'arbre, en short et torse nu. IL vient de terminer de piocher son potager. Ce soir il doit «descendre» à la mer pour donner un cours de voile. Entre une chose et l'autre, il lira un livre, écrira quelques lignes. Il n'a pas de programmes. «Avant ma vie était complètement planifiée. Avec une marge d'erreur minime j'aurais pu prédire ce qui m'arriverait dans les cinq années suivantes».

Marco Imarisio , «*Corriere della Sera*», 08/10/2009

VERSION

I club di calcio professionisti in Italia selezionano con grande cura i loro giocatori. «La stessa cosa dovrebbe essere fatta per i professori», assicura «Il Corriere della Sera», che si fa eco della terapia di choc suggerita da uno dei grandi fisici italiani Nicola Cabibbo. Ma non è l'unico problema dell'insegnamento in Italia, che è stato appena classificato in coda alla lista dei paesi industrializzati in un recente rapporto dell'OCDE. È soprattutto nelle materie scientifiche che gli studenti italiani si classificano molto al di sotto della media europea, molto lontano dai giovani finlandesi. Questo rapporto che suggerisce particolarmente di legare l'aumento degli stipendi degli insegnanti ai loro risultati, va «in fin dei conti nel senso delle riforme iniziate dal governo», come sottolinea in un'altra intervista Mariastella Gelmini, il ministro della Pubblica Istruzione. «Reclutamento degli insegnanti, necessità di introdurre una meritocrazia, ringiovanire il corpo insegnante, incentivi finanziari, è quello che (il ministero) dice da un anno» afferma la Gelmini. E apparentemente «la linea dura» del governo sembra pagare.

Les Echos.fr, 19/06/2009

RAPPORT

Sur l'épreuve dans son ensemble

71 candidats ont composé en italien lv1. La moyenne est de 11.68/20. Les candidats ont mieux réussi les essais, grâce à une bonne connaissance de la culture et de la civilisation italiennes. Il s'agissait d'un exercice où nombre d'entre eux ont pu «briller».

Sur la version

Moyenne : 10.45/20. Le sujet, comme les années précédentes était un texte d'actualité

tiré d'un quotidien que les candidats connaissent et sur lequel les professeurs n'ont de cesse de les faire travailler. Les difficultés lexicales étaient peu nombreuses. Quant à la syntaxe, la dernière phrase a posé quelques problèmes et presque aucun candidat n'a reconnu le futur dans le passé. les correcteurs ont été attentifs avant tout à la finesse de la langue et à la restitution.

Sur le thème

Moyenne : 10.73/20. Tiré du journal «*Les Echos*», ce texte ne présentait pas de grandes difficultés lexicales ou grammaticales. La méconnaissance de vocabulaire de base comme «*ringiovanire, sotto, recente* ...» est inadmissible en LV1. Un certain manque de maîtrise de la grammaire a contribué à départager les candidats. : on a trouvé dans les copies des fautes d'adverbes («*apparentemente*»), d'articles, de possessifs («*i loro risultati*»), de conjugaisons («*suggerire*») et de prépositions contractées.

Sur l'essai 1

Moyenne : 12.82/20. Ce sujet a permis aux candidats d'organiser leurs savoirs sur l'actualité italienne. Malheureusement ils se sont souvent focalisés sur la télévision en tant que moyen d'information et les conflits d'intérêt générés par la mainmise du chef de l'état sur l'audiovisuel, tout en survolant la presse qui était le sujet principal de la question. Il est regrettable de ne citer aucun journal italien à ce propos. En revanche la langue utilisée est souvent pertinente.

Sur l'essai 2

Moyenne : 13.16/20. Sujet plus général que le précédent sur les changements climatiques et leur coût qui ne demandait pas de connaissances spécifiques sur l'Italie. Les résultats ont été meilleurs que pour l'essai n°1. Cependant les réflexions y ont été parfois trop superficielles ou naïves et le niveau de langue (surtout lexical) requis parfois insuffisant. La méconnaissance du vocabulaire concernant la question ne permettait pas d'avoir une note convenable ex : *ambiente, riscaldamento, scioglimento dei ghiacciai, rifiuti* etc...

Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Articles et prépositions contractées, confusion entre «*questo*» et «*quello*», articles devant les possessifs, passé composé du verbe «*essere*», place des pronoms, pluriels des noms féminins en –«e». Attention à l'orthographe : accents et doubles consonnes.

LV1 - Italien

BAREME

Version

Les différentes fautes sont définies de la sorte, on enlève un certain nombre de points selon la gravité.

4 points-faute (ou unités) pour un contresens, un non-sens ou une omission : une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme une faute très grave.

3 unités pour un grave faux sens et méconnaissance du vocabulaire de base ex : "*traffico, lavoro, i telefonini, l'ingorgo* ..."

2 unités pour un faux sens. La traduction est fausse mais ne transforme pas le sens de la phrase.

2 unités pour une erreur de temps ou très mal dit.

2 unités pour des fautes de vocabulaire plus précis ex : "*costose, marcia, all'impazzata, giacche, fermo, incarico, editoria, feriale* (faux amis, contraire de "férié"), *tronco, pantaloncini, l'orto, corso di vela, margine, ragionevole, certezza*", mal dit, inexact, impropre.

1 unité pour les maladresses.

1 unité pour des fautes de vocabulaire moins courant comme "*Grande raccordo anulare*"et "*boccheggia*", sauf si la traduction est trop éloignée du contexte on appliquera plus de pénalités selon qu'il s'agit d'un contresens ou d'un faux sens.

Au fil du texte :

Titre : "*vivere di più*". On accepte "vivre plus" (référence à: travailler plus pour gagner plus). Bonus de 1 unité si traduit par "vivre mieux" qui se réfère à la qualité de la vie.

Sous-titre : Si dans la première phrase on peut omettre le verbe, comme en italien, en revanche il est nécessaire en français d'ajouter un verbe dans la seconde phrase "plus de 16 millions de citadins sont prêts à...". On préferera le terme "citadins" Bonus de 1 unité à "personnes".

"*scalare marcia***"** : traduction "retrograder", la "*marcia*" étant la vitesse. On pourra accepter cette traduction littérale, preuve que le candidat possède une connaissance précise du vocabulaire. Il est préférable cependant de traduire par "passer à la vitesse inférieure".

"Grande raccordo anulare" : Traduction exacte: "Grand Contournement de Rome" ou "GRA" ou "ceinture périphérique" ou encore A90. Bonus de 1 unité si un candidat a donné une traduction aussi précise. Il semble évident que pour un lecteur français le terme "périphérique" ou "boulevard périphérique" est tout à fait approprié pour une bonne compréhension de la phrase.

"La Spezia"et "Le Cinque Terre" : ne se traduisent pas -1 unité

Dernière phrase : "*margine*"= "marge" "*ragionevole*"= "raisonnable, légitime" "*certezza*"= "certitude". On ne peut pas faire de traduction littérale, par conséquent la traduction la plus appropriée est "avec une marge d'erreur minime". On accepte les traductions moins précises qui tiennent compte du contexte ex: "j'étais presque certain de..."

"immaginare" : Bonus de 1 unité si traduit par "deviner". On accepte "imaginer"

Bonus : 4 unités pour les "trouvailles" afin de départager les candidats .

BAREME

Version

Base de calcul : 60 unités

Différentes catégories de fautes et nombre de pénalités ou points-faute à ôter pour chaque type d'erreur.

4 unités : omission, séquence incohérente, contre-sens.

3 unités : articles, articles contractés, pluriels réguliers, conjugaisons régulières, participe passé régulier "*suggerito*" + participe passé de "*essere*" = "*è stato classificato*", accords, adjectifs possessifs, traduction de "par"= "*da uno dei grandi fisici, dal governo*", traduction de "loin de"= "*lontano da*" traduction de "depuis"= "*da un anno*", adverbes "*particolarmente, apparentemente*", vocabulaire de base.

2 unités : Pluriels irréguliers "*i fisici*".

2 unités : Vocabulaire plus précis : "*professionisti, cura* (avec attention), *assicura, fa eco a, i fisici, classificato, in coda alla lista (al plotone), i giovani finlandesi, suggerisce, legare, l'intervista* (*il colloquio* est accepté), *il reclutamento, introdurre, ringiovanire, incentivi*".
"le ministre"= "*il ministro*" même au féminin. "*la ministra*" : Forma un

LVI - Italien

tempo scherzosa, e che oggi indica la donna che ricopre la carica di ministro, che è cioè titolare di un dicastero (ufficialmente, però, detta ministro).
Phrase n°2 : on accepte «*fa eco alla terapia*» ou «*portavoce*»

Bonus : 4 unités pour les "trouvailles" afin de départager les candidats.

Durée : 3 heures

Document autorisé : Dictionnaire Latin-Français (Gaffiot).

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Néron prononce l'éloge funèbre de l'empereur Claude, son prédécesseur

Die funeris laudationem eius princeps exorsus est, dum antiquitatem generis, consulatus ac triumphos maiorum enumerabat, intentus ipse et ceteri. Liberalium quoque artium commemoratio et nihil regente eo triste rei publicae ab externis accidisse pronis animis audita. Postquam ad prouidentiam sapientiamque flexit, nemo risui temperare, quamquam oratio a Seneca composita multum cultus praeferret, ut fuit illi uiro ingenium amoenum et temporis eius auribus accommodatum. Adnotabant seniores, quibus otiosum est uetera et praesentia contendere, primum ex iis qui rerum potiti essent Neronem alienae facundiae eguisse. Nero puerilibus statim annis uiuidum animum in alia detorsit : caelare, pingere, cantus aut regimen equorum exercere ; et aliquando carminibus pangendis inesse sibi elementa doctrinae ostendebat.

Tacite Annales, XIII,3

CORRIGE

VERSION

Néron prononce l'éloge funèbre de l'empereur Claude, son prédécesseur

Le jour des funérailles, le prince prononça l'éloge funèbre du défunt. Aussi longtemps qu'il évoquait l'antiquité de sa famille, les consulats et les triomphes de ses ancêtres, lui-même était sérieux tout comme son auditoire. Le rappel également de son goût pour la culture et le fait que, sous son règne, l'Etat n'avait subi aucun revers à l'extérieur : on écouta cela avec bienveillance. Mais quand il en vint à sa clairvoyance et à sa sagesse, personne ne put s'empêcher de rire et pourtant son discours composé par Sénèque présentait beaucoup d'élégance formelle, étant donné que ce personnage possédait un talent agréable et bien adapté aux oreilles de son époque. Les vieillards qui, à loisir, peuvent comparer le passé et le présent faisaient observer que le premier

parmi tous ceux qui avaient obtenu le pouvoir, Néron avait dû recourir à l'éloquence d'autrui...Néron, dès ses jeunes années, tourna vers d'autres objets la vivacité de son esprit : graver, peindre, chanter, dresser des chevaux. Parfois aussi en composant des vers, il montrait qu'il possédait des bases de culture.

Tacite Annales, XIII,3

Durée : 3 heures

Aucun document autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Beleefdheid is Nederlanders totaal vreemd

Zijn Nederlanders onbeleefd? Voor mij, als Duitser, zou het onbeleefd zijn deze vraag met 'ja' te beantwoorden. Laat ik zeggen: de Nederlanders zijn direct – veel directer dan andere volkeren. Behalve in Duitsland heb ik ook enkele jaren in Nederland, Groot-Brittannië en de Verenigde Staten gewoond, maar alleen in Nederland is het me gebeurd dat op mijn verjaardag een vriendin me opbelde om te zeggen dat ze gewoon geen zin had om naar mijn feestje te komen, en dat ze liever een duinwandeling ging maken. In Duitsland, en beslist in Amerika en Engeland, zou men in dit geval zijn toevlucht hebben genomen tot een leugentje om bestwil, maar Nederlanders vinden nu eenmaal dat je je vrienden nooit mag voorliegen, maar dat je het beste altijd duidelijk en ronduit kunt zeggen wat je vindt.

Toen ik na zes jaar Nederland naar Engeland ging, moest ik eraan wennen dat je daar nooit iemand zomaar kunt zeggen wat je vindt. In het begin begreep ik niet altijd goed wat de Engelsen precies wilden zeggen. Zelfs de toeristen valt al op dat het in de Londense metro wellevender toegaat dan in een Amsterdamse tram. Als je een Brit op zijn tenen trapt, zal hij tot je verbazing 'sorry' zeggen. En hoe Engelsen in de rij staan, is een geval apart.

Bron: *NRC Handelsblad*, 1 augustus 2009

THEME

Un TGV scandaleux

Quatre ans de retard, un coût multiplié par deux : l'ouverture de la première ligne ferroviaire à grande vitesse aux Pays-Bas provoque la polémique. Chargés depuis des années de mettre en place un tronçon hyper rapide sur leur territoire pour permettre de relier Amsterdam à Paris en trois heures et dix-huit minutes (quatre heures vingt aujourd'hui), les Néerlandais ont en effet été incapables de tenir leurs engagements. Pour preuve, en dépit de l'ouverture initiale prévue fin 2005, La Haye ne sera pas en

mesure de faire rouler les trains à 250 km/h avant mi-2010.

Ce projet de ligne TGV, entériné dans les années quatre-vingt dix, a dérapé à plusieurs niveaux. Le constructeur des nouvelles locomotives et le concepteur du nouveau système de freinage n'ont pas été à la hauteur. Le tracé de la ligne s'est aussi avéré plus cher que prévu. La facture a été multipliée par deux pour culminer à 7,2 milliards d'euros, dont une dépense de 1 milliard d'euros pour la construction d'un tunnel qui permettra, grincent certains, aux vaches de paître plus tranquillement.

Source : *Le Soir*, 19 août 2009

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. "In sommige gevallen is het goed om te liegen, zelfs tegen vrienden of familie."
2. "Dankzij de snellere treinverbindingen zijn de mensen nu gelukkiger dan dertig jaar geleden."

CORRIGE

VERSION

La politesse leur est totalement étrangère, aux Néerlandais

Les Néerlandais, sont-ils impolis ? Pour moi, étant Allemand, il serait impoli de répondre par 'oui' à cette question. Disons : les Néerlandais sont directs – beaucoup plus directs que d'autres peuples.

Outre l'Allemagne, j'ai habité quelques années les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, mais c'est seulement aux Pays-Bas qu'il m'est arrivé qu'une amie m'ait appelé à mon anniversaire pour annoncer qu'elle n'avait tout simplement pas envie de venir à ma fête, et qu'elle préférait aller faire une promenade dans les dunes. En Allemagne, et certainement aux Etats-Unis et en Angleterre, on aurait recouru dans ce cas à un pieux mensonge, mais les Néerlandais pensent, et c'est comme ça, qu'on ne peut pas mentir aux amis, mais qu'il vaut mieux toujours dire clairement et franchement ce qu'on pense.

Lorsque je suis allé en Angleterre, après avoir passé six ans aux Pays-Bas, j'ai dû m'habituer au fait qu'on ne peut jamais dire comme ça à quelqu'un ce qu'on pense, là-bas. Au début, je ne comprenais pas toujours très bien ce que les Anglais voulaient dire exactement. Même les touristes remarquent que les choses se passent plus

courtoisement dans le métro londonien que dans un tram à Amsterdam. Quand vous marchez sur les pieds d'un Britannique, il vous dira à votre étonnement 'sorry'. Et la façon dont les Anglais font la queue constitue un cas à part.

THEME

Een schandelijke HST

Een vertraging van vier jaar, een verdubbeling van de kosten: de opening van de eerste hogesnelheidslijn in Nederland leidt tot ophef. De Nederlanders, sinds jaren belast met de bouw van een supersnel baanvak op hun grondgebied, om Amsterdam in drie uur en achttien minuten (op dit moment nog vier uur en twintig minuten) met Parijs te verbinden, zijn niet in staat gebleken hun beloften na te komen. Dat blijkt alleen al uit het feit dat Den Haag niet in staat zal zijn de treinen voor zomer 2010 met 250 km per uur te laten rijden, terwijl de opening oorspronkelijk was voorzien in de winter van 2005.

Dit hogesnelheidstreinproject, dat in de jaren negentig werd aangenomen, is op verschillende punten uit de bocht gevlogen. De bouwer van de nieuwe locomotieven en de bedenker van het nieuwe remsysteem hebben de verwachtingen niet waar kunnen maken. Daarnaast is de bouw van de lijn duurder gebleken dan voorzien. De rekening is verdubbeld en opgelopen tot 7,2 miljard euro, waaronder een kostenpost van 1 miljard euro voor de bouw van een tunnel die, zoals sommigen snerpend zeggen, de koeien in staat stellen in alle rust te grazen.

Bron: *Le Soir*, 19 augustus 2009

LV1 - Polonais

Durée : 3 heures

Aucun document autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

W redakcji widzieli, że wałęsałem się po korytarzach bez sensu i celu. W zasadzie jest to normalne, że korespondent, który wraca z placówki[1], przez jakiś czas nie ma przydziału i zajęcia[2] i jest piątym kołem u wozu naszego pracowitego zespołu. Ale moje zachowanie outsidera i przedłużające się nieróbstwo przekroczyły już wszelkie granice tolerancji i Hofman postanowił coś ze mną zrobić. Odbyła się więc – kolejna już w moim życiu – próba posadzenia mnie za biurkiem. Mój szef zaprowadził mnie do pokoju, w którym stało biurko i siedziała maszynistka[3] i powiedział, że tu będę pracować. Od razu oceniłem sytuację: maszynistka – tak, sympatyczna, natomiast biurko – wstrętne. Było to jedno z małych biurek, których tysiące stoi w naszych zatłoczonych i zagraconych urzędach. Człowiek za takim biurkiem przypomina bardziej inwalidę w gorsecie ortopedycznym[4] niż odpowiedzialnego pracownika zajętego poważną pracą. Nie może on zwyczajnie wstać i podać nam ręki, lecz musi najpierw delikatnie cofnąć się z krzesłem i prostować się ostrożnie poświęcając główną uwagę biurku, a nie nam, gdyż nawet za lekkim potrąceniem ten rachityczny[5] stwór na cienkich nóżkach zwali się z hukiem na podłogę. Nie cierpię biurek!

Ryszard Kapuściński, „Wojna futbolowa", Czytelnik, Warszawa 1990 (p. 160)

[1] placówka - ici : mission
[2] nie ma przydziału i zajęcia – reste sans occupation
[3] maszynistka - dactylo
[4] gorset ortopedyczny – corset orthopédique
[5] rachityczny – mało solidny

THEME

Qui en Pologne aurait pu imaginer Lech Walesa président de la République ? Mais à ce miracle s'en ajoute un plus grand encore, advenu quelques années plus tard : le retour au pouvoir des ex-communistes par le scrutin démocratique, la marginalisation du même Lech Walesa, désormais beaucoup moins populaire que le général Jaruzelski dont le coup d'état avait écrasé Solidarnosc quinze ans plus tôt.

L'explication classique de ce deuxième renversement renvoie aux espérances «infantiles» d'un peuple qui se faisait une image peu réaliste du capitalisme : il voulait le beurre et l'argent du beurre, il voulait la liberté du marché et de la démocratie, la prospérité sans les inconvénients de la «société du risque» sans renoncer à la sécurité et à la stabilité que garantissaient plus ou moins les régimes communistes. Comme certains Occidentaux l'ont fait remarquer sarcastiquement, le noble combat pour la liberté et la

justice a viré à l'orgie de bananes et de pornographie. Au lendemain de la victoire, le peuple a déchanté. Il lui a fallu se plier aux règles de la réalité nouvelle et payer le prix de la liberté politique et économique.

«*Derrière le Mur, les peuples ne rêvaient pas de capitalisme*»,
Slavoj Zizek, *Le Monde*, 8.11.2009

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - Dlaczego 20 lat po zburzeniu Muru Berlińskiego niektórzy ludzie w Polsce wciąż z nostalgią wspominają epokę PRL?

2 - W jaki sposób światowy kryzys finansowy dotknął młode pokolenie Polaków?

CORRIGE

VERSION

A la rédaction, ils voyaient bien que je traînais sans but dans les couloirs. En principe, il est normal qu'un correspondant qui revient d'une mission ne rejoigne pas tout de suite un groupe de travail et reste sans occupation pendant un certain temps, devenant la cinquième roue du carrosse de notre équipe travailleuse. Mais mon comportement d'outsider et mon désoeuvrement prolongé ont dépassé les bornes et Hofman a décidé de m'occuper à quelque chose. Une tentative de me faire asseoir derrière un bureau a donc eu lieu, pour la énième fois dans ma vie. Mon chef m'a conduit dans une pièce meublée d'un bureau et où se trouvait également une dactylo, et m'a dit que c'était ici que j'allais travailler. J'ai jugé la situation en un clin d'œil : la dactylo, oui, elle avait l'air sympathique, mais le bureau – l'air affreux. C'était un de ces bureaux minuscules que l'on trouve par milliers dans les locaux de nos administrations, surpeuplés et surchargés de meubles en tout genre. L'homme assis derrière un tel bureau fait penser plutôt à un grand malade portant un corset orthopédique qu'à un employé consciencieux occupé par un travail sérieux. Il ne peut pas se lever normalement pour nous serrer la main, il doit d'abord reculer délicatement avec sa chaise et se redresser avec prudence, tout en concentrant son attention principalement sur le bureau et non sur nous, car cette invention peu solide, munie de pieds très fins, peut s'écrouler sur le sol avec un bruit énorme même après avoir reçu un coup très léger. Je déteste les bureaux !

Ryszard Kapuściński, „Wojna futbolowa", Czytelnik, Warszawa 1990 (p. 160)

LV1 - Polonais

THEME

Który Polak potrafiłby kiedyś wyobrazić sobie Lecha Wałęsę jako prezydenta Rzeczypospolitej ? Jednakże do tego cudu można dodać jeszcze jeden, o wiele ważniejszy, który wydarzył się kilka lat później : powrót do władzy byłych komunistów dzięki wyborom demokratycznym i odsunięcie na drugi plan tego samego Lecha Wałęsy, odtąd o wiele mniej znanego, niż generał Jaruzelski, którego zamach stanu zniszczył „Solidarność" piętnaście lat wcześniej.

Klasyczne wyjaśnienie tej drugiej gwałtownej zmiany odsyła do dziecinnych oczekiwań narodu, który stworzył sobie mało realistyczny obraz kapitalizmu : chciał zarazem mieć ciastko i zjeść ciastko; chciał wolnego rynku i demokracji, chciał dostatku, ale bez niedogodności i ryzyka charakterystycznych dla społeczeństw krajów kapitalistycznych, bez rezygnowania z z bezpieczeństwa i stabilności gwarantowanych z grubsza przez ustrój państw komunistycznych. Jak to z sarkazmem odnotowali niektórzy mieszkańcy Zachodu, szlachetna walka o wolność i sprawiedliwość przybrała absurdalny obrót, przeradzając się w przesyt bananami i pornografią. Nazajutrz po zwycięstwie naród ogarnęło przygnębienie. Musiał on dostosować się do zasad panujących w nowej rzeczywistości i zapłacić za wolność polityczną i gospodarczą.

Slavoj Zizek, Le Monde, 8.11.2009

RAPPORT

COMMENTAIRES

a) Sur l'épreuve dans son ensemble

2 candidats ont choisi de passer le polonais en LV1 cette année. Une copie était d'un très bon niveau général, tandis que l'autre se situait au dessous de la moyenne.

b) Sur la version

Le texte proposé cette année était un extrait du livre «Wojna futbolowa» de Ryszard Kapuściński, journaliste et auteur polonais contemporain surnommé «l'Empereur du reportage». Malgré quelques fautes et quelques maladresses, une des deux versions proposées était d'un très bon niveau, la deuxième arrivant avec peine à mériter une note juste au dessus de la moyenne. Les notes étaient respectivement : 17/20 et 11/20.

c) Sur le thème

Le texte choisi pour cet exercice était un extrait d'article paru dans «Le Monde». L'écart entre les deux candidats, déjà visible auparavant, s'est accentué davantage à l'issue de cette épreuve de traduction, les notes obtenues étant respectivement un 7 et un 15/20.

d) Sur l'essai 1

Les deux candidats ont choisi de traiter le sujet numéro 1. Une copie a obtenu 6/20, au dessous de la moyenne, non seulement à cause d'un niveau trop faible de langue polonaise, mais aussi à cause de l'ignorance manifeste du candidat en ce qui concerne la connaissance de la Pologne contemporaine. La deuxième copie s'est démarquée très nettement de la première aussi bien au niveau de l'excellente maîtrise de langue qu'en ce qui concernait le fond de l'essai : grande pertinence des arguments, connaissance de l'actualité, capacité à suivre un plan rigoureux et clair... Cette copie a obtenu un 18,7/20 de moyenne.

Il serait utile de rappeler aux candidats que l'expression «nasz kraj» (notre pays) en parlant de la Pologne est à utiliser avec discernement. Elle n'aura aucune crédibilité dans une copie rédigée dans un polonais approximatif.

e) Sur l'essai 2

Aucun candidat n'a choisi ce sujet.

f) Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Dans le thème

Barbarismes, néologismes, traductions mot à mot : « prezydent Republiki *», « ex-komunistów* », « marginalizacja Lecha Wałęsy *», « na zajutrze* », « zgubić iluzję* »

Fautes de syntaxe : „wyobrazić sobie L. Wałęsę prezydentem*", „marginalizacja* Lecha Wałęsy, wtedy o wiele mniej popularny niż generał*", „klasyczne wytłumaczenie tego drugiego upadku wywołuje dziecinne nadzieje u narodu*", „chciał wolność rynku*", „nie rezygnując bezpieczeństwu i stabilności, który gwarantował reżimy komunistyczne**", „bitwa dó osiągnięcia wolności i sprawiedliwości*",

Faux sens, non-sens : „akcja podniesienia stanu*", „upadek*", „pogląd o kapitalizmie*" „rozwój bez wad*" „ludzie z wschodu*", „bitwa*", „tkneła sie z pornografią*", „zapłacić odpowiedną cene*, aby otrzymać wolność*"

Ecriture phonétique ou aléatoire, fautes d'orthographe : „kapitalism*", « wyobrażić* », « Wałęse* », « tegó samegó* », « Wałesy* », « wczeszniej * », « tegó drugiegó », « w miare* », « podkreszlili* », « dó *», « poszlizgneła się* », « tkneła sie* », « zwyczeństwa* », « zgóbił* », « jaką kolwiek* »

La traduction de l'expression „avoir le beurre et l'argent du beurre" a également posé problème. On trouve, notamment : « mieć kurę i złote jaja* »

Dans la version

Traductions mot à mot : «nous donner la main*», «objet à fines pattes*»,

Faux sens : «maison d'édition*», «institutions publiques*», «insolide*», «une charge en plus et inutile*», «comportement inadapté*», «manque de travail*», «ultime essai*», «m'accompagna*», «chambre*», «administrations désordonnées*»,

Fautes de syntaxe et de style : «ainsi a eu lieu un ultime essai dans ma vie en m'asseyant derrière le bureau*»

LVI - Polonais

Dans l'essai

Fautes de syntaxe et de style : „ostatnie tragiczne wydarzenie ukazała, że*", „zbużenie* żelaznej kurtyny*", „starsze osoby mogą, czuć, że przez to się marnuje i nie docenia to cósię ma*", „Niektórzy mogą odczuwać, że Polacy tracą poczucie patriotyzmu*", „ta zmiana dotyczy starsze osoby, lecz także dzisiejszą młodziesz*", „pomagali rozwoju ich kraju*",

Barbarismes, néologismes : „Polska Rolnicza Ludowa* (PRL)", „kapitalizm nie jest przez wszystkich dobrze dostrzegany*", „przechodzonie*", „rozprowadzić niektórych z równowagi*", „konsumcja*", „to złączyło ją do innych krajów z Europy*", „To może być trudną pestką do przełknięcia*", „Polska szuka wykrztalconych* osób*", „gospodarka narowowa*",

Fautes d'orthographe, écriture aléatoire et phonétique : „uczono Polskie dzieci*", „pó*", „berlińskiegó*", „zbużenie*", „tak samó*", „polacy*", „gó*", „naszi*", „młodziesz*", „ w szasach komunizmu*", „jakąsz prace*", „potrzybna*", „wykrztałconych*", „patryjotów*"

Informations erronées concernant les faits historiques: „Pierwszego maja Polska wstąpiła do Unii Europejskiej*"

Durée : 3 heures

Aucun document autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Identidade e diferença

A história europeia do último século tem demonstrado, aliás, sobretudo depois da consequências trágicas dos totalitarismos, como é difícil encontrar um ponto de equilíbrio que se demarque a um tempo do esquecimento e do excesso de lembrança. Amnésia e excesso de memória são duas doenças sociais, com consequências funestas. Paul Ricoeur reflectiu sobre o tema e afirmou que "um certo número de democracias modernas fazem uso de uma espécie de esquecimento de encomenda ("Não nos lembremos das coisas más..."), por razões respeitáveis, que visam a manutenção da paz social". Compreende-se a atitude mas de facto, só incentiva incompreensões e ressentimentos, já que "um problema filosófico subsiste". Por isso cabe perguntar como faz Ricoeur: "A prática da amnistia não é nociva à verdade e à justiça? Onde passa a linha de fronteira entre a amnistia e a amnésia? A resposta a estas questões não se encontra no plano político, mas no mais íntimo de cada cidadão, no seu foro interior. Graças ao trabalho de memória, completado pelo luto, cada um de nós tem o dever de não esquecer, mas de falar sobre o passado, por mais doloroso que seja, de um modo sereno, sem cólera" . Hannah Arendt citou, aliás, sobre este tema um verso de Isak Dinesen, que Ricoeur refere: "Os desgostos podem tornar-se suspeitáveis se os transformamos em narrativa ou se deles fazemos uma história".

Guilherme d'Oliveira Martins, *Portugal – Identidade e Diferença*, Gradiva, 2007

THEME

Le catéchisme de Danton Voltaire

Il est fier de son prénom, et on le comprend, ce jeune homme fringant de 79 ans. Danton Voltaire ! En deux mots et sans trait d'union. «*D'un côté, un précurseur, de l'autre, un héros de la Révolution française. Cela me donne une lourde responsabilité*», constate-t-il en souriant. Son grand-père se prénommait déjà Danton ; son père a rajouté Voltaire. Pas étonnant que Danton Voltaire Pereira de Souza soit un francophile

éperdu. Pour cet ingénieur civil retraité, ancien professeur, membre de l'Académie brésilienne de philosophie, la France s'incarne avant tout dans un personnage considérable, un «maître» de la philosophie, quelque peu oublié dans l'Hexagone : Auguste Comte (1798-1857), fondateur du positivisme. Danton Voltaire préside l'Eglise positiviste du Brésil, dont il est, dit-il, ''*un propagandiste*".

Dans une première phase de sa pensée, Auguste Comte invente la loi des trois Etats - théologique, métaphysique, positif – par où évolue fatalement, selon lui, l'esprit humain. Arrivés à ce dernier stade, les hommes renoncent à chercher les causes et l'essence des choses. Ils se contentent de découvrir les lois effectives qui régissent les faits par l'observation et le raisonnement.

Jean-Pierre Langellier, *Le Monde*, 03 février 2010

[1]«Mémoire, Histoire, Oubli», *Esprit*, Março - Abril de 2006, p.29

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Evoque a questão das migrações no mundo global.
2. Comente esta citação de José Gil:

«Quanto melhor conhecermos o funcionamento da democracia, quanto mais for partilhado esse conhecimento, mais probabilidades teremos de participar e aceitar uma prática democrática.»

CORRIGE

VERSION

Identité et différence

D'ailleurs, l'histoire européenne du siècle passé a démontré, surtout après les conséquences tragiques des totalitarismes, à quel point il est difficile de trouver un point d'équilibre qui se démarque, à un moment précis, de l'oubli et de l'excès de mémoire. L'amnésie et l'excès de mémoire sont deux maladies sociales, aux conséquences funestes. Paul Ricoeur a réfléchi sur ce thème et a affirmé qu' «un certain nombre de démocraties modernes ont recours à une sorte d'oubli sur commande («ne nous souvenons pas des mauvaises choses...»), pour des raisons respectables, qui visent le maintien de la paix sociale. Nous comprenons cette attitude mais, de fait, elle encourage les

incompréhensions et les ressentiments, «puisqu'un problème philosophique subsiste». C'est pour cela, qu'à l'image de Ricoeur, il convient de s'interroger : «la pratique de l'amnistie n'est-elle pas nocive pour la vérité et la justice ? Où se situe la limite entre l'amnistie et l'amnésie ? La réponse à ces questions ne se trouve pas sur le plan politique mais au plus profond de chaque citoyen, dans son for intérieur. Grâce au travail de mémoire, complété par le travail de deuil, chacun d'entre nous a le devoir de ne pas oublier mais de parler du passé, même si cela est douloureux, de façon sereine, sans colère». D'ailleurs, Hannah Arendt a cité, à ce sujet, un vers d'Isak Dinesen, auquel Ricoeur fait référence : «Les peines peuvent devenir suspectes si nous les transformons en récits ou si nous en faisons une histoire.»

Guilherme d'Oliveira Martins, Portugal - *Identidade e Diferença*, Gradiva, 2007.

THEME

O catecismo de Danton Voltaire

Tem orgulho do seu nome e percebemos este jovem rapaz elegante de 79 anos. Danton Voltaire! Em duas palavras e sem hífen. «Por um lado, um precursor, por outro um herói da Revolução francesa. Isto dá-me uma profunda responsabilidade» constata, sorrindo. O seu avô já se chamava Danton; o seu pai acrescentou Voltaire. Não é de admirar que Danton Voltaire Pereira de Souza seja francófilo. Para este engenheiro civil reformado, antigo professor, membro da Academia brasileira de filosofia, a França encarna-se, antes de mais, numa personagem considerável, um «mestre» da filosofia, um pouco esquecido no Hexágono: Auguste Comte (1798-1857), fundador do positivismo. Danton Voltaire preside a Igreja positivista do Brasil, de que é, segundo ele, «um propagandista». Numa primeira fase da sua reflexão, Auguste Comte inventa a lei dos três estados – teológico, metafísico, positivo – por onde evolui fatalmente, segundo ele, o espírito humano. Ao chegarem a este último estado, os homens renunciam a procurar as causas e a essência das coisas. Contentam-se em descobrir as leis efetivas que regem os fatos pela observação e pelo raciocínio.

Jean-Pierre Langellier, *Le Monde*, 03 de fevereiro de 2010

RAPPORT

Commentaire général

Huit candidats ont composé en LV1, en 2010. La moyenne s'établit à 11.40/20. Nous jugeons bon de renouveler certains conseils déjà publiés dans les rapports des années précédentes.

VERSION

La moyenne des versions est de 13.5/20. Les notes vont de 08/20 à 16.25/20. L'exercice de la version a pour objectif de traduire en langue française un texte rédigé en langue étrangère. Une fois traduit, le lecteur francophone ne doit pas se rendre compte qu'il s'agit d'un texte traduit. Il faut, pour cela, que le texte présenté soit irréprochable du point de vue grammatical et lexical. Il va sans dire que le rendu, en langue française, doit être le plus proche possible du contenu initial. Il faut donc être très attentif aux recours stylistiques, au ton employé et au niveau de langue.

Afin de bien se préparer, il faut côtoyer une grande diversité de textes (journalistiques, économiques, littéraires, etc.) afin d'acquérir un vocabulaire riche et varié. Il ne faut pas omettre les moyens audiovisuelles et multimédias qui permettent d'avoir accès à une langue actuelle.

D'autre part, une pratique régulière de la version permet de relever les points faibles et de les travailler en ayant recours à des grammaires, des manuels de conjugaison, des précis lexicaux, entre autres.

THEME

La moyenne des thèmes est de 11.02/20. Les notes vont de 05.75/20 à 17/20. Les conseils donnés pour la version sont valables pour le thème, à ceci près que nous nous permettrons de conseiller quelques ouvrages. Il est également bon de souligner que le nouvel accord orthographique doit être pris en compte par les candidats, qu'il soit de norme portugaise ou brésilienne. Quant à ce point, nous vous indiquons *Prontuário da língua portuguesa – Acordo ortográfico* (Porto Editora). En ce qui concerne le perfectionnement de la langue portugaise, nous conseillons *Pratique du portugais de A à Z* (Editions Hatier), *Manuel de la langue portugaise* de Paul Tessier (Editions Klincksieck) ou *Nova Gramática do português contemporâneo* de Lindley Cintra et Celso Cunha (Lexikon) ; pour la conjugaison : *Bescherelle, 12000 verbes portugais et brésiliens* (Hatier) ; pour le lexique : *Le portugais économique et commercial* (Pocket) et *Vocabulaire portugais* (Pocket). Il est fortement conseiller de lire de bons auteurs portugais, brésiliens et d'Afrique lusophone contemporains ainsi que de maintenir un contact constant avec la presse de l'aire lusophone. D'autre part, il va sans dire que le recours aux moyens multimédia tels qu'Internet permet d'être en lien avec une langue aux contenus variés et actualisés.

ESSAI

La moyenne est de 09.60/20. Les notes vont de 06/20 à 13/20. Quant au fond, cet exercice doit permettre au candidat de s'exprimer sur un thème qui lui permettra de mettre en avant son opinion et ses connaissances en ayant recours à sa culture, à ses informations sur le monde contemporain. Quant à la forme, le candidat devra être

capable de s'exprimer dans une langue d'une grande correction en utilisant un panel lexical riche et varié. Cette année, sept candidats ont choisi le sujet 1. Nous devons déplorer le fait que les candidats n'aient pas approfondi le thème proposé et se soient contentés de dire des banalités. Une seule copie a abordé le sujet en proposant une problématique intéressante et une analyse cohérente.

LV1 - Russe

Durée : 3 heures

Aucun document autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Принуждение к Интернету
Дмитрию Медведеву придется стать миссионером

Наш президент Дмитрий Медведев, как выяснили корреспонденты «Независимой Газеты», ждет от специальной комиссии по модернизации конкретных ответов на вопрос: как обеспечить всю страну Интернетом? И вроде бы министр связи Игорь Щеголев готов предложить президенту простую спутниковую технологию, которая решит проблему за 2-3 года.

Формула коммунизма по Ленину выглядела так: советская власть плюс электрификация всей страны. Современное гражданское общество по Медведеву – это доступный скоростной Интернет плюс цифровое телевидение.

Однако общество, которое президент намерен облагодетельствовать[1] Интернетом, похоже, не испытывает в нем необходимости.

23 сентября ФОМ[2] опубликовал результаты социологического исследования, посвященного тем, кто не пользуется Сетью. В «плане Медведева» речь идет о технической возможности пользоваться Интернетом. Такой возможности, по данным ФОМ, сегодня лишены 53% (!) населения России. При этом лишь 15% хотят подключиться к Сети. У 38% такого желания нет. Более того, 10% россиян имеют возможность подключиться к Интернету, но не намерены этого делать. /…/

Если Дмитрий Медведев действительно хочет изменить российское общество, ему придется ломать его менталитет, структуру его желаний. Это лишь на первый взгляд может показаться грубым вторжением в «народную душу», а в действительности – смело, благородно.

Если же Дмитрий Медведев хочет лишь удовлетворить потребности россиян, то его усилия напрасны. Большинство россиян либо уже пользуется Интернетом, либо не воспринимает его отсутствие как фатальную недостачу. Массового неудовлетворенного запроса на выход в Сеть в России нет. Равно как и запроса на гражданское общество. В противном случае, россияне острее реагировали бы на деградацию его традиционных форм: прессы, судов, парламента.

07 /10 /2009 Станислав Минин *Независимая газета*

---

[1] Облагодетельствовать: couvrir de bienfaits
[2] ФОМ : sigle de Фонд "Общественное мнение"

THEME

En Russie, des centaines de villes vont disparaître, victimes de la mono-industrie

La population de Vorkouta, ville minière au milieu de la toundra à 150 kilomètres du cercle polaire, est inquiète. Leur ville est vouée à disparaître. Les mines de charbon vont fermer, les 117 000 habitants vont devoir mettre la clé sous la porte. C'est ce que dit un rapport du ministère russe des régions dont le journal des affaires Vedomosti a rendu compte le 29 septembre. Crise oblige, le gouvernement s'est penché sur le sort des villes «mono-industrielles», héritées du système soviétique, quand une usine ou un combinat occupe 25 % de la population en âge de travailler.

Avant la crise, les mono-villes généraient 40 % du produit intérieur brut (PIB). Aujourd'hui leurs ouvriers doivent se contenter d'une semaine de travail de trois jours et d'un salaire réduit de 50 %, voire totalement impayé si le combinat ou l'usine a périclité.

C'est le cas du combinat de cellulose et de papier de Baïkalsk, qui compte 15 200 habitants, dans la région d'Irkoutsk, en Sibérie.

11.10.09 Marie Jégo, *Le Monde*

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. По-вашему, помогает Интернет развитию демократии или нет?
2. Почему Россия переживает экономический кризис труднее, чем Западная Европа?

CORRIGE

VERSION

L'obligation de se connecter à Internet
Dimitri Medvedev devra devenir missionnaire

Comme l'ont découvert les correspondants de *Nezavissimaia Gazeta*, notre président Dimitri Medvedev attend de la Commission chargée de la modernisation des réponses concrètes à la question suivante : comment fournir un accès au réseau Internet à l'ensemble du pays ? Le ministre des communications Igor Chtchegolev est prêt, semble-t-il, à proposer au président une technologie satellitaire simple qui règlerait le problème en deux ou trois ans.

LV1 - Russe

La devise du communisme selon Lénine était la suivante : le pouvoir aux soviets plus l'électrification de tout le pays. La société civile actuelle, selon Medvedev, c'est l'accès au réseau Internet à haut débit plus la télévision numérique. Cependant la société que le président s'apprête à couvrir des bienfaits d'Internet semble ne pas en ressentir un grand besoin.

Le 23 septembre, le Fonds de l'opinion publique a publié les résultats d'un sondage sociologique concernant les personnes qui ne se servent pas du Réseau. Dans le «plan Medvedev», il s'agit de la possibilité technique de se servir du réseau. Selon le Fonds, 53% des Russes ne disposent pas d'un accès. Ceci étant, seuls 15% souhaiteraient être connectés au réseau. 38% ne le souhaitent pas. Plus étonnant encore, 10% ont la possibilité de se connecter mais n'ont pas l'intention de le faire.

Si Dimitri Medvedev veut réellement changer la société russe, il devra en casser la mentalité, la structure de ses désirs. Ce qui peut paraître au premier abord comme une intrusion violente dans « l'âme des gens » n'est en réalité qu'un geste courageux et noble.

Si par contre, Dimitri Medvedev veut seulement satisfaire les besoins des citoyens russes, ses efforts sont inutiles. La majorité des Russes ou bien utilisent déjà Internet, ou bien ne considèrent pas que son absence soit un manque catastrophique. Il n'y a pas en Russie de demande massive et insatisfaite d'accès au réseau. Comme il n'y a pas non plus de demande d'une société civile. Sinon, les Russes réagiraient de façon plus manifeste à la dégradation de ses formes traditionnelles, c'est-à-dire de la presse, de la justice et du Parlement.

Stanislav Minine 07/10/2009
Nezavissimaia Gazeta

THEME

В России сотни городов изчезнут жертвами моноиндустрии

Население Воркуты, шахтерского города, расположенного посреди тундры в 150 километрах от полярного круга, взволновано. Шахты для добычи угля будут закрыты и 117 000 жителей должны будут покинуть эти места. Именно об этом говорится в рапорте российского регионального министерства, который опубликовал деловой журнал "Ведомости" 29 сентября. Из-за кризиса, правительство занялось судьбой "моноиндустриальных" городов, наследием советской системы, при которой один завод или один комбинат занимает 25 % работоспособного населения.

До кризиса моногорода производили 40 % внутреннего валового продукта (ВВП). Сегодня их рабочие должны удовлетвориться трехдневной рабочей неделей и заниженной на 50 % зарплатой, а то и вовсе не выплаченной, если комбинат или завод обанкротился. Это случай целлюлозного и бумажного комбината Байкальска в Иркутской области, в Сибири, насчитывающего 15 200 жителей.

Мари Жего 11/10/09
Монд

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. A votre avis, Internet favorise-t-il le développement de la démocratie ou non ?
2. Pourquoi la Russie est-elle davantage frappée par la crise économique que l'Europe occidentale ?

RAPPORT

a) Sur l'épreuve dans son ensemble :
25 candidats ont composé. L'ensemble est très bon, la moyenne générale est de 15,78. Six candidats ont obtenu la note maxima, 5 candidats ont obtenu entre 15 et 19.5. Les candidats ont fait preuve de réflexion et de connaissances économiques et sociales.

b) Sur la version :
Très bien dans l'ensemble, la moyenne est de 15,.52.

c) Sur le thème : la moyenne est de 12,93

d) Sur l'essai 1 :
Dix sept candidats ont choisi cette question. La moyenne de cette épreuve est de 15,02. Ils ont fait preuve d'aisance dans le maniement de la langue, de réelle réflexion, de maturité.

e) Sur l'essai 2 :
Huit candidats ont choisi cette épreuve. La moyenne de cette épreuve est de 17,43

Erreurs et lacunes les plus fréquentes :
Il serait souhaitable que les candidats connaissent les règles de ponctuation.
L'orthographe russe est parfois approximative, phonétique.
Les désinences du génitif pluriel et du locatif pluriel des substantifs sont parfois confondues.

LV2 - Allemand

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Die anderen Reichen

Dieter Lehmkuhl, Arzt und seit kurzem pensioniert, ist reich, sehr reich. Dennoch teilt er sich das Haus mit Freunden, den Garten nutzen alle gemeinsam. All das bietet ihm mehr Lebensqualität als ein luxuriöses Haus in einem noblen Viertel.

Auch Bruno Haas, 32, hat sich für eine eher einfache Lebensweise entschieden. Wer den Doktor der Philosophie, Erbe (1) eines Chemieunternehmens, in seiner Altbauwohnung in Berlin-Mitte besucht, könnte ihn auf den ersten Blick für einen ärmeren Studenten halten, so wenig Wert wird auf Besitz und Äußerlichkeiten gelegt.

Lehmkuhl und Haas ist gemeinsam, dass sie trotz ihres Reichtums bescheiden geblieben sind. Beide sind reich, aber nicht gierig. Und da sie ihr Vermögen (2) umverteilen wollen, ja dafür plädieren, dass andere Reiche es ihnen gleichtun, engagieren sie sich in einer Initiative, die ein ganz besonderes Ziel hat: Reiche, so fordern sie, sollen wieder eine Vermögenssteuer zahlen, eine prozentuale Steuer auf ihren Reichtum, wie es sie bis 1997 in Deutschland schon einmal gab.

Die ersten Unterzeichner der Initiative für eine Vermögenssteuer waren 21 Reiche. «Inzwischen sind wir 35 reiche Unternehmer oder Erben», sagt Lehmkuhl. Unter ihnen ist eine 60 Jahre alte Professorin, die anonym bleiben will. Die reiche Erbin wunderte sich vor einigen Jahren darüber, wie wenig Erbschaftssteuer der Staat von ihr verlangte. Sie empfand das «schon als eine Ungerechtigkeit».

1) der Erbe (n,n) : l'héritier
2) das Vermögen: la fortune

Nach: *Die Frankfurter Rundschau*, 02. November 2009

THEME

1. A chaque fois que je rendais visite à ce célèbre journaliste, il me racontait ses souvenirs de voyage.

2. Ne me demande pas pourquoi je refuse de le voir : je préfère en parler plus tard.
3. Nous pourrions d'abord aller au cinéma puis dîner dans un bon restaurant. Qu'en penses-tu ?
4. En passant plusieurs mois en Autriche, il sera plus compétitif sur le marché européen du travail.
5. Comme je dois prendre le bus, je pars tout de suite pour ne pas le rater.
6. Depuis un demi-siècle, les relations entre la France et l'Allemagne ont toujours été très bonnes malgré quelques tensions.
7. Après son dernier stage, il a été embauché par l'entreprise car il avait fait très bonne impression.
8. S'il se comporte ainsi avec ses nouveaux collègues de bureau, il ne sera pas très apprécié.
9. Plus tu parles de langues étrangères, plus il te sera facile de trouver un emploi à l'étranger.
10. Les salariés de cette compagnie aérienne font grève pour que leurs conditions de travail s'améliorent.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1) Hat eine Debatte über nationale Identität noch einen Sinn in der EU?
2) Hat die jüngste Wirtschaftskrise Ihre Berufsziele verändert?

CORRIGE

VERSION

Les autres riches / Une autre façon d'être riche / Etre riche autrement

Médecin et retraité / à la retraite depuis peu, Dieter Lehmkuhl est riche, très riche. Pourtant, il partage sa maison avec des amis, et ils utilisent / tout le monde utilise le jardin en commun. Tout cela fait plus pour la qualité de sa vie qu'une demeure prestigieuse dans un quartier résidentiel / Tout cela lui offre / lui procure / permet d'avoir une meilleure qualité de vie qu'une luxueuse maison dans un quartier chic.
Bruno Haas, 32 ans, a décidé de mener une vie plutôt simple /a lui aussi choisi la simplicité pour son mode de vie / opté pour un mode de vie plutôt modeste. Quelqu'un qui irait voir dans son appartement ancien de Berlin-Mitte / Berlin-centre ce docteur en

philosophie, héritier d'une entreprise de chimie, pourrait le prendre à première vue / au premier abord pour un étudiant désargenté / fauché, tellement il accorde peu d'importance à la propriété et aux signes extérieurs de richesse / apparences extérieures.
Lehmkuhl et Haas ont en commun d'être restés modestes en dépit de leur richesse. Tous deux sont riches, mais ne sont pas cupides / avides. Et comme ils souhaitent redistribuer leur fortune, et militent / plaident même pour que d'autres riches fassent comme eux / suivent leur exemple, ils s'engagent dans une initiative au but très particulier: ils demandent que les riches payent de nouveau / soient de nouveau assujettis à l'impôt sur la fortune, un impôt proportionnel à leur richesse, tel qu'il existait en Allemagne jusqu'en 1997.
Les premiers signataires de l'initiative / de la pétition pour un impôt sur la fortune ont été / étaient 21 riches. "Nous sommes à présent 35", déclare Lehmkuhl. « Tous de riches chefs d'entreprise ou des héritiers, tels cette professeur d'université, âgée de 60 ans et qui veut restée anonyme/ qui veut garder l'anonymat. Cette riche héritière a été étonnée il y a quelques années par le faible taux d'imposition sur les successions que l'Etat exigeait d'elle. / Lorsqu'elle a hérité il y a quelques années, elle a été étonnée par le faible impôt que l'Etat lui demandait sur son héritage / sur son patrimoine / pour la succession. Ce qu'elle avait (déjà) ressenti "comme une vraie injustice."

THEME

1. A chaque fois que je rendais visite à ce célèbre journaliste, il me racontait ses souvenirs de voyage. *Jedesmal, wenn ich diesen berühmten Journalisten besuchte, erzählte er mir seine Reiseerinnerungen.*

2. Ne me demande pas pourquoi je refuse de le voir : je préfère en parler plus tard.
   Frage mich nicht, warum ich mich weigere, / warum ich es ablehne, ihn zu sehen. Ich spreche lieber später darüber / davon.

3. Nous pourrions d'abord aller au cinéma puis dîner dans un bon restaurant. Qu'en penses-tu ?
   Wir könnten zuerst ins Kino gehen, dann in einem guten Restaurant zu Abend essen. Was hältst du davon? / Wie stehst du dazu? / Was denkst du davon?

4. En passant plusieurs mois en Autriche, il sera plus compétitif sur le marché européen du travail.
   Dadurch, dass / Wenn er mehrere / ein paar Monate in Österreich verbringt, wird er leistungsfähiger / attraktiver / wettbewerbsfähiger / konkurrenzfähiger auf dem europäischen / EU-Arbeitsmarkt sein.

5. Comme je dois prendre le bus, je pars tout de suite pour ne pas le rater.
   Da ich den Bus nehmen muss, gehe ich sofort weg / los / mache ich mich sofort auf den Weg, um ihn nicht zu verpassen.

6. Depuis un demi-siècle, les relations entre la France et l'Allemagne ont toujours été très bonnes malgré quelques tensions.
   Seit einem halben Jahrhundert sind die deutsch-französischen Beziehungen / die Beziehungen zwischen Frankreich und Deutschland trotz einiger Spannungen immer sehr gut gewesen.

7. Après son dernier stage, il a été embauché par l'entreprise car il avait fait très bonne impression.
   Nach seinem letzten Praktikum ist er von dem Unternehmen angestellt worden / wurde er von der Firma eingestellt , denn er hatte einen sehr guten Eindruck gemacht.

8. S'il se comporte ainsi avec ses nouveaux collègues de bureau, il ne sera pas très apprécié.
   Wenn er sich mit seinen Arbeitskollegen so / auf solche Weise verhält, wird er nicht sehr geschätzt werden / wird er sich nicht sehr beliebt machen.

9. Plus tu parles de langues étrangères, plus il te sera facile de trouver un emploi à l'étranger.
   Je mehr Fremdsprachen du sprichst / beherrschst, desto einfacher / umso leichter wird es für dich sein, einen Arbeitsplatz / eine Stelle im Ausland zu finden.

10. Les salariés de cette compagnie aérienne font grève pour que leurs conditions de travail s'améliorent.
    Die Angestellten / Arbeitnehmer dieser Fluggesellschaft streiken, damit sich ihre Arbeitsbedingungen verbessern.

RAPPORT

L'épreuve a parfaitement joué son rôle qui est de classer les candidats en utilisant si nécessaire toute l'échelle des notes. Les textes retenus ont été jugés dans l'ensemble bien adaptés à une épreuve de LV2 d'aujourd'hui. La moyenne générale s'établit à 10,74.

VERSION

Le sujet du texte de version, par son approche non conventionnelle (des riches qui préfèrent partager leur maison ou payer davantage d'impôts par solidarité) a pu déconcerter certains candidats qui se sont demandés s'ils comprenaient bien ! Ceci mis à part, les résultats n'attirent pas de remarques particulières. Les lacunes essentielles sont d'ordre lexical, les modalisateurs ou adverbes de temps (eher, inzwischen...) sont trop souvent ignorés, voire omis, l'orthographe française est parfois bien mise à mal.

THEME

Ici, la moyenne peut être jusqu'à deux points inférieure à celle de la version. Pourtant, les phrases proposées étaient raisonnablement sélectives et permettaient d'évaluer l'assimilation de points de grammaire très habituels. Les correcteurs remarquent ainsi que si la maîtrise du lexique est relativement convenable, souvent les bases grammaticales ne sont pas acquises, la place du verbe est anarchique, les verbes irréguliers sont largement ignorés, et la formation des mots composés n'est pas toujours comprise.

Il faut aussi attirer l'attention des candidats sur l'usage de la virgule en allemand : elle est un signe grammatical et répond à des règles simples et claires qu'il faut connaître.

Nous ne pouvons qu'inviter les futurs candidats à s'entraîner : chaque année, chacun peut constater qu'une préparation systématique à cette partie de l'épreuve permet de réels progrès et une amélioration substantielle des notes...

ESSAIS

Le sujet 1 a été choisi majoritairement et en tout cas par les meilleurs candidats. Ceux-ci ont pu montrer comment trop d'Europe a déclenché la peur liée à la perte de l'identité nationale, comment le débat sur l'identité nationale peut déraper s'il est un débat sur les ratages de l'intégration, mais que s'il est bien mené, il peut permettre de poser les vraies questions qui concernent l'Europe et ses valeurs. Toutefois, le concept d'identité nationale n'est pas toujours clairement défini et le débat à ce sujet est associé à la promotion du nationalisme et à la volonté de stigmatiser les étrangers. Certaines copies ne font pas la distinction entre identité et culture, ou omettent de faire référence à un contexte européen, à l'actualité allemande ou suisse. Parfois aussi, le vocabulaire n'est pas assez riche pour permettre une argumentation plus nuancée.

Le sujet 2 – peut-être le moins ambitieux – a été peu choisi et moins bien réussi. On relève quelques contresens sur l'intitulé sans doute parce que la forme de politesse qui invitait à une prise de parole personnelle n'est pas maîtrisée (?). En tout cas, s'il était essentiel de parler de son projet personnel, il convenait aussi d'évoquer les conséquences générales de la crise économique actuelle sur le modèle capitaliste et sur

le monde du travail afin de problématiser l'essai et d'éviter l'écueil des déclarations de bonnes intentions.

Dans l'ensemble, les correcteurs constatent un recul de la maîtrise linguistique de l'essai par rapport aux années passées, en raison, pour l'essentiel, des lacunes grammaticales. Un travail de fond et de longue haleine en prépa s'avère plus que jamais nécessaire.

BAREME

Version

Plafond total des points-fautes pour la version LV2 : 110 points-fautes.

(A ne surtout pas confondre avec la base qui est de **100**)

1. **Die anderen Reichen** Dieter Lehmkuhl, Arzt und seit kurzem pensioniert, ist reich, sehr reich. (6)

Les autres riches / Une autre façon d'être riche / Etre riche autrement *Médecin et retraité / à la retraite depuis peu, Dieter Lehmkuhl est riche, très riche.*

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Titre non traduit : 3 Les autres richesses / Ces autres richesses : GrFS3 pensioniert : pensionnaire, rentier, héritier : FS2

2. Dennoch teilt er sich das Haus mit Freunden, den Garten nutzen alle gemeinsam. All das bietet ihm mehr Lebensqualität als ein luxuriöses Haus in einem noblen Viertel. (10)

Pourtant, il partage sa maison avec des amis, et ils utilisent / tout le monde utilise le jardin en commun. Tout cela fait plus pour la qualité de sa vie qu'une demeure prestigieuse dans un quartier résidentiel / Tout cela lui procure / offre / permet d'avoir une meilleure qualité de vie qu'une luxueuse maison dans un quartier chic.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Ils partagent la même maison : Inex1 Dennoch : actuellement, ainsi, c'est pourquoi : FS2

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Gemeinsam : en général : FS2 Quartier noble : Md1 Dans un noble quatre-étoiles / avec un quart de mobilier : CS4

3. Auch Bruno Haas, 32, hat sich für eine eher einfache Lebensweise entschieden. (8)

Bruno Haas, 32 ans, a décidé de mener une vie plutôt simple /a lui aussi choisi la simplicité pour son mode de vie / opté pour un mode de vie plutôt modeste.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Eher einfach : plus facile : FS2 / eher omis : 2 / plus facile / plutôt facile : FS2 Tout aussi proche : GrFS : 3

4. Wer den Doktor der Philosophie, Erbe eines Chemieunternehmens, in seiner Altbauwohnung in Berlin-Mitte besucht, (10) (6)

Quelqu'un qui irait voir dans son appartement ancien de Berlin-Mitte / Berlin-centre ce docteur en philosophie, héritier d'une entreprise de chimie,

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Lui qui rend visite / il visite son appartement : CS4 Vieille maison : FS2 Au milieu de Berlin : Inex1 Besucht : rencontre : Inex1 Sa maison de retraite : FS2

5. könnte ihn auf den ersten Blick für einen ärmeren Studenten halten, so wenig Wert wird auf Besitz und Äußerlichkeiten gelegt. (12)

pourrait le prendre à première vue / au premier abord pour un étudiant sans le sou / désargenté / fauché, tellement il accorde peu d'importance à la propriété et aux signes extérieurs de richesse / apparences extérieures.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Bonus pour : tellement il accorde peu de prix / de valeur à Ärmer : pauvre : accepté Bonus +1 pour les bonnes traductions	Ärmer : plus pauvre : FS2 Auf den ersten Blick : au premier instant / au premier regard : MD1 Tellement sa propriété et ses signes extérieurs sont dénués de valeur : CS4 Pourrait s'arrêter de travailler / s'arrêter pour un étudiant : CS4 Besitz : occupation / allure : FS2 Äußerlichkeiten : décoration : Inex.1

6. Lehmkuhl und Haas ist gemeinsam, dass sie trotz ihres Reichtums bescheiden geblieben sind. Beide sind reich, aber nicht gierig. (12)

Lehmkuhl et Haas ont en commun d'être restés modestes en dépit de leur richesse. Tous deux sont riches, mais ne sont pas cupides / avides.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Bonus +1 pour gierig = avides, cupides	Gierig : égoïste, exhubérant : FS2 / avare, radin : toléré Bescheiden : les pieds sur terre : FS1 C'est ensemble que L. et H. sont restés malgré leur richesse : CS4

7. Und da sie ihr Vermögen umverteilen wollen, ja dafür plädieren, dass andere Reiche es ihnen gleichtun, engagieren sie sich in einer Initiative, die ein ganz besonderes Ziel hat: (12)

Et comme ils souhaitent redistribuer leur fortune, et militent / plaident même pour que d'autres riches fassent comme eux / suivent leur exemple, ils s'engagent dans une initiative au but très particulier:

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Accepter : um-verteilen : partager	Et comme ils veulent redistribuer leur fortune, ils plaident ..., ils s'engagent ... = erreur de structure : Forfait4 Und da : et là : GrFS3 Ja oublié : Oubli 1

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Bonus +1 : Initiative =action. Association : accepté	Oui, c'est pour cela qu'ils plaident : FS2 Alors oui, nous plaidons en faveur de cela : GrFS3

8. Reiche, so fordern sie, sollen wieder eine Vermögenssteuer zahlen, eine prozentuale Steuer auf ihren Reichtum, wie es sie bis 1997 in Deutschland schon einmal gab.(14)

ils demandent que les riches payent de nouveau / soient de nouveau assujettis à l'impôt sur la fortune, un impôt proportionnel à leur richesse, tel qu'il existait en Allemagne jusqu'en 1997.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Erreur de mode : sollen/ sollten : accepté	Schon einmal : déjà une fois : MD1 Les riches sont favorisés : GrFS3 Ainsi se revendiquent-ils : GrFS3 Les riches comme on les appelle : CS4 Les riches doivent exiger : GrFS3 Fordern : encourager : FS2 Bis : depuis, à partir de : FS2

9. Die ersten Unterzeichner der Initiative für eine Vermögenssteuer waren 21 Reiche. «Inzwischen sind wir 35 reiche Unternehmer oder Erben», sagt Lehmkuhl. Unter ihnen ist eine 60 Jahre alte Professorin, die anonym bleiben will. (14)

Les premiers signataires de l'initiative / de la pétition pour un impôt sur la fortune ont été / étaient 21 riches. "Nous sommes à présent 35", déclare Lehmkuhl. «Tous de riches chefs d'entreprise ou des héritiers, tels cette professeur d'université, âgée de 60 ans et qui veut restée anonyme/ qui veut garder l'anonymat.

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Unternehmer = patrons : accepté	Unterzeichner : impulseurs Barb.3 / concepteurs : FS2 Inzwischen : en tout : FS2 Ist unter ihnen : est sous eux / derrière lui : GrFS3 Une ancienne professeure : FS2 / vieux professeur âgée de 60 ans / la vieille maîtresse: Inex.1

10. Die reiche Erbin wunderte sich vor einigen Jahren darüber, wie wenig Erbschaftssteuer der Staat von ihr verlangte. Sie empfand das «schon als eine Ungerechtigkeit». (12)

Cette riche héritière a été étonnée il y a quelques années par le faible taux d'imposition sur les successions que l'Etat exigeait d'elle. / Lorsqu'elle a hérité il y a quelques années, elle a été étonnée par le faible impôt que l'Etat lui demandait sur son héritage / sur son patrimoine / pour la succession. Ce qu'elle avait déjà ressenti "comme une vraie injustice."

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Schon non traduit par déjà : particule illocutoire : OK	Les riches héritiers / Ces riches héritiers : Voc2 Reiche, so fordern sie» : «les riches sont favorisés» : CS4; «les riches doivent exiger» GrFS3 Wunderte sich : se rappelait / se demandait : FS2 / se réjouissait : FS2 vor einigen Jahren : depuis :FS2 / chaque année : GrFS3/ avant quelques années : FS2 Elle recommandait le beau comme une non-réglementation : NS6

THEME

Base de unités 110 = 00/20 ; 55 unités = 10/20 ; 00 Unités = 20/20

Chaque phrase, qui vaut deux points sur vingt, est donc plafonnée à 11 unités de faute (On ne décompte pas les pénalités au-dessus de 11 lorsqu'on fait le total des points ôtés en thème LV2)

Voici les différentes catégories de fautes :

4 unités : **séquence incohérente** ou dépourvue de sens : le message devient incompréhensible ou est totalement déformé.

3 unités : **Omission** d'un mot essentiel (verbe, substantif laissé en blanc) ; **GrFS** ou **barbarisme** sur un terme essentiel ;
raccourci inadmissible, assimilable à un refus de traduire.

2 unités : Erreur sur un **mécanisme : déclinaison, cas après préposition, conjugaison,**
place du verbe, confusion, **faute «grave»**
terme important très impropre, **périphrase très éloignée** ;
omission qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase ;
erreur de **mode**

1 unité : **genre et pluriel** des substantifs ;

impropriété qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase ;
rection du verbe, de l'adjectif ou du nom inexacte ;
mot estropié, faute d'orthographe «audible» ;
périphrase abusive mais adroite, mot très approximatif ;
erreur de **temps (1 unité voire 2** en fonction de l'importance de la faute dans le contexte, si cela affecte le sens d'une séquence)

1/2 unité : faute **d'orthographe mineure** (peu ou pas audible) ;
légère **approximation ; maladresse ;**
erreur dans l'emploi ou oubli des virgules

Des bonus sont accordés pour les traductions particulièrement heureuses, idiomatiques. La nouvelle et l'ancienne orthographe sont toujours admises (même si elles sont mélangées).

Plafond total des points-fautes pour les 10 séquences : 110

1. A chaque fois que je rendais visite à ce célèbre journaliste, il me racontait ses souvenirs de voyage. *Jedesmal, wenn ich diesen berühmten Journalisten besuchte, erzählte er mir seine Reiseerinnerungen*. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Wenn sans jedesmal	Diesen Journalist GR1 Anerkannten : gekannten : Voc 1 Erklärte pour erzählte : Voc2 Erziehlte er : Barb.3 Besichtigen pour besuchen : Voc1 Besuchen hätte : Plafond 3 Jedesmal besuchte ich : GR2 sur la structure Jedesmal, dass : Gr2 Zum eigenen Mal, dass : Voc3

1. A chaque fois que je rendais visite à ce célèbre journaliste, il me racontait ses souvenirs de voyage. *Jedesmal, wenn ich diesen berühmten Journalisten besuchte, erzählte er mir seine Reiseerinnerungen*. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Wenn sans jedesmal	Diesen Journalist GR1 Anerkannten : gekannten : Voc 1

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
	Erklärte pour erzählte : Voc2 Erziehlte er : Barb.3 Besichtigen pour besuchen : Voc1 Besuchen hätte : Plafond 3 Jedesmal besuchte ich : GR2 sur la structure Jedesmal, dass : Gr2 Zum eigenen Mal, dass : Voc3

2. Ne me demande pas pourquoi je refuse de le voir : je préfère en parler plus tard.
Frage mich nicht, warum ich mich weigere, / warum ich es ablehne, ihn zu sehen. Ich spreche lieber später darüber / davon. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
will	...zu sprechen möchte: GR2 Frag mir : GR2 ... ich nicht will, ihn zu sehen : GR2 Warum ich ihn sehen ablehne : GR2 Warum ich ablehne,... : Voc1 Warum wolle ich nicht: GR+ Synt. = Plafond 4 Von das : GR2 Eher später : Voc.1

3. Nous pourrions d'abord aller au cinéma puis dîner dans un bon restaurant. Qu'en penses-tu ?
Wir könnten zuerst ins Kino gehen, dann in einem guten Restaurant zu Abend essen. Was hältst du davon? / Wie stehst du dazu? / Was denkst du davon? (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
D'abord : erst : accepté	Konnten : faute de mode : 2 In eine gute Restaurant : Voc +GR =3 Essen sans zu Abend : Voc1 Was denkst du darüber : Voc1 Was denkst du danach? / daran? / Was denkst du von ? / von das ? : GR2

4. En passant plusieurs mois en Autriche, il sera plus compétitif sur le marché européen du travail.
Dadurch, dass / Wenn er mehrere / ein paar Monate in Österreich verbringt, wird er

leistungsfähiger / attraktiver / wettbewerbsfähiger / konkurrenzfähiger auf dem europäischen / EU-Arbeitsmarkt sein. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Mehrere Monate in Österreich verbringend Indem...	Als er : GR2 Bei er ... verbringt / bei bleiben : GR3 Indem .... verbringen : GR3 Er passiert : Voc2 / er spendt : Voc. +GR= 3 Verbringt hat : GR2 Im Österreich : Voc1 / in Austria : Voc2 Wird er (sans sein) : GR1 Arbeitmarkt : Orth 1 Auf die europäische Markt : Voc+GR = 3 Im europäischen Markt : Voc1 Wettbewerblicher : Barb2 / mehr bewerblich : Barb3 Europeanisch : Voc2 Market : Voc1

5. Comme je dois prendre le bus, je pars tout de suite pour ne pas le rater.
Da ich den Bus nehmen muss, gehe ich sofort weg / los / mache ich mich sofort auf den Weg, um ihn nicht zu verpassen. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Gehe ich : sans part. séparable	Als ich den Bus : GR2 Soll : Voc1 Den Bus vermissen / fehlen / misslingen : Voc2 Der Bus repris par „es" : Voc1 Missen : Barb3 Je pars :lasse / verlasse : Voc3 Tout de suite : sobald : Voc2 / nun / jetzt : Voc1 Damit ... zu : GR2 Zu es haben : GR+Voc+Structure : 5

6. Depuis un demi-siècle, les relations entre la France et l'Allemagne ont toujours été très bonnes malgré quelques tensions.
Seit einem halben Jahrhundert sind die deutsch-französischen Beziehungen / die Beziehungen zwischen Frankreich und Deutschland trotz einiger Spannungen immer sehr gut gewesen. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Trotz + G ou D Seit fünfzig Jahren (si écrit en toutes lettres) Die Relationen : toléré	Seit fünfzehn Jahren : Voc2 Seit eines halbhunderte : Voc+GR : Plafond4 Seit einhalb Jahrhundert : GR2 Ein Halbjahrhundert : Voc1 Trotz einiger Tenzion : Barb.3 Trotzdem : Voc2 Haben gewesen / sind gewesen worden : GR2 / werden geworden : GR3 hors faute de place de verbe Die Austauschungen : Barb3 Die Verbrechungen / Schwerheiten : Barb3 Die Probleme / Schwierigkeiten : Voc1 Die Verhältnisse : Voc2 Zwischen das F und das D : GR3 Zwischen dem F und dem D : Voc1

7. Après son dernier stage, il a été embauché par l'entreprise car il avait fait très bonne impression.
Nach seinem letzten Praktikum ist er von dem Unternehmen angestellt worden / wurde er von der Firma eingestell , denn er hatte einen sehr guten Eindruck gemacht. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
weil	Dernier non traduit : 3 Fautes sur la structure verbale : „a été embauché" : plafond 4 (la faute sur la place du verbe est comptée à part, ex. : nach seinem letzten Praktikum er ist...) Ist entlassen worden : GrFS3 Nach seinem Probiert : Barb3 Die Unternehme: Voc.2 Die Lehre : Voc.2 Guten sans „einen" : 1 (er hat sehr guten Eindruck gemacht) Einen sehr guten Ausdruck : Voc2 Denn er gefallte sich : Voc +GR =Plafond 4 Er hat abschnitten : GR2+Voc = 3 Le „contournement" du passif (hat ihn das Unternehmen eingestellt) : refus de traduire : 2

8. S'il se comporte ainsi avec ses nouveaux collègues de bureau, il ne sera pas très apprécié.
Wenn er sich mit seinen Kollegen so / auf solche Weise verhält, wird er nicht sehr geschätzt werden / wird er sich nicht sehr beliebt machen. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Bonus pour schätzen +2 Laisser passer : wird geschätzt sein (au lieu de werden) Accepter : Kollegen Accepter : gemocht	Ob er : GR2 Wenn er sich... halten / er vertretet / er behaltet / sich händelte : Voc +GR =Plafond 3 Er verhaltet : GR2 Er behält sich : Voc3 Wieso / wie das : Voc2 Dieses Comportement : Barb3 Wird nicht gemogt : GR=Tps =3 Würde er sein : GR2 Wird er nicht sehr gefallen worden / Wurde er nicht gemochte : Plafond 4 Viel : Voc1 / oubli de „très" : 1 Willkommt : Voc3 Wird er nicht sehr willkommen sein : Voc1 Geliebt / populär : Voc1

9. Plus tu parles de langues étrangères, plus il te sera facile de trouver un emploi à l'étranger.
Je mehr Fremdsprachen du sprichst / beherrschst, desto einfacher / umso leichter wird es für dich sein, einen Arbeitsplatz / eine Stelle im Ausland zu finden. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Je mehr du Fremdsprachen sprichst,	In Ausland : GR1 in Fremd : Barb3 in ein ausländisches Land : GR +Voc =3 fremde Sprache : Voc 1=1=2 mehr...., mehr .... : GR3

10. Les salariés de cette compagnie aérienne font grève pour que leurs conditions de travail s'améliorent.
Die Angestellten / Arbeitnehmer dieser Fluggesellschaft streiken, damit sich ihre Arbeitsbedingungen verbessern. (11)

Traductions tolérées	*Traductions refusées*
Flugunternehmen : toléré	Die Arbeiter : Voc1
	Flughaft-Unternehmen / Flugzeugen Firme : Barb3
Besser werden	Flugfirma : Voc1 / Luftfirma : Voc2
Arbeitskonditionen : toléré	Demonstrieren / sind im Streik / machen Streik: Voc1
	/ streiten : Voc2
	Damit seinen : Plafond 4

LV2 - Anglais

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Bouncing a great-grandchild on her knee in her house in Bukaweka, a village in eastern Uganda, Mary Wokhwale gestures at her surroundings. "My mobile phone has been my livelihood," she says. In 2003 Ms Wokhwale was one of the first 15 women in Uganda to become 'village phone' operators. Thanks to a micro-finance loan, she was able to buy a basic handset and a roof-mounted antenna to ensure a reliable signal. She went into business selling phone calls to other villagers, making a small profit on each call. This enabled her to pay back her loan and buy a second phone. The income from selling phone calls subsequently enabled her to set up a business selling beer, open a music and video shop and help members of her family pay their children's school fees. Business has dropped off somewhat in the past couple of years as mobile phones have fallen in price and many people in her village can afford their own. But Ms Wokhwale's life has been transformed.

Ms Wokhwale prospered because being able to make and receive phone calls is so important to people that even the very poor are prepared to pay for it. In places with bad roads, unreliable postal services, few trains and parlous* landlines, mobile phones can substitute for travel, allow quicker and easier access to information on prices, enable traders to reach wider markets, boost entrepreneurship and generally make it easier to do business.

The Economist, 26 September 2009

Note
parlous = in a very poor state

THEME

1. Ne vous inquiétez pas ! Dès que le marché sera haussier, vous pourrez vendre vos

actions et faire des bénéfices.
2. Il n'a pas coutume d'être en retard ; il a dû rater le train et partir à pied.
3. Cela fait trois ans qu'elle travaille à Paris et elle envisage de changer d'emploi.
4. Je t'ai demandé il y a cinq minutes si cela ne te dérangerait pas d'aller faire les courses.
5. Pourquoi ne pas leur envoyer un courriel immédiatement ? Ce serait tellement plus pratique, n'est-ce pas ?
6. Quels que soient leurs résultats, les cadres de mon entreprise s'attendent toujours à ce que je les augmente.
7. Ce dont elle a peur, c'est de ne pas avoir la promotion qu'elle mérite grandement.
8. Moins il y aura de véhicules dans nos villes, plus la vie sera agréable pour nos concitoyens.
9. Je vais acheter ce logiciel-ci. Il est deux fois moins cher que les autres que l'on m'a proposés.
10. S'il avait voulu contribuer à la sauvegarde de la planète, il aurait acheté une voiture qui consomme peu.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Is now a better time to be a woman than it used to be?
2. In today's society, people are always looking for novelty. Do you agree?

CORRIGE

VERSION

Tout en faisant sauter sur ses genoux un de ses arrière-petits-enfants dans sa maison à Bukaweka, village de l'est ougandais, Mary Wokhwale désigne d'un geste ce qui l'entoure. «Mon téléphone portable est mon gagne-pain,» nous déclare-t-elle. En 2003, Mme Wokhwale a été l'une des 15 premières Ougandaises à devenir « opératrice d'une microsociété de téléphonie locale ». Grâce à un prêt de micro-crédit, elle a pu acheter un portable de base ainsi qu'une antenne de toit pour être sûre d'avoir une réception de qualité. Elle s'est lancée dans les affaires, en vendant des appels téléphoniques à d'autres villageois, réalisant un petit bénéfice sur chaque appel. Ceci lui a permis de

LV2 - Anglais

rembourser son prêt et d'acheter un deuxième téléphone. Les revenus provenant de la vente d'appels téléphoniques lui ont permis par la suite de monter un commerce de vente de bière et une boutique spécialisée dans la musique et la vidéo et d'aider des membres de sa famille à payer les frais de scolarité de leurs enfants. Au cours des deux ou trois dernières années, les affaires ont quelque peu ralenti, car le prix des téléphones portables a baissé et de nombreux villageois ont désormais les moyens de s'en acheter un. Mais la vie de Mme Wokhwale n'est plus la même.

Mme Wokhwale a réussi parce que pouvoir téléphoner et recevoir des appels est d'une importance telle que même les gens les plus pauvres sont prêts à payer le prix. Dans des endroits où les routes sont mauvaises, les services postaux peu fiables, les trains rares et les lignes fixes en piteux état, le téléphone portable peut remplacer les déplacements, rendre l'accès à l'information sur les prix plus rapide et plus facile, permettre aux commerçants d'atteindre de plus vastes marchés, stimuler l'esprit d'entreprenariat et d'une manière plus générale faciliter le commerce.

THEME

1. Don't worry! As soon as the market becomes bullish, you'll be able to sell your shares and make a profit.
2. He's not in the habit of being late. He must have missed the train and set off on foot.
3. She has been working in Paris for three years and she's considering changing jobs.
4. I asked you five minutes ago if you wouldn't mind going shopping.
5. Why not send them an e-mail right away? It would be so much more convenient, wouldn't it?
6. Whatever their results may be, the executives in my firm always expect me to give them a rise.
7. What she is afraid of is not to get the promotion she greatly deserves.
8. The fewer cars there are in our cities, the more pleasant life will be for our fellow-citizens.
9. I'm going to buy this software programme. It is half the price of the others I have been shown.
10. If he had wished to help save the planet, he would have bought a fuel-efficient car.

RAPPORT

VERSION

Syntaxe

Sur le plan de la syntaxe, le texte à traduire ne présente vraiment aucune difficulté. La première phrase avec son amorce : «*Bouncing a great-grandchild on her knee ...., Mary Wokhwale gestures at her surroundings*» faisait néanmoins appel à une certaine vigilance de la part du traducteur. Sinon, le reste du texte ne présentait pas de problème syntaxique particulier.

Lexique

La charge lexicale de la version n'est pas excessivement lourde, la mise en français activant ce que l'on appellerait volontiers un lexique «de base», ces connaissances que les correcteurs s'estiment en droit de trouver chez des élèves à la fin de deux ans de Classe Préparatoire, sans parler des années passées dans le secondaire. Et pourtant des mots courants tels que «*surroundings*», «*livelihood*», «*subsequently*», «*school fees*», ou encore «*unreliable*» étaient apparemment inconnus d'un grand nombre de candidats. A la première ligne, «*a great-grandchild*» a donné lieu à des traductions fantaisistes alors qu'une simple analyse du substantif – et surtout la présence du trait d'union – aurait dû mener le candidat vers l'«arrière-petit-enfant» dont il est question. Toujours à la première ligne, «*Bouncing*» a également résisté à la traduction, et pourtant la proximité de l'adverbiale «*on her knee*» aurait dû évoquer chez les candidats l'image stéréotypée de la bonne grand-mère faisant sauter le bambin sur ses genoux. Enfin, vers la fin du premier paragraphe, «*dropped off*» a souvent été compris à l'inverse. Les correcteurs s'attendaient également à ce que les candidats connaissent l'Ouganda – ce n'est tout de même pas un pays inconnu ! – qu'ils sachent l'orthographier correctement et qu'ils connaissent l'adjectif «ougandais».

De nouveau, les correcteurs tiennent à mettre en garde contre tout emploi du franglais. Les candidats qui se sont permis de traduire «*boost*» par «booster», «*traders*» par «traders» (ce qui au demeurant entraînait un contresens, car il est question ici de commerçants et non pas de courtiers) ou encore «*business*» par «business», singeant ainsi la vilaine prose de certains journalistes ont été sévèrement pénalisés. La version est un exercice de style, ni plus ni moins.

Grammaire

Sur le plan grammatical, la tâche du traducteur était d'autant plus facile que le temps de narration est essentiellement celui du passé («*was*», «*was able to*», «*went*», «*enabled*»,...) qu'il convenait de rendre par le passé simple, bien évidemment.

LV2 - Anglais

Malheureusement, dans de (trop) nombreux cas, cet emploi du passé simple a donné lieu à des aberrations telles que «*permetta», «*permittirent» ou encore «elle *pu» à moins que ce ne fût «elle *pût».

A côté de ce passé simple, on trouve également un présent de narration, propre au journalisme : «*gestures*», «*says*» ainsi que le 'present perfect', à valeur de bilan : «*has been my livelihood*», «*has dropped off*» et «*has been transformed*». Si les deux derniers peuvent être rendus par le passé composé, il n'en va pas de même pour le premier : «Le téléphone portable a été mon gagne-pain» laisserait entendre que tel n'est plus le cas et de ce fait seul le présent simple «est» permettra au traducteur d'éviter toute ambiguïté.

En effet, la traduction de l'aspect du groupe verbal a été un défi qui n'a pas toujours été correctement levé : les correcteurs ont constaté, par exemple, une utilisation récurrente de l'imparfait, peu adapté ici au récit de l'expérience de Mme Wokhwale. De même, ils ont relevé dans un nombre non négligeable de copies une oscillation peu heureuse entre le passé simple et le passé composé.

Barème

Les fautes sont sanctionnées selon une échelle allant de 0,5 point-faute (faute lexicale mineure) à 2 points-fautes (faute de grammaire majeure). Les fautes portant sur un segment entier de phrase sont pénalisées au-delà de 2 points-fautes. Les hérésies grammaticales, le charabia ainsi que les omissions entraînent toujours la sanction maximale. La traduction dite «en dentelle» est sévèrement pénalisée également.

L'orthographe est sanctionnée à 1 point-faute par faute.

Les traductions heureuses et autres «trouvailles» sont systématiquement bonifiées d'1 ou de 2 points.

Un total de 80 points-fautes équivaut à la note 00 sur 20.

THEME

Commentaire

L'exercice de thème vise avant tout à évaluer les connaissances grammaticales des candidats, et ce sur des points on ne peut plus classiques. Dans le cadre de l'épreuve de cette année, aucune phrase ne comportait un piège quelconque. Il en va de même pour le lexique, classique. De ce fait, les candidats ayant une maîtrise solide de la langue anglaise – et ceux qui se sont entraînés à cet exercice en s'inspirant des

épreuves des années précédentes ont réussi à engranger un nombre de points élevé et ont pu ainsi prendre une avance considérable sur leurs condisciples peu rompus, apparemment, à cet exercice éminemment discriminant.

Cette année, les principaux points de grammaire abordés étaient les suivants :

Phrase N°1 : L'impératif ; les subordonnées de temps ; la modalité
Phrase N°2 : La notion d'habitude ; la modalité
Phrase N°3 : La notion de durée ; le bilan
Phrase N°4 : L'aspect du groupe verbal associé à 'ago' ; le conditionnel ; la question indirecte
Phrase N°5 : La notion de la suggestion ; le conditionnel ; le 'question tag'
Phrase N°6 : La modalité ; la proposition infinitive
Phrase N°7 : La construction «Ce dont» ; le problème de la reprise pronominale ; l'infinitif négatif
Phrase N°8 : La construction dite 'en parallèle' : «*Moins ... plus*» ; l'aspect du groupe verbal
Phrase N°9 : La notion de la futurité ; l'article démonstratif ; la construction «*deux fois moins cher que...*» ; «*on*»
Phrase N°10 : Le conditionnel

- soit autant d'aspects de la grammaire anglaise que les candidats ont dû rencontrer à maintes reprises pendant leurs années de préparation aux concours – et bien avant !

Barème
Chaque phrase est notée sur 4 points. Toute grosse faute de grammaire (faute de temps, faute d'aspect, faute de verbe irrégulier courant, 's' manquant à la 3° personne du singulier, adjectif affublé d'une forme plurielle, et toute autre hérésie) est sanctionnée de 1,5 points-fautes à 2 points-fautes selon gravité. Les autres fautes de grammaire entraînaient une pénalisation de 1 point-faute. Les fautes de lexique sont sanctionnées de 0,5 point-faute à 1 point-faute, selon gravité également.

Les fautes d'orthographe sont sanctionnées à 0,5 point-faute avec un maximum de 1 point-faute par phrase.

Toute omission entraîne la sanction maximale pour le segment en question.

Un total de 40 points-fautes équivaut à la note 00 sur 20.

ESSAI

En tout premier lieu, il ne serait peut-être pas inutile de rappeler aux futurs candidats que sur le plan purement formel, l'essai doit comporter une introduction, à la fois courte et pertinente, mais qui en aucun cas ne servira à annoncer un plan. Elle posera en revanche une problématique, mais ne la déformera pas ; elle ne donnera pas la réponse à la question posée et ne se substituera en aucun cas à la conclusion. Vient ensuite le développement avec des exemples probants à l'appui, glanés essentiellement dans le monde anglo-saxon (après tout, il s'agit d'une épreuve de langue anglaise !) et l'essai se termine sur une conclusion, courte et pertinente, elle aussi – et indispensable, car c'est elle qui va apporter la réponse finale à la question posée.

Cette année encore, les correcteurs se doivent d'attirer l'attention des candidats sur l'obligation d'écrire des paragraphes (plus ou moins longs) et ce afin de mettre en valeur les différentes étapes de leur raisonnement. Un seul paragraphe de 275 mots sans aucune sous-partie devient très vite indigeste. Ils tiennent à souligner également la nécessité de produire un ensemble équilibré : ainsi, l'introduction ne doit pas être excessivement longue par rapport au développement ou à la conclusion.

Sur le plan de la notation, la 'forme' est notée sur 12 alors que le 'fond' est noté sur 8 ; la qualité de la langue et la richesse de la réflexion sont les deux qualités ainsi primées. Les limites imposées (250 mots +/- 10%, soit une fourchette allant de 225 à 275 mots) doivent être scrupuleusement respectées sous peine de sanction, soit 1 point de pénalité tous les dix mots manquants ou supplémentaires.

Par définition, l'essai se veut une réflexion personnelle sur un sujet donné, mais il ne va pas viser l'exhaustivité pour autant. Autrement dit, au niveau de la rédaction, il convient d'aller vers l'essentiel et non pas se laisser enliser dans des considérations secondaires, voire des spéculations superficielles. La philosophie dite «de bas étage» n'est certainement pas à sa place ici !

Il a déjà été précisé dans les rapports précédents que l'essai ne doit pas servir de prétexte non plus pour 'caser' à tout prix des mots ou des expressions appris par cœur pour être 'recyclés' par la suite, le plus souvent à mauvais escient. Et pourtant, de nombreux candidats continuent de le faire. Les correcteurs voient également d'un très mauvais œil les tentatives d'introduire des 'pavés' entiers, ces morceaux de bravoure vraisemblablement préparés à l'avance et qui, dans la plupart des cas, n'ont qu'un rapport fort ténu avec le sujet de la rédaction ; leur réemploi est donc très hasardeux et le plus souvent détonne grandement au milieu d'un ensemble autrement médiocre, voire pauvre.

Comme à l'accoutumée, deux sujets de rédaction ont été proposés aux candidats,

le premier portant sur la situation de la femme aujourd'hui, et le second sur la question de la nouveauté. C'est le premier sujet qui a été choisi par l'écrasante majorité des candidats.

Cette question a dû être souvent évoquée en cours car les mêmes faits ont été rapportés par la quasi-totalité des candidats, mais malheureusement ils n'ont rarement concerné le monde anglo-saxon, un sort particulier étant fait à l'Espagne, à l'Allemagne ou encore à la France. En effet, les candidats avaient souvent trop de choses à dire et de ce fait ont largement dépassé les limites strictes de la question telle qu'elle a été posée. Il ne s'agissait pas de faire l'historique de la condition féminine, mais de faire en quelque sorte le bilan à l'heure actuelle, en regard de l'actualité et surtout des problèmes concernant la femme et la condition féminine et qui font couler tant d'encre. Il fallait éviter également de faire un catalogue de femmes ayant réussi dans différents domaines, mais par-delà des exemples, analyser la situation de la femme de nos jours et ceci dans les différents pays (pays riches, pays émergents, pays en voie de développement) sans tomber pour autant dans une opposition simpliste entre le monde occidental et le reste du monde.

Peu de candidats ont mentionné les connaissances qu'apportaient les nombreux articles parus dans la presse anglo-saxonne cette année sur les femmes, les valeurs morales, la société... Très souvent, les références fournies ont été peu probantes ou peu contemporaines. Le traitement est resté superficiel, vague ou théorique ; les correcteurs attendaient un propos plus critique, nuancé et surtout illustré selon les domaines traités : politique, économie, société, culture,... Il est à regretter aussi que les candidats n'ont utilisé que très rarement d'éventuelles connaissances acquises dans les autres matières pour étayer leur expression écrite de références historiques, géographiques, sociologiques, économiques, voire littéraires.

Quant au deuxième sujet, pourtant plus ouvert et se prêtant davantage à une problématique personnelle, peu de candidats l'ont choisi. Malheureusement, les candidats ayant traité le sujet de la nouveauté ne sont pas entièrement parvenus à en tirer le meilleur parti, en se contentant de décrire des phénomènes. Dans bien des cas, le sujet a été assez mal défini, et de ce fait, la rédaction partait dans tous les sens, faisant le catalogue de tout ce qui pouvait être considéré comme étant '*novel*' au cours de l'histoire, ou encore se limitait à répéter que la dernière création d'Apple, l'iPad, qui venait d'être lancée avec grand fracas, rencontrait un grand succès... Les propos étaient souvent peu nuancés, tendant à associer la notion de '*novelty*' à un domaine unique, le plus souvent celui de la technologie, alors que la portée de la question posée et ce qu'elle sous-entend est bien plus vaste.

LV2 - Anglais

CONCLUSIONS

Pour ce qui est du concours 2010, tout comme par le passé, les correcteurs tiennent à saluer les excellentes copies qu'ils ont pris un véritable plaisir à lire – des copies soigneusement présentées (sans ratures et surtout sans blanc correcteur), des copies réfléchies et lisibles (au propre comme au figuré), où la finesse de la langue d'arrivée (que ce soit en version, en thème ou en rédaction) reflétait la justesse et la richesse de la pensée ainsi qu'un très haut niveau de connaissances linguistiques.

Ils tiennent à encourager les futurs candidats à faire preuve à tous les niveaux d'une plus grande rigueur, grâce à laquelle, ils doivent – logiquement – atteindre un niveau plus qu'acceptable tant en traduction qu'en rédaction.

Cette année encore, une trop grande précipitation est sans aucun doute à l'origine de bon nombre de fautes surprenantes relevées par les correcteurs. De ce fait, les candidats se doivent de recopier leur brouillon soigneusement et de lire leur copie finie avec davantage d'attention. Une première relecture attentive de la copie permettra de relever d'éventuelles omissions, une deuxième permettra de vérifier la correction de la langue, alors qu'une troisième permettra de contrôler la cohérence de l'ensemble. Cette relecture à trois niveaux est bien loin d'être superflue – au contraire, elle est indispensable. L'épreuve dure trois heures ; les candidats sont censés accorder une heure à chaque exercice et ce faisant, ils devraient arriver à rehausser leur niveau, et de ce fait leur note finale.

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

الجزيرة تضيء شمعتها الثالثة عشرة

أضاءت شبكة الجزيرة الفضائية الشمعة الثالثة عشرة لانطلاقتها في حفل أقيم بمقر الشبكة بالعاصمة القطرية الدوحة، وجرى فيه تكريم عدد من العاملين في الشبكة بحضور رئيس مجلس الإدارة الشيخ حمد بن ثامر والمدير العام وضاح خنفر.

وأكد مسؤولو الشبكة في كلمات بالمناسبة على المضي برسالة الجزيرة الإعلامية، والالتزام بالدور الذي يصنعه المشاهدون الذين احتضنوا القناة ودافعوا عن قيمها وهويتها.

شكل جديد

وأعلن الشيخ حمد بن ثامر انطلاق الشكل الجديد للقناة الإخبارية الأم، وتدشين دورتها البرامجية الجديدة والذي يبدأ اعتبارا من نشرة حصاد ليلة الأحد، مؤكداً أن التجديد يشمل الشكل والمضمون معاً.

وقال الشيخ حمد "إن احتفالنا اليوم بانطلاقة الجزيرة هو احتفال برسالة الإعلام الحر واحتفال بشعار الجزيرة الخالد (الرأي والرأي الآخر) وهذه السياسة الراسخة بإذن الله ستعزز عاماً بعد عام".

كما هنّأ مشاهدي وعاملي الجزيرة في شبكاتها ومكاتبها المنتشرة في أنحاء العالم. وقام في ختام الحفل بتوزيع الهدايا التكريمية على العاملين الذين مضى على خدمتهم خمس سنوات في المؤسسة.

من جهته قال المدير العام إن احتفال اليوم يأتي احتفالا "بمنهج يزداد صعوداً كل عام وبالفكرة التي أسست هذه القناة، وبالرسالة التي حملناها على عواتقنا جميعا".

وأكد على الدور المركزي الذي يلعبه المشاهدون في سياسة الجزيرة ودورها، ووصفهم بأنهم "الصحب الأوفياء الذين أحبوا هذه المؤسسة وقوموها وسددوها ووقفوا إلى جانبها ودافعوا عنها عندما احتاجت".

وأثنى على دور العاملين في التطوير، وقال إن تضحيات المراسلين في الميدان عبر العالم كافة قد تمخضت عن نظرية إعلامية جديدة "فكانوا روحاً تسري بين الناس وتنقل الأمل".

الجزيرة، 2 تشرين الثاني / نوفمبر 2009.

THEME

1. La suppression des crédits à la consommation est un coup dur pour le secteur immobilier.
2. L'Etat algérien veut inciter les banques à s'orienter davantage vers l'immobilier pour mieux résorber le problème du logement.

LV2 - Arabe

3. Economistes et banquiers répètent quotidiennement que le taux de croissance national atteindra 6% en 2009.
4. Les experts ayant suivi la situation des pays émergents en période de crise, sont réservés pour le Liban.
5. Le tourisme tunisien s'inscrit dans une démarche de développement durable qui permet de créer des emplois.
6. Touristes et hommes d'affaires ont moins voyagé en 2009 en raison de la conjoncture économique.
7. Tripoli ne veut plus faire de cadeaux aux compagnies pétrolières étrangères opérant sur ses sites.
8. Afin de renforcer la production nationale, 120 milliards de dollars ont été débloqués pour l'année prochaine.
9. Un consensus s'est dégagé pour poursuivre le programme de relance et de soutien aux économies.
10. C'est ainsi que des révoltes contre la cherté de la vie et le chômage éclatent sporadiquement.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - ازدهار التكنولوجيا وتقنيات الاتصال في الدول العربية : الواقع والتحديات والآفاق.

2 - وضع التعليم في الدول العربية على ضوء العولمة.

CORRIGE

VERSION

La chaîne Al-Jazeera souffle sa treizième bougie

La chaîne satellitaire Al-Jazeera a célébré le treizième anniversaire de son lancement lors d'une cérémonie qui s'est tenue en son siège à Doha, capitale du Qatar. Durant cette célébration, il a été rendu hommage à un nombre d'employés œuvrant au sein de la chaîne, et ceci en présence du président du conseil d'administration, Cheikh Hamad Ben Thamer, ainsi que du directeur général Waddah Khanfar.

Lors d'allocutions prononcées à cette occasion, les différents responsables de la

chaîne ont confirmé le rôle de la chaîne dans sa mission médiatique ainsi que le rôle tenu par les téléspectateurs qui ont adopté la chaîne, et ont défendu ses valeurs et son identité.

Une nouvelle forme

Cheikh Hamad Ben Thamer a dévoilé le nouveau visage de la chaîne informative mère, inaugurant la nouvelle programmation débutant à partir du journal de la nuit du dimanche, et a précisé que des changements touchaient aussi bien le fond que la forme.

Il a également déclaré : «En commémorant aujourd'hui le lancement d'Al-Jazeera, nous fêtons également la liberté d'information ainsi que la devise éternelle de notre chaîne : «l'opinion et l'autre opinion», politique phare de la chaîne que nous espérons développer année après année (/si Dieu le veut)»

Par ailleurs, il a tenu à remercier tous les téléspectateurs ainsi que le personnel d'Al Jazeera œuvrant dans le monde entier, avant d'attribuer, en fin de cérémonie, des prix honorifiques aux personnes travaillant pour la chaîne depuis plus de cinq ans.

Le directeur général, quant à lui, a déclaré que la cérémonie d'aujourd'hui célébrait «une démarche devenue de plus en plus importante au fil des ans, l'idée sur laquelle la chaîne avait été fondée ainsi que le message que nous avons tous porté sur nos épaules.»

Il a également réaffirmé le rôle central des téléspectateurs dans la politique et le rôle d'Al-Jazeera, les qualifiant «d'amis fidèles qui ont aimé cette institution, l'ont véritablement renforcée, l'ont soutenue et l'ont défendue lorsqu'elle en avait besoin».

Enfin, il a applaudi le rôle du personnel œuvrant pour le développement de la chaîne, et a déclaré que les sacrifices offerts par les correspondants sur le terrain à travers le monde avaient instauré une nouvelle théorie médiatique, puisque les correspondants «étaient telle une âme se mouvant entre les gens et véhiculant l'espoir».

Al-Jazeera, 02 novembre 2009.

THEME

١ - يشكل إلغاء القروض للاستهلاك ضربة قاسية بالنسبة للقطاع العقاري.

٢ - تسعى الدولة الجزائرية لدفع البنوك إلى التوجه أكثر نحو العقار لحل مشكلة السكن بطريقة أفضل.

٣ - يردد أخصاء الاقتصاد والعاملون في البنوك يومياً أن معدّل النمو الوطني سيبلغ ٦% عام ٢٠٠٩.

٤ - إن الخبراء الذين تابعوا وضعية البلدان الناشئة خلال الأزمة متحفظون بشأن لبنان.

٥ - تتبع السياحة التونسية منهج التنمية المستدامة التي تمكن من استحداث الوظائف.

٦ - قلل السياح ورجال الأعمال من أسفارهم خلال ٢٠٠٩ بسبب الوضعية الاقتصادية.

٧ - قررت طرابلس أن تكف عن تقديم تسهيلات لشركات النفط الأجنبية العاملة على مواقعها.

٨ - تم.تخصيص ١٢٠ مليار دولار للسنة القادمة من أجل تعزيز الإنتاج الوطني.

٩ - تم التوصل إلى اتفاق لمواصلة البرنامج المتعلق باستئناف التنمية الاقتصادية ودعمها.

١٠ - وهكذا تنشب بصورة غير منتظمة ثورات ضد ارتفاع مستوى المعيشة والبطالة.

RAPPORT

COMMENTAIRES

Sur l'épreuve dans son ensemble

Cette année encore, l'épreuve ne comportait pas de difficultés particulières. Pourtant, moins de la moitié des copies a obtenu la moyenne. A l'exception de quelques rares copies honorables ou très honorables, les niveaux en arabe et en français sont très moyens, voire insuffisants, et beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les règles de grammaire de base. Par ailleurs, le lexique est souvent très pauvre. Pour l'essai, on n'insistera jamais assez tant sur le fond que sur la forme. Beaucoup de candidats ne font l'effort d'aucune réflexion, et semblent au mieux aligner des poncifs éculés, sans lien ni transition. Pour nourrir leur langue, leur propos et leur réflexion, les candidats ont tout intérêt à lire très régulièrement la presse arabe (et francophone sur le monde arabe), en marge d'autres lectures représentant un caractère plus littéraire.

Sur la version

Les contresens et les oublis qui sont sévèrement sanctionnés. Il faut prendre le temps de traduire chaque idée, sans négliger aucun détail. Par ailleurs, certains termes évidents ont posé problème tels que le nom de la chaîne Al Jazeera (traduit par «Ile»), l'expression بإذن الله, et nombre de mots très courants. Par ailleurs, des structures grammaticales simples (pluriel de noms notamment) ont également posé problème, ce qui est inadmissible à ce niveau. Une fois de plus, les candidats devraient lire régulièrement la presse ainsi que des romans et essais contemporains, et se mettre à niveau du point de vue grammatical. Certains candidats oublient encore de traduire la source, ce qui est sévèrement sanctionné.

Sur le thème

Des mots simples tels que « crédits » (devenus «قرود»), «cherté » (devenue « شرتر »), «chômage» (traduit par «شوماج»)...ont souvent posé problème. Les règles de grammaire de base sont parfois ignorées (accord, pluriel «non doué de raison», etc). Beaucoup de candidats souffrent de lacunes graves au niveau du lexique, et ne semblent pas s'être bien préparés à l'exercice de traduction, pratiquant le mot à mot, sans soucier du fait que le rendu soit recevable dans la langue cible ou pas. Certains candidats oublient encore de traduire la source, ce qui est sévèrement sanctionné.

Sur l'essai 1

Près de la moitié des candidats ont choisi ce sujet, mais peu d'entre eux ont réussi à bâtir un plan clair qu'ils ont suivi. Bien souvent, les candidats ont rédigé dans une langue médiocre des poncifs éculés ne pouvant figurer dans une épreuve qui nécessite rigueur et réflexion. Enfin, beaucoup de candidats ne se réfèrent qu'à un seul pays arabe, rendant compte d'un vécu atrophié, et rédigeant sans construire de pensée.

Sur l'essai 2

Près de la moitié des candidats ont choisi ce sujet. Dans beaucoup de copies, les arguments ne sont pas assez structurés et les candidats passent d'un argument à un autre sans aucun lien. De plus, les arguments développés sont parfois faibles, ou relèvent de poncifs largement véhiculés, en l'absence de toute analyse ou esprit critique. Enfin, un certain nombre de candidats semblait s'intéresser au sujet pour la première fois, sans proposer aucune piste de réflexion, et limitant les problèmes de l'enseignement dans le monde arabe à ceux existant dans un seul pays, et de manière globale...

Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Les remarques des années précédentes reviennent encore cette année. Les candidats devraient s'exercer davantage à l'exercice de traduction (thème et version). Par ailleurs, ils devraient s'exercer à élaborer un plan clair et structuré avant de se lancer dans la rédaction de l'essai.

D'une manière générale, on ne conseillera jamais assez aux candidats de lire en français et en arabe, et de réviser la grammaire des deux langues.

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

家的故事　家的感觉

生活在台北的一个家庭，有一双可爱的儿子和女儿。一天女儿问每天去工作，没太多时间陪她的父亲："爸爸，你一天赚多少钱？"爸爸略微思考了一下后告诉女儿说："大概一千多元吧！"第二天，女儿把她的积蓄全部拿出来给了爸爸，然后女儿恳求爸爸说："爸爸，我把我的积蓄都给你，你今天在家陪我吧！"听了女儿这样的话，爸爸很感动也很内疚，从他的表情可以看出他复杂万千的心绪。受到这件事情的启发，后来这家人从台北大城市搬到了小地方，开了一个家庭旅馆，给每一个过路的旅客一个有家的感觉、有家的温暖的住所。这一家四口人也其乐融融的守在一起，共同营造了一个温馨的环境。

中国人自古以来就是一个有很强的家庭观念的民族，即使在当今这个追求物质、追求利益的年代，家依然是我们每个人精神的依托和守望的地方。

石涛《看中国》2009 年 11 月 11 日

THEME

1. Mon grand-père et ma grand-mère veulent acheter une villa, même si c'est un peu cher pour eux.
2. Attention, si tu ne fermes pas la fenêtre, tu vas t'enrhumer !
3. Puisque nous avons du temps demain après-midi, pourquoi ne pas aller voir un film ?
4. Son ami a fait 6 ans d'anglais, mais il ne le prononce pas très bien.
5. Je vous prie de bien vouloir répondre rapidement à cette lettre.
6. Sa femme habite en Chine depuis plus de 4 ans et elle n'est même pas allée à Shanghai.
7. Voyager en train est non seulement pratique, mais également bon marché.

LV2 - Chinois

8. Bien que cet ouvrier soit au chômage, il continue à chercher du travail.
9. Lorsqu'elle a voulu lui téléphoner, elle s'est rendu compte qu'elle avait oublié son numéro.
10. Les touristes chinois venus visiter les monuments célèbres de Paris sont moins nombreux que l'an passé.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - 去 中 国 留 学
2 - 我 最 好 的 朋 友

CORRIGE

VERSION

L'amour familial

Une famille vivant à Taibei avait deux adorables enfants. Un beau jour, la fille demanda à son père qui travaillait tous les jours et qui avait peu de temps à lui consacrer : «Papa, combien gagnes-tu par jour ?». Le père réfléchit un instant et lui répondit : «Environ un peu plus de mille yuans !». Le lendemain, la fille tendit toutes ses économies à son père, puis lui dit d'une voix suppliante : «Papa, voilà toutes mes économies, aujourd'hui reste avec moi !». En entendant sa fille parler ainsi, le père fut ému et plein de remords, son visage reflétait des sentiments complexes.

Bouleversée par cet évènement, cette famille quitta par la suite Taibei pour s'installer dans un petit endroit où elle ouvrit une auberge, qui offrait à chaque voyageur une atmosphère familiale et chaleureuse. Les quatre membres de cette famille vivent ainsi très heureux dans la chaude ambiance qu'ils ont créée.

Depuis l'antiquité, les Chinois ont toujours eu une idée très forte de la famille et même si nous vivons à une époque matérialiste, qui recherche le profit, la famille reste le lieu où chacun peut trouver soutien et entraide.

Shi Tao «Regards sur la Chine» 11 novembre 2009

THEME

1 – 我的爷爷奶奶想买一座别墅，尽管这对他们来说有点儿贵。

2 – 小心，如果你不关窗户，就会感冒。

3 – 我们既然明天下午有空儿，为什么不去看电影呢？

4 – 他的朋友英语学了六年，但是他发音不太准。

5 – 我请你们尽快地回这封信。

6 – 他的爱人在中国住了四年多了，连上海都没去过。

7 – 坐火车旅行不仅便宜，而且很方便。

8 – 这个工人虽然失业了，但还在继续找工作。

9 – 在要给他打电话的时候，她才发现她忘了他的电话号码。

10 –参观巴黎名胜古迹的中国游客比去年少。

RAPPORT

COMMENTAIRE GENERAL

40 candidats ont passé l'épreuve de chinois LV2. La moyenne générale est de 15,16. Les notes sont réparties entre 7 et 20.

VERSION

Le texte concernant une famille habitant Taibei a été généralement bien compris et assez bien traduit par les candidats. Les difficultés rencontrées par bon nombre sont surtout dues à un manque de discernement dans le choix des termes et à des problèmes dans la construction des phrases. Le niveau de lecture et de compréhension des candidats est satisfaisant dans l'ensemble, à l'exception de plusieurs d'entre eux

LV2 - Chinois

qui ont parfois omis de traduire des phrases entières ou la référence du texte, ceci les pénalisant lourdement.

THÈME

Le manque de précision du vocabulaire (ex : les monuments historiques, enrhumé, villa...) dans une épreuve qui accepte les dictionnaires peut paraître étonnant. D'autre part, on peut noter que certains candidats rencontrent des problèmes de structures grammaticales qui rendent parfois difficile la compréhension. Peu d'entre eux ont su traduire correctement toutes les phrases et ils ont parfois répété les mêmes erreurs. Néanmoins, la majorité des candidats ont fait un bon, voire un excellent travail.

ESSAI

Que ce soit «Aller faire ses études en Chine», sujet N° 1, choisi par 21 candidats sur 40, ou «Mon meilleur ami», sujet N°2, choisi par les 19 autres, les deux sujets proposés ont, semble-t-il, assez intéressé les candidats. Parfois même, ceux-ci ont profité de l'occasion pour s'exprimer de manière personnelle, avec sensibilité et une certaine originalité. Il est à regretter toutefois que certaines copies n'aient pas respecté le nombre requis de caractères, car cela les a pénalisés malgré la qualité de leur copie.

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Brindis

Alguna gente madura, tal vez la más lúcida, suele pensar con acierto que lo mejor que tiene la juventud es que ya pasó. Fue una época breve y radiante, romántica y vigorosa, pero también llena de luchas, temores, dudas, celos y rivalidad. Alrededor de los 50 años, en cualquier biografía llega un momento en que el caballo de fuego que uno llevaba dentro comienza a perder la ansiedad en el galope. A qué viene tanta prisa, se dice a sí mismo una mañana. De pronto uno se da cuenta de que no tiene que correr detrás del autobús ni necesita presentarse ya a ningún examen ni le inquietan las modas ni se ve obligado a cambiar de costumbres y cada día le importa menos lo que piensen de él los demás. No ha dimitido de ninguna idea ni ha cambiado de bando. Si uno es viejo lo peor es comportarse como un joven. Cada edad tiene su baraja con placeres que pueden ser tan intensos como uno quiera, si sabe jugar las cartas. Para una persona madura, hoy es el futuro que tanto temía. Ya ves, no ha pasado nada. No ha caído la bomba atómica, has salido bien de una grave enfermedad, al final la crisis económica se ha superado y tus hijos son más altos y más listos. Encima el sol sale todas las mañanas y tú estás vivo. Hay que brindar.

Manuel Vicent, El País, 12 de julio de 2009

THEME

1. Au mois de mars, la mairie leur conseilla de libérer un terrain pour y construire des logements.
2. Les mesures n'auraient pas entraîné une réduction du chômage ni même une baisse de l'inflation.
3. Il ne s'attendait pas à ce que le patron réponde ainsi: il ne sut quoi lui dire.
4. C'est à cette heure-là que vous venez ! Notre rendez-vous était à trois heures et quart pile.

LV2 - Espagnol

5. Aussi ingénus qu'ils soient, ils ne se laisseront pas abuser par de belles promesses.
6. Quand le commerce équitable améliorera le quotidien des producteurs, les autres couches de la société progresseront.
7. Il se consacrait à sa tâche avec obstination si on le lui demandait avec conviction.
8. A cause des embouteillages, ils ont mis plus de deux heures pour arriver au bureau.
9. Qu'est-il advenu de ceux qui avaient pressenti la faillite du système bancaire l'an dernier ?
10. Madame, dites-le-lui ! je viendrai le voir demain. Nous devons parler de ce projet tous les deux.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Con lo sucedido en Honduras, el fantasma de los Golpes de Estado ha retornado a Latinoamérica. ¿Cuál es su análisis al respecto?
2. «Cuando tratas de vivir de forma sostenible, ves que el sistema sólo te pone trabas.» ¿Comparte Vd. este punto de vista?

CORRIGE

VERSION

Trinquons

Certaines personnes d'âge mûr, peut-être les plus lucides, pensent généralement fort à propos que ce qu'il y a de mieux dans la jeunesse c'est qu'elle est à présent révolue. Ce fut une époque brève et radieuse, romantique et pleine d'allant, mais également pleine de luttes, de craintes, de doutes, de jalousie(s) et de rivalité(s). Autour de 50 ans, dans toute biographie arrive un moment où ce cheval de feu que chacun portait en soi commence à perdre le rythme anxieux de son galop. A quoi bon tant de hâte, se dit-on un beau matin. Soudain on réalise que l'on n'a ni à courir derrière l'autobus ni à se présenter désormais à un quelconque examen, que l'on ne se soucie plus des modes, que l'on n'est pas obligés de changer nos habitudes et que l'on se fiche de plus en plus de ce que peuvent penser les autres de nous. On n'a renoncé à aucune idée et on n'a pas changé de camp. Mais quand on est vieux le pire est de se

comporter comme un jeune. Chaque âge dispose de son lot de cartes, avec des plaisirs qui peuvent être aussi intenses qu'on le souhaiterait, si on sait en jouer. Pour une personne d'âge mûr, aujourd'hui signifie ce futur qu'elle redoutait tant. Et vous voyez / Vous voyez bien, il n'est rien arrivé. La bombe atomique n'est pas tombée, vous vous êtes remis d'une grave maladie, finalement la crise économique a été surmontée et vos enfants sont plus grands et plus intelligents. En plus, le soleil se lève chaque matin et vous êtes vivant(s). Il faut trinquer.

THEME

1. En el mes de marzo, el ayuntamiento les aconsejó que liberaran un terreno para construir unas viviendas en él.
2. Las medidas no habrían / hubieran acarreado una reducción del paro ni siquiera una baja de la inflación.
3. No se esperaba a que contestara así el jefe / el patrón: no supo qué decirle.
4. ¡A estas horas es cuando llegáis / llegan Uds / llega Ud! Habíamos quedado a las tres y cuarto en punto. / Nuestra cita era a las tres y cuarto en punto.
5. Por más ingenuos que sean, no se dejarán engañar por bellas promesas.
6. Cuando el comercio justo mejore la vida diaria (la cotidianeidad) de los productores, las demás capas de la sociedad progresarán.
7. Se dedicaba a su labor / su tarea con empeño si uno se lo pedía con convicción.
8. A causa de los atascos tardaron más de dos horas en llegar a la oficina.
9. ¿Qué fue de los que habían presentido / presintieron la quiebra del sistema bancario el año pasado?
10. Señora, ¡dígaselo! Vendré a verle mañana. Tenemos que hablar de este proyecto los dos / ambos.

ESSAI

Sujet 1

Le coup d'Etat au Honduras en juin 2009 n'est pas exceptionnel en Amérique latine. Depuis l'Indépendance – ou les Indépendances - au début du 19ème siècle, on ne les compte plus au point que le mot «pronunciamiento» a quitté l'espagnol pour atteindre l'universalité [il est utilisé par exemple par le Général de Gaulle lors de la tentative de putsch d'Alger en 1962]. Le coup d'Etat militaire associé notamment à l'image du Dictateur a alimenté l'expression artistique, des romanciers sud-américains (A. Roa Bastos «Yo el Supremo», Alejo Carpentier, «El recurso del método» et bien d'autres) à Hergé («Tintin et les pícaros»). Ces coups d'Etat furent aussi des tragédies comme ceux du Guatemala en 1954 qui renversa le président Arbenz ou celui du Général Pinochet

qui renversa le président Allende au Chili, en 1973.

Le rôle des Etats-Unis, par CIA et/ou multinationales interposées est à mentionner même si ces coups d'Etat ont avorté (par exemple débarquement de la Baie des Cochons en 1961). C'est donc bien à ce titre-là que l'intitulé du sujet résume cette triste Histoire par «fantasma» et «retornado», comme s'il s'agissait d'un cycle imparable.

Pour autant, le coup d'Etat du Honduras est sensiblement différent dans ses motivations et dans son déroulement : le rôle des Etats-Unis, peu avéré, les enjeux géostratégiques moins importants que dans d'autres parties du continent. En revanche, il est vrai que le président Zelaya commençait à s'intégrer dans l'arc Bolivarien du président Chávez et comme lui, voulait une réforme institutionnelle qui visait à réélire indéfiniment le même président. Par ailleurs, inversement aux traditionnels coups d'état d'Amérique latine, la normalisation aurait pris des allures de vaudeville s'il n'y avait eu des affrontements et des morts : le président Zelaya, clandestinement entré dans son pays, protégé par l'immunité de l'ambassade du Brésil, a défié dans son propre pays le nouveau président.

Sujet 2

Etre citoyen, respectueux de la nature, des conditions de travail dans les pays en voie de développement, est-ce voué à l'échec ? C'est en substance ce que suggère l'intitulé de cet essai.

Il serait souhaitable dans un premier temps que les candidats développent ce «vivir de forma sostenible» pour mieux percevoir ensuite les «trabas». Le mot «sistema», volontairement imprécis doit aussi être explicité. S'agit-il des institutions, des acteurs économiques, de l'absence d'une offre et de solutions adéquates, de l'incitation à la consommation ?

A ce stade, des exemples sont bienvenus sans toutefois que la copie devienne catalogue. En matière d'électronique, d'informatique, d'électroménager, doit-on faire «durer» un appareil au risque d'apparaître démodé ? Peut-on accepter de payer plus cher un produit «durable» ? Doit-on renoncer à certain type de consommation ? Doit-on donc se sacrifier ? La taxe carbone était-elle pertinente alors que les offres du marché n'y répondaient pas ? L'Etat doit-il compenser nos efforts par une fiscalité indirecte allégée ou par des crédits d'impôts ? La publicité devrait-elle, paradoxalement, nous inciter à consommer moins ? Le durable, n'est-il pas, *in fine*, un prétexte à consommer ?

Dans ce cadre-là, un exposé pondéré et argumenté doit être valorisé.

RAPPORT

VERSION

La version était-elle difficile ? La question ne se posait pas en ces termes. Les candidats habitués à travailler les compétences dites de compréhension écrite et orale ont saisi globalement le texte et ont su trouver les traductions les moins pénalisantes. De façon générale, la plupart des candidats parviennent à tirer leur épingle du jeu en dépit de quelques contresens ou faux sens. D'autres candidats, comme nous l'avons dit plus haut ont produit une réécriture systématique, contournant ainsi certains écueils mais cela les entraînait parfois bien loin du texte. D'autres se sont autorisés des rajouts. Cette version demandait par ailleurs aux candidats d'accorder un grand soin à la mise en français et exigeait une grande méfiance du mot à mot.

Curieusement, ce ne sont pas les points les plus épineux du texte qui ont posé le plus de problèmes mais des phrases dont on aurait pensé a priori qu'elles ne donneraient pas lieu à des contresens. Un exemple: «hoy es el futuro que tanto temía» (ligne 10). Ce passage a été compris comme tournure emphatique («es el futuro lo que tanto temía») ou lu comme «es el futuro que tantos temían», ce qui révèle des lacunes grammaticales importantes. Pour d'autres enfin, c'est la syntaxe de base qui n'a pas été reconnue et cela a donné «le futur qu'on* craint* tant» ou «aujourd'hui* le futur faisait* peur».

Même chose avec «tan intensos como uno quiera» (ligne 9), traduit à plusieurs reprises par «aussi intenses comme un voeu» (!!). Les «uno» récurrents ont aussi posé problème aux candidats, preuve que ceux-ci ne savent pas réutiliser en version ce qu'ils apprennent en thème. Si on peut comprendre la méconnaissance de «brindis» et «brindar», on a remarqué peu de contresens et de non sens sur ces points car les candidats ont presque tous su établir un lien entre le titre et la dernière phrase. Nous avons constaté de très nombreuses traductions acceptables. Par ailleurs, il faut souligner que les fautes, quelles qu'elles soient, n'entraînaient pas de contresens de phrase. En revanche, les méconnaissances de «tal vez» traduit par «souvent*» par exemple, (ligne 1) sont regrettables, tout comme celles de «temores», «celos» (ligne 2), «costumbres» (ligne 7) traduit fort malheureusement par «coutumes» voire «costumes ou vêtements», «de pronto» (ligne 5), «dimitir» (ligne 7) dont la mauvaise traduction rendait la phrase incohérente, «listos», «encima» (ligne 12) et même «al final» (ligne 11).

L'ignorance de certains mots ou expressions désarment le jury : «cada día...menos» (ligne 7), «superar la crisis» (ligne 11), «hijos» (ligne 12) traduit par «fils», «alto» traduit par «hauts socialement». Dans quelques copies -heureusement rares-, «el sol sale todas las mañanas» (ligne 12) a donné lieu à d'incroyables non sens («le sol sale» ou «remercie le sol tous les matins»), sans parler de «tu t'enfonces dans le sol tous les matins» ou encore «foule le sol, sors le matin et tu es vivant».

Cela donne à penser que ces candidats-là n'ont aucune conscience de ce qu'ils écrivent. L'exemple «has salido bien» à la ligne 11 est le plus remarquable : alors que

LV2 - Espagnol

de nombreux candidats l'ont compris à la fois hors et en contexte, les maladresses et les lourdeurs de traduction sont légion comme l'atteste la traduction «te sortir d'une maladie». Enfin rappelons qu'une meilleure lecture permettrait d'éviter des erreurs de traduction comme «le meilleur de la jeunesse est derrière nous» (ligne 1) ou «ce que la jeunesse a de mieux est déjà arrivé» ou encore «les meilleurs moments de la jeunesse sont passés» ou des incohérences qui consistent à traduire par exemple «el caballo de fuego» (ligne 4) par «les cheveux longs*». De même à la ligne 3, «Alrededor de los 50 años» a donné lieu à des approximations «Dans les années 50» ou carrément «les années 50». Pire encore «au début des années 50».

La compréhension globale du texte a permis à de nombreux candidats de donner de «bando» (ligne 8) une traduction acceptable voire excellente et, contre toute attente, «a qué viene» (ligne 4), n'a que rarement entraîné de graves fautes même s'il y a eu non respect du style direct quelquefois. Les maladresses comme «cela vient vite / comme cela passe vite» ont été remarquées. Certes la phrase 2 à la ligne 4 a donné lieu à de nombreuses maladresses : la métaphore filée a posé problème lorsqu'il s'est agi de traduire «ansiedad», substantif à portée multiple en castillan mais là aussi, si faute il y avait, elle se limitait à ce membre de phrase et ne contaminait pas le reste. De très agréables surprises à la ligne 8 et 9... «baraja», comme nous l'envisagions dans le barème, a été l'objet de traductions très pertinentes. En revanche, beaucoup plus de maladresses à la fin de cette phrase pour la traduction de «si sabe jugar las cartas». «Acierto» (ligne 1) souvent mal traduit est aussi incompréhensible car le verbe «acertar», est souvent utilisé par les professeurs pour souligner la pertinence d'une intervention orale ou écrite «acertado». Enfin, un peu d'attention aurait permis d'éviter que «radiante» soit traduit par «radiante» qui s'applique à d'autres domaines.

Sur le plan syntaxique précisément, on observe les lacunes récurrentes mais en faible quantité notamment les temps non reconnus comme pour «* Ya ves» traduit par l'impératif.

Pour le reste, nous pourrions reprendre la première remarque donnée pour le lexique : le soin porté à la cohérence avec la langue de référence a quelquefois manqué. Le non-respect des temps par exemple, «fue» (ligne 2) traduit par «c'était», «temía» (ligne 10) traduit par un présent tout comme «no ha pasado nada» (ligne 10), un mot à mot regrettable «se dit-on à soi-même» pour «se dice a sí mismo» (ligne 5), «aujourd'hui est...» pour «hoy es...» (ligne10) et aux lignes 5-6-7, le balancement organisé autour des «ni...ni».

Beaucoup plus graves sont les méconnaissances syntaxiques suivantes: évitement de «ya» (ligne 2 et ligne 10), «alguna» (ligne 1), «cualquier» (ligne 3), ningún (ligne 6) traduits approximativement, la non reconnaissance des subjonctifs dans les propositions relatives («piensen de él» ligne 7) et («como uno quiera» ligne 9), et

surtout pour de trop nombreux candidats la non reconnaissance (déjà évoquée) de «uno» à la fois quand il était écrit et surtout lorsqu'il était sous-entendu «No ha dimitido....» (ligne 7).

Les fautes de français sont légion : fautes où les erreurs de syntaxe le disputent à l'orthographe déficient : confusion entre «à/a», et «é/er», y compris dans les très bonnes copies mais aussi «il ne **sait** rien pass**er**, vos enfants son grands», «**a**ge m**ure**», «le future», «**on a** renié aucune idée» ou «**on a** pas besoin de», omission de la négation que nous espérons être un oubli ; enfin, les terminaisons verbales et les accords sont fantaisistes («la crise a été surmont**é**», «les enfants ont grandi**s**», «on n'a pas chang**er**», «se sentir oblig**er**», «les modes ne nous inquièt**e** plus»). Pour les copies les plus faibles, de grosses fautes de syntaxe en français qui frisent avec un charabia comme «la crise on l'a surmontée», «tu t'en es bien tiré d'une grave maladie», «c'est le futur qu'on le craignait» ou des incohérences manifestes «le soleil se couche* tous les matins». Enfin, pour «se dice uno a sí mismo», la surprenante traduction «il dit le même oui*».

Trop de candidats oublient que la version est également un moyen de juger de leur niveau de français, et perdent un nombre considérable de points parce qu'ils ne maîtrisent pas leur langue maternelle. D'un point de vue méthodologique, nous rappelons aux candidats que l'exercice de traduction ne doit absolument pas se confondre avec une réécriture du texte, une réinterprétation ou une explication du texte.

THEME

Les candidats dans l'ensemble semblent préparés à cette épreuve. Les phrases proposées étaient sans surprise et l'épreuve a permis un classement efficace des candidats.

Aucun problème de lexique ne se posait vraiment. Il s'agissait donc pour le candidat de repérer les faits de langue à traduire et d'éviter les «pièges» si toutefois on peut parler de «pièges» quand on sait à quel point lexique et syntaxe dans le thème grammatical sont plus ou moins attendus. Ce thème dont tous les correcteurs conviennent du «classicisme» a attesté un meilleur niveau des étudiants que les années précédentes. Est prouvé une fois de plus que cet exercice est tout à fait accessible à condition de l'avoir travaillé régulièrement. Inversement, il est regrettable qu'en deux ans, certains candidats n'aient toujours pas assimilé un vocabulaire récurrent et rappelé dans toutes les annales de concours: «commerce équitable» (phrase 6), «patron» (phrase 3), «ingénus» (phrase 5) et «abuser» («ingénu» a parfois été traduit par «intelligente» ou «listo» voire «ingenioso» ce qui d'ailleurs laisse sous entendre que le mot

français est «couches» (phrase 6), «obstination» (phrase 7) ou «embouteillage» (phrase 8) (qui a donné lieu à de longues périphrases ou a été traduit par «circulación»), «ameliorar» a été donné pour «améliorer», (phrase 6), «se consacrer» (phrase 7) et curieusement «demander», «tâche» (phrase 7) «faillite», «bancaire» (phrase 9) (nous avons observé trop de confusions entre «banquero» et «bancario»), «rendez-vous» (phrase 4), «bureau» (confondu avec «oficio»), «mettre plus de deux heures» (phrase 8), «advenu» (ligne 9) qui était proposé à la traduction lors d'un concours précédent, «tous les deux» (phrase 10), «entraîner» (phrase 1), «inflation», «mesures», «chômage», «baisse», «pressentir», «logements» sont méconnus, des mots comme «libérer» sont traduits par «libertar», «mairie», traduit par «la casa de villa», par «el alcalde» ou même par «la mayoría», «terrain» est inconnu et dans de trop nombreuses copies nous avons trouvé «terano», «terráneo», «tereño» ; «s'attendre à» a quelquefois été traduit par «expectar» (phrase 2) sans parler d'évitement coupable. Un certain nombre de barbarismes sur des mots usuels sont très regrettables («respondir» pour «responder», «prometidas/promisas» pour «promesas», «consecrar» pour «consagrar», etc...) et des confusions comme celles entre «quedar» et «dejar» ou «causa» / «cosa». Le vocabulaire de base n'est donc toujours pas acquis et nous pouvons citer le mot «système» traduit à plusieurs reprises par «sistemo» ou «systema». Cette erreur est d'autant moins compréhensible que ce mot apparaissait dans l'énoncé de l'essai n°2.

Sur le plan syntaxique, outre la mauvaise construction de «en el mes de marzo» qui a souvent donné lieu à «al mes....» (phrase 1), on observe alors même qu'il s'agit désormais d'exemples conventionnels la méconnaissance de l'heure et de la forme emphatique (phrase 4), de «aussi...que» (phrase 5), de l'accentuation des verbes, la confusion trop fréquente entre «dejara» et «dejará» par négligence, nous l'espérons.

Nous soulignons comme tous les ans l'absence de subjonctif dans la subordonnée complétive (phrase 1) ou alors l'omission de la concordance des temps, du subjonctif dans la subordonnée temporelle (phrase 6), une traduction de «on» plutôt approximative (phrase 7), de l'impératif et de l'enclise non maîtrisés «digalelo, dile lo» pour «dites-le-lui» (phrase 10). Enfin, toujours des verbes conjugués approximativement sans parler de l'accentuation totalement fantaisiste. Les barbarismes de conjugaison inadmissibles ont été notés notamment à l'imparfait de l'indicatif «se dedicaciera» pour «se dedicaba», au futur «veniré» pour «vendré», au passé-simple «ponieron» pour «pusieron» et les participes passés irréguliers «ponido» pour «puesto», sans parler de «construyir», «venéis», «se convertierán», «sabió». Quelques points supplémentaires ont contribué à valoriser les bonnes copies : «y» dans «y construire» (phrase 1), «ni même» (phrase 2), «quoi lui dire» («qué...» phrase 3), «le quotidien» (phrase 6), «pour», omission de la préposition «a» pour «viendrai le voir».

Comme dans la version, nous avons pu observer que certains candidats ont opéré des rajouts aux phrases proposées. Par exemple : «Se dice que las medidas...»

(phrase 2). On assiste également cette année à un abus des stratégies compensatoires pour combler les lacunes lexicales : «la subida de los precios» pour «la inflación», «el problema de los coches» pour «atascos», «el hombre que dirige la ciudad» pour «ayuntamiento», «no van a creer» pour «no se dejarán engañar», «los problemas de trafico» pour «los atascos», «los días» pour «la vida diaria», «no encontró una respuesta» pour «no supo qué decirle» ou «no supo qué había que decirle» (phrase 3).

De même qu'en version, certains candidats auraient pu éviter bon nombre de fautes en prenant le temps de lire attentivement les phrases proposées (par exemple les erreurs de temps comme à la phrase 9 «es» au lieu de «fue»).

En version comme en thème, le jury avait prévu et a accordé un nombre important de bonus toujours avec l'intention d'évaluer positivement les candidats.

ESSAIS

Essai 1

Pour l'essai 1, si la majorité des candidats avaient des informations concernant l'actualité politique du Honduras, nombreux sont ceux qui se contentent de «raconter» les péripéties de ce long feuilleton sans les *contextualiser* comme les y invitait pourtant l'intitulé du sujet. Pour d'autres, le sujet de civilisation est devenu un prétexte à énumérer des références historiques qui n'étaient pas toujours pertinentes ni correctes d'ailleurs.

Certains candidats n'ayant pas de connaissances sur le coup d'Etat au Honduras ont esquivé le sujet pour traiter un autre sujet : «la démocratie en Amérique Latine» ou «la violence en Amérique Latine». Point positif tout de même : la bonne teneur d'un certain nombre de copies dans lesquelles les étudiants ont fait preuve d'un bel esprit de synthèse et ont su utiliser de façon tout à fait pertinente leurs connaissances au travers de démonstrations intéressantes.

Si dans l'ensemble la méthode de l'essai est acquise, quelques copies s'affranchissent hélas encore de la nécessité de rédiger un essai construit, et ne prennent même pas la peine de faire une introduction et une conclusion.

Pour nombre de candidats qui avaient vu traiter cette actualité en classe, les correcteurs ont eu la sensation qu'ils avaient appris par cœur un exposé préparé antérieurement et qu'ils n'ont pas pris soin d'analyser le sujet proposé. La principale difficulté de ce sujet résidait en effet dans la capacité du candidat à analyser cet événement et ses conséquences au regard des Coups d'Etat qui ont frappé le continent tout au long du 20ème siècle.

Leurs essais ont alors sombré dans un catalogue descriptif parfois chronologique. Le candidat doit garder à l'esprit la nécessité fondamentale de montrer au correcteur le lien entre ce qu'il avance et le sujet. Peu de candidats ont montré que ce coup d'Etat

LV2 - Espagnol

correspondait à une situation différente des Coups d'Etats qui ont émaillé l'histoire de l'Amérique latine ; ici, par exemple, il fallait préciser que l'impact de la Doctrine Monroe n'est pas attesté puisqu'il s'agit d'une conséquence de la décision de réformer la Constitution. Notons que parfois, «fantasma» a été compris comme «fantasme», les étudiants orientant alors leur travail sur le coup d'Etat comme objet de désir de la part de la population ou des hommes politiques.

De nombreux candidats ont fait un **amalgame** entre révolte populaire et coup d'Etat militaire et ont évoqué de la même façon les diverses situations (révolutions, dictatures) qu'ont pu connaître les pays d'Amérique latine. Pinochet, Chavez, Castro, Ortega, Morales donnent souvent lieu à des rapprochements hasardeux. Peut-on mettre sur le même plan le Coup d'Etat militaire du Général Pinochet et la prise de pouvoir révolutionnaire de Fidel Castro ? Le rôle des Etats-Unis a lui aussi été évoqué sans nuances. Beaucoup plus rare, l'impact de la Doctrine Monroe, le rôle des multinationales et de la CIA dans le processus des coups d'état au 20ème siècle. Rares ont été les références à la Guerre Froide, au poids des Forces Armées en Amérique Latine. Une seule copie a évoqué l'absence d'Armée au Costa-Rica. Beaucoup trop de candidats considèrent que les enjeux de la globalisation empêcheraient la stabilité politique. On peut lire bien trop fréquemment une longue liste des maux qui frappent l'Amérique Latine en général (faim, pauvreté, violence, injustices, drogue, instabilité chronique), en confondant tous les pays et surtout en considérant que ces maux justifieraient peut-être un coup d'Etat militaire aujourd'hui. Beaucoup trop fréquemment aussi les copies se sont limitées à considérer la région comme une zone instable parce que les démocraties sont trop jeunes. Si certains candidats ont bien compris «le danger Chávez», ils ne sont pas parvenus à le définir clairement. D'autre part, les enjeux de l'«ALBA» (quand il est cité) ne sont pas du tout évoqués.

Parmi **les aberrations lues**, Franco gouvernerait aujourd'hui Cuba... avec son frère.... «Ce coup d'Etat» serait «une forme spéciale de démocratie» ! «Un coup d'Etat est le fait de la population et relève d'une volonté de changement», «les coups d'Etat sont le résultat des politiques d'ajustement imposées par le FMI», «le coup d'Etat est légitime quand la population ne supporte plus la situation politique». Des confusions très fâcheuses ont été remarquées : Pinochet assimilé au «*Che*» ou Micheletti pris pour un général - quand son nom a été correctement orthographié !

Le mot «fantasma», à plusieurs reprises, a prêté à confusion et a donné lieu à des interprétations curieuses comme «los golpes de Estado son un fantasma para Chávez». Des exemples malvenus (le Honduras comparé à la Bolivie de Evo Morales), des contre sens (Pinochet au Pérou*, fermeture des chaînes de télévision en Argentine*, les FARC assimilées à des militaires). Pire les erreurs historiques grossières...sur le Régime Castriste (situé en Argentine, Castro a pris le pouvoir après un coup d'état militaire, ou

pour renverser un régime trop enclin aux nationalisations !). Des confusions culturelles sont également apparues (dictature de Franco à Cuba, Chávez président de la Bolivie, dates farfelues, inversions de noms, par exemple Micheletti et Zelaya, références à Perón inopportunes ...)

Un certain nombre a estimé légitime le coup d'Etat au Honduras et n'hésitent pas à affirmer que Castro et Pinochet ont eu les mêmes «maîtres». Beaucoup trop de candidats considèrent qu'il suffirait d'une intervention non seulement politique, mais également militaire des USA pour pacifier l'Amérique Latine, et décrient le manque d'interventionnisme de l'Europe. Une copie a déclaré qu'il était aujourd'hui difficile de vivre entre indigènes, espagnols, et latino-américains... Les plus mauvaises copies ne sont qu'une suite d'évidences et de considérations naïves du type «un coup d'Etat, ce n'est pas bien». Un tel manque de maturité dans la réflexion peut préoccuper à juste titre le jury.

Enfin des erreurs lexicales se conjuguent aux anomalies historiques : «El* Venezula*», «Columbia*», «La America del Sud*», «los que están de America*», «la población del norte*» ; et la confusión ineluctable : «los americanos/los norteamericanos».

Conseils

Attention à bien respecter le nombre de mots dans les essais. Il est dommage de perdre des points par négligence...Rien ne sert non plus de ne pas indiquer le bon nombre de mots...

Pour conclure, nous avons constaté un manque de rigueur au niveau de la ponctuation. Le candidat ne doit pas oublier que ces éléments sont fondamentaux pour suivre le cheminement de la pensée. En outre, faut-il encore rappeler qu'avant toute chose, il faut poser une problématique, ou, tout au moins, un «fil conducteur».

Essai 2

Ce sujet, inscrit dans l'actualité, n'a été choisi que par moins de 50% des candidats. Bien que sa rédaction permettait d'éviter la récitation d'un cours sur le développement durable et proposait une réflexion sur les entraves au comportement écologique que chacun peut rencontrer dans sa vie de tous les jours, il a donné lieu à l'expression de nombreux poncifs.

Les candidats peut-être par ignorance du mot «trabas» ou par négligence ont évité la 2ème partie de la question qui était l'essentiel bien sûr. Les candidats se satisfaisant d'énumérer ce qu'ils considéraient essentiel dans le «vivir de forma sostenible». Cet essai a donc souvent été l'occasion de dresser la liste des actions à mener pour protéger l'environnement à titre individuel mais sans mener une vraie réflexion sur la question posée.

LV2 - Espagnol

Plus regrettable à ce niveau d'études, le manque de moyens linguistiques pour s'exprimer sur ce sujet somme toute assez «basique». Certes, le terme «traba» n'a pas été compris par la plupart des candidats mais ceux qui l'ont compris, n'ont pu citer que le coût comme entrave à un développement durable. D'autres copies, et c'est bien plus inquiétant, ont montré une méconnaissance du mot «sostenible». Quant au terme «sistema», il n'a été que très peu explicité et, quand il l'a été, il a souvent été exclusivement assimilé aux gouvernements, ce qui a conduit beaucoup de candidats à ne parler que des mesures prises par les États pour lutter contre le réchauffement climatique (Sommet de Copenhague notamment), et rarement des comportements individuels et de la responsabilité des citoyens. Ou alors cela donne des arguments comme «vivre écologique c'est difficile, car par exemple, prendre le train, cela prend du temps par rapport à l'avion». Il fut assez rare de lire des copies qui mentionnaient les réductions fiscales, le profit que certaines entreprises peuvent aussi tirer de «una vida sostenible». A titre d'exemples, on a noté des généralités irrecevables en l'état : «Un sistema impositivo justo y equilibrado para todos», «Medidas sociales para todos», «Alimentarse sanamente» : «luchar contra la comida rápida», «Vivir de manera normal» (?) mais aussi en substance «pouvoir exprimer ses différences sans être stigmatisé par les autres» ; «vivir de forma sostenible» assimilé à «vivir de manera fácil» (?) probablement pour que nos gestes écologiques ne dérangent pas nos habitudes. Encore plus grave : les contresens délirants qui ont été produits : on a confondu le «vivir de forma sostenible» avec une vie tranquille, chez soi, faisant de bons repas, regardant la télé, voire même avec les problèmes du chômage ou des bourses d'étudiants. On pouvait lire aussi de nombreux conseils tels que, pêle-mêle : économiser les énergies, prendre le bus... mais pas ou peu d'exemples originaux. Pour l'essentiel des candidats, vivre de façon durable se limite uniquement à ne pas prendre sa voiture et à consommer des produits issus du commerce équitable, preuve que la réflexion demeure superficielle. Et nous passerons sur les copies où s'enchaînent les poncifs du type «vivre de façon durable coûte cher», excuse facile -et discutable- pour ne pas agir... D'autres enfin brodent à l'infini dans un exposé hors-sujet. Ainsi, un candidat a cru bon de traiter le problème des jeunes «mileuristas» en Espagne sans jamais mentionner le thème du développement durable.

Enfin, dans certains cas, peu nombreux heureusement, le jury remarque le retour d'une langue parfois très artificielle («hace hincapié, cabe añadir...») qu'il croyait bannie.

Conseils

- Il convient de conseiller aux futurs candidats de s'intéresser à l'actualité et aux débats qui l'animent, de lire la presse internationale et nationale
- Outre l'actualité, le candidat doit tout au long de ces deux années de préparation parfaire son niveau linguistique tout en respectant les registres de langue. Certains

candidats d'ailleurs ont montré une connaissance de la langue espagnole telle qu'elle est parlée dans le pays avec des tournures très intéressantes. Il convient néanmoins de ne pas tomber dans l'écueil d'une langue de rue qui dans un essai de concours n'est pas la bienvenue.

• Il semble inconcevable de se présenter à un concours de ce niveau en ayant une méconnaissance totale des règles de base de l'espagnol. Certains barbarismes verbaux sont inadmissibles.

• Il faudrait également éviter de réciter le cours, mais au contraire adapter celui-ci au sujet proposé. La forme doit être au service du fond et non l'inverse : il ne s'agit pas seulement d'enchaîner artificiellement des tournures idiomatiques sans but précis. Enfin, il faudrait travailler les transitions.

BAREME
Version

ATTENTION : Tout FS sera sanctionné par 2 pénalités sauf s'ils entraînent un NS4 ou un BARB3

La base de calcul est 120 points fautes.

• Brindis

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Trinquons , Trinquez / (Un) toast / A votre, notre santé / A la vôtre, nôtre / Portons un toast /Portez un toast / Célébrons	*Omission «brindis»	*Une brindille/ un brin ou toute traduction impropre (ne pénaliser qu'une seule fois si la faute se répète à la fin du texte)	*«brindis» non connu	*Tout va bien / Il ne faut pas se plaindre (réécriture)

• Alguna gente madura, tal vez la más lúcida, suele pensar con acierto que...

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Certaines personnes mûres *Quelques personnes mûres *à juste titre //très justement *Des gens mûrs / des personnes mûres *Ont l'habitude / ont pour habitude... *légitimement / avec raison, avec pertinence, pertinemment / et ils n'ont pas tort *ont l'habitude de penser avec raison	*Le plus lucide / la plus lucide (incohérence pluriel suivi d'un sing. audible) *Risque charabia sur « gente » si pluriel pas respecté (accord)	*gent /gente / gentes / gen masculins *« tal vez » non reconnu *« la más » non traduit *« soler » non traduit	*FS et CS sur « acierto » (assurément, évidemment, *certainement, souvent, avec assurance, en toute bonne foi, indûment, à tort...) *matures	*quelques gens, certaines gens, certains gens (md) *«la más» traduit par «plus lucide»

• ... lo mejor que tiene la juventud es que ya pasó.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*La meilleure chose (si trad correcte ensuite) / le meilleur de la jeunesse *c'est qu'elle est passée (déjà)/ terminée / finie *c'est qu'elle n'est plus		*CS sur «ya» (ex. encore) *Omission de «Ya»		*le meilleur dans la jeunesse /le mieux de la jeunesse / le mieux qu'a la jeunesse / le mieux dans la jeunesse *est que

• Fue una época breve y radiante, romántica y vigorosa, pero también llena de luchas, temores, dudas, celos y rivalidad.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*courte, brève *lumineuse	*tumeurs (pour temores ...)	*temores non connu		* ça a été * elle fut

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*pleine de vigueur, vigoureuse *jalousies	*tumeurs (pour temores ...)	*C'était *radiante *llena non connu		* Ce fût (orth.) * temores =peurs

• Alrededor de los 50 años, en cualquier biografía llega un momento en que el caballo de fuego que uno llevaba dentro comienza a perder la ansiedad en el galope.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*dans toute biographie / quelle que soit la biographie / dans n'importe quelle biographie * que chacun portait / avait / en soi / en lui / au(-)dedans / en dedans / dans son for intérieur / à l'intérieur / dedans *que l'on portait en soi / en nous- / que nous portions *ce cheval fougueux / le cheval de feu * le 2ème sens de ansiedad = deseo- l'anxiété dans le galop / l'angoisse / l'inquiétude	*Pour «uno» : l'un / un *Toute faute de syntaxe sur cette phrase	*«uno» non reconnu (il, elle, quelqu'un personne, les gens) *que nous portions en soi		*Autour des 50 ans *A la cinquantaine *un moment dans lequel

• A qué viene tanta prisa, se dice a sí mismo una mañana.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*A quoi rime *Tant d'empressement / de hâte *toute cette hâte	*A quoi vient	*«A qué viene» non connu *«prisa» non connu		*toute cette vitesse / rapidité/ frénésie *se dit-on à soi même

LV2 - Espagnol

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Pourquoi / Pour quoi faire *Un beau jour				* un matin *(a secas)*

• De pronto uno se da cuenta de que no tiene que correr detrás del autobús ni necesita presentarse ya a ningún examen...

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Courir pour rattraper le bus *Que l'on n'a pas à courir..., pas plus qu'on n'a besoin de (si reste de la phrase cohérent) *Accepter «nous» pour «uno» *à aucun examen /à un quelconque examen	*Ni n'a besoin de	*«de pronto» non connu *«quelqu'un» pour «uno»	*Oubli de «ya» *Omission de «ningún»	*Petites maladresses sur ni... ni...

• ... ni le inquietan las modas ni se ve obligado a cambiar de costumbres ...

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*que l'on ne se soucie plus des modes / que les modes ne nous préoccupent plus / ne sont plus un souci/ *que l'on n'est pas obligé de changer ses habitudes / changer d'habitudes	*ni ne les inquiètent les modes			*ne nous inquiètent plus *coutumes

• ...y cada día le importa menos lo que piensen de él los demás

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*...ce que penseront... / ce que pourraient penser *peuvent penser de vous *et que l'on soucie tous les jours un peu moins	*Chaque jour moins il lui importe	*Piensen **de él (lui)** *cada día menos non connu *«los demás» non connu	*«piensen» : subj non rendu *Ce qu'en pensent les autres	

• No ha dimitido de ninguna idea ni ha cambiado de bando.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*on n'a rejeté aucune idée / abandonné / renié / désavoué	*On n'a démis aucune idée *ni n'a pas	*on n'a démissionné d'aucune idée *Si on = «il»	*«bando» non reconnu (ex : conviction)	*nié *renié de *on a renoncé(ortho)

• Si uno es viejo lo peor es comportarse como un joven.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*mais / quand *Si l'on est vieux / si on est vieux *agir / se conduire *Accepter «nous» pour «on» *Si on vieillit»	*Si « un »			

• Cada edad tiene su baraja con placeres que pueden ser tan intensos como uno quiera, si sabe jugar las cartas.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*son éventail de plaisirs / sa variété / ses possibilités / ses options / son lot de plaisirs / ses avantages / ses atouts / sa chance / son destin / son sort / Chaque âge dispose de son jeu	*Si «tan» traduit par «si» ou «tellement»	*baraja si rendu par une horreur		

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
* qu'on le souhaitera *Si on sait jouer ses cartes / si on sait jouer les cartes que l'on a en mains / si l'on sait faire avec ce que l'on a/ si l'on sait jouer les bonnes cartes *Accepter le présent	*aussi... comme	*pour «cartas» : «lettres»	*«baraja» non connu **FS cohérent** sur «baraja» (ex. son avenir / son signe / son but)	*Chaque âge a son éventail avec des plaisirs / son lot avec des plaisirs / ses atouts de plaisirs / chaque âge a sa carte, son jeu de cartes, son jeu, son pocker *si on sait jouer les cartes / si on sait jouer aux cartes

• Para una persona madura, hoy es el futuro que tanto temía. Ya ves, no ha pasado nada. No ha caído la bomba atómica, has salido bien de una grave enfermedad, al final la crisis económica se ha superado y tus hijos son más altos y más listos.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Pour une personne mûre / Pour quelqu'un de mûr *il n'est rien arrivé / il ne s'est rien passé *vous avez guéri / vous vous êtes remis *in fine / au bout du compte	*La crise...s'est surmontée * La crise se surmonte * Qu'il avait peur * Tant peur *«qu'elle / qu'il avait tant peur»	*«superado» non connu *incohérence «personne»/«il» *listos non connu ou si trad «prêts» *Ya = déjà (tu vois déjà)		*au final *aujourd'hui est le futur *Pénaliser le tutoiement *vous vous êtes sortis /

• Encima el sol sale todas las mañanas y tú estás vivo. Hay que brindar.

Accepté	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*tous les matins *Portons un toast	*Si «le sol» pour «sol»	*«encima» pas du tout non connu *«vivo» non connu	*Au-dessus	*le soleil sort

Bonus : 3 unités

Pour des traductions pertinentes :

- Titre : Trinquons / Trinquez / Portez un toast / Portons un toast / A la nôtre / A la vôtre / A votre santé / A notre santé (les bonnes formulations qui gardent l'image initiale de «hacer un brindis»)
- Ligne 1 : d'âge mûr
  (pour traduire «suele») généralement / d'habitude
  (pour traduire «acierto») : à juste titre / fort à propos
- Ligne 2 : (pour traduire «ya pasó») : révolue
- Ligne 4 : «el caballo de fuego ... el galope» le rythme anxieux de son galop
  «a qué viene» : traduction pertinente
- Ligne 5 : «no tiene que correr» : «avoir à»
- Ligne 6 à 8 : pour un rendu pertinent des «ni...ni»
- Ligne 7 : «Piensen» : traduction pertinente du subjonctif
- Ligne 9 : «si sabe jugar las cartas» (pour une bonne cohérence de traduction entre «baraja» et «si sabe jugar las cartas»)
  «Quiera» : traduction pertinente du subjonctif
- Ligne 10 : pour traduire «Ya ves» : «vous...» (sing. ou pluriel + si cohérent avec le possessif

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur **120**

BAREME

Thème

Chaque phrase est notée sur deux points/20 : crédit d'unités : 10 par phrase

Phrase 1

• Au mois de mars, la mairie leur conseilla de libérer un terrain pour y construire des logements.

En el mes de marzo, el ayuntamiento les aconsejó que liberaran un terreno para construir en él (unas) viviendas.

LV2 - Espagnol

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*el municipio, la municipalidad, la alcaldía *que dejaran libre *un solar *alojamientos *Construir, edificar *pour «y» : ahí, allí	*Al mes de marzo *el meso *Consejó (barb) / terrano *Si «aconsejar de...» *que liberen *los aconsejó *Que liberan	*En marzo (om de «mes») *«y» non traduit/ en ello	*Durante el mes... *marso *pidió *«casas» pour «logements»	

Phrase 2

• Les mesures n'auraient pas entraîné une réduction du chômage ni même une baisse de l'inflation.

Las medidas no habrían / hubieran acarreado una reducción del paro ni siquiera una baja de la inflación.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*Producir/generar *Ni incluso *Una bajada / una reducción / un recorte	*Las mesuras *Ni mismo	*entrenar *el parado	*reductión	*accareado *reduccion

Phrase 3

• Il ne s'attendait pas à ce que le patron réponde ainsi: il ne sut quoi lui dire.

No se esperaba a que contestara así el jefe / el patrón: no supo qué decirle.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*dueño *Respondiera *empresario / el patrón	*no se esperaba qué / (a) lo que /qué *el chefe	*no **se** esperaba a qué *Pensaba **en** *el chef *repondiera asi	*no esperaba a que *no se esperaba que *no esperaba que *Omission de «a» dans «esperaba a...» *no pensaba que	

Phrase 4

• C'est à cette heure-là que vous venez ! Notre rendez-vous était à trois heures et quart pile.

¡A estas horas es cuando llegáis / llegan Uds / llega Ud! Habíamos quedado a las tres y cuarto en punto. / Nuestra cita era a las tres y cuarto en punto.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*A esta hora/a esa hora *Venís (vienen /viene) * Quedamos	*Om. formule emphatique *Faute sur l'heure *Nuestra cita fue	*Ahora *Barb. Pour «rendez-vous»	*Aquella(s) *nuestra hora *Precisas, exactamente	*Omission points d'exclamation

Phrase 5

• Aussi ingénus qu'ils soient, ils ne se laisseront pas abuser par de belles promesses.

Por más ingenuos que sean, no se dejarán engañar por bellas promesas.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*que son *no dejarán que bellas promesas los engañen/ lindas, hermosas *abusar	*Que estén / que están *no se quitarán / no se quitaran *no se dejaron / no se quitaron *Si «para» *No se dejaran	*Barb. sur «ingénus»	*equivocar *Por más que sean ingenuos *Por más tontos que sean *«Con» pour «par» *Vencer / convencer *guapas, atractivas	

Phrase 6

• Quand le commerce équitable améliorera le quotidien des producteurs, les autres couches de la société progresseront.

Cuando el comercio justo mejore la vida diaria (la cotidianeidad) de los productores, las demás capas de la sociedad progresarán.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*lo cotidiano	*mejorará / mejora	*amejore	*quando	

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*el comercio equitable *clases	*ameliorar /mejorara / ameliorara/ amejorará / amejorara *comerce/ *couchas / cuchas	*aumentar	*el commercio / el cotidiano *partes *«mejorar » pour «progresser»	

Phrase 7

• Il se consacrait à sa tâche avec obstination si on le lui demandait avec conviction.

Se dedicaba a su labor / su tarea con empeño si uno se lo pedía con convicción.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*Su deber *Con obstinación, con afán, con tesón *si se lo pedían/se lo pedíamos *trabajo	*Se se lo pedía *Le lo pedía *Le lo pedían	*se consacraba *se lo pedía *se le pedía *preguntar	*Se consagraba	*tezón

Phrase 8

• A cause des embouteillages, ils ont mis plus de deux heures pour arriver au bureau.

A causa de los atascos tardaron más de dos horas en llegar a la oficina.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*Por culpa/ Por *Embotellamientos, colapsos *Necesitaron... para llegar *Despacho *Passé composé	*Llevaron dos horas *Para los atascos *arrivar *por llegar	*a llegar *llegar en *el oficio	*para llegar *pusieron [tomaron] *al trabajo / a trabajar *arribar	

Phrase 9

• Qu'est-il advenu de ceux qui avaient pressenti la faillite du système bancaire l'an dernier ?

¿Qué fue de los que habían presentido / presintieron la quiebra del sistema bancario el año pasado?

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
*¿Qué pasó con...? qué advino con / qué sucedió / ocurrió... *¿Qué les pasó a los que...? *Passé composé *presentir, pronosticar, barruntar, intuir *vaticinar *bancarrota *La quiebra de la banca	*Barb sur «faillite» *Sistemo, systemo *banquisto	*El final / el fin *faillite non connu *el último año *banquero, banquista, del banco *¿Qué pasó a los que...	*sentir *adivinar *de los bancos / *sistema de la banca	*systema

Phrase 10

• Madame, dites-le-lui ! je viendrai le voir demain. Nous devons parler de ce projet tous les deux.

Señora, ¡dígaselo! Vendré a verle mañana. Tenemos que hablar de este proyecto los dos / ambos.

Accepté	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	1/2 pénalité
Deber, Haber de *Es necesario que... *«CE» : accepter «ese, aquel» *vendré a verlo	*Toute faute sur l'identification du «vous»	*Todos los dos *Deber de, hay que/caber		

Bonus : 3 unités pour valoriser chacune des bonnes traductions suivantes :

- Phrase 1 : «en él»
- Phrase 2 : «acarrear» (correctement orthographié)
- Phrase 3 : «No se esperaba **a** que contestara....»
- Phrase 4 : «en punto» ; «quedamos»

- Phrase 5 : «engañar»
- Phrase 6 : «el comercio justo» ; «capas»
- Phrase 7 : «su labor / su tarea, «con empeño» / «Se dedicaba»/con afán /con tesón»
- Phrase 8 : «tardaron en»
- Phrase 9 : «Qué fue de los que... » + «vaticinar / barruntar»
- Phrase 10 : «ambos» (si placé en début de phrase)

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100 (et non par phrase)

BAREME

Essai

Les règles restent inchangées :

- 8/20 pour les idées (ou la technique).
- 12/20 pour l'expression.

La non-observation grave du nombre de mots ou du sujet est pénalisée.

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Στη μακρά και εντυπωσιακή λίστα των διεθνών διακρίσεων με τις οποίες έχει τιμηθεί η υπουργός Εξωτερικών, κ. Ντόρα Μπακογιάννη, έρχεται να προστεθεί τώρα και η επίσημη εκλογή της ως ισόβιου συνδεδεμένου μέλους της Ακαδημίας Ανθρωπιστικών και Πολιτικών Επιστημών στο Παρίσι, που είναι το παλαιότερο πνευματικό Ίδρυμα της Γαλλίας και επικεντρώνει τις δραστηριότητές του στη μελέτη και έρευνα των επιστημών του Ανθρώπου. Μαζί με τη Γαλλική Ακαδημία, την Ακαδημία Καλών Τεχνών, την Ακαδημία των Επιστημών και την Ακαδημία των Επιγραφών και Γραμμάτων απαρτίζουν το Γαλλικό Ινστιτούτο, έτος ίδρυσης 1775. Η λειτουργία του διεκόπη το 1803 και επαναλειτούργησε το 1832, χωρίς διακοπή έκτοτε.

Εκεί, στην κεντρική αίθουσα εκδηλώσεων του Γαλλικού Ινστιτούτου θα γίνει τη Δευτέρα, 9 Μαρτίου και ώρα 15.00, η ειδική τελετή για την υποδοχή της υπουργού κ. Ντόρας Μπακογιάννη ως συνδεδεμένου μέλους της Ακαδημίας.

Η Καθημερινή, Κυριακή 1 Μαρτίου 2009

THEME

1. L'occupation animale et humaine d'un territoire est intimement liée à l'évolution du climat.
2. A partir de fin mai, la Normandie accueille un festival entièrement consacré à l'impressionnisme.
3. Mais, tu es encore là? Tu aurais dû partir depuis longtemps.
4. Pourrais-tu m'aider, s'il te plaît?
5. L'atmosphère est étouffante dans cette pièce; ouvrez la fenêtre, s'il vous plaît.
6. Il se promenait souvent dans ce parc.
7. Tous les matins, le petit ange met ses petites ailes et s'envole dans le ciel.
8. Est-il bon d'offrir des bonbons aux enfants?
9. J'ai mal à mes yeux , il me faut des lunettes!
10. Qui est-ce? C'est moi, votre voisine.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Είναι εφικτή η συμβίωση πολλών γενεών κάτω από την ίδια στέγη;
2. Ποια μέτρα να μπορούσε να λάβει η Ενωμένη Ευρώπη για την καλύτερη κοινωνική ένταξη των μεταναστών;

CORRIGE

VERSION

Vient se rajouter sur la longue et impressionnante liste de distinctions internationales de la Ministre des Affaires Etrangères, Mme Dora Bakojani, son élection officielle comme membre émérite associé de l'Académie des Sciences Morales et Politiques à Paris, l'institut le plus ancien de France qui consacre ses activités à la recherche et l'étude des Sciences de l'Homme. Avec l'Académie Française, l'Académie des Beaux Arts, l'Académie des Sciences et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, elles composent l'Institut Français, fondé en 1775. Son fonctionnement a été interrompu en 1803 et rétabli en 1832 sans interruption depuis. Là, en salle centrale des cérémonies de l'Institut Français, aura lieu le lundi 9 mars à 15h00, la cérémonie spéciale d'accueil de Mme la Ministre Dora Bakojani comme membre associé de l'Institut.

I Kathimerini, le dimanche 1 mars 2009

THEME

1. Η ζωική και ανθρώπινη κατοχή ένος (γεωγραφικού) χώρου είναι άρικτα δεμένη με την εξέλιξη του κλίματος.
2. Από τα τέλη Μαΐου, η Νορμανδία υποδέχεται ένα φεστιβάλ αφιερωμένο εξ'ολοκλήρου στον ιμπρεσιονισμό.
3. Καλά, είσαι ακόμα εδώ; Έπρεπε να είχες φύγει προ πολλού.
4. Θα μπορούσες να με βοηθήσεις, σε παρακαλώ;
5. Η ατμόσφαιρα σ'αυτό το δωμάτιο είναι αποπνικτική· ανοίξτε το παράθυρο, σας παρακαλώ.
6. Έκανε συχνά περιπάτους σε αυτό το πάρκο.
7. Κάθε πρωί, ο μικρός άγγελος βάζει τα φτεράκια του και πετά στον ουρανό.
8. Είναι σωστό να δίνουμε καραμέλες στα παιδιά;
9. Με πονάνε τα μάτια μου, πρέπει να βάλω γυαλιά.
10. - Ποιος είναι; - Εγώ είμαι, η γειτόνισσά σας.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Est-ce que la co-habitation de plusieurs générations sous la même toit est possible ?
2. Quelles sont les éventuelles mesures que la Communauté Européenne pourrait prendre pour améliorer l'intégration des immigrés ?

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

קשישים במספרים

N.B : Les noms propres figurent en gras dans le texte.

חלשכה המרכזית לסטָטיסְטיקָה פרסמה נתונים על חקשישים ב**ישראל** (לפי חמינות הרשמי, קשיש הוא כל אדם מעל גיל 65). לפי הנתונים, עשרה אחוזים מכלל התושבים במדינה הם קשישים.

בשנת 2008 חיו ב**ישראל** כ-715 אלף אזרחים בני 65 ומעלה. כמחצית מהם גרו באזור המרכז. כ-11 אלף מחקשישים חיים במשק בית יחד עם אדם נוסף שאינו קרוב משפחתם (לרוב זהו מטפל).

עוד עולה מהנתונים, ש-82 אחוזים מהגברים גרים עם בת זוג, לעומת 44 אחוזים מהנשים. יותר ממחצית מבני ה-65 ומעלה נשואים, וכשליש מהם אלמנים. מספר האלמנים עולה עם העלייה בגיל : אצל בני ה-80 ומעלה, האלמנים הם שישים אחוזים מחאוכלוסיה.

עוד עולה מהנתונים כי עשרה אחוזים מהקשישים עדיין עובדים, אף-על-פי שעברו כבר את גיל הפֶּנְסיָה. אחוז העובדים יורד עם הגיל : מ-24 אחוזים בגיל 65 עד 69, ל-5.8 אחוזים בגיל שבעים ומעלה.

ההוצאה החודשית הממוצעת למשק בית של אישה בת 60 ומעלה וגבר בן 65 ומעלה היא 8,825 שקל, לעומת 12,342 שקל בכלל האוכלוסיה.

ועל מה מוציאים הקשישים את הכסף? 30.7 אחוזים מההוצאה החודשית היא על דיור, 15,7 אחוזים – על תחבורה ותקשורת, ו-13.4 אחוזים – על מזון.

לבסוף בדק הסקר האם הקשישים מרוצים מחייהם. שמונים אחוזים ענו שהם "מרוצים" או "מרוצים מאוד", לעומת 87 אחוזים מבני העשרים עד 64.

"שער למתחיל" גיליון 1563, 20 באוקטובר 2009

LV2 - Hébreu

THEME

1. Comme j'avais du temps, j'ai écrit des lettres toute la matinée.
2. On m'a dit qu'il était interdit de marcher sur les pelouses dans ce jardin public.
3. Pour des raisons personnelles, nous avons dû renoncer à ce voyage.
4. Ne touche pas aux photos, tu as les mains sales !
5. Je trouve que ta proposition n'est pas très réaliste.
6. Lorsque le temps et beau, il est possible de voir la côte.
7. N'oubliez pas de fermer la porte à clef avant de sortir.
8. Cette nuit, j'ai fait un rêve très étrange, mais ce matin, je ne parviens pas à m'en souvenir.
9. Ils ne peuvent pas s'expliquer leur échec.
10. Tu parles trop ! Arrête donc de dire des bêtises !

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. מהי, לדעתך, החשיבות של ידיעת שפות נוספות בחברה שלנו ?
2. תאם, לדעתך, אפשר לגלות עולמות חדשים בלי להתרחק מהבית (בעזרת ספרים, אומנות, קולנוע, מוסיקה, אינטרנט...) ?

CORRIGE

VERSION

Le troisième âge en chiffres

Le bureau central des statistiques a publié des données sur les personnes âgées en Israël (selon la définition officielle, est considérée comme telle toute personne de plus de 65 ans). Selon ces données, 10% de la population israélienne sont des personnes âgées.

Environ 715.000 personnes de 65 ans ou plus vivaient en Israël en 2008. Près de la moitié d'entre elles habitaient la région du centre. Près de 11.000 vivent en compagnie d'une autre personne qui n'est pas un proche parent (il s'agit en général d'une aide soignante).

Il ressort aussi de ces données que 82% des hommes habitent avec leur conjointe mais seulement 44% des femmes. Plus de la moitié des personnes âgées de 65 ans et plus sont mariées et un tiers d'entre elles sont veuves. La proportion des veufs augmente avec l'âge : chez les personnes âgées de 80 ans et plus, le veuvage concerne 60% de la population.

Il ressort également de ces données que 10% des personnes âgées travaillent encore, bien qu'elles aient dépassé l'âge de la retraite. La proportion des travailleurs décline avec l'âge : de 24% entre 65 et 69 ans à 5,8% à l'âge de 70 ans et plus.

Les dépenses moyennes mensuelles d'un foyer composé d'une femme de 60 ans et plus et d'un homme de 65 ans et plus sont de 8.825 shekels, pour 12.342 shekels pour l'ensemble de la population.

Comment les personnes âgées dépensent-elles leur argent ? 30.7 % des dépenses mensuelles sont consacrées au logement, 15.7 % aux transports et aux média et 13.4 % à la nourriture.

Enfin, l'enquête a voulu savoir si les personnes âgées étaient satisfaites de leur vie. 80% ont répondu qu'ils étaient «satisfaits» ou «très satisfaits», contre 87% des personnes âgées de 20 à 64 ans.

«Shahar lamathil», N°1563, 20 octobre 2009

THEME

1. כיוון שהיה לי זמן כתבתי מכתבים כל הבוקר.
2. אמרו לי שאסור לדרוך על הדשא בגן הציבורי הזה.
3. מסיבות אישיות נאלצנו לוותר על נסיעה זו.
4. אל תיגע בתמונות, הידיים שלך מלוכלכות.
5. אני חושב שהצעתך אינה כל-כך מציאותית.
6. כאשר מזג האוויר נאה, אפשר לראות את החוף.
7. אל תשכחו לנעול את הדלת לפני שאתם יוצאים.
8. הלילה חלמתי חלום מוזר מאוד אבל הבוקר אני לא מצליח לזכור אותו.
9. הם לא יכולים להסביר לעצמם את כשלונם.
10. אתה מדבר יותר מדי ! תפסיק לומר שטויות !

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. D'après vous, pourquoi est-il important de connaître d'autres langues dans notre société ?
2. Pensez-vous qu'il est possible de découvrir d'autres mondes sans s'éloigner de chez soi (grâce aux livres, à l'art, au cinéma, à la musique, à internet…) ?

LV2 - Italien

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Sono i giovani che producono il cambiamento nel campo del gusto e del costume. Lo producono giocando, facendo quello che gli piace, che li diverte, senza domandarsi che conseguenze avrà su loro stessi, sugli altri e nel futuro. Non si può nemmeno dire che rischiano perché non hanno ancora posizioni costituite da difendere, relazioni istituzionali da infrangere. Nel secolo scorso sono stati i giovani ad animare i movimenti nazionalisti, comunisti, fascisti e nazisti. E negli ultimi cinquant'anni a determinare le mode musicali, dell'abbigliamento e molte tendenze del gusto e della morale.

Ma altre trasformazioni non possono farle loro perché richiedono un sapere che si acquista con gli anni. Nella scienza, nella filosofia, nella letteratura, nel cinema i contributi più significativi, più rivoluzionari, vengono dati nella maturità. Un'età in cui siamo più autocritici, temiamo di sbagliare. Pensiamo che Virgilio ad un certo punto voleva addirittura distruggere la sua «Eneide». Galileo ha riflettuto a lungo prima di pubblicare il «Dialogo sui massimi sistemi» non solo perché prevedeva reazioni negative da parte della Chiesa, ma anche perché, come scienziato, voleva avere prima prove inoppugnabili. Ma l'adulto ha anche dei dubbi morali perché si domanda quale effetto può avere la sua opera sugli altri. Freud è stato a lungo indeciso se pubblicare «Mosè e il monoteismo» perché si rendeva conto che il libro poteva ferire gli ebrei.

Francesco Alberoni, «*Il Corriere della Sera*», 14/07/2009

THEME

1. C'est plus difficile qu'il ne le pense, mais il faut qu'il dise la vérité à tout le monde.
2. Quand on est jeune il faut moins d'argent pour entreprendre ce que l'on désire.
3. Il y a deux ans il y avait autant de touristes que de Siciliens au bord de la mer Ionienne.
4. S'il arrive dans trois jours il devra me le dire d'ici demain pour que j'aille le chercher.

5. Avez-vous éteint la lumière, Monsieur Marcagnani, ou bien dois-je vous le répéter à nouveau?
6. Madame Piazzoli a beaucoup vieilli, elle vient de sortir en oubliant son fils à la maison.
7. Le maire espérait qu'en 2009 les émissions de gaz carbonique diminueraient pour la santé de ses habitants.
8. Tu pensais qu'ils étudiaient tout seuls, hélas chaque jour ils se faisaient aider tous les deux.
9. C'est difficile de connaître le chiffre d'affaires depuis que nous n'avons plus Internet au bureau.
10. S'il y avait moins de chômage en Europe, le PIB ne serait pas aussi bas qu'aujourd'hui.

ESSAIS

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Alfredo Biondi è uno dei pochi, forse l'unico politico italiano, che ha appoggiato pubblicamente Scientology. Cosa pensate della libertà di religione e di culto ?
2. Quali sono le ragioni per cui vale la pena mobilitarsi per la pluralità e l'indipendenza della stampa ?

CORRIGE

VERSION

Ce sont les jeunes qui engendrent le changement dans les domaines du goût et des mœurs. Ils l'engendrent en jouant, en faisant ce qu'ils aiment, ce qui les amuse, sans se poser de questions sur les conséquences que cela aura sur eux mêmes, sur les autres et dans le futur. On ne peut même pas dire qu'ils prennent des risques parce qu'ils n'ont pas encore de positions établies à défendre, de relations institutionnelles à enfreindre. Ce sont les jeunes qui au siècle dernier ont animé les mouvements nationalistes, communistes, fascistes et nazis. Et ces cinquante dernières années ils ont influé sur les modes vestimentaires, de la musique et sur de nombreuses tendances du goût et de la morale.

Mais ils ne peuvent pas opérer certaines transformations parce qu'elles exigent un savoir qui s'acquiert seulement avec les années. C'est à l'âge adulte qu'ont été apportées les contributions les plus significatives, les plus révolutionnaires dans les domaines de

la science, de la philosophie, de la littérature, du cinéma. A un âge où nous sommes plus autocritiques, nous craignons de nous tromper. Prenons Virgile qui à un moment donné voulait même détruire son «Enéide». Galilée a réfléchi longtemps avant de publier le «Dialogue sur les deux grands systèmes du monde» non seulement parce qu'il prévoyait des réactions négatives de la part de l'Eglise, mais aussi parce que, en tant qu'homme de sciences, il voulait posséder auparavant des preuves irréfutables. Mais l'adulte a aussi des doutes d'ordre moral parce qu'il se demande quel effet peut avoir son œuvre sur les autres. Freud a hésité longtemps avant de publier «Moïse et le monothéisme» parce qu'il se rendait compte que son livre pouvait blesser les Juifs.

Francesco Alberoni, «*Il Corriere della Sera*», 14/07/2009

THEME

1. È più difficile di quanto lui pensi, ma bisogna (occorre) che lui dica la verità a tutti.
2. Quando si è giovani ci vogliono (occorrono) meno soldi per intraprendere quello (ciò) che si desidera.
3. Due anni fa c'erano tanti turisti quanti Siciliani in riva al Mar Ionio.
4. Se arriverà fra tre giorni, dovrà dirmelo (me lo dovrà dire) entro domani perché io lo vada a prendere.
5. Ha spento la luce, Signor Marcagnani, oppure glielo devo ripetere (devo ripeterglielo) di nuovo ?
6. La signora Piazzoli è molto invecchiata, è appena uscita dimenticando suo figlio (il figlio) a casa.
7. Il sindaco sperava che nel 2009 le emissioni di anidride carbonica sarebbero diminuite per la salute dei suoi abitanti.
8. Pensavi che studiassero da soli, purtroppo ogni giorno si facevano aiutare tutti e due.
9. È difficile conoscere il fatturato da quando non abbiamo più Internet in ufficio.
10. Se ci fosse meno disoccupazione in Europa, il PIL non sarebbe tanto basso quanto oggi.

RAPPORT

Sur l'épreuve dans son ensemble

Les prestations des candidats ont été, dans leur grande majorité, satisfaisantes. Nombreux sont les candidats qui ont une réelle facilité à traduire une version et à rédiger

un essai en italien. Les notes les plus moyennes ont été attribuées aux candidats, qui tout en ayant compris les textes à traduire, ont commis des maladresses grammaticales et/ou ont témoigné de lacunes lexicales. En ce qui concerne les essais, la connaissance de la civilisation et de l'actualité italienne a été bonifiée.

b) Sur la version

La version, tirée d'un article de Francesco Alberoni était une réflexion sur les contributions des jeunes et des adultes aux transformations de la société. Le texte ne comportait pas de difficultés particulières et a été dans l'ensemble bien compris. Néanmoins quelques termes ont posé problème aux candidats, notamment le verbe *infrangere* et les adverbes *nemmeno* et *addirittura*. Les candidats ont montré une bonne maîtrise de la langue française (à signaler toutefois «cinquantes» et «nazistes»).

c) Sur le thème

Les erreurs les plus fréquentes concernent la concordance de temps et la subordonnée comparative (phrase 1). Quelques termes relevant du vocabulaire de base ont posé problème aux candidats comme *éteindre* et *lumière*. On regrette que de très nombreux candidats ne sachent pas traduire correctement *la mer Ionienne*.

d) Sur l'essai 1

Cet essai concernait la liberté de religion. Il a été très peu choisi par les candidats. Très peu de candidats ont fait référence à la civilisation italienne, préférant se concentrer sur le problème du voile islamique ou sur l'interdiction de la Scientologie en France.

e) Sur l'essai 2

Cet essai concernait la liberté de la presse. Il a été massivement choisi par les candidats. Mais là aussi très peu de candidats ont fait référence à l'actualité italienne, pourtant riche en exemples. Les candidats devraient argumenter leur réflexion personnelle par des exemples concrets, sinon leurs affirmations apparaissent péremptoires et non fondées.

f) Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Concordance de temps. Mauvais emploi des articles, formation des pluriels. Des erreurs de redoublement/non redoublement de consonnes.

BAREME
Version
Base de calcul : 40 unités.

LV2 - Italien

Les différentes fautes sont définies de la sorte, on enlève un certain nombre d'unités selon la gravité.

4 Points-faute (ou unités) pour un **contresens**, un **non-sens** ou une **omission**.

3 unités pour un **grave faux sens** et méconnaissance du **vocabulaire de base.**

2 unités pour le vocabulaire plus complexe. Le texte ne présente pas de difficultés à part les mots "inoppugnabili" que les candidats peuvent traduire grâce au contexte, "infrangere" et "dubbi".

2 unités pour un **faux sens.** La traduction est fausse mais ne transforme pas le sens de la phrase.

2 unités pour une **erreur de temps** ou **mal dit.**

2 unités pour une mauvaise traduction de "*Mosè e il monoteismo*" puisque les candidats sont censés connaître "Moïse" et Freud.

2 unités si le candidat n'a pas fait l'effort d'essayer de traduire le titre: "*Dialogo sui massimi sistemi*".

1 unité si "**Dialogo sui massimi sistemi**" n'a pas été traduit correctement, mais que le candidat a tenté de donner une traduction approximative : ex : "Dialogue sur les grands systèmes"

1/2 unité par faute d'orthographe. Maximum **2** unités au total sur la version.
On accepte "Juifs" avec une majuscule ou avec une minuscule. Avec une minuscule cela signifie "adhérent au judaïsme" et avec une majuscule "membre du peuple d'Israël".

BONUS : 4 unités pour les "trouvailles" afin de départager les candidats.

BAREME
Thème
Chaque phrase est notée **individuellement** sur deux points/20. Crédit d'unités : **8 par phrase.**
Base de calcul : 80 unités. Différentes catégories de fautes et nombre de pénalités ou points-faute sont ôtés pour chaque type d'erreur.

4 unités : **omission, séquence incohérente, contre-sens.**

3 unités : **articles, articles contractés, pluriels réguliers, conjugaisons régulières, accords,** adjectifs **possessifs,** adjectifs **démonstratifs, pronoms simples,** traduction de **"il y a"** ("due anni fa"/ "c'erano"), **comparatifs** (**2 unités** seulement si le candidat n'a pas fait l'accord devant un nom : "*tanti turisti quanti Siciliani*), traduction de "**il faut**" et "**chaque**".

2 unités : **conjugaisons irrégulières, pluriels irréguliers, concordance des temps, pronoms relatifs, forme de politesse, pronoms groupés et place des pronoms, passé composé** "*è molto invecchiata*".

1 unité : **faute de lexique**

1/2 unité par faute d'orthographe**. 1** unité maximum par phrase.

LV2 - Japonais

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

今回パリについたばかりのときに、「カルト・ミュゼ」という美術館のパスを買うために十一カ所の窓口をたらいまわしにされた。

そのとき私がもっとも驚いたのは、地下鉄公団の職員たちが、自分たちが販売している（はずの）パスについて、それがどこで売っているのかを言えなかったということである。（正解は「それは発売中止になっているので、もうどこでも売っていない」だったのだが）。

システムの内部にいる人間でさえ、システムについての知識を欠いている。

そして、そのことを知らなかった（あるいは知りたくないと思っていた）。

たいへん失礼ではあったが、「彼らは一生この窓口勤務から出られないだろう」と私は思った。

フランスに少しいると、ここでは「自分の属しているシステムの構造や機能がわかっている人間」と「わかっていない（けど、そのことに気づいていない、あるいは気づきたくない）人間」の間に超えがたい階層差があることがわかる。

そのようにして階層差は「システムについての知」という文化資本差を経由して、拡大再生産されているのである。

下層にいるフランス人をその階層に縛り付けているのは　「システムについての無知」なのであるが、彼らは決して「自分はシステムについて無知である」という事実を認めようとはしない。

傍（はた）から見ると、当たり前の話なのだが、階層を上昇するためにいちばん有効な言葉は「ごめんね」と「知りません」である（少なくとも文化資本を習得するためにはこの言葉以外に通路はない）。だが、「そういう言葉を決して口にしてはいけません」とフランス人たちは子どものころから教えられている。

それは下層にいるフランス人たちをそこに固定化させるための階級的「陰謀」ではないかと私は思うのだが、私がそう言っても「そうだったのか、　知りませんでした」というフランス人にも、「そうです、ごめんなさい」というフランス人にもこれまで会ったことがないのである。

内田樹　『ひとりでは生きられないのも芸のうち』文芸春秋　2008年

THEME

1. Il y avait dix jours que j'étais à Munich, et je n'avais encore aucune nouvelle de ma tragédie japonaise.
2. Je commençais à désespérer, lorsqu'un soir dans le petit jardin de la brasserie où nous prenions nos repas, je vis arriver mon colonel avec une figure rayonnante.
3. «Je l'ai ! me dit-il ; venez demain matin au musée. Nous la lirons ensemble, vous verrez si c'est beau.»
4. Le lendemain, quand j'arrivai au jardin de la cour, je fus très surpris de trouver la salle des collections fermée.

5. Le colonel absent de son musée, c'était si extraordinaire que je courus chez lui avec une vague inquiétude.
6. La rue qu'il habitait, une rue de faubourg paisible et courte, des jardins, des maisons basses, me parut plus agitée que d'habitude.
7. Celle de la maison Sieboldt était fermée, les persiennes ouvertes.
8. Des gens entraient, sortaient d'un air triste.
9. M. de Sieboldt était mort subitement pendant la nuit.
10. C'est ainsi que de la merveilleuse tragédie japonaise, je ne connus jamais que le titre : L'Empereur aveugle !

Alphonse Daudet, «L'Empereur aveugle !...», *Contes du lundi*, Maxi-livres, 2002

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 360 à 440).*

1) 商店の日曜営業について考えることを述べて下さい。

2) 離婚について考えることを述べて下さい。

CORRIGE

VERSION

A peine arrivée cette fois-ci à Paris, on m'a dirigée vers onze guichets différents pour acheter un pass «Carte Musée», qui donne accès aux musées.

Ce qui m'a alors le plus surpris, c'est que les agents de la RATP qui vendent (certainement) les pass pour les clients ne pouvaient pas dire où l'on peut les acheter. (La bonne réponse a été «Comme la vente est suspendue, les pass ne se vendent plus nulle part».)

Même ceux qui sont au sein du système ne connaissent pas le système. Et ils ne le savaient pas (ou peut-être n'avaient-ils pas envie de le savoir).

C'est très impoli, mais je me suis fait la réflexion suivante «ils ne pourront pas quitter ce travail derrière leur guichet de toute leur vie».

Quand on est un peu en France, on comprend qu'il y a une énorme différence de couche sociale que l'on ne peut franchir entre d'une part «ceux qui comprennent entre autres les fonctions et la structure du système auquel ils appartiennent» et d'autre part «ceux qui ne les comprennent pas» (mais cela, ils ne le remarquent pas ou alors ils ne veulent pas le remarquer).

Ainsi, la différence des couches sociales s'accentue et se reproduit à travers cette

différence de capital culturel, «la connaissance du système».

Ce qui attache les Français de la couche sociale inférieure à cette place, c'est leur «ignorance sur le système», mais ils ne veulent jamais reconnaître ce fait, «je suis ignorant du système».

Aux yeux des autres, c'est quelque chose d'évident. Les mots les plus efficaces pour monter de couche sociale, ce sont «Excusez-moi» et «Je ne sais pas» (Au moins, pour acquérir un capital culturel, il n'y a pas d'autre voie que ces mots).

Cependant, les Français apprennent depuis leur enfance «il ne faut jamais dire ces mots-là».

Je pense que cette éducation est «un complot» des classes pour fixer les Français de la couche inférieure à cette place. Mais même si je dis cela, je n'ai jamais rencontré jusqu'à présent un Français qui a dit «c'est ainsi, je ne le savais pas», ni qui aurait dit «Effectivement, excusez-moi».

«C'est aussi un art de ne pouvoir vivre seul» Uchida Tatsuru 2008

THEME

1　ミュンヘンに来てから十日たっていたが、私の悲劇作品について、いかなる知らせも受け取っていなかった。

2　私が希望を失いかけていた折、ある晩、大佐とよく食事をしたカフェレストランの小さな庭に、彼が顔を輝かせてやって来るのを見た。

3　「入手しましたよ！」と彼は言った。「明日の朝、美術館に来て下さい。一緒に読みましょう。素晴らしいものかどうか、確認して下さい。」

4　翌日、私が中庭に着くと、収集品の展示室が閉まっているのを見て非常に驚いた。

5　大佐が美術館にいないことは非常に稀だったので、私は漠然とした不安を抱きながら、彼の家まで走った。

6　彼の住んでいた通りは静かで短い町外れの道だったが、低い家々や庭がいつもよりもざわめいているように思えた。

7　シーボルトの家のそれ（扉）は閉まっていたが、鎧戸は開いていた。

8　人々は悲しげな様子で出たり入ったりしていた。

9　シーボルト氏は夜の間に突然亡くなっていた。

10　こうして、私は日本の素晴らしい悲劇作品について、『盲目の皇帝』というタイトル以外、決して知ることはなかった。

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Denktank voorspelt het einde van de vaste schoolvakantie

Geen vaste schoolvakanties meer: stel de basisschool het hele jaar open. Ouders kunnen dan zelf kiezen welke weken ze vrij nemen. Zo'n flexibele school past in een moderne samenleving. Het is slechts een van de ideeën van een denktank van betrokkenen bij het onderwijs. De gemiddelde basisschool kan wel degelijk meer kwaliteit leveren zonder dat er meer geld voor wordt vrijgemaakt. De gedachten van de denktank zijn vorig jaar gebundeld in het theoretische concept 'De Sterrenschool'. Vanaf volgende week trekken de 'specialisten' het land in om hun ideeën te verspreiden.

„Wij hebben nagedacht over hoe de school op een andere manier georganiseerd kan worden, een die past bij de huidige maatschappij," zegt Kees Swart, denktanklid en directeur onderwijs bij de stichting Spoor, een openbaar schoolbestuur van vijfentwintig scholen in Noord-Holland. Waarom, vraagt Swart zich af, hebben leerlingen eigenlijk vrij op vaste vakantieweken, en waarom op woensdagmiddag? „Omdat men dat honderd jaar geleden zo bedacht heeft. De maatschappij is veranderd, het onderwijs niet." Dat moet dus anders, besliste de denktank. Maar dat betekent niet vrijheid blijheid, volgens Swart. Leerlingen moeten net als nu veertig van de tweeënvijftig weken naar school. Het gaat op De Sterrenschool alleen veel flexibeler. Ouders en leerlingen maken daar individueel afspraken over.

Bron: *Trouw*, 24 februari 2009

THEME

1. Il s'appelle Tim, il vient de Bruxelles, mais il habite avec ses deux enfants à Amsterdam.
2. Depuis ce mois, le bureau est ouvert du lundi au jeudi, entre neuf heures et dix-huit heures quarante.
3. Quand il avait treize ans, il habitait un village qui comptait moins de cent cinquante habitants.

4. Monsieur, pouvez-vous nous appeler dès que vous aurez la date de la fin du projet ?
5. La directrice dit qu'elle aimerait pouvoir utiliser son téléphone portable même à la plage et en montagne.
6. Comment avez-vous pu faire cela ? Parce que je ne voulais pas qu'il sache les numéros.
7. Que préférez-vous faire, visiter la ville ou prendre la voiture pour aller à la plage ?
8. Vous prenez la deuxième rue à gauche et ensuite vous marchez tout droit jusqu'au parc.
9. Excusez-moi madame, j'ai oublié mon sac dans le train et j'aimerais bien le retrouver.
10. En France, le débat a bien été relancé autour des questions que pose la médecine moderne.

ESSAIS

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Schrijf een commentaar op de volgende stelling:
"Het is beter als de zomervakantie drie weken duurt, en de andere vakantieperiodes ook."

2. Schrijf een commentaar op de volgende stelling:
"Om het autogebruik terug te dringen, moet de regering de benzineprijs verhogen tot tien euro per liter."

CORRIGE

VERSION

Groupe de réflexion annonce la fin des vacances scolaires fixes

Plus de vacances scolaires à dates fixes: il faut ouvrir l'école primaire toute l'année. Les parents pourront alors déterminer eux-mêmes les semaines pendant lesquelles ils seront en congé. Une école ainsi flexible est à la mesure de la société moderne. Ce n'est qu'une des idées d'un groupe de réflexion constitué de personnes impliquées dans l'enseignement. L'école primaire moyenne pourra très bien augmenter la qualité sans que plus d'argent soit débloqué pour cela. Les idées du groupe de réflexion ont été

réunies l'année dernière dans le concept théorique 'De sterrenschool, L'école des étoiles'. A partir de la semaine prochaine, les 'spécialistes' vont parcourir le pays afin de propager leurs idées.

«Nous avons réfléchi aux façons qui nous permettent d'organiser l'école différemment, des façons qui sont en adéquation avec la société d'aujourd'hui,» déclare Kees Swart, membre du groupe de réflexion et directeur du secteur enseignement auprès de la fondation *Spoor*, une administration d'école publique de vingt-cinq écoles en Hollande Septentrionale. Pourquoi en fait, se demande Swart, les élèves sont-ils libres pendant des semaines de vacances fixes, et pourquoi le mercredi après-midi ? «Parce qu'on l'a imaginé ainsi il y a cent ans. La société a changé, l'enseignement pas.» Il faut que cela change, a décidé le groupe de réflexion. Mais pas question de liberté par-dessus tout, selon Swart. Les élèves devront aller à l'école pendant quarante semaines sur cinquante-deux, comme maintenant. Sauf que les choses se font de façon beaucoup plus flexible, à la Sterrenschool. Les parents et les élèves s'accorderont entre eux.

Source : *Trouw*, 24 février 2009

THEME

1. Hij heet Tim, hij komt uit Brussel, maar hij woont met zijn twee kinderen in Amsterdam.
2. Sinds deze maand is het kantoor van maandag tot donderdag tussen negen uur en twintig voor zeven geopend.
3. Toen hij dertien was, woonde hij in een dorp dat minder dan honderdvijftig inwoners telde.
4. Meneer, kunt u ons bellen zodra u de einddatum van het project heeft?
5. De directrice zegt dat ze haar gsm zelfs op het strand en in de bergen zou willen kunnen gebruiken.
6. Hoe heeft u dat kunnen doen? Omdat ik niet wilde dat hij de nummers wist.
7. Wat doen jullie liever, de stad bezoeken of de auto nemen om naar het strand te gaan?
8. U neemt de tweede straat links en dan loopt u rechtdoor tot het park.
9. Pardon mevrouw, ik ben mijn tas vergeten in de trein en ik zou hem graag terugvinden.
10. Het debat over de vragen die de moderne geneeskunde oproept, is in Frankrijk weer goed op gang gebracht.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Traitez l'énoncé suivant :

«Il est préférable d'avoir des vacances d'été d'une durée de trois semaines, et également pour les autres périodes de vacances scolaires.»

2. Traitez l'énoncé suivant :

«Afin de réduire l'utilisation de la voiture, le gouvernement doit augmenter le prix de l'essence à dix euros le litre.»

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

- Musimy kupić nowy stół – mówiła mama – może trochę mniejszy od tamtego, ale też okrągły. A potem nowe krzesła – rozmarzyła się zupełnie – z pluszowymi obiciami[1].

Ojciec milczał. Po obiedzie pojechaliśmy tramwajem do sklepu meblowego. Sprzedawca rozłożył ramiona, uśmiechnął się znacząco[2] i powiedział, że jest to, co widać : stoły trójkątne.

- To najnowszy model – wskazał równoboczną figurę[3] – eksperymentalny!

- A okrągłe? – zapytała mama – Czy nie ma okrągłych?

Wtedy sprzedawca wyjaśnił, że tegoroczny plan centralny[4] został już wykonany i okrągłe stoły będą, owszem, ale dopiero w styczniu albo w lutym. Ojciec uśmiechał się zgryźliwie[5], bo mieliśmy akurat połowę maja. Mama natomiast chodziła między trójkątnymi stołami i dotykała ich blatów, jakby z niedowierzaniem i lękiem. Światło, które wpadało do sklepu przez zakurzoną szybę, oświetlało jej kasztanowe włosy dyskretną aureolą, co dodawało mamie melancholijnego uroku. Kiedy wyszliśmy na ulicę, zażądała wszakże, aby pojechać do innego sklepu. Jak wielkie było jej rozczarowanie! Nad wszystkimi sklepami meblowymi w mieście, niczym widmo, zawisło fatum planu centralnego. Po kilku godzinach bezskutecznych poszukiwań przyszliśmy do domu zmęczeni.

- Ostatecznie[6] – powiedział ojciec – można zamówić stół. Będzie droższy, ale – tu zawiesił głos i wzniósł palec jak kaznodzieja[7] – wobec planu centralnego nie mamy innego wyjścia.

Paweł Huelle, „Opowiadania na czas przeprowadzki", (p. 11-12),
Wydawnictwo Znak, Kraków 2007

---

[1] z pluszowymi obiciami – tapissé(e)s de velours
[2] znacząco – d'un air entendu
[3] równoboczna figura - figure équilatérale
[4] plan centralny – document gouvernemental de planification économique annuelle
[5] zgryźliwie – avec sarcasme
[6] ostatecznie – après tout
[7] kaznodzieja - prêcheur

THEME

1. Elle habite à l'étranger depuis une vingtaine d'années, mais vient régulièrement en Pologne pendant les vacances.
2. Pour aller à mon travail, je prends un bus, puis un train de banlieue.
3. Il a été embauché par une grande entreprise internationale de transport routier.
4. Nous sommes en retard à ce rendez-vous à cause d'un problème de transports.
5. Si j'avais beaucoup de temps libre, je voudrais visiter la Russie et les pays baltes.

6. Depuis des années, ce journal est le plus populaire parmi les étudiants français.
7. Il l'a vue juste un instant, pendant qu'il traversait la rue.
8. Il faut faxer ce dossier à notre bureau de Berlin avant la fermeture.
9. Ces quatre étudiants n'ont pas obtenu de bons résultats aux examens.
10. Nous sommes parties dans la mauvaise direction et nous nous sommes perdues.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1 - Czy wszyscy Polacy są zainteresowani korzystaniem z Internetu? Dlaczego?

2 - Czy chciał(a)byś studiować za granicą? Wytłumacz dlaczego.

CORRIGE

VERSION

- Nous devons acheter une nouvelle table – dit maman – peut-être un peu plus petite que l'autre, mais ronde, elle aussi. Et puis, de nouvelles chaises – ajouta-t-elle, rêveuse – tapissées de velours.

Mon père gardait le silence. Après le déjeuner, nous prîmes le tramway pour aller dans un magasin de meubles. Le vendeur écarta les bras, sourit d'un air entendu et dit qu'il n'y avait que ce que l'on pouvait voir, à savoir les tables triangulaires.

- C'est le modèle le plus récent – expliqua-t-il en montrant la table équilatérale- Expérimental !

- Et les tables rondes ? – demanda maman – N'avez-vous pas de tables rondes ?

Alors, le vendeur expliqua que les objectifs fixés pour l'année en cours par le document gouvernemental de planification économique annuelle ayant déjà été atteints, les tables rondes seraient mises en vente, en effet, mais seulement en janvier ou en février. Mon père sourit avec sarcasme, parce que nous n'étions alors qu'à la mi-mai. Quant à Maman, elle se promenait entre les tables triangulaires et touchait leurs surfaces, incrédule et apeurée, en quelque sorte. La lumière qui entrait dans le magasin par la vitrine poussiéreuse, entourait ses cheveux châtains d'un halo discret, ce qui ajoutait à son charme habituel un soupçon de mélancolie. Lorsque nous nous retrouvâmes dans la rue, elle exigea pourtant d'aller dans un autre magasin. Quelle était sa déception ! Au-dessus de tous les magasins de meubles de la ville planait le fantôme du document gouvernemental de planification économique annuelle. Après quelques heures de vaines recherches, nous rentrâmes à la maison, fatigués.

- Après tout – dit mon père – nous pouvons commander une table sur mesure. Elle sera plus chère, mais – s'interrompit-il un instant, levant son index tel un prêcheur – à cause du document annuel de planification nous n'avons pas d'autres solutions.

Paweł Huelle, „Opowiadania na czas przeprowadzki", (p. 11-12),
Wydawnictwo Znak, Kraków 2007

THEME

1. Mieszka za granicą od około dwudziestu lat, ale regularnie przyjeżdża do Polski na wakacje.

2. Aby dostać sie do pracy, jadę autobusem, a potem pociągiem podmiejskim.

3. Został zatrudniony przez duże, międzynarodowe przedsiębiorstwo transportu samochodowego.

4. Jesteśmy spóźnieni na to spotkanie z powodu problemu z dojazdem.

5. Gdybym miał(a) dużo wolnego czasu, chciał(a)bym zwiedzić Rosję i kraje bałtyckie.

6. Od lat ta gazeta jest najpopularniejsza wśród francuskich studentów.

7. Widział ją tylko przez chwilę, kiedy przechodził przez ulicę.

8. Trzeba wysłać faksem te dokumenty do naszego biura w Berlinie przed zamknięciem.

9. Ci czterej studenci nie uzyskali dobrych wyników na egzaminach.

10. Pojechałyśmy w złym kierunku i zabłądziłyśmy.

CORRIGE

COMMENTAIRES

a) Sur l'épreuve dans son ensemble

6 candidats ont choisi de passer le polonais en LV2 au concours cette année. Deux des copies étaient d'un bon niveau général, la troisième s'est placée en dessous de la moyenne pour deux des trois exercices proposés (version et essai) et a récoltée juste la

LV2 - Polonais

moyenne en thème.
Un travail régulier et une préparation sérieuse sont nécessaires pour pouvoir passer cette épreuve avec succès.

b) Sur la version

Le texte proposé cette année était un extrait d'un recueil de nouvelles «Opowiadania na czas przeprowadzki» de Paweł Huelle, auteur polonais contemporain. D'une façon générale, même si certaines fautes n'ont pu être évitées, tous les candidats, sauf un, ont pu passer cette épreuve avec succès, les notes allant de 9 à 18/20.

c) Sur le thème

Dix phrases relativement simples, permettant de vérifier la maîtrise des règles grammaticales de base, ainsi que l'acquisition d'un vocabulaire courant touchant notamment au domaine du commerce et de l'économie, ont été proposées aux candidats. Les notes obtenues se situent entre 6/20 (la seule copie qui n'a pas atteint la moyenne) et 16,5/20.

d) Sur l'essai 1

Aucun candidat n'a choisi ce sujet.

e) Sur l'essai 2

Tous les candidats ont choisi le sujet numéro 2. Les notes se situent respectivement entre 9/20 et 17,8/20. Le reproche que l'on peut formuler par rapport aux copies les plus faibles du lot concerne aussi bien le fond que la forme. Soit le niveau de langue polonaise est faible, soit les arguments sont au nombre très limité, choisis sans tenir compte du critère de leur pertinence. Le plan est quasiment inexistant dans ce cas-là et le candidat revient sans arrêt à la même idée fixe, en tournant en rond. La meilleure copie du lot de six, même si elle n'était pas exemptée de quelques petites fautes, contenait un essai très bien construit et développé suivant un plan rigoureux. Les arguments ont été choisis avec pertinence, les idées présentées avec clarté, dans un excellent polonais.

f) Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Dans le thème :

Fautes de grammaire : « naszemu biurowi* », « tę spotkanie* », « jeśli by miałem* », „Trzeba wysłać ten dokument do naszego biura w Berlinie przed swoim zamknięciem*", „te cztery studenci*", „chętnie bym zwiedziła Rosji i bałtyckich krajów*", „dokumenta*",

Accusatif des substantifs féminins : „Rosje*",

Ecriture phonétique, orthographe : „trąszport*", „bałtyk*", „krają* », « przyjeżdzia* », « zgóbiłyśmy się* », « przyjeżdrza* », « wśród Francuzkich studentów* », „pośliśmy*",

Barbarismes, traductions mot à mot, néologismes : „biorę autobus*", „biorę pociąg*", « dostać dobre wyniki* »,

« pozamiasty pociąg* », « był engażowany* », « internasionalna firma* », „firma w trąszportu autobusami*", „pojechaliśmy do złej dyreksi*", „pociąg z okolicy*", „problem w transportach*", „wyśleć*", „czterzy*", „przedmiejski pociąg*", „pociąg miejski*", „zfaksować*",

Non-sens : « żeby iść do pracy, biorę autobus* », „przedsiębiorstwo, które załatwia się przemieszczeniem towarów drogą*",

Dans la version :

Approximations, périphrases : « touchés par la malédiction de la planification* », « formes rondes* », « disai-t-il en parlant de la figure équilatérale* »,

Barbarismes, mot à mot : « il éclaira la situation* », « document gouvernal* », « un avant-gardiste* »,

Faux sens : « en métro* », « stupéfaite* », « l'après-midi* », « rebords* », « avec lenteur* », « il éleva la voix* », « le vendeur nous accueillit les bras ouverts* », « rectangulaire* », « elle ordonna d'aller dans un autre magasin* », « après le repas* », « après le dîner* », « il faisait allusion à la figure équilatérale* », « ensorcelée * », «malgré cela, ma maman marchait entre les tables* », il releva la voix* », « elle touchait leur matière* »,

Fautes de grammaire, d'orthographe : « il souria* », « des nouvelles chaises* », « magazin* », « il a sourri* », « ensorcellée * », « nouvelles chaises tapissé de velours* », « Maman touchaient les tables comme si elles ne pouvaient pas y croire* », « toutes les magasins* »,

Fautes de style : « le fantôme se répandait* », « la lumière éclairait sa tête d'une auréole* », « la lumière faisait briller ses cheveux d'une auréole discrète* », « sur toutes les magasins de la ville s'était couvert la condamnation du plan central* »,

Dans l'essai :

Fautes de syntaxe, de grammaire : „studiować za granicą świadczy o możliwości adaptacji*", „nauczyć poszanowanie jednostki*", „trzeba mieć dobrego życiorysa*", „pomóc firmie do ociągania* dobrej pozycí*", „pracować w międzynarodowej firmy*", „z ludźmi z innych krajach*", „przedsiębiorstwo, którego wczeszniej* opisywałam*", „pochodzą z innych krajach*", „dowiem się czegoś o samej siebie*", „nie pozna się ich kulturę*", „wyjazdy za granicą*", „coraz więcej szkół oferują takie możliwości*",

Ecriture phonétique ou aléatoire, fautes d'orthographe : „znaleść*", « zwyciaje* », « w kulturzę* », « którę* », « cieśkie* », „na prawde*", „zanużyć*", „ina", „myśle*", „dla tego*", „ociąganie*", „pozyci*", „wczeszniej*", „moji rodzicy*", „spowodóje*", „ferje*",

Barbarismes, néologismes: „odniośnie*", „studiować za granicą według pracy i według przyjemności*", „jeść patyczkami*", „podglądy*", „spędzę dobrego czasu*", „to mi się dużo spodobało*", „rozszerzyć personalną wiedzę*"

LV2 - Portugais

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

A crise vista do Sul

Ao contrário das crises dos últimos 15 anos – a asiática, a mexicana ou a russa – , a atual tempestade que se abateu sobre o planeta teve sua origem no centro da economia mundial, nos Estados Unidos.

Depois de contagiar a Europa e o Japão, crise espalhou-se, ameaçando os países "emergentes" que estavam a conhecer um extraordinário crescimento e saudável equilíbrio macroeconómico. Na América do Sul, os últimos dez anos foram marcados por forte processo de crescimento, com sensível melhoria social, sustentabilidade macroeconómica e redução da vulnerabilidade externa. Esse processo deu-se num quadro de expansão e aprofundamento da democracia.

As aventuras de um capital financeiro deslocado da produção, somadas à irresponsável desregulamentação dos mercados, conduziu o mundo a um impasse que nem mesmo os seus causadores são hoje capazes de avaliar em profundidade. A crise expôs os profundos equívocos de políticas económicas apresentadas como infalíveis e a fragilidade dos organismos multilaterais de Bretton Woods. Mostrou a obsolescência dos instrumentos de governança global.

A elevação do G20 financeiro, antes um organismo técnico, à condição de instância de chefes de Governo das principais economias do mundo, é positiva. É importante, no entanto, que ele possa produzir soluções capazes de reverter os efeitos devastadores da crise e apontar no médio e longo prazo para uma profunda reformulação da economia internacional.

Luiz Inácio Lula da Silva, *Visão*, 02 de Abril de 2009

THEME

1. Ce portefeuille nous l'avons trouvé dans le parc lorsque nous nous promenions.
2. Avant-hier, je lui ai envoyé un courriel, sa secrétaire m'a répondu pour me remercier.

3. Les ministres des différents pays représentés ont fait de formidables discours.
4. Il est fondamental que tu saches comment présenter ton article de presse pour pouvoir le publier dans notre revue.
5. Si nous lisons les journaux spécialisés, la crise économique contre laquelle luttent les gouvernements, paraît insurmontable.
6. Fermez la porte, allumez les radiateurs et enlevez vos manteaux.
7. Il est dommage que tu t'en ailles car le spectacle va commencer dans quelques minutes.
8. Demain, si vous trouvez un livre qui vous plaise, achetez-le !
9. Bien qu'il fasse beau, je n'ai pas envie de sortir car je suis un peu fatigué.
10. Je viens juste de voir passer le facteur qui m'a remis une lettre et ne carte postale.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Evoque a questão da formação da identidade individual num mundo global.

2. Comente esta citação de Eduardo Lourenço:
«Na verdade, mesmo nas épocas de maior distanciação entre as culturas europeias, a trama da sua cultura foi sempre mais unida do que podemos imaginar.»

CORRIGE

VERSION

.../... : variantes possibles

La crise vue du sud

Contrairement aux crises de ces 15 dernières années – asiatique, mexicaine ou russe – la tempête actuelle qui s'est abattue sur la planète, est née au cœur de l'économie mondiale, aux Etats-Unis. Après avoir contaminé, l'Europe et le Japon, la crise s'est répandue, menaçant les pays "émergents", qui connaissaient une croissance extraordinaire et un équilibre macroéconomique sain. En Amérique du Sud, les dix dernières années ont été marquées par un fort processus de croissance accompagné d'une nette amélioration sociale, d'une stabilité macroéconomique et d'une diminution de la vulnérabilité externe. Ce processus a eu lieu dans un cadre d'expansion et d'approfondissement de la démocratie. Les aventures d'un capital financier éloigné de

la production, auxquelles s'ajoute la déréglementation / dérégulation irresponsable des marchés, ont conduit le monde dans une impasse que les instigateurs eux-mêmes sont, aujourd'hui, incapables d'évaluer en profondeur. La crise a révélé les profondes équivoques de politiques présentées comme étant infaillibles ainsi que la fragilité des organismes multilatéraux / institutions internationales de Bretton Woods. Elle a montré l'obsolescence des instruments de la gouvernance mondiale.

L'élévation du G 20 financier, auparavant un organisme technique, à la condition d'une instance regroupant les chefs de gouvernement des principales économies mondiales, est positive. Il est important, cependant, qu'il puisse élaborer des solutions capables d'inverser les effets dévastateurs de la crise et de tendre à moyen et à long terme vers une profonde reformulation de l'économie mondiale.

Luiz Inácio Lula da Silva, *Visão*, 02 de Abril de 2009

THEME

1. Esta carteira encontrámo-la no parque quando passeávamos.
2. Anteontem enviei-lhe um email; a secretária dele respondeu-me para agradecer.
3. Os ministros dos diferentes países representados apresentaram discursos formidáveis.
4. É fundamental que saibas como apresentar o teu artigo de imprensa para que o possas publicar na nossa revista.
5. Se lermos os jornais especializados a crise económica, contra a qual lutam os governos, parece insuperável.
6. Fechem a porta, acendam os aquecedores e dispam os casacos.
7. É pena que partas porque o espetáculo vai começar daqui por alguns minutos.
8. Amanhã, se encontrarem um livro que vos agrade, comprem-no.
9. Apesar de estar bom tempo, não me apetece sair porque estou um pouco cansado.
10. Acabo de ver passar o carteiro que me entregou uma carta e um postal.

RAPPORT

COMMENTAIRE GENERAL

Cinq candidats ont composé en LV2, en 2010. La moyenne est de 10.4/20.

En ce qui concerne les remarques et indications bibliographiques relatives à la version,

au thème et à l'essai, on se reportera au rapport relatif à la LV1.

VERSION

La moyenne est de 11.25/20.

Le texte a été compris dans son ensemble. Nous tenons, cependant, à souligner un trop grand nombre de fautes d'orthographe, ce qui n'est pas acceptable. Nous recommandons aux futurs candidats de travailler l'orthographe et la syntaxe de la langue française. De plus, nous rappelons qu'il est nécessaire de prendre le temps de relire sa copie.

THEME

La moyenne, décevante, est de 08.30/20.

Nous avons relevé un grand nombre d'erreurs grammaticales dues à une méconnaissance de certaines règles, pourtant, fondamentales. Des lacunes lexicales sont à déplorer même lorsqu'il s'agit de lexique courant, par exemple, un "facteur".

Les candidats doivent fournir un travail d'apprentissage lexical et d'approfondissement grammatical régulier.

Voici quelques-uns des points grammaticaux présents dans les différentes phrases proposées à la traduction : Place du pronom personnel complément (avec ou sans modifications morpho-syntaxiques), emploi du subjonctif, emploi de l'impératif, utilisation des temps du passé, emploi des possessifs, expression de la concession.

ESSAI

La moyenne des essais est de 11.6/20.

Nous tenons à souligner l'importance d'une bonne maîtrise de la langue portugaise (Portugal ou Brésil). Nous déplorons les trop nombreuses fautes d'orthographe, les barbarismes et les gallicismes présents dans certaines copies. D'autre part, il est essentiel que la syntaxe soit la plus correcte possible. Finalement, nous soulignons que les futurs candidats devront avoir à cœur d'élaborer un travail construit répondant à une problématique.

LV2 - Russe

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Недавно в СМИ появилась информация о том, что в ближайшее время в столице появится ещё один торгово-деловой центр, равный по размаху[1] комплексу «Москва-Сити»

Как и следовало ожидать, реакция москвичей на такую новость была не самой позитивной: новое строительство традиционно тянет за собой уйму[2] проблем для города, и самая тяжёлая из них, пожалуй, транспортная.

В центре места нет

С этой точки зрения столица давно встала перед дилеммой. С одной стороны, ещё два года назад эксперты рынка недвижимости заговорили об остром дефиците торговых и других коммерческих площадей в Москве. Существующие магазины не справляются ни с потоком покупателей, ни с количеством арендаторов. С другой стороны, строить новые центры и комплексы просто негде — для самих зданий места, может, и хватит, но вот парковки и увеличение транспортного потока город может и не выдержать.

Да и власти Москвы, похоже, относятся к активному коммерческому строительству, мягко говоря, с прохладцей[3] — городская администрация не раз обещала москвичам, что, по крайне мере, в центре города новых торговых центров и торговых комплексов не будет. В сентябре этого года мэр столицы Юрий Лужков прямо заявил, что запретил коммерческое строительство в центре.

Другая проблема — парковочные места, которых в Москве вечно не хватает. А что поделать — люди приезжают работать, учиться, покупать, и машины приходится оставлять как на пешеходной, так и прямо на проезжей части улиц. В результате двух-трёхполосные[4] дороги сужаются до одной полосы, и движение в городе становится ещё проблематичнее.

Антонина Михайлова 22/10/2009 *Аргументы и факты*

---

[1] размах : envergure
[2] уйма : очень много
[3] с прохладцей : sans enthousiasme
[4] полоса : la voie, трёхполосная дорога: дорога с тремя полосами

THEME

1. Certaines personnes pensent que la vie devient de plus en plus difficile, qu'elle était plus facile avant la perestroïka.
2. Il s'habitue difficilement à sa nouvelle vie.

3. Le directeur est parti pour Moscou pour une semaine ; il doit signer un contrat important
4. Cela ne vaut pas la peine de risquer sa vie.
5. Les gens en ont assez de ces problèmes qui se prolongent de mois en mois.
6. Il faisait trop chaud et personne n'avait envie d'aller plus loin.
7. La pause du déjeuner est de deux heures à trois heures.
8. J'ai fait la queue pour acheter ces billets environ deux heures.
9. Il faut habituer les gens aux nouvelles conditions de travail.
10. Le train a mis sept heures de Moscou à Saint-Pétersbourg.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Считаете ли бы, что надо развивать большие торгово-деловые центры в центре крупных городов?

2. Что вам больше нравится: делать покупки в маленьких магазинах или в крупных торговых центрах?

CORRIGE

VERSION

Il y a peu de temps, une information est passée dans les médias selon laquelle, dans un futur proche, on construirait encore un nouveau centre commercial et d'affaires, d'une envergure comparable au complexe Moscou-City.

Comme on pouvait s'y attendre, la réaction des Moscovites à cette nouvelle n'a pas été des plus positives : de nouvelles constructions entraînent habituellement énormément de problèmes pour une ville, dont le plus difficile est sans doute celui des transports.

Dans le centre il n'y a pas de place

De ce point de vue, la capitale est confrontée à un dilemme depuis longtemps. D'une part, cela fait deux ans que les experts du marché de l'immobilier parlent d'un manque critique en centres d'affaires et autres surfaces commerciales. Les magasins existants ne peuvent pas faire face ni à l'afflux de clientèle, ni au nombre de gérants. D'autre part, il n'y a tout simplement pas de place pour construire de nouveaux centres

LV2 - Russe

et complexes – pour les bâtiments eux-mêmes, il se peut qu'on en trouve, mais la ville ne pourra sans doute pas faire face au stationnement des voitures et à l'augmentation de la circulation.

Et il semble que les pouvoirs publics de Moscou ne sont pas très enthousiasmés, c'est le moins qu'on puisse dire, par cette active construction de commerces ; l'administration de la ville a plusieurs fois promis aux moscovites qu'au moins dans le centre ville, il n'y aurait pas de nouveaux centres et complexes commerciaux. En septembre dernier, le maire de la capitale, Yuri Lujkov, a clairement affirmé qu'il avait interdit la construction de commerces dans le centre.

L'autre problème est celui des places de parking qui ne sont jamais suffisamment nombreuses à Moscou. Mais que faire : les gens viennent travailler, étudier, faire des achats, et ils n'ont d'autre choix que de laisser leur voiture sur le trottoir et parfois même sur la chaussée. En conséquence, des rues à deux ou trois voies se réduisent à une seule et la circulation devient encore plus problématique.

Antonina Mikhailovna 22/10/2009
Argumenty i Fakty

THEME

1. Некоторым людям кажется, что жизнь становится все сложнее и сложнее, что до перестройки жилось легче.
2. Он с трудом привыкает к своей новой жизни.
3. Директор уехал на неделю в Москву : он должен заключить важный контракт.
4. Не стоит из-за этого рисковать жизнью.
5. Людям надоели эти проблемы, которые продолжаются из месяца в месяц.
6. Было слишком жарко и никому не хотелось идти дальше.
7. Обеденный перерыв с двух до трех.
8. Для того, чтобы купить эти билеты, я простояла в очереди около двух часов.
9. Надо приучить людей к новым рабочим условиям.
10. От Москвы до Санкт-Петербурга поезд ехал семь часов.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Pensez-vous qu'il faille développer de grands centres d'affaires et de commerce dans le centre des grandes villes ?
2. Que préférez-vous : faire vos achats dans de petits magasins ou dans de grands centres commerciaux ?

RAPPORT

VERSION

a) Sur l'épreuve dans son ensemble :
30 candidats ont composé. La moyenne générale est de 13.18. 9 candidats ont obtenu 15 et plus, 12 entre 10 et 15, 9 candidats ont obtenu des notes égales ou inférieures à 9.5.

b) Sur la version : la moyenne de la version est de 12,82.

c) Sur le thème : La moyenne du thème est de 09,43. L'écart des notes est très important.

d) Sur l'essai 1 : 19 candidats ont opté pour cette question. La moyenne est de 10,38. Les candidats ont fait preuve de réelles connaissances sur les problèmes que connaît la société russe.

e) Sur l'essai 2 : 11 candidats ont opté pour cette question La moyenne est de 10,38.

f) Erreurs et lacunes les plus fréquentes :
Nombreuses fautes de déclinaisons et d'accord des adjectifs et des noms.
Les cas que régissent les prépositions sont mal connus.
L'emploi des aspects des verbes, même les plus courants, est mal maîtrisé.
Les verbes de mouvement les plus courants (arriver, partir) ne sont pas maîtrisés.
Les candidats ignorent systématiquement les règles d'emploi de la virgule.

LV2 - Vietnamien

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

SUJET

VERSION

Cứu rừng là cứu sông Đồng Nai

Đây là giải pháp được đại diện 12 tỉnh, thành phố đề xuất tại phiên họp lần hai của Ủy ban bảo vệ môi trường lưu vực hệ thống sông Đồng Nai, diễn ra ngày 29.1.2010 tại TP.HCM.

Ông Lê Hoàng Quân, chủ tịch Ủy ban bảo vệ môi trường lưu vực hệ thống sông Đồng Nai cho rằng: trên cơ sở các quyết định phê duyệt của Chính phủ và các bộ ngành, mỗi địa phương cần xây dựng hoàn chỉnh phương án xử lý các điểm đen ô nhiễm môi trường đang xả nước thải, cùng chất thải chưa qua xử lý xuống hệ thống sông Đồng Nai. Điều này cần được xác định rõ trong phương hướng phát triển kinh tế - xã hội của các tỉnh thành.

Để cụ thể hóa chương trình bảo vệ môi trường, đại diện các tỉnh thành đã kiến nghị cần giữ được thảm thực vật là các cánh rừng phía đầu nguồn. Vì đây là nơi giữ nước để cung cấp cho hệ thống sông Đồng Nai, nhưng thời gian qua đã bị tác động nhiều của những dự án thủy điện, trồng cà phê, cao su. Nói thẳng về những nguy cơ nếu rừng đầu nguồn tiếp tục bị tàn phá, ông Ao Văn Thinh, phó chủ tịch UBND tỉnh Đồng Nai nêu thực trạng một số địa phương phía đầu nguồn không chú ý giữ rừng thì nguồn nước cung cấp cho sông Đồng Nai vào mùa khô ở hạ lưu sẽ bị ảnh hưởng. Đại diện tỉnh Lâm Đồng và Đắk Nông cam kết những dự án khai thác khoáng sản sẽ đảm bảo tuân thủ đúng quy định về môi trường, bùn đỏ từ các mỏ bauxit sẽ được thu gom, việc hoàn thổ cũng sẽ được đảm bảo.....

Theo số liệu thống kê, hệ thống sông Đồng Nai tiếp nhận khoảng 111.600m3 nước thải công nghiệp/ngày, trong đó chứa hàng chục tấn hóa chất vượt quá tiêu chuẩn cho phép. Ngoài ra lượng nước thải sinh hoạt chưa qua xử lý của hàng triệu dân cũng được xả thẳng xuống các chi lưu của hệ thống sông này.

V. Nguyên

http://www.sgtt.com.vn – 29/01/2010

THEME

1. Deux étudiants ont marché durant sept jours et sept nuits, traversant plus de 400 kilomètres sous la neige pour retourner dans leur région natale.
2. Si l'Indonésie est considérée comme le pays aux dix mille îles, Bali est le pays aux dix mille temples avec plus de vingt mille implantées sur toute l'île.
3. Depuis le 13 janvier 2010, Vietnam Airlines a officiellement ouvert une ligne directe Vietnam – Osaka (Japon).

4. Un groupe de moines au Japon essaie d'attirer les fidèles par l'ouverture d'un pub où ils chantent de la musique rap.
5. A l'occasion de la fête du Tết, l'Eglise bouddhiste du Vietnam et la Société CP d'Investissement Hưng Phúc ont remis 1000 cadeaux aux familles pauvres.
6. Un lycéen marocain, sans-papiers, de 18 ans scolarisé à Colombes (Hauts-de-Seine) a été expulsé vers son pays d'origine.
7. Après la journée de vernissage le 02/02/2010, certains des tableaux ont déjà trouvé acheteur.
8. Le professeur Dũng et ses étudiants parcourent des dizaines de kilomètres pour venir enseigner les arts martiaux vietnamiens aux orphelins.
9. Le Concorde, transportant pour la plupart des touristes allemands, a pris feu peu après son décollage de l'aéroport Charles de Gaulle à Paris, le 25-7-2000.
10. Le Dalaï Lama sera à Washington les 17 et 18 février.

ESSAI

*Les candidats traiteront **l'un des 2 sujets proposés** et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Theo bạn, trước khi đến sống ở Việt Nam chúng ta nên chuẩn bị như thế nào để không bị sốc khi tiếp xúc với nền văn hoá Việt Nam.
2. Theo một cuộc thăm dò gần đây, ở Việt Nam đa số người đã có gia đình thường dùng thời gian rảnh rỗi để nghỉ ngơi tại nhà chứ không thích đi ra ngoài giải trí. Bạn nghĩ gì về điều này ?

CORRIGE

VERSION

Préserver les forêts c'est sauver la rivière Dồng Nai

C'est la solution proposée au mois de janvier 2010 lors de la deuxième réunion du Comité de la protection de l'environnement du bassin de la rivière Dồng Nai par les représentants des douze provinces et villes.

Monsieur Lê Hoàng Quân, président du Comité de la protection de l'environnement du bassin du fleuve Dồng Nai déclare que d'après les décisions prises par le Gouvernement et les différents Ministères chaque région doit mettre en place un plan afin de résoudre le problème de la pollution environnementale causée par le déversement des eaux usées et des déchets non traités dans la rivière Dồng Nai. Ce problème doit

LV2 - Vietnamien

être clairement défini dans l'orientation du développement économique et sociale des provinces.

Pour concrétiser un plan de protection l'environnement, les représentants des provinces ont présenté une motion portant sur la préservation de l'écosystème c'est-à-dire les forêts qui se trouvent en amont de la rivière. C'est là que se trouvent les nappes phréatiques qui alimentent la rivière Dồng Nai et ces dernières années cette réserve d'eau est menacée par des projets d'implantations de centrales hydro-électriques, de plantations de café ou d'hévéa. En parlant du danger de la destruction des forêts en amont, monsieur Ao Văn Thinh,, Vice président du Comité populaire de la province de Dồng Nai a souligné que si les localités situées en amont ne prêtent pas attention à la préservation des forêts, à la saison sèche, en aval l'approvisionnement en eau subira des répercussions. Les représentants des provinces de Lâm Dồng et de Đắk Nông, se sont engagés à ce que les projets d'exploitations minières suivent scrupuleusement les règles de préservation de l'environnement, les boues rouges provenant de l'exploitation des mines de bauxite seront collectées garantissant ainsi un retour à la nature initiale.

Selon les statistiques le Dồng Nai reçoit environ 111.600 m^3 d'eaux usées provenant des activités industrielles par jour. Ces eaux contiennent des tonnes de produits chimiques dépassant les normes autorisées. De plus les eaux usées non traitées produites par les millions d'habitants de la région sont directement déversées sans traitement préalable dans les affluents de la rivière Dồng Nai.

V. Nguyên
http://www.sgtt.com.vn - 29/01/2010

THEME

1- Hai chàng sinh viên đã đi bộ ròng rã 7 ngày 7 đêm, vượt qua hơn 400km dưới trời tuyết để về quê.

2- Nếu người ta gọi Indonésie là xứ sở vạn đảo thì Bali lại được gọi là xứ sở vạn ngôi đền, với hơn 20.000 ngôi đền hiện diện khắp nơi.

3- Từ hôm 13/01/2010, Vietnam Airlines chính thức mở tuyến bay thẳng Việt Nam – Osaka (Nhật Bản).

4- Một nhóm nhà sư ở Nhật tìm cách lôi kéo tín đồ bằng việc mở quán rượu và hát nhạc rap.

5- Nhân dịp Tết Nguyên Đán, Giáo Hội Phật giáo Việt Nam và Công ty CP Đầu tư Hưng Phúc đã trao 1.000 xuất quà tới các gia đình nghèo.

6- Một cậu học sinh 18 tuổi, người Moroco, ghi học tại một trường phổ thông ở Colombes (Hauts-de-Seine) đã bị trục xuất về xứ xở của mình.

7- Sau buổi khai mạc triển lãm tranh ảnh hôm 02/02/2010, một số tác phẩm đã được đặt mua.

8- Thầy Dũng và những học trò của mình cùng vượt hàng chục cây số đến truyền dạy võ Việt Nam cho trẻ mồ côi.

9- Chiếc máy bay Concorde đã bốc cháy sau khi vừa cất cánh khỏi sân bay Charles de Gaulle ở Paris, ngày 25/07/2000.

10- Đức Đạt Lai Lạt Ma sẽ đến Washington ngày 17 và 18 tháng 2.

Mathématiques - OPTION SCIENTIFIQUE

ESPRIT GENERAL

Vérifier chez les candidats l'existence des bases nécessaires pour des études supérieures de management.

Apprécier l'aptitude à lire et comprendre un énoncé, choisir un outil adapté et l'appliquer (théorème...).

Apprécier le bon sens des candidats et la rigueur du raisonnement.

SUJETS

Deux exercices d'application des connaissances de base ;

Un problème faisant largement appel aux probabilités.

EVALUATION

Deux exercices de valeur sensiblement égale ;

12 à 14 points pour le problème.

EPREUVE 2010

Durée : 4 heures

Aucun document et instrument de calcul n'est autorisé.

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé, et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

EXERCICE 1

Pour tout entier $n \geqslant 1$, on considère les intégrales :

$$u_n = \int_0^1 \frac{dt}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}} \quad \text{et} \quad v_n = \int_0^1 \frac{u^{1/n}-u^{2/n}}{1-u}du.$$

1. **Convergence de la suite $(u_n)_{n\geqslant 1}$.**

   (a) Vérifier que :

   $$\forall n \geqslant 1, \quad \forall t \in [0,1[, \quad \frac{1}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}} - (1-t) = \frac{(1-t)t^n}{1-t^n}.$$

   En déduire que : $\forall n \geqslant 1, \quad 0 \leqslant u_n - \frac{1}{2} \leqslant \frac{1}{n+1}$.

   Quelle est la limite de la suite $(u_n)_{n\geqslant 1}$?

   (b) En utilisant le changement de variable $u = t^n$, établir que :

   $$\forall n \geqslant 1, \quad u_n - \frac{1}{2} = \frac{v_n}{n}.$$

2. **Résultats intermédiaires.**

   (a) Pour tout entier $k \geqslant 1$, calculer la limite suivante : $\lim\limits_{x\to 1} \dfrac{(\ln(x))^k}{x-1}$.

   (b) Soit k un entier naturel non nul.

   Prouver la convergence de l'intégrale $\displaystyle\int_0^1 \frac{(\ln(x))^k}{x-1}dx$.

   (c) On introduit la fonction f définie sur $\mathbb{R}$ par : $\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) = e^x - e^{2x}$.

   A l'aide de l'inégalité de Taylor-Lagrange en 0 à l'ordre 1 appliquée à la fonction f, montrer que :

   $$\forall x \in]-\infty, 0], \quad \left|e^x - e^{2x} + x\right| \leqslant \frac{3x^2}{2}.$$

3. **Application.**

(a) En utilisant la question **2**, démontrer que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad \left| v_n + \frac{1}{n}\int_0^1 \frac{\ln(u)}{1-u}du \right| \leqslant \frac{3}{2n^2}\int_0^1 \frac{(\ln(u))^2}{1-u}du.$$

(b) *On considère l'intégrale* $I = \displaystyle\int_0^1 \frac{\ln(u)}{1-u}du$ *que l'on ne cherchera pas à calculer.*

Donner alors un équivalent de v_n puis un équivalent de $u_n - \frac{1}{2}$ en fonction de I.

EXERCICE 2

Pour tout entier naturel n, on note $\mathbb{R}_n[X]$ l'ensemble des polynômes à coefficients réels de degré au plus n. On considère l'application f qui à un polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ associe le polynôme :

$$f(P) = P'' - 4XP'.$$

1. Etude de f. Soit n un entier naturel fixé uniquement dans cette question.

(a) Justifier que f est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

(b) Calculer $f(1)$, $f(X)$ puis $f(X^k)$ pour $k \in \{2, .., n\}$.

Etablir alors que la matrice A_n de f dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$ est triangulaire.

(c) Prouver que f est diagonalisable et que chacun de ses espaces propres est de dimension 1.

(d) Soit P un vecteur propre de f associé à la valeur propre λ.

Etablir que : $\lambda = -4\deg(P)$.

En déduire qu'il existe un unique polynôme unitaire H_n de degré n tel que

$$(\mathcal{E}_n) : f(H_n) = -4nH_n.$$

Rappel *: un polynôme unitaire est un polynôme dont le coefficient dominant vaut* 1.

2. Etude de la suite $(H_n)_{n\in\mathbb{N}}$.

(a) En dérivant la relation $(\mathcal{E}_n)$, démontrer que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad f(H_n') = -4(n-1)H_n'.$$

En déduire que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad H_n' = nH_{n-1} \quad \text{et} \quad \forall n \geqslant 2, \quad H_n - XH_{n-1} + \frac{(n-1)H_{n-2}}{4} = 0.$$

(b) Pourquoi peut-on affirmer que $H_0 = 1$ et $H_1 = X$?

Calculer alors H_2 et H_3.

(c) D'après ce qui précède, la suite $u_n = H_n(1)$ satisfait à la relation de récurrence :

$$u_0 = 1, \quad u_1 = 1, \quad \forall n \geqslant 2, \quad u_n = u_{n-1} - \frac{(n-1)u_{n-2}}{4}.$$

Ecrire un programme en Pascal calculant u_{2010}.

3. Application aux points critiques d'une fonction à trois variables.

On note U l'ouvert de $\mathbb{R}^3$ défini par :

$$U = \left\{(x,y,z) \in \mathbb{R}^3 \quad \text{tel que} \quad x \neq y \text{ et } y \neq z \text{ et } z \neq x\right\}$$

ainsi que la fonction V définie sur U par :

$$\forall (x,y,z) \in U, \quad V(x,y,z) = x^2 + y^2 + z^2 - \ln|x-y| - \ln|y-z| - \ln|z-x|.$$

Soit $(\alpha,\beta,\gamma) \in U$.

(a) Etablir que (α,β,γ) est un point critique de V si et seulement si (α,β,γ) est solution du système :

$$(\mathcal{S}) : \begin{cases} 2\alpha(\alpha-\gamma)(\alpha-\beta) = 2\alpha - \beta - \gamma \\ 2\beta(\beta-\alpha)(\beta-\gamma) = 2\beta - \alpha - \gamma \\ 2\gamma(\gamma-\alpha)(\gamma-\beta) = 2\gamma - \alpha - \beta \end{cases}$$

(b) On introduit le polynôme $Q(X) = (X-\alpha)(X-\beta)(X-\gamma)$.

Montrer que (α,β,γ) est solution de $(\mathcal{S})$ si et seulement si $Q'' - 4XQ'$ admet pour racines α,β,γ.

(c) Prouver que si (α,β,γ) est un point critique de V alors

$$Q'' - 4XQ' = -12Q$$

puis que $Q = H_3$ (cf. question **2.b**).

Donner alors les points critiques de V.

Mathématiques - OPTION SCIENTIFIQUE

PROBLEME

Soit r un entier naturel supérieur ou égal à 2. Une urne contient r boules numérotées $1, 2, .., r$. On pioche indéfiniment les boules avec remise, chaque boule pouvant être piochée de façon équiprobable.

Pour tout entier $i \in \{1, 2, .., r\}$, on note Y_i la variable aléatoire égale au « nombre de pioches nécessaires pour obtenir i boules distinctes ». On convient que $Y_1 = 1$.

On désigne par X_r la variable aléatoire égale au « nombre de pioches nécessaires pour obtenir les r boules numérotées $1, 2, .., r$ ». Il est immédiat que $X_r = Y_r$.

Par exemple, en supposant que $r = 4$, si les boules piochées successivement portent les numéros :

$$3, \quad 3, \quad 3, \quad 1, \quad 1, \quad 1, \quad 1, \quad 2, \quad 3, \quad 2, \quad 4, \quad 1, \quad ...$$

alors on a : $Y_1 = 1, \quad Y_2 = 4, \quad Y_3 = 8, \quad Y_4 = X_4 = 11$.

La partie **I** établit certains résultats préliminaires qui seront utilisés dans d'autres parties.

La partie **II** se consacre à l'étude de la loi des variables discrètes $Y_{i+1} - Y_i$ afin d'en déduire l'espérance et la variance de la variable discrète X_r.

La partie **III** détermine la loi de la variable X_r puis étudie la distribution asymptotique de la variable X_r autour de sa moyenne.

On note exp la fonction exponentielle définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \exp(x) = e^x.$$

PARTIE I : Résultats préliminaires.

1. Etude d'une suite.

   On introduit la suite $(u_n)_{n \geqslant 1}$ définie par : $\forall n \geqslant 1, \quad u_n = \left(\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{i} \right) - \ln(n)$.

   (a) Ecrire un programme Pascal permettant de calculer u_n pour un entier $n \geqslant 1$ donné.

   (b) A l'aide d'un développement limité, justifier que $u_n - u_{n+1} \underset{n \to +\infty}{\sim} \frac{1}{2n^2}$.

   En déduire la nature de la série $\sum_{n \geqslant 1} (u_n - u_{n+1})$ puis démontrer la convergence de la suite $(u_n)_{n \geqslant 1}$.

(c) Montrer que la suite $\left(\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{i^2}\right)_{n\geqslant 1}$ converge (*on ne demande pas le calcul de la limite*).

2. Loi de Gumbel.

Soit Z une variable aléatoire continue. On suppose que Z suit la loi de Gumbel, c'est-à-dire que sa fonction de répartition F_Z est définie par :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad F_Z(t) = \exp\left(-\exp\left(-t\right)\right).$$

(a) Vérifier que la fonction F_Z est bien une fonction de répartition puis que Z possède une densité que l'on précisera.

(b) On considère la variable aléatoire $W = \exp(-Z)$.

Déterminer la fonction de répartition de la variable aléatoire W.

En déduire que la variable aléatoire W suit une loi usuelle dont on précisera le ou les paramètres.

(c) Pour tout entier k, montrer que l'intégrale $\int_0^{+\infty} (\ln(x))^k e^{-x} dx$ est absolument convergente.

(d) En justifiant le changement de variable $x = \exp(-t)$, démontrer que la variable Z admet un moment d'ordre k valant :

$$E(Z^k) = \int_0^{+\infty} (-\ln(x))^k e^{-x} dx.$$

PARTIE II : Etude de la variable X_r

1. Etude du cas $r = 3$.

On suppose uniquement dans cette question que $r = 3$, c'est-à-dire que l'urne ne contient que trois boules numérotées respectivement 1, 2, 3 chacune pouvant être piochée avec la probabilité $\frac{1}{3}$.

(a) Soit n un entier naturel non nul.

Comparer les événements $(Y_2 > n)$ et C_n : «les n premières pioches fournissent des boules portant toutes le même numéro».

Calculer la probabilité $P(C_n)$. En déduire la probabilité $P(Y_2 > n)$ puis donner la loi de la variable Y_2.

(b) Justifier que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad P(Y_3 - Y_2 = n) = \sum_{k=2}^{-\infty} P([Y_3 = n+k] \cap [Y_2 = k])$$

puis que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad \forall k \geqslant 2, \quad P([Y_3 = n+k] \cap [Y_2 = k]) = \frac{1}{3^{k-1}} \left(\frac{2}{3}\right)^n.$$

En déduire la loi de la variable $Y_3 - Y_2$.

Dans toute la suite du problème, r désignera un entier supérieur ou égal à 2.

2. Loi de $Y_{i+1} - Y_i$ pour $i \in \{1, 2, .., r-1\}$.

(a) Justifier que :

$$Y_i(\Omega) = \{i, i+1, i+2, ..\} = \mathbb{N} \setminus \{0, 1, 2, .., i-1\} \quad \text{et} \quad (Y_{i+1} - Y_i)(\Omega) = \mathbb{N} \setminus \{0\}.$$

(b) Démontrer que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad \forall k \geqslant i, \quad P_{(Y_i = k)}(Y_{i+1} - Y_i = n) = \left(\frac{i}{r}\right)^{n-1} \left(1 - \frac{i}{r}\right).$$

(c) En déduire que $Y_{i+1} - Y_i$ suit une loi usuelle dont on précisera le ou les paramètres puis établir que :

$$E(Y_{i+1} - Y_i) = \frac{r}{r-i} \quad \text{et} \quad V(Y_{i+1} - Y_i) = \frac{r.i}{(r-i)^2}.$$

3. Espérance et variance de X_r.

(a) Justifier que : $X_r = 1 + \sum_{i=1}^{r-1} (Y_{r-i+1} - Y_{r-i})$.

En admettant que les variables $Y_2 - Y_1$, $Y_3 - Y_2, ..., Y_r - Y_{r-1}$ sont indépendantes, vérifier que :

$$E(X_r) = r \sum_{i=1}^{r} \frac{1}{i} \quad \text{et} \quad V(X_r) = r^2 \sum_{i=1}^{r} \frac{1}{i^2} - r \sum_{i=1}^{r} \frac{1}{i}.$$

(b) A l'aide de la question **I.1**, prouver l'existence de deux réels α et β tels que :

$$E(X_r) \underset{r \to +\infty}{=} r \ln(r) + \alpha r + o(r) \quad \text{et} \quad V(X_r) \underset{r \to +\infty}{\sim} \beta r^2.$$

PARTIE III : Loi de X_r et de sa déviation asymptotique par rapport à sa moyenne.

Pour tout entier $k \in \{1, 2, .., r\}$ et tout entier naturel $m \geqslant 1$, on considère l'événement $A_{k,m}$: «le numéro k n'a pas été pioché durant les m premières pioches».

1. Loi de X_r.

Soit m un entier naturel non nul.

(a) Pour tout entier $k \in \{1, 2, .., r\}$, calculer successivement :
- la probabilité de l'événement $A_{k,m}$,
- la probabilité de l'événement «k numéros n'ont pas été piochés au cours des m premières pioches».

(b) Justifier que :

$$P(X_r > m) = P(A_{1,m} \cup A_{2,m} \cup \cdots \cup A_{r,m})$$

puis, en utilisant la formule du crible de Poincaré, démontrer que :

$$\begin{aligned} P(X_r > m) &= \binom{r}{1}\left(1-\frac{1}{r}\right)^m - \binom{r}{2}\left(1-\frac{2}{r}\right)^m + \cdots + (-1)^{r-1}\binom{r}{r}\left(1-\frac{r}{r}\right)^m \\ &= \sum_{k=1}^{r}(-1)^{k-1}\binom{r}{k}\left(1-\frac{k}{r}\right)^m. \end{aligned}$$

En déduire la loi de X_r.

2. Comportement de X_r au delà de sa moyenne.

(a) A l'aide d'une récurrence sur m, montrer que, pour toute famille $(D_1, .., D_m)$ d'événements, on a :

$$P(D_1 \cup D_2 \cup \cdots \cup D_m) \leqslant P(D_1) + P(D_2) + \cdots + P(D_m).$$

(b) Démontrer que pour tout réel x, on a : $\exp(x) \geqslant 1 + x$. En déduire que :

$$\forall m \in \mathbb{N}\setminus\{0\}, \quad \forall k \in \{1, .., r\}, \quad P(A_{k,m}) \leqslant \exp\left(-\frac{m}{r}\right).$$

(c) Soit $\varepsilon > 0$, on note M_r la partie entière de $(1+\varepsilon)\, r \ln(r)$, c'est-à-dire l'unique entier relatif tel que :

$$M_r \leqslant (1+\varepsilon)\, r \ln(r) < M_r + 1.$$

Comparer les événements « $(X_r > M_r)$ » et « $(X_r > (1+\varepsilon)\, r \ln(r))$ ». En déduire que :

$$P(X_r > (1+\varepsilon)\, r \ln(r)) \leqslant \frac{e}{r^\varepsilon}.$$

Ainsi on vient d'établir que :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \lim_{r \to +\infty} P(X_r > (1+\varepsilon)\, r \ln(r)) = 0$$

qui peut se traduire ainsi : l'événement « X_r est significativement supérieur à sa moyenne » est un événement asymptotiquement rare.

3. Distribution de X_r autour de sa moyenne.

On introduit la suite $(Z_r)_{r \geqslant 2}$ de variables aléatoires définie par :

$$\forall r \geqslant 2, \quad Z_r = \frac{X_r - r\ln(r)}{r}.$$

Soit t un réel fixé, on note m_r la partie entière du réel $r\ln(r)+rt$, c'est-à-dire l'unique entier relatif tel que :

$$m_r \leqslant r\ln(r) + rt < m_r + 1.$$

(a) Justifier l'existence d'un rang $r_0(t)$ tel que :

$$\forall r \geqslant r_0(t), \quad m_r \geqslant 1$$

puis prouver l'égalité :

$$\forall r \geqslant r_0(t), \quad P(Z_r > t) = P(X_r > m_r).$$

(b) Soit k un entier naturel. A l'aide d'un développement limité, établir que :

$$m_r \ln\left(1 - \frac{k}{r}\right) \underset{r \to +\infty}{=} -k\ln(r) - kt + o(1)$$

(c) Démontrer que, pour tout entier k, on a : $\binom{r}{k} \underset{r \to +\infty}{\sim} \frac{r^k}{k!}$.

En déduire que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \lim_{r \to +\infty} \binom{r}{k} \left(1 - \frac{k}{r}\right)^{m_r} = \frac{\exp(-kt)}{k!}.$$

(d) En admettant que l'on a :

$$\lim_{r \to +\infty} \sum_{k=1}^{r-1} (-1)^{k-1} \binom{r}{k} \left(1 - \frac{k}{r}\right)^{m_r} = \sum_{k=1}^{+\infty} (-1)^{k-1} \frac{\exp(-kt)}{k!},$$

exprimer la valeur de la limite $\lim_{r \to -\infty} P(Z_r \leqslant t)$ en fonction de $F_Z(t)$ (*définie à la question* **I.2**).

Quel résultat vient-on d'établir sur la suite de variables aléatoires $(Z_r)_{r \geqslant 2}$?

CORRIGE

1. (a) Puisque $t \in [0,1[$, on peut utiliser la formule calculant les sommes de termes en progression géométrique :

$$\frac{1}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}} - (1-t) = \frac{1}{\dfrac{1-t^n}{1-t}} - (1-t)$$
$$= \frac{1-t}{1-t^n} - (1-t) = (1-t)\left[\frac{1}{1-t^n} - 1\right] = \frac{(1-t)t^n}{1-t^n}.$$

La fonction $t \mapsto \dfrac{1}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}} - (1-t)$ étant continue sur $[0,1]$ est d'intégrale convergente sur $[0,1]$. L'égalité précédente nous assure alors la convergence de l'intégrale $\displaystyle\int_0^1 \frac{(1-t)t^n}{1-t^n}dt$. En intégrant cette égalité sur $[0,1]$ et compte-tenu que :

$$\int_0^1 (1-t)\,dt = \left[-\frac{(1-t)^2}{2}\right]_{t=0}^{t=1} = \frac{1}{2},$$

on en déduit que :

$$u_n - \frac{1}{2} = \int_0^1 \frac{(1-t)t^n}{1-t^n}dt = \int_0^1 \frac{t^n}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}}dt.$$

En outre, on a :

$$\forall t \in [0,1], \quad 0 \leqslant \frac{1}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}} \leqslant 1$$

En multipliant cet encadrement par t^n qui est positif sur l'intervalle $[0,1]$, on obtient :

$$0 \leqslant \frac{t^n}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}} \leqslant t^n \Rightarrow 0 \leqslant \int_0^1 \frac{t^n}{1+t+t^2+\cdots+t^{n-1}}dt$$
$$\leqslant \int_0^1 t^n dt = \left[\frac{t^{n+1}}{n+1}\right]_{t=0}^{t=1} = \frac{1}{n+1} \Rightarrow 0 \leqslant u_n - \frac{1}{2} \leqslant \frac{1}{n+1}$$

Puisque $\lim\limits_{n\to+\infty} \dfrac{1}{n+1} = 0$, le théorème d'encadrement montre que :

$$\lim_{n\to+\infty}\left(u_n - \frac{1}{2}\right) = 0 \Leftrightarrow \lim_{n\to+\infty} u_n = \frac{1}{2}.$$

(b) Lorsque $t=0$ alors $u=0^n=0$ et lorsque $t=1$ alors $u=1^n=1$. En outre, puisque t et u sont positifs, on a :

$$\begin{aligned} u &= t^n \Leftrightarrow t = u^{1/n} \Rightarrow dt = \frac{1}{n}u^{(1/n)-1}du \\ \Rightarrow\ u_n - \frac{1}{2} &= \int_0^1 \frac{(1-t)t^n}{1-t^n}dt = \int_0^1 \frac{\left(1-u^{1/n}\right)u}{1-u}.\frac{1}{n}u^{(1/n)-1}du \\ &= \frac{1}{n}\int_0^1 \frac{u^{1/n}(1-u^{1/n})}{1-u}du = \frac{1}{n}\int_0^1 \frac{u^{1/n}-u^{2/n}}{1-u}du = \frac{v_n}{n} \end{aligned}$$

2. (a) En utilisant le taux d'accroissement de ln en 1, on a :

$$\begin{aligned} &\frac{\ln(x)-\ln(1)}{x-1} \underset{x\to 1}{\to} \ln'(1) \Leftrightarrow \frac{\ln(x)}{x-1} \underset{x\to 1}{\to} \frac{1}{1} = 1 \Leftrightarrow \ln(x) \underset{x\to 1}{\sim} (x-1) \\ &\Rightarrow \forall k \geqslant 1, \quad \frac{(\ln(x))^k}{x-1} \underset{x\to 1}{\sim} \frac{(x-1)^k}{x-1} = (x-1)^{k-1} \\ &\Rightarrow \lim_{x\to 1}\frac{(\ln(x))^k}{x-1} = \lim_{x\to 1}(x-1)^{k-1} = \begin{cases} 1 & \text{si } k=1 \\ 0 & \text{si } k \geqslant 2 \end{cases} \end{aligned}$$

(b) La fonction $f_k : x \mapsto \dfrac{(\ln(x))^k}{x-1}$ est continue sur $]0,1[$ comme quotient de telles fonctions dont le dénominateur ne s'annule pas sur cet intervalle. En outre, elle possède une limite finie lorsque x tend vers 1 donc elle se prolonge continûment sur $]0,1]$. Pour finir, d'après les croissances comparées, on a :

$$\begin{aligned} \sqrt{x}f_k(x) \underset{x\to 0^+}{\sim} \frac{\sqrt{x}(\ln(x))^k}{-1} &= -\sqrt{x}(\ln(x))^k \underset{x\to 0^+}{\to} 0 \quad (\text{car } k \geqslant 1) \\ &\Rightarrow f_k(x) \underset{x\to 0^+}{=} o\left(\frac{1}{\sqrt{x}}\right). \end{aligned}$$

La fonction $x \mapsto \dfrac{1}{\sqrt{x}} = \dfrac{1}{x^{1/2}}$ étant positive et d'intégrale convergente sur $]0,1]$, on en déduit que la fonction f_k est également d'intégrale convergente sur $]0,1]$.

(c) La fonction f est de classe C^2 sur $\mathbb{R}$ (comme somme de telles fonctions) et l'on a :

$$\begin{aligned} f(0) &= 0, \quad f'(0) = e^0 - 2.e^{2\times 0} = 1-2 = -1, \quad f''(x) = e^x - 4e^{2x} = e^x\left(1-4e^x\right) \\ \forall x &\in \mathbb{R}\ , \quad 0 \leqslant e^x \leqslant 1 \Rightarrow 0 \leqslant 4e^x \leqslant 4 \Leftrightarrow -4 \leqslant -4e^x \leqslant 0 \Leftrightarrow -3 \leqslant 1-4e^x \leqslant 1 \\ &\Rightarrow \left|1-4e^x\right| \leqslant 3 \Rightarrow \forall x \in \mathbb{R}_-, \quad \left|f''(x)\right| = e^x\left|1-4e^x\right| \leqslant 1\times 3 = 3. \end{aligned}$$

L'inégalité de Taylor à l'ordre 1 en 0 montre alors que :

$$\forall x \in \mathbb{R}_-, \quad \left|f(x)-f(0)-f'(0)x\right| \leqslant \frac{|x|^2}{2}\sup_{\mathbb{R}_-}|f''| \Leftrightarrow \left|e^x - e^{2x} + x\right| \leqslant \frac{3}{2}x^2.$$

3. (a) Soit $u \in]0,1[$, en choisissant $x = \dfrac{\ln(u)}{n}$ dans l'encadrement de la question précédente, on obtient :

$$\forall n \geqslant 1, \quad \forall u \in]0,1[, \quad \left|e^{(1/n)\ln(u)} - e^{(2/n)\ln(u)} + \frac{\ln(u)}{n}\right| \leqslant \frac{3}{2}\left(\frac{\ln(u)}{n}\right)^2$$

$$\Leftrightarrow \left|u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}\right| \leqslant \frac{3}{2n^2}(\ln(u))^2$$

$$\Leftrightarrow \left|\frac{u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}}{1-u}\right| \leqslant \frac{3}{2n^2}.\frac{(\ln(u))^2}{1-u}$$

La fonction $u \mapsto \dfrac{(\ln(u))^2}{1-u}$ étant d'intégrale convergente sur $]0,1[$ (cf. question **2.b**), l'inégalité précédente justifie que la fonction $u \mapsto \left|\dfrac{u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}}{1-u}\right|$ (qui est continue sur $]0,1[$) est d'intégrale convergente sur cet intervalle. Par conséquent, la fonction $u \mapsto \dfrac{u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}}{1-u}$ est aussi d'intégrale convergente sur $]0,1[$. On est donc en droit d'écrire pour tout $n \geqslant 1$:

$$\left|v_n + \frac{1}{n}\int_0^1 \frac{\ln(u)}{1-u}du\right| = \left|\int_0^1 \frac{u^{1/n} - u^{2/n}}{1-u}du + \frac{1}{n}\int_0^1 \frac{\ln(u)}{1-u}du\right|$$

$$= \left|\int_0^1 \frac{u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}}{1-u}du\right|$$

$$\leqslant \int_0^1 \left|\frac{u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}}{1-u}\right|du \quad \text{(d'après l'inégalité triangulaire)}$$

$$\underset{1-u>0}{=} \int_0^1 \frac{\left|u^{1/n} - u^{2/n} + \frac{\ln(u)}{n}\right|}{1-u}du \leqslant \frac{3}{2n^2}\int_0^1 \frac{(\ln(u))^2}{1-u}du$$

(b) L'intégrale $I = \displaystyle\int_0^1 \frac{\ln(u)}{1-u}du$ est strictement négative (intégrale d'une fonction continue, négative et non nulle sur $]0,1[$) et d'après la question précédente, on a :

$$\left|v_n + \frac{I}{n}\right| \leqslant \frac{3}{2n^2}\int_0^1 \frac{(\ln(u))^2}{1-u}du \Rightarrow v_n + \frac{I}{n} \underset{n\to+\infty}{=} O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

$$\Leftrightarrow v_n \underset{n\to+\infty}{=} -\frac{I}{n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right) \Rightarrow v_n \underset{n\to+\infty}{=} -\frac{I}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \underset{I\neq 0}{\Leftrightarrow} v_n \underset{n\to+\infty}{\sim} \frac{-I}{n}$$

$$\Leftrightarrow n\left(u_n - \frac{1}{2}\right) \underset{n\to+\infty}{\sim} \frac{-I}{n} \Leftrightarrow u_n - \frac{1}{2} \underset{n\to+\infty}{\sim} \frac{-I}{n^2}.$$

EXERCICE 2

1. (a) Si $P \in \mathbb{R}_n[X]$ alors $f(P)$ est clairement un polynôme à coefficients réels (somme et produit de tels polynômes) et :

$$\deg(f(P)) \leqslant \max(\deg(P''), \deg(XP')) \leqslant \max(n-2, 1+(n-1)) = n$$

donc $f(P) \in \mathbb{R}_n[X]$. En outre, pour tous polynômes $P, Q \in \mathbb{R}_n[X]$ et tous réels λ, μ, on a :

$$\begin{aligned} f(\lambda P + \mu Q) &= (\lambda P + \mu Q)'' - 4X(\lambda P + \mu Q)' \\ &= \lambda P'' + \mu Q'' - 4X(\lambda P' + \mu Q') \\ &= \lambda(P'' - 4XP') + \mu(Q'' - 4XQ') \\ &= \lambda f(P) + \mu f(Q). \end{aligned}$$

Par conséquent, f est bien un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

(b) Un calcul direct nous donne :

$$\begin{aligned} f(1) &= 1'' - 4X.1' = 0 \\ f(X) &= X'' - 4X.X' = 0 - 4X.1 = -4X \\ f(X^k) &= (X^k)'' - 4X(X^k)' = k(k-1)X^{k-2} - 4kX^k \end{aligned}$$

Par conséquent, la matrice A_n de f dans la base $(1, X, X^2, .., X^n)$ s'écrit :

$$A_n = \begin{array}{c} \begin{matrix} f(1) & f(X) & f(X^2) & \cdots & f(X^k) & \cdots & f(X^n) \end{matrix} \\ \begin{pmatrix} 0 & 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & -4 & & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & -8 & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & k(k-1) & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & -4k & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & 0 & n(n-1) \\ 0 & 0 & 0 & \vdots & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & -4n \end{pmatrix} \end{array} \begin{matrix} 1 \\ X \\ X^2 \\ X^{k-2} \\ X^k \\ \vdots \\ X^{n-2} \\ X^{n-1} \\ X^n \end{matrix}$$

donc elle est bien triangulaire supérieure.

(c) Puisque la matrice A_n est triangulaire supérieure, ses valeurs propres (donc celles de f) se lisent sur la diagonale et elles forment l'ensemble

$$\{0, -4, -8, .., -8k, .., -4n\} = \{-4k, \quad k \in \{0, 1, .., n\}\}.$$

La matrice A_n admet ainsi n valeurs propres réelles distinctes et elle est de taille n donc elle est diagonalisable sur $\mathbb{R}$ ce qui entraine que l'endomorphisme est également diagonalisable. En outre, chaque espace propre est de dimension au moins égale à 1 et la somme de ces dimensions (il y en a n) vaut n (la taille de la matrice) donc chaque espace propre est de dimension 1.

(d) Puisque P est un vecteur propre de f, il est non nul donc il possède un degré $N \geqslant 0$. Alors on peut écrire $P(X) = a_N X^N + Q_N$ avec $a_N \neq 0$ et $\deg(Q_N) < N$ ce qui nous donne :

$$f(P) = \lambda P \Leftrightarrow P'' - 4XP' = \lambda P \Leftrightarrow -4Na_N X^N + R_N = \lambda a_N X^N + Q_N$$

avec $\deg(R_N) < N$. Par unicité des coefficients d'un polynôme, on en déduit l'égalité : $-4Na_N = \lambda a_N$. En divisant par a_N qui est non nul, on a :

$$\lambda = -4N = -4\deg(P).$$

Puisque $-4n$ est une valeur propre de f, il existe un polynôme non nul P tel que $f(P) = -4nP$. D'après l'égalité établie ci-dessus, on a :

$$-4n = -4\deg(P) \Leftrightarrow \deg(P) = n.$$

Si l'on note a_n le coefficient dominant de P (qui est non nul par définition) alors $H_n = \dfrac{1}{a_n}P$ est un polynôme unitaire vérifiant :

$$f(H_n) = f\left(\frac{1}{a_n}P\right) \underset{f \text{ linéaire}}{=} \frac{1}{a_n}f(P) = \frac{1}{a_n}(-4nP) = -4n\left(\frac{1}{a_n}P\right) = -4nH_n.$$

ce qui justifie l'existence de H_n. En outre, si V_n est un autre polynôme non nul et unitaire vérifiant $f(V_n) = -4nV_n$ alors V_n est de degré n et il est colinéaire à H_n (car l'espace propre de f associée à la valeur propre $-4n$ est de dimension 1). Ainsi il existe un réel C tel que $V_n = CH_n$. Les polynômes V_n et H_n étant de degré n et unitaires, on a obligatoirement $C = 1$ (unicité des coefficients d'un polynôme, en particulier de son coefficient dominant) ce qui justifie l'unicité de H_n.

2. (a) En dérivant la relation $(\mathcal{E}_n)$, on a :

$$H_n'' - 4XH_n' = -4nH_n \Rightarrow H_n''' - 4H_n' - 4XH_n'' = -4nH_n'$$
$$\Leftrightarrow H_n''' - 4XH_n'' = -4(n-1)H_n' \Leftrightarrow f(H_n') = -4(n-1)H_n'$$

Par conséquent, H_n' appartient à l'espace propre de f associé à la valeur propre $-4(n-1)$ qui est de dimension 1 et engendré par H_{n-1} donc il existe un réel C tel que :

$$H_n' = C.H_{n-1}.$$

Le polynôme H_n étant unitaire, le coefficient dominant de $C.H_{n-1}$ vaut C et celui de H_n' vaut n ($H_n = X^n + R_n$ avec $\deg(R_n) < n$ donc $H_n' = nX^{n-1} + R_n'$ avec $\deg(R_n') < n$) donc $C = n$ c'est-à-dire que :

$$\forall n \geqslant 1, \quad H_n' = nH_{n-1} \Rightarrow H_n'' = nH_{n-1}' = n(n-1)H_{n-2}$$

En utilisant la relation $(\mathcal{E}_n)$, on en déduit que :

$$\forall n \geqslant 2, \quad H_n'' - 4XH_n' = -4nH_n \Leftrightarrow n(n-1)H_{n-2} - 4nXH_{n-1} = -4nH_n.$$

En divisant par n qui est non nul (puisque $n \geqslant 2$), on a :

$$(n-1)H_{n-2} - 4XH_{n-1} = -4H_n \Leftrightarrow H_n = XH_{n-1} - \frac{n-1}{4}.H_{n-2}$$

(b) Puisque $f(1) = 0$ donc 1 est un polynôme unitaire appartenant à l'espace propre de f associé à la valeur propre 0 donc, par unicité de H_0, on a $H_0 = 1$.

Puisque $f(X) = -4X$ donc X est un polynôme unitaire appartenant à l'espace propre de f associé à la valeur propre -4 donc, par unicité de H_1, on a $H_1 = X$.

D'après la question précédente, on a :

$$\begin{aligned} H_2 &= XH_1 - \frac{1}{4}H_0 = X^2 - \frac{1}{4} \\ H_3 &= XH_2 - \frac{1}{2}H_1 = X\left(X^2 - \frac{1}{4}\right) - \frac{1}{2}X = X^3 - \frac{3}{4}X \end{aligned}$$

(c)
```
function suite1(n : integer) : real;
begin
if n=0 then suite1 :=1 else if n=1 then suite1 :=1 else
suite1 := suite1(n-1)-suite1(n-2)*(n-1)/4 end.
```

3. (a) Commençons par rappeler qu'une primitive de $x \mapsto \dfrac{1}{x}$ est $x \mapsto \ln|x|$ donc :

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad (\ln|x|)' = \frac{1}{x}.$$

La fonction V est de classe C^1 sur l'ouvert U donc (α, β, γ) est un point critique de V si et seulement si

$$\begin{cases} \dfrac{\partial V}{\partial x}(\alpha,\beta,\gamma) = 0 \\ \dfrac{\partial V}{\partial y}(\alpha,\beta,\gamma) = 0 \\ \dfrac{\partial V}{\partial z}(\alpha,\beta,\gamma) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2\alpha - \dfrac{1}{\alpha-\beta} - \dfrac{-1}{\gamma-\alpha} = 0 \\ 2\beta - \dfrac{-1}{\alpha-\beta} - \dfrac{1}{\beta-\gamma} = 0 \\ 2\gamma - \dfrac{-1}{\beta-\gamma} - \dfrac{1}{\gamma-\alpha} = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2\alpha = \dfrac{1}{\alpha-\beta} + \dfrac{1}{\alpha-\gamma} \\ 2\beta = \dfrac{1}{\beta-\alpha} + \dfrac{1}{\beta-\gamma} \\ 2\gamma = \dfrac{1}{\gamma-\beta} + \dfrac{1}{\gamma-\alpha} \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} 2\alpha(\alpha-\beta)(\alpha-\gamma) = (\alpha-\gamma)+(\alpha-\beta) & \times(\alpha-\beta)(\alpha-\gamma) \\ 2\beta = (\beta-\gamma)+(\beta-\alpha) & \times(\beta-\alpha)(\beta-\gamma) \\ 2\gamma = (\gamma-\alpha)+(\gamma-\beta) & \times(\gamma-\beta)(\gamma-\alpha) \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} 2\alpha(\alpha-\beta)(\alpha-\gamma) = 2\alpha-\gamma-\beta \\ 2\beta(\beta-\alpha)(\beta-\gamma) = 2\beta-\gamma-\alpha \\ 2\gamma(\gamma-\beta)(\gamma-\alpha) = 2\gamma-\alpha-\beta \end{cases}$$

(b) Un calcul direct nous donne :

$$\begin{aligned} Q'(X) &= (X-\beta)(X-\gamma)+(X-\alpha)(X-\gamma)+(X-\alpha)(X-\beta) \\ Q'(\alpha) &= (\alpha-\beta)(\alpha-\gamma), \quad Q'(\beta) = (\beta-\alpha)(\beta-\gamma), \quad Q'(\gamma) = (\gamma-\alpha)(\gamma-\beta) \\ Q''(X) &= [(X-\beta)+(X-\gamma)]+[(X-\alpha)+(X-\gamma)]+[(X-\alpha)+(X-\beta)] \\ &= 2(3X-\alpha-\beta-\gamma) \\ Q''(\alpha) &= 2(2\alpha-\beta-\gamma), \quad Q''(\beta) = 2(2\beta-\alpha-\gamma), \quad Q''(\gamma) = 2(2\gamma-\alpha-\beta) \end{aligned}$$

Par conséquent, on en déduit l'équivalence :

$$(\mathcal{S}) \Leftrightarrow \begin{cases} 2\alpha Q'(\alpha) = \dfrac{1}{2}.Q''(\alpha) \\ 2\beta Q'(\beta) = \dfrac{1}{2}.Q''(\beta) \\ 2\gamma Q'(\gamma) = \dfrac{1}{2}.Q''(\gamma) \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} Q''(\alpha) - 4\alpha Q'(\alpha) = 0 \\ Q''(\beta) - 4\beta Q'(\beta) = 0 \\ Q''(\gamma) - 4\gamma Q'(\gamma) = 0 \end{cases}$$

si et seulement si α, β, γ sont racines du polynôme $Q'' - 4XQ'$.

(c) Le polynôme $Q'' - 4XQ'$ possédant α, β, γ pour racines deux à deux distinctes (puisque $(\alpha, \beta, \gamma) \subset U$, on a $\alpha \neq \beta$, $\beta \neq \gamma$ et $\gamma \neq \alpha$), il se factorise par

$$(X-\alpha)(X-\beta)(X-\gamma) = Q.$$

Or $Q'' - 4XQ'$ et Q sont de même degré donc il existe un réel C tel que :

$$Q'' - 4XQ' = C.Q$$

Etant donné que le coefficient dominant de Q vaut 1 et que celui de $Q'' - 4XQ'$ est celui de $-4XQ'$ c'est-à-dire $-4 \times 3 \times 1 = -12$, on en déduit que $C = -12$. Par conséquent, Q appartient à l'espace propre de f associé à la valeur propre -12 et comme il est unitaire, on en déduit que :

$$Q = H_3 = X^3 - \frac{3}{4}X = X\left(X^2 - \frac{3}{4}\right) = X\left(X - \frac{\sqrt{3}}{2}\right)\left(X + \frac{\sqrt{3}}{2}\right).$$

On est alors assuré que $\left(0, \frac{\sqrt{3}}{2}, -\frac{\sqrt{3}}{2}\right)$ est un point critique de V et tous les autres s'obtiennent par permutation des coordonnées de ce point (soit en tout $3! = 6$ points critiques).

PROBLEME

PARTIE I : Résultats préliminaires.

1. (a)
```
procedure suite2(n : integer; var u : real);
var i : interger;
u :=0;
for i :=1 to n do u :=u+1/i;
u :=n-ln(n);
end;
```

(b) Un calcul direct nous donne :

$$\begin{aligned} u_n - u_{n+1} &= \left[\left(\sum_{i=1}^{n}\frac{1}{i}\right) - \ln(n)\right] - \left[\left(\sum_{i=1}^{n+1}\frac{1}{i}\right) - \ln(n+1)\right] \\ &= \ln(n+1) - \ln(n) - \frac{1}{n+1} = \ln\left(\frac{n+1}{n}\right) - \frac{1}{n+1} \\ &= \ln\left(1+\frac{1}{n}\right) - \frac{1}{n}.\frac{1}{1+\frac{1}{n}} \end{aligned}$$

En utilisant le $DL_2(0)$ (resp. $DL_1(0)$) de la fonction $x \mapsto \ln(1+x)$ (resp. $x \mapsto \frac{1}{1+x}$), on obtient :

$$\begin{aligned} u_n - u_{n+1} &\underset{n\to+\infty}{=} \frac{1}{n} - \frac{1}{2}\left(\frac{1}{n}\right)^2 + o\left(\frac{1}{n^2}\right) - \frac{1}{n}\left[1 - \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right] \\ &\underset{n\to+\infty}{=} \frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) - \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n}\right) \\ &\underset{n\to+\infty}{=} \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \underset{n\to+\infty}{\sim} \frac{1}{2n^2}. \end{aligned}$$

La série $\sum_{n\geqslant 1}\frac{1}{2n^2}=\frac{1}{2}\sum_{n\geqslant 1}\frac{1}{n^2}$ étant une série positive et convergente (série de Riemann avec $\alpha=2>1$), on en déduit que la série $\sum_{n\geqslant 1}(u_n-u_{n+1})$ converge c'est-à-dire que la suite :

$$\sum_{n=1}^{N-1}(u_n-u_{n+1})=(u_1-u_2)+(u_2-u_3)+\cdots+(u_{N-1}-u_N)=u_1-u_N$$

converge donc la suite $(u_N)_N$ converge.

(c) La série $\sum_{n\geqslant 1}\frac{1}{n^2}$ étant convergente alors par définition la suite $\left(\sum_{i=1}^{N}\frac{1}{i^2}\right)_N$ converge.

2. (a) La fonction F_Z est de classe C^1 et croissante sur $\mathbb{R}$ (car $t\mapsto\exp(-t)$ est décroissante donc la fonction $t\mapsto-\exp(-t)$ est croissante ce qui entraine que la fonction $t\mapsto\exp(-\exp(-t))$ est croissante). En outre, on a :

$$\begin{aligned}\lim_{t\to-\infty}(-\exp(-t)) &= -\infty\Rightarrow\lim_{t\to-\infty}F_Z(t)=0\\ \lim_{t\to+\infty}(\exp(-t)) &= 0\Rightarrow\lim_{t\to+\infty}F_Z(t)=\exp(-0)=1\end{aligned}$$

donc F_Z est bien une fonction de répartition. La variable Z possède alors une densité f_Z donnée par :

$$\forall t\in\mathbb{R},\quad f_Z(t)=F_Z'(t)=(-\exp(-t))'\exp'(-\exp(-t))=\exp(t)\exp(-\exp(-t)).$$

(b) Etant donné que exp est à valeurs strictement positives, on a

$$\begin{aligned}\forall t &\in \mathbb{R}_-,\quad P(W\leqslant t)=P(\exp(-Z)\leqslant t)=P(\emptyset)=0\\ \forall t &\in \mathbb{R}_+^\times,\quad P(W\leqslant t)=P(\exp(-Z)\leqslant t)=P(-Z\leqslant\ln(t))\\ &= P(Z\geqslant-\ln(t))=1-P(Z\leqslant-\ln(t))=1-\exp(-\exp(-(-\ln(t))))\\ &= 1-\exp(-\exp(\ln(t)))=1-\exp(-t)\end{aligned}$$

donc la fonction de répartition F_W de la variable W est donnée par :

$$\forall t\in\mathbb{R},\quad F_W(t)=\begin{cases}0 & \text{si } t\leqslant 0\\ 1-\exp(-t) & \text{si } t>0\end{cases}$$

On reconnaît la fonction de répartition de la loi exponentielle de paramètre 1 donc W suit la loi exponentielle de paramètre 1.

(c) Pour tout entier k, la fonction $x\mapsto\left|(\ln(x))^k e^{-x}\right|=|\ln(x)|^k e^{-x}$ est continue sur $\mathbb{R}_+^\times$ et, d'après les croissances comparées, on a :

$$\begin{aligned}\sqrt{x}\,|\ln(x)|^k e^{-x}\underset{x\to0^+}{\sim}\sqrt{x}\,|\ln(x)|^k\Rightarrow\lim_{x\to0^+}\sqrt{x}\,|\ln(x)|^k e^{-x}&=\lim_{x\to0^+}\sqrt{x}\,|\ln(x)|^k\\ =\lim_{x\to0^+}\sqrt{x}=0\Rightarrow|\ln(x)|^k e^{-x}&\underset{x\to+\infty}{=}o\left(\frac{1}{\sqrt{x}}\right)\\ \lim_{x\to+\infty}x^2|\ln(x)|^k e^{-x}=\lim_{x\to+\infty}e^{-x}=0\Rightarrow|\ln(x)|^k e^{-x}&\underset{x\to+\infty}{=}o\left(\frac{1}{x^2}\right)\end{aligned}$$

La fonction $x \mapsto \dfrac{1}{\sqrt{x}} = \dfrac{1}{x^{1/2}}$ étant positive et d'intégrale convergente sur $[0,1]$ (intégrale de Riemann avec $\alpha < 1$), on en déduit que la fonction $x \mapsto |\ln(x)|^k e^{-x}$ est également d'intégrale convergente sur $[0,1]$. De même, la fonction $x \mapsto \dfrac{1}{x^2}$ étant positive et d'intégrale convergente sur $[1,+\infty[$ (intégrale de Riemann avec $\alpha > 1$), on en déduit que la fonction $x \mapsto |\ln(x)|^k e^{-x}$ est également d'intégrale convergente sur $[1,+\infty[$. Par conséquent, la fonction $x \mapsto |\ln(x)|^k e^{-x}$ est d'intégrale convergente sur $\mathbb{R}_+$

(d) La variable Z admet un moment d'ordre k si et seulement si l'intégrale :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} |t|^k f_Z(t)dt = \int_{-\infty}^{+\infty} |t|^k \exp(-t)\exp(-\exp(-t))\,dt$$

converge. La fonction $t \mapsto \exp(-t)$ est de classe C^1 et strictement montone sur $\mathbb{R}$ donc $x = \exp(-t)$ est effectivement un changement de variable. Un calcul direct nous donne :

$$x = \exp(-t) \Leftrightarrow \ln(x) = -t \Leftrightarrow t = -\ln(x) \Rightarrow dt = \frac{-dx}{x}.$$

Quand $t \to -\infty$ alors $x \to +\infty$ et quand $t \to +\infty$ alors $x \to -\infty$. Un changement de variable n'affectant pas la convergence, on en déduit que l'intégrale $\displaystyle\int_{-\infty}^{+\infty} |t|^k \exp(-t)\exp(-\exp(-t))\,dt$ converge si et seulement si l'intégrale :

$$\int_{+\infty}^{-\infty} |-\ln(x)|^k x\exp(-x)\frac{-dx}{x} = \int_{-\infty}^{+\infty} |\ln(x)|^k \exp(-x)dx$$

converge ce qui est effectivement le cas d'après la question précédente. Ainsi Z admet bien un moment d'ordre k (quel que soit l'entier naturel k) qui est donné par :

$$\begin{aligned} E(Z^k) &= \int_{-\infty}^{+\infty} t^k f_Z(t)dt = \int_{-\infty}^{+\infty} t^k \exp(-t)\exp(-\exp(-t))\,dt \\ &= \int_{+\infty}^{-\infty} (-\ln(x))^k x\exp(-x)\frac{-dx}{x} = \int_{-\infty}^{+\infty} (-\ln(x))^k \exp(-x)dx \end{aligned}$$

PARTIE II : Etude de la variable X_r

1. (a) Les n premières piochent fournissent des boules portant le même numéro si et seulement si il faut strictement plus de n pioches pour obtenir 2 numéros distincts donc :

$$\begin{aligned} (Y_2 > n) = C_n \Rightarrow P(Y_2 > n) &= p(C_n) \\ &= P(\underbrace{[1\cap\cdots\cap 1]}_{n \text{ fois}} \cup \underbrace{([2\cap\cdots\cap 2]}_{n \text{ fois}} \cup \underbrace{([3\cap\cdots\cap 3])}_{n \text{ fois}} \\ &= P(\underbrace{[1\cap\cdots\cap 1]}_{n \text{ fois}}) + P(\underbrace{[2\cap\cdots\cap 2]}_{n \text{ fois}}) + P(\underbrace{[3\cap\cdots\cap 3]}_{n \text{ fois}}) \\ &= \left(\frac{1}{3}\right)^n + \left(\frac{1}{3}\right)^n + \left(\frac{1}{3}\right)^n = \frac{3}{3^n} = \frac{1}{3^{n-1}}. \end{aligned}$$

Il faut au moins deux pioches pour obtenir deux numéros différents donc

$$Y_2(\Omega) \subset \mathbb{N}\setminus\{0,1\}.$$

Soit $i \geqslant 2$. En piochant le même numéro durant les $i-1$ premières pioches puis en piochant un numéro différent à la $i^{\text{ème}}$ pioche alors $Y_2 = i$ donc

$$\mathbb{N}\setminus\{0,1\} \subset Y_2(\Omega)$$

ce qui démontre que

$$Y_2(\Omega) = \mathbb{N}\setminus\{0,1\}.$$

Pour tout entier $n \geqslant 2$, on a :

$$\begin{aligned} P(Y_2 = n) &= P(Y_2 \geqslant n) - P(Y_2 > n) = P(Y_2 > n-1) - P(Y_2 > n) \\ &= \frac{1}{3^{n-2}} - \frac{1}{3^{n-1}} = \frac{1}{3^{n-2}}\left(1 - \frac{1}{3}\right) = \frac{2}{3^{n-1}}. \end{aligned}$$

On remarque alors que :

$$\begin{aligned} \sum_{n=2}^{+\infty} P(Y_2 = n) &= \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{2}{3^{n-1}} = \frac{2}{3} + \frac{2}{3^2} + \frac{2}{3^3} + \cdots \\ &= \frac{2}{3}\left[1 + \frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} + \cdots\right] = \frac{2}{3}\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{3^n} = \frac{2}{3}.\frac{1}{1-\frac{1}{3}} = 1. \end{aligned}$$

(b) La famille $(Y_2 = k)_{k\geqslant 2}$ forme un système complet d'événements donc, d'après la formule des probabilités totales, on a pour tout $n \geqslant 1$:

$$\begin{aligned} P(Y_3 - Y_2 = n) &= \sum_{k=2}^{+\infty} P([Y_2 = k] \cap [Y_3 - Y_2 = n]) \\ &= \sum_{k=2}^{+\infty} P([Y_2 = k] \cap [Y_3 - k = n]) \\ &= \sum_{k=2}^{+\infty} P([Y_2 = k] \cap [Y_3 = n + k]) \end{aligned}$$

L'événement $(Y_2 = k)$ ayant une probabilité non nulle, on a :

$$\begin{aligned} P([Y_2 = k] \cap [Y_3 = n + k]) &= P(Y_2 = k)\, P_{(Y_2=k)}(Y_3 = n + k) \\ &= \frac{2}{3^{k-1}}.\left(\frac{2}{3}\right)^{n-1}.\frac{1}{3} = \frac{1}{3^{k-1}}\left(\frac{2}{3}\right)^{n}. \end{aligned}$$

En effet la probabilité conditionnelle $P_{(Y_2=k)}(Y_3 = n+k)$ correspond au fait que k pioches ont déjà été effectuées (le second numéro n'apparaissant qu'à la k^e pioche). Alors chacune des $n-1$ pioches suivantes (de la $(k+1)^e$ pioche à la $(n+k-1)^e$ pioche) fournit l'un des deux numéros déjà piochés (probabilité de $\frac{2}{3}$) durant les k premières pioches et la dernière pioche donne le dernier numéro non encore tiré (probabilité de $\frac{1}{3}$).

Montrons que $(Y_3 - Y_2)(\Omega) = \mathbb{N}\setminus\{0\}$ Il faut au moins une pioche après l'obtention du second numéro pour obtenir le troisième numéro donc $(Y_3 - Y_2)(\Omega) \subset \mathbb{N}\setminus\{0\}$. Soit $i \geqslant 1$. Si l'on obtient deux numéros distincts en Y_2 pioches, on pioche l'un de ces numéros durant les $i-1$ pioches suivantes puis on tire le derrnier numéro à la i^{eme} pioche suivante, on a $Y_3 - Y_2 + i \Leftrightarrow Y_3 - Y_2 - i$ donc $\mathbb{N}\setminus\{0\} \subset (Y_3 - Y_2)(\Omega)$ ce qui démontre l'égalité de ces deux ensembles.

Achevons la détermination de la loi de $Y_3 - Y_2$. Pour tout entier $n \geqslant 1$, on a :

$$\begin{aligned} P(Y_3 - Y_2 = n) &= \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{1}{3^{k-1}} \left(\frac{2}{3}\right)^n = \left(\frac{2}{3}\right)^n \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{1}{3^{k-1}} = \left(\frac{2}{3}\right)^n \left[\frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{3^3} + \cdots\right] \\ &= \frac{1}{3}\left(\frac{2}{3}\right)^n \left[1 + \frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} + \cdots\right] = \frac{1}{3}\left(\frac{2}{3}\right)^n \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{3^k} \\ &= \frac{1}{3}\left(\frac{2}{3}\right)^n \cdot \frac{1}{1-\frac{1}{3}} = \frac{1}{2}\left(\frac{2}{3}\right)^n. \end{aligned}$$

On remarque alors que :

En effet la probabilité conditionnelle $P_{(Y_2=k)}(Y_3 = n+k)$ correspond au fait que k pioches ont déjà été effectuées (le second numéro n'apparaissant qu'à la k^e pioche). Alors chacune des $n-1$ pioches suivantes (de la $(k+1)^e$ pioche à la $(n+k-1)^e$ pioche) fournit l'un des deux numéros déjà piochés (probabilité de $\frac{2}{3}$) durant les k premières pioches et la dernière pioche donne le dernier numéro non encore tiré (probabilité de $\frac{1}{3}$).

Montrons que $(Y_3 - Y_2)(\Omega) = \mathbb{N}\setminus\{0\}$ Il faut au moins une pioche après l'obtention

$+ \cdots \Big] = 1.$

2. (a) Il faut au moins i pioches pour obtenir i numéros différents donc

$$Y_i(\Omega) \subset \{i, i+1, i+2, ..\}.$$

Soit $j \geqslant i$. En piochant $i-1$ numéros distincts durant les $i-1$ premières pioches puis l'un de ces numéros durant les $j-i$ pioches suivantes et enfin en piochant un numéro distinct des précédents à la j^{eme} pioche, on obtient que $Y_i = j$ donc

$$\{i, i+1, i+2, ..\} \subset Y_i(\Omega)$$

ce qui démontre l'égalité de ces deux ensembles.

Il faut au moins une pioche après l'obtention des i numéros distincts pour obtenir $i+1$ numéro distincts donc

$$(Y_{i+1} - Y_i)(\Omega) \subset \mathbb{N}\setminus\{0\}.$$

Soit $j \geqslant 1$. On pioche i numéros distincts en Y_i pioches. On sélectionne alors l'un des numéros précédemment obtenus et on pioche ce numéro durant les $j-1$ pioches suivantes (c'est-à-dire durant les $(Y_i+1)^e$ et $(Y_i+j-1)^e$ pioche). A la $(Y_i+j)^e$, on tire un numéro distinct des i numéros déjà piochés. On obtient alors $Y_{i+1} = Y_i + j \Leftrightarrow Y_{i+1} - Y_i = j$ donc

$$\mathbb{N}\setminus\{0\} \subset (Y_{i+1} - Y_i)(\Omega)$$

ce qui démontre l'égalité de ces deux ensembles.

(b) On a déjà obtenu i numéros distincts en k pioches. On veut obtenir $i+1$ numéros distincts en $Y_{i+1} = n + Y_i = n + k$ pioches. Autrement dit, on doit obtenir n'importe quel numéro parmi les i numéros déjà piochés (lors des k pioches déjà effectuées) lors des pioches numéros $k+1$, $k+2$, ..., $n+k-1$ et on doit piocher l'un des numéros non encore piochés lors de la $(n+k)^{\text{eme}}$ pioche. Durant chacun des $n-1$ pioches, on sélection un numéro parmi les i numéros déjà piochés (probabilité $\frac{i}{r}$ car il y a r numéros au total) et à la dernière pioche on sélectionne l'un des numéros non encore piochés (probabilité $1-\frac{i}{r}$). Par conséquent, on a :

$$P_{(Y_i=k)}(Y_{i+1} - Y_i = n) = \left(\frac{i}{r}\right)^{n-1}\left(1-\frac{i}{r}\right)$$

(c) La famille $(Y_i = k)_{k\geqslant i}$ est un système complet d'événements et chacun de ces événements ayant une probabilité non nulle, la formule des probabilités totales nous permet d'écrire pour tout entier $n \geqslant 1$:

$$\begin{aligned}
P(Y_{i+1} - Y_i = n) &= \sum_{k=i}^{+\infty} P([Y_i = k] \cap [Y_{i+1} - Y_i = n]) \\
&= \sum_{k=i}^{+\infty} P(Y_i = k)\, P_{(Y_i=k)}(Y_{i+1} - Y_i = n) \\
&= \sum_{k=i}^{+\infty} P(Y_i = k)\left(\frac{i}{r}\right)^{n-1}\left(1-\frac{i}{r}\right) \\
&= \left(\frac{i}{r}\right)^{n-1}\left(1-\frac{i}{r}\right)\underbrace{\sum_{k=i}^{+\infty} P(Y_i = k)}_{=1} = \left(\frac{i}{r}\right)^{n-1}\left(1-\frac{i}{r}\right).
\end{aligned}$$

Autrement dit, la variable $Y_{i+1} - Y_i$ suit la loi géométrique de paramètre $1-\frac{i}{r}$ donc elle admet une espérance et une variance égale à :

$$\begin{aligned}
E(Y_{i+1} - Y_i) &= \frac{1}{1-\frac{i}{r}} = \frac{1}{\frac{r-i}{r}} = \frac{r}{r-i}, \\
V(Y_{i+1} - Y_i) &= \frac{1-\left(1-\frac{i}{r}\right)}{\left(1-\frac{i}{r}\right)^2} = \frac{i}{r}.\frac{1}{\frac{(r-i)^2}{r^2}} = \frac{i.r}{(r-i)^2}
\end{aligned}$$

3. (a) D'après le principe de télescopage (ou des dominos), on a :

$$\begin{aligned}1+\sum_{i=1}^{r-1}(Y_{r-i+1}-Y_{r-i}) &= 1+(X_r-X_{r-1})+(X_{r-1}-X_{r-2})+\cdots+(X_2-X_1)\\ &= 1+X_r-X_1=X_r\end{aligned}$$

($X_1=1$ puisqu'un tirage est nécessaire et suffisant pour obtenir pour la première fois un numéro distinct !). Par linéarité de l'espérance, on a :

$$\begin{aligned}E(X_r) &= E\left(1+\sum_{i=1}^{r-1}(Y_{r-i+1}-Y_{r-i})\right)=E(1)+\sum_{i=1}^{r-1}E(Y_{i+1}-Y_i)\\ &= 1+\sum_{i=1}^{r-1}\frac{r}{r-i}=1+r\sum_{i=1}^{r-1}\frac{1}{r-i}\underset{j=r-i}{=}1+r\sum_{j=1}^{r-1}\frac{1}{j}.\\ &= r.\frac{1}{r}+r\sum_{j=1}^{r-1}\frac{1}{j}=r\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j}.\end{aligned}$$

En outre, les variables $(Y_{i+1}-Y_i)_{1\leqslant i\leqslant r-1}$ étant mutuellement indépendantes et la variance étant invariante par translation, on a :

$$\begin{aligned}V(X_r) &= V\left(1+\sum_{i=1}^{r-1}(Y_{r-i+1}-Y_{r-i})\right)=V\left(\sum_{i=1}^{r-1}(Y_{r-i+1}-Y_{r-i})\right)\\ &= \sum_{i=1}^{r-1}V(Y_{i+1}-Y_i)=\sum_{i=1}^{r-1}\frac{i.r}{(r-i)^2}=r\sum_{i=1}^{r-1}\frac{i}{(r-i)^2}\underset{j=r-i\Leftrightarrow i=r-j}{=}r\sum_{j=1}^{r-1}\frac{r-j}{j^2}\\ &= r\sum_{j=1}^{r-1}\left(\frac{r}{j^2}-\frac{1}{j}\right)=r\left(r\sum_{j=1}^{r-1}\frac{1}{j^2}-\sum_{j=1}^{r-1}\frac{1}{j}\right)=r^2\sum_{j=1}^{r-1}\frac{1}{j^2}-r\sum_{j=1}^{r-1}\frac{1}{j}\\ &= r^2\left(\left[\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j^2}\right]-\frac{1}{r^2}\right)-r\left(\left[\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j}\right]-\frac{1}{r}\right)\\ &= r^2\left[\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j^2}\right]-1-r\left[\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j}\right]+1=r^2\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j^2}-r\sum_{j=1}^{r}\frac{1}{j}\end{aligned}$$

(b) La suite $(u_n)_n$ étant convergente, si l'on désigne par α sa limite, on a :

$$\begin{aligned}\lim_{n\to+\infty}u_n &= \alpha\Leftrightarrow u_n\underset{n\to+\infty}{=}\alpha+o(1)\Leftrightarrow\left(\sum_{i=1}^{n}\frac{1}{i}\right)-\ln(n)\underset{n\to+\infty}{=}\alpha+o(1)\\ &\Leftrightarrow \sum_{i=1}^{n}\frac{1}{i}\underset{n\to+\infty}{=}\ln(n)+\alpha+o(1)\end{aligned}$$

ce qui nous permet d'écire

$$E(X_r)=r\sum_{i=1}^{r}\frac{1}{i}\underset{n\to+\infty}{=}r\left(\ln(r)+\alpha+o(1)\right)\underset{n\to+\infty}{=}r\ln(r)+\alpha r+o(r)$$

D'autre part, la suite $\left(\sum_{i=1}^{n}\frac{1}{i^2}\right)_{n\geqslant 1}$ converge et on note β sa limite. En outre, cette suite est clairement croissante (somme de termes positifs) donc sa limite est supérieure à son premier terme c'est-à-dire que $\beta \geqslant \sum_{i=1}^{1}\frac{1}{i^2} = 1 > 0$. On a alors :

$$\begin{aligned}\frac{V(X_r)}{r^2} &= \frac{1}{r^2}\left(r^2\sum_{i=1}^{r}\frac{1}{i^2} - r\sum_{i=1}^{r}\frac{1}{i}\right) = \sum_{i=1}^{r}\frac{1}{i^2} - \frac{1}{r}\sum_{i=1}^{r}\frac{1}{i}\\ &\underset{r\to+\infty}{=} \beta + o(1) - \frac{1}{r}\left(\ln(r) + \alpha + o(1)\right)\\ &\underset{r\to+\infty}{=} \beta \underbrace{-\frac{\ln(r)}{r} - \frac{\alpha}{r}}_{\to 0} + o(1) + \underbrace{o\left(\frac{1}{r}\right)}_{=o(1)} \underset{r\to+\infty}{=} \beta + o(1) \underset{r\to+\infty}{\to} \beta\end{aligned}$$

Puisque $\beta \neq 0$, on est assuré que :

$$\lim_{r\to+\infty}\frac{V(X_r)}{\beta r^2} = 1 \Leftrightarrow V(X_r) \underset{r\to+\infty}{\sim} \beta r^2.$$

PARTIE III : Loi de X_r et de sa déviation asymptotique par rapport à sa moyenne.

1. (a) L'événement $A_{k,m}$ se réalise si et seulement si aucun numéro k n'a été pioché durant les m premières pioches. Les pioches étant indépendantes et la probabilité de piocher le numéro k valant $\frac{1}{r}$, on a :
$$P(A_{k,m}) = \left(1-\frac{1}{r}\right)^m.$$
Si l'on fixe k numéros $i_1, .., i_k$ alors la probabilité de piocher un de ces numéros vaut $\frac{k}{r}$. Les pioches étant indépendantes et au nombre de m, la probabilité recherchée vaut $\left(1-\frac{k}{r}\right)^m$.

   (b) L'événement $(X_r > m)$ se réalise
   - si et seulement si il faut strictement plus de m pioches pour que les r numéros soient obtenus
   - si et seulement si le numéro 1 ou le numéro 2 ou .. ou le numéro r n'est pas obtenu durant les m premières pioches
   - si et seulement si l'événement $A_{1,m} \cup A_{2,m} \cup \cdots \cup A_{r,m}$ se réalise.

   Par conséquent, on dispose de égalité suivante :
$$(X_r > m) = (A_{1,m} \cup A_{2,m} \cup \cdots \cup A_{r,m})$$
   D'après la formule du crible de Poincaré, on a :
$$\begin{aligned}P(X_r > m) &= P(A_{1,m} \cup A_{2,m} \cup \cdots \cup A_{r,m})\\ &= \sum_{k=1}^{r} P(A_{k,m}) - \sum_{\text{intersection deux à deux}} P(A_{k_1,m} \cap A_{k_2,m})\\ &\quad + \sum_{\text{intersection trois à trois}} P(A_{k_1,m} \cap A_{k_2,m} \cap A_{k_3,m}) - \cdots\\ &\quad + (-1)^{r-1} \sum_{\text{intersection } r \text{ à } r} P(A_{k_1,m} \cap \cdots A_{k_r,m})\end{aligned}$$

Remarquons alors que l'événement $A_{k_1,m} \cap A_{k_2,m} \cap A_{k_3,m}$ est l'événement «les numéros $i_1, .., i_k$ ne sont pas piochés». D'après la question précédente, on a :

$$P\left(A_{k_1,m} \cap A_{k_2,m} \cap A_{k_3,m}\right) = \left(1 - \frac{k}{r}\right)^m$$

doonc on a :

$$\begin{aligned} P(X_r > m) &= \sum_{k=1}^{r} \left(1 - \frac{1}{r}\right)^m - \sum_{\text{intersection deux à deux}} \left(1 - \frac{2}{r}\right)^m \\ &\quad + \sum_{\text{intersection trois à trois}} \left(1 - \frac{3}{r}\right)^m - \cdots + (-1)^{r-1} \sum_{\text{intersection } r \text{ à } r} \left(1 - \frac{r}{r}\right)^m \\ &= \binom{r}{1}\left(1 - \frac{1}{r}\right)^m - \binom{r}{2}\left(1 - \frac{2}{r}\right)^m + \cdots + (-1)^{r-1}\binom{r}{r}\left(1 - \frac{r}{r}\right)^m \end{aligned}$$

puisque le nombre de façon d'intersecter k événements parmi les événements $A_1, .., A_r$ vaut $\binom{k}{r}$.

D'après la question **II.2.b)**, on a $X_r(\Omega) = Y_r(\Omega) = \{r, r+1, ..\} = \mathbb{R} \setminus \{0, 1, .., r-1\}$ et pour tout $m \geqslant r$:

$$\begin{aligned} P(X_r = m) &= P(X_r \geqslant m) - P(X_r \geqslant m+1) = P(X_r > m-1) - P(X_r > m) \\ &= \sum_{k=1}^{r} (-1)^{k-1}\binom{r}{k}\left(1 - \frac{k}{r}\right)^{m-1} - \sum_{k=1}^{r} (-1)^{k-1}\binom{r}{k}\left(1 - \frac{k}{r}\right)^m \\ &= \sum_{k=1}^{r} (-1)^{k-1}\binom{r}{k}\left(1 - \frac{k}{r}\right)^{m-1}\left[1 - \left(1 - \frac{k}{r}\right)\right] \\ &= \sum_{k=1}^{r} (-1)^{k-1}\binom{r}{k}\left(1 - \frac{k}{r}\right)^{m-1}\frac{k}{r}. \end{aligned}$$

2. (a) Pour tout entier $m \geqslant 1$, on considère l'hypothèse $(\mathcal{H}_m)$: «pour toute famille $(D_1, .., D_m)$ d'événements, on a

$$P(D_1 \cup D_2 \cup \cdots \cup D_m) \leqslant P(D_1) + P(D_2) + \cdots + P(D_m).»$$

Initialisation $m = 1$. Puisque l'on a $P(D_1) \leqslant P(D_1)$ alors $(\mathcal{H}_1)$ est vraie.
Hérédité. Supposons $(\mathcal{H}_m)$ vraie pour un certain entier m. On remarque que, pour tous événements A, B, on a :

$$P(A \cup B) = P(A) + P(B) - \underbrace{P(A \cup B)}_{\geqslant 0} \leqslant P(A) + P(B).$$

Par conséquent, si $D_1, D_2, .., D_m, D_{m+1}$ est une famille de $m+1$ d'événements alors on a :

$$\begin{aligned} P(D_1 \cup \cdots \cup D_m \cup D_{m+1}) &= P([D_1 \cup \cdots \cup D_m] \cup D_{m+1}) \\ \leqslant P(D_1 \cup \cdots \cup D_m) + p(D_{m+1}) &\underset{(\mathcal{H}_m)}{\leqslant} P(D_1) + \cdots + P(D_m) + P(D_{m+1}) \end{aligned}$$

ce qui démontre $(\mathcal{H}_{m+1})$ et achève la récurrence.

(b) La fonction exp étant convexe, son graphe est au-dessus de toutes ses tangentes. En particulier, son graphe est au-dessus de sa tangente au point d'abscisse $x = 0$ dont l'équation est

$$y = \exp(0) + \exp'(0)(x - 0) = 1 + x$$

c'est-à-dire que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \exp(x) \geqslant x + 1.$$

Par conséquent, on a :

$$\forall r \in \mathbb{N}^*, \quad \exp\left(-\frac{1}{r}\right) \geqslant 1 - \frac{1}{r} > 0 \Rightarrow \left(\exp\left(-\frac{1}{r}\right)\right)^m \geqslant \left(1 - \frac{1}{r}\right)^m$$
$$\Leftrightarrow \quad \exp\left(-\frac{m}{r}\right) \geqslant P\left(A_{k,m}\right)$$

(c) Il est immédiat que :

$$X_r > (1+\varepsilon)\, r \ln(r) \Rightarrow X_r > (1+\varepsilon)\, r \ln(r) \geqslant M_r$$

Réciproquement, si $X_r > M_r$ alors, puisque X_r est à valeurs entières et M_r est un entier, on a

$$X_r > M_r \Leftrightarrow X_r \geqslant M_r + 1 \Rightarrow X_r \geqslant M_r + 1 > (1+\varepsilon)\, r \ln(r).$$

Par conséquent, on dispose de l'équivalence $X_r > M_r \Leftrightarrow X_r > (1+\varepsilon) r \ln(r)$ donc les deux événements considérés sont égaux. En combinant les questions **III.1.b), III.2.a)** et **III.2.b)**, on obtient que :

$$\begin{aligned}
P\left[X_r > (1+\varepsilon)\, r \ln(r)\right] &= P\left[X_r > M_r\right] = P\left(A_{1,M_r} \cup \cdots \cup A_{r,M_r}\right) \\
&\leqslant P\left(A_{1,M_r}\right) + \cdots + P\left(A_{r,M_r}\right) \\
&\leqslant \underbrace{\exp\left(-\frac{M_r}{r}\right) + \cdots + \exp\left(-\frac{M_r}{r}\right)}_{r \text{ termes}} = r \exp\left(-\frac{M_r}{r}\right) \\
&\leqslant r \exp\left(\frac{1 - (1+\varepsilon)\, r \ln(r)}{r}\right) = r \exp\left(\frac{1}{r} - (1+\varepsilon)\ln(r)\right) \\
&= r \exp\left(\frac{1}{r}\right) \exp\left(-(1+\varepsilon)\ln(r)\right) = r \exp\left(\frac{1}{r}\right) \cdot \frac{1}{r^{1+\varepsilon}} \\
&= \frac{1}{r^{\varepsilon}} \exp\left(\frac{1}{r}\right) \leqslant \frac{\exp(1)}{r^{\varepsilon}}.
\end{aligned}$$

3. (a) Etant donné que $r \ln(r) + rt = \underbrace{r \ln(r)}_{\to +\infty} \underbrace{\left[1 + \frac{t}{\ln(r)}\right]}_{\to 1} \underset{r \to +\infty}{\to} +\infty$, il existe un réel A tel que : $\forall r \geqslant A, \quad r \ln(r) + rt \geqslant 1$. En choisissant $r_0(t) = 1 +$ la partie entière de A alors :

$$\forall r \geqslant r_0(t), \quad r > A \Rightarrow m_r + 1 > r \ln(r) + rt \geqslant 1 \Rightarrow m_r + 1 > 1 \Leftrightarrow m_r > 0 \underset{m_r \in \mathbb{N}}{\Leftrightarrow} m_r \geqslant 1.$$

On dispose en outre de l'équivalence suivante :

$$Z_r > t \Leftrightarrow \frac{X_r - r \ln(r)}{r} > t \Leftrightarrow X_r - r \ln(r) > rt \Leftrightarrow X_r > r \ln(r) + rt$$
$$\underset{X_r \text{ est à valeurs entières}}{\Leftrightarrow} X_r \geqslant m_r + 1 \underset{X_r \text{ est à valeurs entières}}{\Leftrightarrow} X_r > m_r$$

donc les deux événements considérés sont égaux.

(b) Etant donné que $\lim\limits_{r\to+\infty} \dfrac{k}{r} = 0$ et que :

$$0 \leqslant r\ln(r)+rt-m_r < 1 \Rightarrow r\ln(r)+rt-m_r \underset{r\to+\infty}{=} O(1) \Leftrightarrow m_r \underset{r\to+\infty}{=} r\ln(r)+rt+O(1),$$

le développement limité de $x \mapsto \ln(1+x)$ en 0 nous donne :

$$\begin{aligned} m_r \ln\left(1-\frac{k}{r}\right) &\underset{r\to+\infty}{=} [r\ln(r)+rt+O(1)]\left[-\frac{k}{r}+O\left(\frac{1}{r^2}\right)\right] \\ &\underset{r\to+\infty}{=} -k\ln(r)-kt+\underbrace{O\left(\frac{1}{r}\right)+O\left(\frac{\ln(r)}{r}\right)}_{=o(1)} \underset{r\to+\infty}{=} -k\ln(r)-kt+o(1) \end{aligned}$$

(c) Soit k un entier naturel. Pour tout $r \geqslant k$, on a :

$$\binom{r}{k} = \frac{\overbrace{r(r-1)\cdots(r-k+1)}^{k \text{ facteurs}}}{k!} \underset{r\to+\infty}{\sim} \frac{r^k}{k!}.$$

D'autre part, on a :

$$\left(1-\frac{k}{r}\right)^{m_r} = \exp\left(m_r \ln\left(1-\frac{k}{r}\right)\right) \underset{r\to+\infty}{=} \exp(-k\ln(r)-kt+o(1))$$

$$\underset{r\to+\infty}{=} \exp(-k\ln(r))\exp(-kt)\exp(o(1)) \underset{r\to+\infty}{=} \frac{\exp(-kt)}{r^k}\overbrace{\exp(\underbrace{o(1)}_{\to 0})}^{\to \exp(0)=1}$$

$$\underset{r\to+\infty}{\sim} \frac{\exp(-kt)}{r^k} \Rightarrow \binom{r}{k}\left(1-\frac{k}{r}\right)^{m_r} \underset{r\to+\infty}{\sim} \frac{r^k}{k!}.\frac{\exp(-kt)}{r^k} = \frac{\exp(-kt)}{k!}$$

$$\Rightarrow \lim_{r\to+\infty} \binom{r}{k}\left(1-\frac{k}{r}\right)^{m_r} = \frac{\exp(-kt)}{k!}$$

(d) En suivant l'indication de l'énoncé et en utilisant la somme de la série exponentielle, on a :

$$P(Z_r \leqslant t) = (1-P(Z_r \geqslant t)) = 1-\sum_{k=1}^{r-1}(-1)^{k-1}\binom{r}{k}\left(1-\frac{k}{r}\right)^{m_r}$$

$$\underset{r\to+\infty}{\to} 1-\sum_{k=1}^{+\infty}(-1)^{k-1}\frac{\exp(-kt)}{k!} = 1+\sum_{k=1}^{+\infty}(-1)^{k}\frac{\exp(-kt)}{k!} = \sum_{k=0}^{+\infty}(-1)^{k}\frac{\exp(-kt)}{k!}$$

$$= \sum_{k=0}^{+\infty}\frac{(-\exp(-t))^k}{k!} = \exp(-\exp(-t)) = F_Z(t).$$

Par conséquent, la suite de variables aléatoires $(Z_r)_{r\geqslant 2}$ converge en loi vers une variable aléatoire suivante la loi de Gumbel.

RAPPORT

COMMENTAIRES GENERAUX

Rappelons quelques faits importants :

- Une lecture préalable et attentive du sujet est nécessaire afin d'en comprendre la problématique et de hiérarchiser les difficultés. Elle permet alors au candidat d'aborder le sujet par les exercices (et/ou les questions) qui lui sont les plus accessibles.
- Une copie soignée est appréciée.
- Une bonne connaissance des notions et résultats fondamentaux du cours est un pré-requis indispensable à la résolution correcte de nombreuses questions d'un sujet de mathématiques.
- Une rédaction correcte comportant des justifications convenables ainsi que la vérification, ou au minimum le rappel, des hypothèses nécessaires à l'application d'un théorème utilisé forment une part extrêmement importante de la note attribuée à toute question.
- Vérifier la vraisemblance et la cohérence des résultats obtenus par rapport aux résultats proposés.
- L'aménagement des calculs et des raisonnements afin d'obtenir impérativement les résultats proposés est fortement sanctionné.

Désormais plus d'un tiers des candidats aborde les questions informatiques et, généralement, elles sont traitées correctement. Rappelons que ces questions sont assez fortement valorisées au sein du barême de l'épreuve.

Avec une moyenne de 10,2 et un écart-type de 4,9, cette épreuve a permis une sélection tout à fait satisfaisante des candidats.

COMMENTAIRES PARTICULIERS

Exercice 1

1. (a) Pour la première égalité, peu de candidats reconnaissent une somme de termes en progression géométrique ce qui n'empêche pas la majorité des candidats de fournir une justification correcte.

Pour l'encadrement suivant, si de nombreux candidats ont l'intuition qu'il suffit de montrer que :

$$\forall t \in [0,1[, \quad \frac{(1-t)t^n}{1-t^n} \leqslant t^n,$$

quasiment aucun n'est capable de le justifier alors qu'un simple produit en croix suffisait.

Parmi les candidats ayant considéré l'intégrale impropre $\int_0^1 \frac{(1-t)t^n}{1-t^n}dt$, bien peu pensent à justifier son existence.

(b) Les candidats doivent revoir les hypothèses pour effectuer un changement de variable et surtout la technique opératoire de changement de variable : bornes du nouvel intervalle, le *du*, etc.

2. (a) La moitié des candidats justifient correctement l'existence et la valeur de la limite, souvent via un équivalent ou un taux d'accroissement. Le cas particulier $k = 1$ est presque toujours oublié.

(b) Ceci reste une question délicate pour les candidats. L'oubli des différents critères à vérifier est récurrent : continuité, positivité, comparaison en 0 (traité par la majorité des candidats) et en 1 (oublié par l'immense majorité des candidats).

(c) Si un nombre substantiel de candidats est capable d'énoncer correctement l'inégalité de Taylor-Lagrange en 0 à l'ordre 1, seule une infime minorité est capable de justifier l'existence d'un majorant à la fonction $|f''|$ sur l'intervalle $]-\infty,0]$ ou simplement de proposer un majorant quelconque (par exemple 5 à l'aide de l'inégalité triangulaire ou d'un encadrement simple de e^x et e^{2x}).

3. (a) Cette question s'est avérée particulièrement discriminante car elle nécessitait d'appliquer correctement l'encadrement précédent puis l'inégalité triangulaire en n'omettant pas la justification de la convergence des intégrales considérées.

(b) Peu de candidats sont en mesure de deviner un équivalent de v_n et sa justification laisse souvent perplexe le correcteur. En effet, l'immense majorité des candidats pense que $u_n \sim v_n$ dès que $\lim_{n\to+\infty} (u_n - v_n) = 0$.

Exercice 2

1. (a) Question correctement traitée par l'immense majorité des candidats. Il ne faut oublier de justifier que $f(P) \in \mathbb{R}_n[X]$ lorsque $P \in \mathbb{R}_n[X]$.

(b) Question correctement traitée par l'immense majorité des candidats.

(c) La plupart des candidats est en mesure de justifier la diagonalisabilité et la dimension de chaque espace propre bien qu'il reste encore des erreurs relativement courantes comme celle-ci par exemple : «puisque An est triangulaire, elle est diagonalisable».

(d) La justification de la formule λ = -4 deg(P) fut délicate pour de nombreux candidats et seule une infime partie d'entre eux fut en mesure d'argumenter pour la dernière affirmation de la question.

2. (a) Un nombre important de candidats fait des conclusions importantes. Par exemple,

ils pensent que : $(f(H_n))' = f(H'_n)$ ou bien que : $(f(H_n))' = H'_n \times f'(H_n)$ (confusion car f n'est pas une fonction d'une variable réelle à valeurs réelles)! Peu de candidats ont abordé les deux autres relations mais lorsque cela fut le cas, un argumentaire correct fut proposé.

(b) La justification de $H_0 = 1$ et $H_1 = X$ fut particulièrement peu habile pour beaucoup de candidats. Il suffisait d'appliquer la question 1.d en pensant à mentionner le degré. Pour le calcul de H_2 et H_3, les candidats ayant abordé la question, l'ont traitée correctement.

(c) Plus de la moitié des candidats produisent un programme correct (mais comportant plusieurs erreurs de syntaxe) et un quart d'entre eux obtiennent la note maximale à cette question.

3. (a) Beaucoup de candidats ont des difficultés à dériver la fonction $x \mapsto \ln|x|$ alors qu'il est connu que cette fonction est une primitive de $x \mapsto \frac{1}{x}$. Un nombre important de candidats propose comme dérivée $\frac{1}{|x|}$ puis fait disparaître opportunément la valeur absolue (ce qui les arrange ultérieurement). L'honnêteté intellectuelle élémentaire voudrait que le candidat mentionne par exemple : «les calculs suivants sont menés sous l'hypothèse que x soit positif». Bien entendu, le correcteur sanctionne cette malhonnêteté.

(b) Question abordée par très peu de candidats. Lorsqu'elle l'est, seule l'implication directe est traitée.

(c) Question abordée par très peu de candidats.

Problème

I.1 (a) Plus de la moitié des candidats produisent un programme correct (mais comportant plusieurs erreurs de syntaxe) et un quart d'entre eux obtiennent la note maximale à cette question.

(b) La transformation de $u_n - u_{n+1}$ en $\ln\left(1+\frac{1}{n}\right) - \frac{1}{n+1}$ pose souci à un nombre non négligeable de candidats.

L'obtention de l'équivalent est alors, pour une très large majorité de candidats, un exercice de haute volée consistant soit à sommer des équivalents, soit à fournir un développement limité erroné à l'ordre 2 de $\ln(1+x)$ en 0, soit à sommer un équivalent et un développement limité. Dans tous les cas, la rigueur est la grande absente du raisonnement.

Pour la nature de la série, l'argumentaire est correctement mené par une large partie des candidats même si la positivité est encore trop souvent oubliée. Seule une petite fraction de ceux-ci voit le lien entre la convergence de la série $\sum (u_n - u_{n+1})$ et celui de la suite (u_n).

(c) Il s'agit d'une simple question de cours correctement traitée même si certains essaient de redémontrer la convergence par divers arguments (théorème de convergence monotone en général).

2. (a) La plupart des candidats répond correctement à la question portant sur la fonction de répartition mais souvent l'un des points à vérifier est oublié : monotonie, positivité, limites. Les trois quarts des candidats justifient convenablement la fonction de répartition et un quart l'intégralité de la question.

(b) Question correctement traitée par la moitié des candidats. Néanmoins une erreur fréquente est commise. Lors du calcul de la probabilité $P(\exp(-Z) \leqslant x)$, peu de candidats distinguent les cas $x \leqslant 0$ » et « $x > 0$ et la majeure partie d'entre eux travaille sur la probabilité $P(Z \geqslant -\ln(x))$ sans jamais mentionner que x est strictement positif. Bien entendu, cet oubli fut sanctionné.

(c) Assez peu de candidats sont en mesure de justifier correctement la continuité de $x \mapsto \left|(\ln(x))^k e^{-x}\right|$ ainsi qu'une domination correcte soit en 0, soit en +∞.

(d) Question correctement traitée par un nombre important de candidats même si, de nouveau, le mode opératoire du changement de variable laisse à désirer pour la moitié des candidats.

II.1 (a) La probabilité $P(C_n)$ est correctement calculée mais bien peu justifiée (événements élémentaires, incompatibles, indépendants). Un nombre significatif de candidats ne fait pas le lien entre les événements (Y_2>n) et C_n ce qui interdit la détermination de la loi de Y_2.

(b) Seule la moitié des candidats sont en mesure de justifier la première formule. L'interprétation en langage courant de l'événement $([Y_3 = n+k] \cap [Y_2 = k])$ s'avère délicate par les candidats ce qui les empêche d'en déduire la valeur de la probabilité correspondante. La loi de Y_3-Y_2 n'est traitée que par les meilleurs candidats.

2. (a) L'objectif de cette question est de permettre au candidat de se familiariser avec la signification des variables Y_i et Y_{i+1}-Y_i. En particulier, une phrase explicative en français s'avérait suffisante pour convaincre le correcteur des égalités mentionnées. Malheureusement, seule une petite partie des candidats est en mesure de le faire.

(b) Une simple interprétation en langage courant de cette probabilité conditionnelle suffisait pour obtenir la formule et contenter le correcteur. Néanmoins ce fut ardu pour les candidats car une moitié d'entre eux n'a pas traité la question ou a donné un argumentaire complètement faux et un quart des candidats a justifié correctement la formule attendue.

(c) Si une partie des candidats a été en mesure de donner la bonne réponse : «loi géométrique de paramètre $\frac{i}{r}$», il fallait encore travailler un peu puisqu'il s'agissait de prouver la formule :

$$\forall n \geqslant 1, \quad P(Y_{i+1} - Y_i = n) = \left(\frac{i}{r}\right)^{n-1}\left(1 - \frac{i}{r}\right).$$

Peu de candidats y sont parvenus.

3 (a) Il était attendu de la part des candidats le rappel du caractère linéaire de l'espérance ainsi que l'indépendance des variables pour additionner les variances. Dans le cas contraire, une fraction importante de la note a été retirée.

(b) Question traitée par peu de candidats.

III.1 (a) Seul un quart des candidats fut en mesure de calculer l'une des deux probabilités. Presque aucune justification ne fut apportée (événements élémentaires, incompatibles, indépendants).

(b) Un quart des candidats justifie la première égalité, une infime minorité d'entre eux énonce plus ou moins correctement la formule du crible de Poincaré et une petite partie des candidats propose la loi de X_r.

2. Un nombre extrêmement faible aborde les questions correspondantes hormis la 2.b qui est traitée correctement par récurrence par plus d'un quart des candidats.

3. Un nombre extrêmement faible aborde les questions correspondantes.

EPREUVE 2010

Durée : 4 heures

Aucun document n'est autorisé.

Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets suivants.

SUJET 1

Le développement du Proche et du Moyen-Orient, otage des ressources naturelles et des fractures géopolitiques (15 points)

Commentaire de carte : L'Eau et la Paix (5 points)

Le commentaire ne doit pas excéder une page et demie.

(Atlas monde diplomatique A. Colin, 2006)

Chronologie

1916	**:**	accords Sykes-Picot
1916	**:**	fin de l'empire ottoman
1928	**:**	accords d'Achnacarry
1948	**:**	création de l'État d'Israël
1951	**:**	Mossadegh nationalise l'industrie pétrolière iranienne
1967	**:**	guerre des Six jours
1973	**:**	premier choc pétrolier
1978	**:**	accords de Camp David (États-Unis) en Israël et Égypte ouvrant la voie au traité de paix Israélo-Égyptien de 1979
1979	**:**	révolution iranienne et fondation de la République Islamique d'Iran. Second choc pétrolier.
1982	**:**	début du contre choc pétrolier
1980-88	**:**	guerre Iran-Irak
1990/91	**:**	première guerre du Golfe
1990	**:**	achèvement du barrage Atatürk, pièce centrale du *G.AP.* (Turquie)
1998	**:**	nouvelle baisse du pétrole sous les 10 $ le baril
2000	**:**	seconde *Intifada*
2003	**:**	seconde guerre du Golfe
2008	**:**	la population d'Arabie Saoudite atteint 28 147 000 habitants, la part des immigrés dans ce total étant de 20 %. Les immigrés

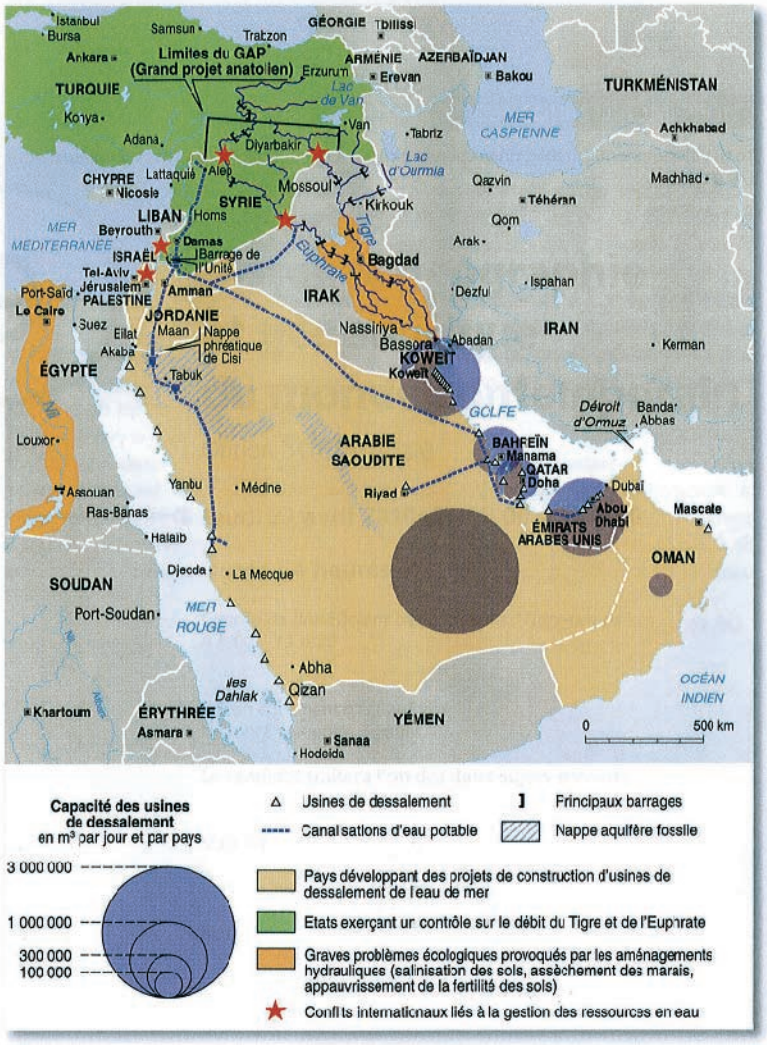
représentent 35 % de la population active saoudienne (83 % de celle du Koweit)

4 juillet 2008 : le cours du pétrole atteint 144 dollars le baril (25 dollars en février 2002).

2009 : Burj Dubaï, le plus haut gratte-ciel du monde en voie d'achèvement à Dubaï.

11 février 2009 : le cours du pétrole tombe à 36 dollars le baril (79 dollars en octobre 2009)

Décembre 2009 : l'émirat de Dubaï est au bord de la faillite



SUJET 2

Le développement durable, une réponse globale à la multiplicité des crises d'aujourd'hui ? (20 points)

CORRIGE

SUJET 1

Analyse du sujet

L'introduction devait être suffisamment explicite pour bien circonscrire le sujet.

Le candidat devant identifier rapidement les **«ressources naturelles».** Le pétrole bien sûr, mais aussi le gaz naturel. L'eau est indéniablement une ressource naturelle comme la chronologie le rappelle, ainsi que la carte, ce qui devait éviter les oublis fâcheux.

- **Proche et Moyen-Orient :** l'aire géographique à envisager reprenait le texte officiel du programme. Le **Proche-Orient** correspond aux pays riverains de la Méditerranée orientale et exclut les pays du Maghreb. L'appellation **Moyen-Orient** (Middle-East des britanniques) est apparue après la Première Guerre mondiale avec l'effondrement de l'Empire Ottoman, elle a été depuis progressivement élargie. L'espace à considérer obligatoirement va ici de l'Egypte à l'Iran et de la Turquie au Yémen. La chronologie jointe délimite aussi le sujet en précisant les événements et les pays. Les candidats qui ont intégré les pays du Caucase n'ont pas été pénalisés.

- On attendait une réflexion sur la notion de **développement** (satisfaction des besoins matériels des populations, niveau d'éducation, longévité) : s'il est une aire où sa distinction avec la croissance est significative (PIB), c'est bien ici, d'autant que c'est une clé pour traiter une sorte d'antithèse du sujet, voire ses «limites». La place des femmes dans la société, certaines réalités démographiques, le sous-prolétariat immigré, socialement et géographiquement «ghettoïsé» dans le Golfe à hauteur de 50% de la population active, la faible qualification, la faible implication au travail (Arabie Saoudite), relèvent-ils de la possession de ressources naturelles ou de l'absence de démocratie, de structures sociales exceptionnellement inégalitaires, d'intérêts plus ou moins égoïstes dans lesquels les ressources naturelles ou les fractures géopolitiques ne sont qu'indirectement impliquées ?

- La **notion d'otage** (capture, menace, monnaie d'échange) méritait une explication, elle va au-delà de la simple idée de dépendance. Le terme connote une démarche active que l'on ne retrouve pas forcément dans la simple notion de dépendance : on

«**prend en otage**». On est otage de soi même, impliquant un type de développement et des types de réaction face à la gestion des hydrocarbures et de l'eau. Otage des puissances extérieures et des confrontations : une région belligène, marquée par l'affrontement des grandes puissances et la carence de puissances régionales d'arbitrage sur fond de divisions religieuses. Otages près à se libérer par des voies distinctes: démocratie, diversification des économies, rapprochements régionaux, le tout débouchant immanquablement sur une typologie régionale qui devait différencier les Etats. Le terme d'otage implique de la violence, violence que l'on retrouve sous-jacente dans l'expression de «fracture géopolitique» (Israël et le monde arabe, Kurdes et Turcs, Orient et Occident, Chiites et Sunnites ; on peut y associer : Etats Nations ou Califat, Code Civil ou Charia...).

- Le bon devoir devait faire mention de ce **contexte de violence**, souvent guerrier, dans lequel s'exercent les relations du sujet. La guerre des Six jours s'est faite en partie pour l'eau, outil du développement. Les nappes d'eau des territoires palestiniens, les têtes de rivières sur le plateau du Golan, le partage des eaux du Jourdain, les barrages du GAP, sont certes des enjeux de développement mais dans un tel contexte d'affrontement et de violence que le terme d'otage se justifie, parfois au sens le plus immédiat du terme. Le sujet ne suppose pas de traitement chronologique, mais des rappels sont indispensables. Ne pas oublier une référence à l'Empire ottoman, au découpage «colonial» des frontières entre Iran, Irak, Koweït. Guerre froide et barrage d'Assouan ?

- Il fallait savoir sortir du seul clivage israélo-arabe : le développement du Moyen-Orient n'est-il pas pris en otage par une Turquie qui a la main sur le robinet du Tigre et de l'Euphrate ? La guerre Iran-Irak, l'occupation du Koweït en 1990 relèvent du sujet, dans une problématique interne au monde arabe ou musulman. La maîtrise de l'eau sur les plateaux anatoliens conditionne le développement d'une part, et relève d'une logique géopolitique «Turcs/Kurdes».

- Dernière dimension importante: il était impératif de montrer que le développement régional est d'autant plus otage de la maîtrise des ressources naturelles que celles-ci sont des enjeux pour le développement du monde entier. Les grandes compagnies occidentales depuis le cartel des «7 sœurs» ont essayé de se les accaparer. La création de l'OPEP n'avait-elle pas pour but de libérer les pays producteurs otages de l'Occident ?

Plan proposé

Les pays du Proche et du Moyen-Orient font partie des pays du Tiers-Monde tel qu'il est défini dans les années 1950-1960, dominé par la question du développement. En dressant un bilan aujourd'hui, on constate que l'amélioration des conditions de vie

des populations a découlé à la fois des ressources naturelles et des fractures géopolitiques dont certains pays de la région ont été bénéficiaires ou victimes. Mais cette région du monde n'est-elle que le reflet des problèmes qui ont affecté la question du développement dans le Tiers Monde, ou bien des facteurs particuliers ont-ils rendu son développement particulièrement dépendant jusqu'à le rendre «otage» de ses ressources naturelles et de ses fractures géopolitiques.

I. LE PROCHE ET MOYEN-ORIENT, PRISONNIER DES RESSOURCES NATURELLES

A. Les hydrocarbures : prospérité ...

- Le pétrole surtout est omniprésent dans la région ce qui a attiré les puissances extérieures depuis le début du XXe siècle (Grande Bretagne) et les années 1930 (EUA)... Les Etats du golfe persique sont les mieux dotés en capacité d'exportation et en réserves (Arabie saoudite).Le Moyen-Orient produit plus du quart du pétrole mondial et possède près des 2/3 des réserves. Rares sont les pays dépendants en pétrole (Jordanie, Israël, Liban). L'Iran et le Qatar sont particulièrement riches en ressources de gaz naturel.

- Les hydrocarbures ont permis de financer un début d'industrialisation souvent trop peu diversifiée. Certains pays (Liban, Jordanie, Turquie perçoivent des droits sur les oléoducs qui les traversent. Les activités bancaires se sont développées à partir de la manne pétrolière (petrodollars) investis sur place, finançant des infrastructures «hors normes» et investis dans les sociétés Occidentales (finance islamique).

B. ... et malédiction de la rente

- On doit évoquer ici le «Dutch disease» qui explique en partie les difficultés structurelles des pays producteurs. Les impacts politiques et sociaux de l'économie de rente font que l'on a parlé de «malédiction pétrolière». L'économie s'organise presque exclusivement autour du pétrole (plus de 80% des recettes de l'Arabie Saoudite).

- Le Moyen-Orient vit au rythme des fluctuations du prix du pétrole : deux chocs pétroliers (1973 et 1979), contre choc à partir de 1982, pétrole sous les 10$ le baril en 1998 mais aussi à 144$ en 2008 et 36 en 2009 ! Les gestions avisées de la rente sont rares (le Koweït à créé « un fonds pour les générations futures, les émirats voisins diversifient leurs activités et préparent «l'après pétrole», mais les «moissons mal récoltées» sont fréquentes. «Semer» le pétrole se révèle difficile : l'émirat de Dubaï en quasi faillite en 2009 et sauvé par l'intervention d'Abu Dhabi.

- La lutte pour le pétrole est aussi facteur de guerres (Irak). Les richesses qu'il génère sont confisquées et rarement partagées (Emirs du pétrole). Les règles démocratiques sont bafouées (Iran, Irak). La rente permet d'acheter la paix sociale en échange de légitimation politique (Arabie Saoudite).

C. L'eau une ressource naturelle mal partagée

- La question de l'eau est aiguë et suggère aussi une définition géographique de ce Proche et Moyen-Orient : trois «châteaux d'eau» (Iran, Turquie, Liban) entourent un ensemble où le risque de pénurie est plus ou moins grand (**stress hydrique**). Le manque d'eau est une contrainte forte pour satisfaire les besoins des populations et des activités économiques, particulièrement les activités agricoles. Le partage de l'eau des fleuves et des nappes phréatiques entre les pays est une nécessité. De manière globale, la position des ***Etats d'amont*** est la plus favorable : mise en évidence des problèmes de prélèvement avec le lac Atatürk (4 fois Assouan) et le détournement d'une part du débit de l'Euphrate.

- Une dépendance absolue de **l'Egypte** à l'égard du Nil, «fleuve nourricier» par la grâce de la régularité des ses crues estivales naguère, avant la construction du «haut barrage» d'Assouan, avec son réservoir de plus de 500 km de long qui pénètre bien au delà de la frontière du Soudan. Un ouvrage voulu comme une «garantie» de protection définitive à l'égard des menaces pouvant peser sur l'alimentation mais une ressource bientôt insuffisante du fait de la croissance des besoins égyptiens. L'Egypte otage de l'assèchement de l'alimentation sur le haut bassin du fleuve et des revendications de plus en plus pressantes des pays d'amont tels le Soudan et l'Ethiopie ?

D. L'ampleur croissante des tensions sur la ressource en eau

Les fleuves constituent en effet des enjeux stratégiques et économiques majeurs : ressources en eau potable, ressource halieutique, potentiel énergétique, axe de transport... suscitent convoitises et partages conflictuels. On citera ici la volonté d'Israël de contrôler le plateau du Golan. Une illustration que l'on retrouve avec le cas du Chatt al-Arab, exutoire commun du Tigre et de l'Euphrate, unique débouché de la Mésopotamie sur le golfe persique : une ancienne ligne de partage entre civilisations (arabes au Sud, turco-iraniens au Nord), un clivage aggravé par l'imbroglio religieux (arabes chiites des «marais» au Sud). Il faut ajouter le problème de la fixation de la frontière, héritée de l'ancien protectorat anglais sur l'Irak, laissant à ce pays la totalité du contrôle du fleuve. C'est en partie pour l'enjeu de ce contrôle qu'a éclaté la longue guerre entre Irak et Iran, de 1980 à 1988.

II. LE DÉVELOPPEMENT OTAGE DES FRACTURES GÉOPOLITIQUES

A. Le «plus long conflit géopolitique du XXème siècle» (Y. Lacoste) a favorisé le développement d'Israël.

- Proclamé en 1948, l'Etat d'Israël est le fruit du mouvement sioniste (Théodore

Herzl, fin XIXème) renforcé par la Shoah, d'une volonté pionnière de mise en valeur (kibboutz), du soutien international (Aide Publique au Développement des Etats occidentaux, diaspora juive) et du rapport de force imposé à ses voisins qui permet d'agrandir le territoire et d'accaparer les ressources en eau (1967).

- Les fractures géopolitiques ont bénéficié au développement d'Israël en accroissant les difficultés de ses voisins, à commencer par les Palestiniens.

B. L'OPEP a bénéficié de la dépendance des pays de l'OCDE et du contexte géopolitique du conflit israélo-arabo-palestinien pour passer à une stratégie très offensive (OPAEP, premier choc pétrolier) qui a bénéficié à tous les exportateurs de pétrole.

Seul exemple de pays du Tiers Monde qui ont obtenu une nette réévaluation des termes de l'échange à leur profit.

C. Mais en même temps tous les pays pâtissent plus ou moins des conséquences des fractures géopolitiques de natures diverses.

- L'intensité et l'ancienneté des tensions pèsent sur les dépenses militaires et hypothèquent les autres investissements. Les guerres directes ou larvées (intifada et riposte israéliennes) provoquent des destructions importantes (fermeture du canal de Suez, Liban).

- La **question des frontières** (née avec la fin de l'empire ottoman) reflète la difficulté de la définition et de l'affirmation des Etats-nation : Palestine, Kurdistan, Israël, Syrie... et recouvre la question de l'accès aux ressources naturelles (pétrole de Mossoul, eau de Cisjordanie). Des frontières restent fermées ou très contrôlées : Gaza/Israël, Gaza/Egypte ; absence d'organisme commercial régional (sauf dans la péninsule arabique)

- La **question religieuse** s'ajoute aux antagonismes précédents: la question de Jérusalem concerne les trois religions monothéistes et les Etats qui s'y réfèrent, les divisions internes pèsent aussi (opposition Sunnites/Chiites) et dépassent les frontières étatiques ; On peut évoquer aussi le cas particuliers du multi-confessionnalisme libanais. Poids des extrémistes de chaque bord jusqu'à l'assassinat des hommes de paix : Sadate, Rabin).

D. Ces fractures régionales rencontrent un écho au-delà du Proche et Moyen-Orient, écho qui contribue souvent à radicaliser les positions et à éloigner les perspectives de paix. La guerre froide (qui n'est que partiellement un facteur clef) a contribué à l'accumulation des armes ; la diaspora juive est souvent moins portée à la négociation que la population israélienne. Il faut insister sur le rôle actuel de l'Iran qui soutient des

mouvements extrémistes (Hamas, Hezbollah) en tenant des propos inacceptables pour la communauté internationale... Enjeu nucléaire : Israël et le «dossier iranien».

III. TYPOLOGIE DES SITUATIONS DE DÉVELOPPEMENT AU PROCHE ET MOYEN-ORIENT

A. La diversité du développement.

Les pays du Proche et Moyen-Orient ne bénéficient pas tous de ressources naturelles abondantes et ne sont pas concernés de la même façon par les problèmes géopolitiques. D'autres facteurs sont aussi déterminants dans le développement.

- Aujourd'hui on constate des **écarts de niveau de vie** importants (PNB par habitant, IDH) entre : Israël, Emirats Arabes Unis, Arabie saoudite, Koweït d'un côté et Palestiniens (Gaza), réfugiés divers (Kurdes, Irakiens) de l'autre côté, avec des situations intermédiaires diverses (Jordanie, Liban).

- L'Egypte, pays peuplé de 83 millions d'habitants à un IDH de 0,7 ce qui la situe autour du 100e rang mondial, elle reste le principal interlocuteur d'Israël dans la région et une alliée des Etats-Unis. Alliée des Etats-Unis aussi la Turquie (74 millions d'habitants) qui à considérablement développé son tissu industriel jusqu'à apparaître comme un futur NPI. Le pays se situe au 63e rang pour l'IDH (0.798) et a posé sa candidature pour adhérer à l'UE.

B. Des Etats bien dotés qui ont plutôt réussi

Dubaï, l'Arabie Saoudite, le Koweït : font parti des 50 premiers pays pour l'IDH. Pays peu peuplés, riches en pétrole et qui ont su diversifier leurs activités (industrie, commerce, transports, finances, fonds souverains). L'importance des revenus permet d'apporter des solutions couteuses à la dépendance alimentaire (blé irrigué d'Arabie saoudite) et hydrique (désalinisation de l'eau de mer). Le problème de la très inégale répartition de cette richesse de la part de gouvernements conservateurs et autocratiques reste entier. L'activité repose aussi sur le travail de populations immigrées qui connaissent des conditions de vie très dures.

C. Des pays bien dotés qui n'ont pas bien réussi

Les raisons sont diverses. L'Iran et l'Irak, pays peuplés respectivement de 74 et de 31 millions d'habitants, où la maîtrise de la croissance démographique est insuffisante (comme en Egypte), qui ont été le théâtre de guerres. La guerre Iran-Irak de 1980 à 1988 a fait 800.000 morts. Il faut ajouter la guerre issue de l'invasion du Koweït par l'Irak (1990-91) avec l'intervention d'une coalition menée par l'ONU et depuis 2003 celle d'une coalition menée par les EUA.

D. Un cas particulier : Israël

Israël : 7 millions d'habitants. Pays mal doté qui a le mieux réussi. Israël s'est industrialisé dès les origines en s'appuyant sur des capitaux extérieurs et sur une main d'oeuvre qualifiée provenant de l'immigration sioniste. Les trois secteurs : agriculture, industrie, services présentent les caractères que l'on retrouve dans les pays développés. ; Le niveau de vie de la population est élevé (18e rang pour l'IDH), la classe moyenne est bien représentée et Israël est une démocratie. C'est donc au point de vue économique et social un pays comparable aux pays de l'OCDE. En contrepoint : Gaza souffre des plus mauvaises conditions de vie de la région et d'une croissance démographique record.

Conclusion

Cette région est le reflet des problèmes du Tiers Monde mais se greffent ici des fractures géopolitiques et géoéconomiques qui rendent la situation particulièrement singulière et complexe.

A l'échelle de la région, l'objectif du développement semble largement marqué par les tensions politiques mais dans la réalité se sont creusés des écarts importants entre des pays qui ont des atouts solides (Israël, pays du Golfe) et des populations depuis longtemps victimes (Palestiniens, Irakiens). Le développement est davantage otage des fractures géopolitiques que des ressources naturelles.

Complexité des enjeux, diversité des conditions de vie des populations, faiblesse actuelle aussi de nombreux gouvernements puisqu'il y a eu des périodes où l'éventualité de la paix, condition première du développement, a été plus tangible.

Commentaire de carte : L'Eau et la Paix

Cette carte du Proche et Moyen-Orient, extraite de l'Atlas du Monde Diplomatique montre l'importance de la question hydraulique dans une zone aride et semi aride traversée par plusieurs fleuves. Pour répondre à l'augmentation de la demande en eau, les Etats de la région ont accru leurs prélèvements dans la nappe aquifère fossile (Arabie Saoudite, Jordanie) ou ont utilisé l'argent du pétrole pour installer des usines de dessalement : Emirats Arabes Unis, Bahreïn, Qatar, Koweït, Abou Dhabi qui ont ainsi résolu à grands frais le problème de l'eau. Des étoiles rouges signalent sur la carte les conflits internationaux liés à la gestion des ressources en eau. Les «menaces» de l'Egypte qui essaye de dissuader les initiatives des pays d'amont (Ethiopie, Soudan) ne sont par contre, pas cartographiées. Deux zones de conflits majeurs apparaissent ici.

Tigre et Euphrate : des tensions aux crises entre Turquie, Syrie, Irak et Iran

- Les rapports de force entre Etats résultent d'abord d'un **atout de *situation*** qui privilégie spontanément les Etats d'amont : ceux-ci peuvent à leur guise retenir ou

dériver les eaux d'un fleuve et donc assécher celui-ci en aval ; par ailleurs les effluents pollués sont souvent expédiés dans le fleuve sans autre forme de procès. La **Mésopotamie**, le pays entre les fleuves, a vu naître une des premières civilisations indissociable de la maîtrise de l'eau. Aujourd'hui, **la Turquie**, en position de «château d'eau», exerce sa tutelle sur la presque totalité des eaux de l'Euphrate, et sur une partie du bassin du Tigre. Or la Turquie a besoin d'eau (une population de plus de 70 M d'habitants, une urbanisation galopante, un sous développement évident de l'est du pays). Pourtant ces deux fleuves sont indispensables aux pays d'aval. Mais rien ne peut détourner la Turquie de la réalisation de son «grand projet anatolien» (GAP) : 22 barrages, 19 usines hydro-électriques, et l'irrigation d'une région grande comme deux fois la Belgique. Mise en évidence des problèmes de prélèvement avec le **lac Atatürk** (le remplissage du barrage en 1990 à interrompu durant un mois l'écoulement de l'Euphrate vers la Syrie causant de graves dégâts dans les récoltes syriennes. Du fait du détournement d'une partie du débit de l'Euphrate vers un autre bassin versant, seulement la moitié du débit initial parvient en **Syrie**, ce qui risque de livrer à terme à **l'Irak**... le huitième du débit du fleuve ! Les Syriens et surtout les Irakiens ont beau se réclamer de l'antériorité des droits acquis, les turcs poursuivent sans embarras la réalisation de leur programme. La mise en eau du grand barrage de **Tabqa** en 1975 sur **l'Euphrate syrien** a failli entraîner une guerre entre **Syrie** et **Irak** évitée par l'intervention de l'URSS. Il existe aussi une dizaine de barrages en Irak sur les deux fleuves. Les négociations sur le partage des eaux des fleuves ont jusqu'ici échoué.

Le conflit israélo-arabe : comment faire la paix sans régler la question de l'eau ?

«**Israël a plus besoin d'eau que de terres**» (S Peres). Le problème se complique avec les besoins des voisins (**Jordanie,** et **territoires palestiniens**). Dès les premières installations juives en Palestine s'est posé le problème de l'eau : la Palestine est aride, et la seule réserve d'eau douce existante est celle du lac de Tibériade. Les frontières du nouvel Etat vont permettre dans le nord l'accès au lac de Tibériade, mais cela ne suffit pas, tant s'en faut à couvrir les besoins ; la «ressource» convoitée est alors le **Jourdain, et surtout ses affluents**, qui alimentent le lac, dont les sources sont en territoire arabe (Hasbani au Liban, Baniyas en Syrie, Yarmouk entre Syrie et Jordanie). C'est la **guerre des 6 jours** (1967) qui donne à Israël le contrôle de la **Cisjordanie** (et donc la rive droite du Jourdain) de même que **le «château d'eau» du Golan.** Aujourd'hui 60% de l'eau consommée par les Israéliens est prélevée dans les territoires occupés, notamment en Cisjordanie. On mesure l'impasse... Dans les territoires occupés par Israël, la gestion de l'eau relève de l'autorité militaire israélienne et le partage est très inégal aux dépens des populations palestiniennes. Un rééquilibrage est une des grandes revendications des Palestiniens et toute négociation menant à la paix doit inclure cette question.

La situation est pire dans la **bande de Gaza** polluée par les nitrates. Or le problème est aggravé de celui de la **Jordanie** voisine : la pénurie y constitue un phénomène structurel (près des 3/4 du territoire reçoivent moins de 100 mm de précipitations chaque année). Avec **l'accord de paix israélo-jordanien** signé en 94 s'est amorcée une coopération entre les deux pays (droits de l'eau sur le Jourdain). La construction et la mise en eau d'un barrage Syro-Jordanien - dit de «**l'unité**» - sur le Yarmouk principal affluent du Jourdain reste un élément de division avec Israël. Globalement les perspectives à moyen terme sont inquiétantes. Il faut s'attendre à une extraordinaire augmentation des besoins, qui ne pourront être couverts qu'en recourant à des ressources non conventionnelles (le Jourdain n'est plus aujourd'hui qu'un filet d'eau saumâtre, et le niveau du lac de Tibériade ne cesse de baisser. On comprend les convoitises israéliennes sur le Litani libanais, assez bien alimenté et sous utilisé.

L'eau et la paix à l'échelle locale

En Turquie : le Gap vise à développer la région orientale de l'Anatolie peuplée de Kurdes, aux velléités sécessionnistes. Il s'agit de mieux contrôler la région pour le gouvernement central.

En Irak : le Chatt al-Arab entre l'Irak et l'Iran, hérité de l'ancien protectorat anglais sur l'Irak, laisse à ce pays la totalité du contrôle du fleuve. La lutte pour le contrôle de la région a été un des buts de la guerre entre Iran et Irak de 1980 à 1988. La carte indique ici de graves problèmes écologiques provoqués par les aménagements hydrauliques. Le Sud de l'Irak est en voie de désertification suite à la construction par Saddam Hussein d'un canal de drainage gigantesque, le «3e fleuve» (500 km de long, 1 km de large) pour lutter officiellement contre la salinisation des terres. En fait, le canal a contribué à assécher les marais de Mésopotamie pour punir et détruire «la civilisation des arabes chiites des marais» qui s'était révoltés contre lui lors de la guerre de 1991.

Cette carte montre une région où la ressource en eau nourrit des contentieux entre des pays et des territoires. La paix est-elle possible au Moyen-Orient sans la résolution des hydroconflits ?

SUJET 2

Le développement durable, une réponse globale à la multiplicité des crises d'aujourd'hui ?

Analyse du sujet

Le **rapport Brundtland** élaboré en 1987 à la demande de l'ONU définit le développement durable dans une double dimension environnementale et sociale : «*un développement qui répond aux besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs*», ce qui implique de nouveaux équilibres entre la consommation et les ressources disponibles, entre le monde d'aujourd'hui et le monde de demain, entre les nantis et les démunis. Atteindre ces objectifs suppose de mettre en place des politiques qui remettent en cause des tendances actuelles fortes et proposent une nouvelle organisation de la croissance économique, de l'organisation des sociétés et de la hiérarchie du monde. Le rapport se soucie des effets de la croissance sur l'environnement, il préconise d'économiser des ressources jusqu'ici gaspillées, de chercher des ressources de substitution, envisage un impôt vert pour protéger l'environnement. L'Expression de développement durable est sanctifiée par le **Sommet de la terre à Rio en 1992,** elle est depuis devenue un concept repris par tous sans que le contenu ne soit toujours clairement défini.

Aujourd'hui le monde fait face à une multitude de crises. D'abord la première crise de la mondialisation (D.Cohen). A cette crise s'ajoutent d'autres crises. Le sujet présente la situation actuelle comme un ensemble varié de crises. On peut en effet identifier, de manière plus ou moins contemporaine : crise financière, crise économique, crise environnementale et climatique, crise énergétique voire crise des ressources en général, crise alimentaire, crise sanitaire (vache folle, SRAS). A ce premier niveau de crises ont pourrait rajouter en arrière plan la crise du lien social, la crise de l'Etat-Providence, la crise démographique, la «crise des banlieues. Le mot crise évoque ici au sens large «des symptômes graves provoqués par les contradictions d'une évolution» (Y. Lacoste). Face à ces crises la notion de développement durable est présentée comme étant la solution permettant de concilier **économie (la croissance), l'environnement (préserver la planète) et de lutter contre les inégalités sociales.**

Le développement durable, soutenable, est-il une réponse univoque à la multiplicité des crises d'aujourd'hui ? Avec quelles normes ? Utopie ou réalisme ? Les candidats sont invités à réfléchir à cette question en dépassant les idées reçues et les polémiques partisanes.

Quelles sont les crises majeures auxquelles le développement durable doit faire face (I) ? Quelles sont ses réponses (II) ? Quelles sont les ambiguïtés du concept de développement durable et quels sont les enjeux (III) ?

On attend ici une réflexion sur le développement durable.

I. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE FACE À LA MULTIPLICITÉ DES CRISES D'AUJOURD'HUI : ETAT DES LIEUX

- Des ressources limitées et inégalement réparties

L'épuisement des énergies fossiles. Pétrole : La fin du pétrole annoncée du fait d'une forte hausse de la demande mondiale et de l'épuisement d'une ressource naturelle non renouvelable. L'approche inévitable du «peak oil», moment ou la production pétrolière diminuera et ou les prix flamberont, oblige à la recherche d'énergies plus durables. La hiérarchie du monde en sera bouleversée. Le gaz suivra cette tendance.

La pénurie d'eau. La demande en eau (stress hydrique) dépasse déjà les ressources disponibles au Proche et Moyen Orient mais aussi dans la plaine du Gange, en Chine du Nord. L'Asie abrite 60% de la population mondiale avec 1/3 des ressources en eau de la planète. Les études récentes montrent que la situation devrait s'aggraver du fait des prélèvements nécessaires pour l'agriculture. Les prélèvements en eau devraient doubler d'ici à 2050. Une meilleure gestion de l'eau est urgente.

- La crise alimentaire

Pour nourrir environ 9 milliards d'hommes d'ici 2050, il faudra développer la production mondiale de plus de 50% d'autant que la hausse du niveau de vie des pays émergents fait évoluer leur demande alimentaire qui sera plus consommatrice en produits de l'élevage en céréales, en eau. Les rendements agricoles après avoir fortement augmenté (révolution verte), stagnent. L'intensification des cultures a provoqué une dégradation des sols dans de nombreuses régions du monde (Amérique latine, Afrique). L'essor des agrocarburants détourne certaines productions agricoles d'une utilisation alimentaire diminuant l'offre et accroissant les prix (galettes de maïs au Mexique en 2007-2008 et émeutes de la faim). On estime par ailleurs que les **ressources halieutiques** s'épuisent du fait d'une surexploitation des océans. La surcapacité de la flotte de pêche mondiale, les techniques utilisées, menacent les stocks. Le thon rouge est en voie de disparition. L'aquaculture qui représente environ la moitié de la production mondiale de poissons est grandement alimentée par des poissons péchés en mer, ce qui constitue une pression supplémentaire sur les écosystèmes marins.

- La crise environnementale liée aux activités humaines.

Le réchauffement climatique : Il serait dû essentiellement à l'augmentation de l'émission des gaz à effet de serre (GES) rejetés dans l'air par les industries et les transports. Les émissions de GES sont en hausse dans pratiquement tous les pays, sauf en moyenne dans l'UE. La production d'électricité à partir du charbon est particulièrement

incriminée (Chine). Des scénarios catastrophes validés par le GIEC précisent que si rien n'est fait pour les limiter la température mondiale pourrait augmenter en moyenne de 1.8° C à 4° entre 2000 et 2030, ce qui se traduirait par une élévation du niveau de la mer et la migration de millions de personnes. Le réchauffement aurait des conséquences dramatiques pour les pays de l'hémisphère Sud notamment en Afrique (problèmes de santé, d'alimentation...). **La biodiversité** est également menacée du fait de l'action humaine qui détruit les écosystèmes faisant disparaître chaque année des milliers d'espèces. La **déforestation** s'accélère au Sud, Amazonie et surtout Afrique. La forêt étant un puits de carbone naturel. Les **déchets** et **produits toxiques** (déchets nucléaires) posent la question des stocks. Les pays du Sud servant ici de réceptacle (déchets électroniques mondiaux en Chine, Pakistan, Inde).

- La crise sociale

Aujourd'hui le monde fait face à une **crise mondiale** née de problèmes financiers aux EUA, c'est la première crise de la mondialisation qui entraîne une diminution des taux de croissance, une baisse du pouvoir d'achat (chômage...) attirant l'attention sur les performances asiatiques et le besoin de solutions plus collégiales (G 20 qui se réunit à Washington en 2008). L'interdépendance des économies est plus que jamais vérifiée. Les plans de sauvetage des banques, les politiques de soutien à la consommation se retrouvent partout au Nord. Les inégalités restent importantes entre Etats et au sein des sociétés dans un même Etat, dans un monde globalement de plus en plus riche. L'islamisme radical se nourrit, entre autres, des inégalités sociales et de la hiérarchie du monde encore dominé par les pays occidentaux. Assurer le niveau de vie actuel des populations les mieux dotées à l'ensemble de la population mondiale semble impossible alors que c'est l'objectif des pays «en rattrapage» et le souhait de leurs populations (image du mode de vie occidental véhiculé par les medias). Ces crises diverses concernent le monde entier, quelle est la place du développement durable ici ?

II. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : UNE RÉPONSE GLOBALE MAIS INSUFFISANTE

- Le choix des ressources renouvelables

Les **énergies renouvelables** occupent une place grandissante dans le bilan énergétique mondial du fait de l'augmentation du prix des énergies fossiles ainsi que de l'épuisement des stocks. Il faut y ajouter la volonté de lutter contre les pollutions de l'atmosphère. L'utilisation d'énergies renouvelables comme le solaire,

l'éolien, les barrages hydroélectriques, la biomasse, progresse, mais ces énergies ne représentent qu'un peu plus de 10% du bilan énergétique mondial. Ces énergies paraissent nécessaires mais elles ne pourront pas répondre au doublement de la demande en énergie à l'horizon 2050. Au mieux elles pourraient représenter un peu plus de 20% à cette date. Le nucléaire qui ne peut être considéré comme une énergie complètement renouvelable puisqu'il utilise de l'uranium, représente environ 7% de la consommation mondiale d'énergie. La relance probable du nucléaire, qui ne pollue pas l'atmosphère présente des risques (accident de Tchernobyl) et pose le problème du stockage des déchets. Selon l'AIE les solutions seraient en partie dans la recherche d'économies d'énergie, dans l'amélioration des techniques de production (centrales au charbon), jusqu'aux usages finaux comme l'isolation des bâtiments par exemple.

Après les chocs pétroliers le 21e siècle verra-t-il le **choc de l'eau** ? Le développement durable doit relever ici le défi d'une ressource inégalement répartie mais surtout de plus en plus polluée. Des transferts par pipelines sont possibles, les économies sont aussi à l'ordre du jour avec une meilleure gestion (techniques de goutte-à-goutte, réduction de pertes dans les réseaux urbains, gaspillages dans les pays développés).

- L'agriculture durable : une alternative

Pour remplacer le modèle agricole productiviste qui montre ses limites en matière de pollution, il s'agit de promouvoir une agriculture «écologiquement intensive», une agriculture biologique en agissant aussi bien sur l'offre que sur la demande. L'agriculture biologique est pratiquée «par obligation» par près de 900 millions d'agriculteurs pauvres qui constituent la grande masse des mal nutris. La véritable révolution écologique, préconisée par le développement durable, respectueuse de l'environnement implique des nouvelles techniques de production comme l'utilisation d'engrais verts, la maîtrise de l'eau, mais aussi une réorganisation des marchés (commerce équitable), une redistribution des terres pour une nouvelle agriculture vivrière. L'augmentation des surfaces consacrées aux agrocarburants devant être contrôlée. Certains préconisent ici de jouer aussi sur la demande par une consommation moindre de viande dans les pays riches surtout, l'élevage absorbant plus du tiers de la production mondiale de céréales. L'agriculture biologique qui bénéficie d'une bonne image de marque progressera, mais il semble qu'elle ne pourra répondre que très partiellement aux besoins d'une population mondiale plus nombreuse et aux exigences alimentaires qui s'élèveront avec le niveau de vie dans certains pays (Chine). L'agriculture biologique au-delà du discours idéologique, restera pour longtemps marginale.

- Relever le défi de l'environnement

Les contemporains ont aujourd'hui une plus grande conscience des problèmes liés

à l'environnement. Les conséquences du **réchauffement climatique** dû à l'effet de serre font débat mais ils ont fait l'objet d'une prise de conscience à l'échelle de la planète : Sommet de Rio en 1992, conférence de Kyoto en 1997 (et Protocole de Kyoto), Sommet de Copenhague en 2009. On assiste à la marchandisation de la pollution avec la mise en place des permis de droits à polluer négociables entre Etats qui ont aussi mis en place toute une série de règlementations et de taxes (taxe carbone ajournée en France). Les réponses actuelles à la pollution atmosphérique sont un progrès mais elles demeurent partielles à l'échelle de la planète car peu prises en compte par les deux plus gros pollueurs que sont les Etats-Unis qui n'ont pas ratifié le protocole de Kyoto et la Chine.

Le développement des **transports** pose aussi la question d'une mobilité moins polluante. Le développement durable préconise ici pour les déplacements locaux très polluants, la mise en place de transports publics (métros, tramways...) ou de «mobilités douces» comme les vélos dont l'utilisation progresse au Nord mais diminue dans certains pays du Sud (Chine). Les réponses en ce qui concerne les transports sur de plus longues distances résident dans le transfert modal (route/rail), mais ceci reste limité à l'heure de la mondialisation.

- Accroître le bien être de la population mondiale : une gageure ?

On voit que le rattrapage en cours de nombreux pays, dont certains sont très peuplés répond positivement au besoin de développement exprimé depuis les années 1950-1960 mais aggrave les problèmes environnementaux d'aujourd'hui, par le besoin de satisfaire leurs besoins actuels. L'avenir est alors sombre si on se projette dans quelques décennies.

Quelle est la place du développement durable dans de nombreux **pays du Sud** qui rassemblent la majorité des **grandes agglomérations** mondiales et qui concentrent tous les problèmes liés à la pauvreté urbaine. Le développement durable est pour «la planète bidonville» un horizon qui paraît hors d'atteinte face aux inégalités : quartiers pauvres dans des zones polluées, surpopulation des littoraux qui détruisent les écosystèmes, problème de l'accès à l'eau potable, absence d'assainissement et risques de contamination. La question se pose différemment dans les **villes du Nord** qui ont aussi leurs quartiers de pauvres. Ici le développement durable dénonce la périurbanisation qui s'étale et qui engendre des déplacements urbains de plus en plus nombreux et polluants. La question du bruit est un autre aspect peu évoqué mais qu'il faudra de plus en plus prendre en compte.

III. LES AMBIGUÏTÉS ET LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Un concept ambigu, une nouvelle forme de domination des pays du Nord sur le Sud ?

Le développement durable est un **pléonasme** pour les uns, puisque tout développement a pour vocation d'être durable, un **oxymore** pour les autres, pour qui il existe une incompatibilité entre le développement qui ne peut se faire sans destruction des ressources, de la biodiversité et de la durabilité. Comment connaître avec certitude les **besoins de demain** ? Peut-on traiter aujourd'hui de façon identique les problèmes du Sud et ceux du Nord ? La définition est globale et induit une éthique du devoir à l'échelle de la planète en mettant en avant le principe de précaution. Il ne se situe pas dans une problématique de rattrapage du Nord par le Sud, via l'APD mais dans un cadre nouveau, celui d'une solidarité structurelle du Nord et du Sud face à des périls communs. Le rapport Brundtland se soucie des effets de la croissance sur l'environnement, il préconise d'économiser des ressources jusqu'ici gaspillées, de chercher des ressources de substitution, il refuse la croissance zéro du Club de Rome, envisage un impôt vert pour protéger l'environnement.

N'est-il pas finalement une nouvelle forme de **domination des pays du Nord sur le Sud ?** Sylvie Brunel constate que c'est avec la fin de la guerre froide que la notion de «développement durable» évince celle de «développement» qui fut le mot d'ordre de la décolonisation et des indépendances. Le développement se trouve discrédité au moment même où, avec la fin de la guerre froide, l'aide publique au développement s'effondre parce qu'elle a perdu son intérêt stratégique avec la disparition de l'URSS. On serait passé du «développement» au «développement durable» qui sert de «recolonisation insidieuse», qui peut être perçu comme un cheval de Troie des pays du Nord pour dominer ceux du Sud, et remodeler les grandes zones d'influence des pays riches.

- Le développement durable est-il à la hauteur des enjeux ?

On pare au plus pressé et on traite les crises actuelles, au coup par coup, de manière contradictoire, les réponses aux unes aggravant les autres : la crise économique est combattue à coup de «primes à la casse» et autres relances de l'automobile que l'on s'efforçait peu avant, voire en même temps, de limiter pour des raisons environnementales. La mondialisation génère les pollutions (impact écologique d'une fraise produite en Afrique du Sud et livrée à Noël sur nos tables ?) en même temps qu'elle délocalise nos emplois. La crise économique de 2008-09 entraîne le sabotage de la conférence de Copenhague sur le climat : priorité à l'emploi !

En fait, ces **crises sont elles distinctes** et leur concomitance est-elle plus ou moins fortuite, ou alors un lien existerait-il entre-elles ? Seraient-elles, dans le fond,

les différentes facettes d'une même crise qui serait la **crise de notre modèle de croissance** ? Ce dernier ne produirait plus de croissance véritable mais uniquement de la **croissance factice** (générée par des bulles par nature temporaires : Asie des années 90, croissance irlandaise ou espagnole des années 2000 ou de la **croissance prédatrice** (donc aux dépens des autres par dumping social, fiscal, écologique), au prix d'un insupportable coût écologique et social (inégalités croissantes)

Non pas **crises multiples** donc mais **crise globale** relevant donc d'une réponse globale ciblant la cause commune de toutes nos difficultés.

Mais le concept de développement durable est il à la hauteur des enjeux ? N'est ce pas la **forme moderne du malthusianisme,** l'éternelle tentation du retour en arrière face aux difficultés du présent ? Arrivé à son stade d'épuisement, par le sentiment d'impasse qui l'accompagne, tout système technique, économique génère du malthusianisme, ce fut le cas de Malthus lui même au XVIII°s; la vraie réponse fut dans la révolution industrielle. La solution n'est-elle pas dans plus de technique, plus de mondialisation y compris la **mondialisation de la régulation et de la gouvernance** (FMI, ONU, G20) ? D'autres se demanderont si la «lutte des classes» est soluble dans le développement durable, ce dernier étant un paradis que l'on fait miroiter, le nouvel «opium du peuple» ?

- Le développement durable permettra-t-il de concilier développement économique et respect de l'environnement ?

Il faut s'interroger sur la question du modèle de développement. Le développement durable est-il de nature à bouleverser les valeurs de l'entreprise ? Face aux crises le développement durable n'est-il autre chose pour les entreprises qu'un effet d'aubaine pour se racheter une bonne conduite ? Le développement durable est à la fois un nouveau marché et un nouveau moteur de croissance. Outre la lutte contre la pollution le développement durable possède un potentiel de création d'emplois non négligeable : dans les énergies renouvelables, l'isolation des bâtiments, les transports en commun... Il manifeste son d'intérêt pour les agricultures vivrières, le microcrédit, le commerce équitable. Il est à l'origine d'initiatives citoyennes : travail des enfants, traçabilité des produits...

Le développement durable cherche à **concilier l'économie et l'écologie** qui se sont longtemps ignorées. On parle désormais de croissance verte et d'économie verte qui ne doivent pas être confondues.

La **croissance verte** (le capitalisme vert) donne la priorité à la création de richesses pour soutenir la mutation écologique, il s'agit de changer les techniques de production en faisant par exemple des voitures plus sobres. **L'économie verte des écologistes** place en premier l'urgence écologiste. L'économie verte veut lutter contre la pollution en rendant les sociétés plus égalitaires, c'est-à-dire que la priorité n'est

plus à la croissance même verte, certains vont jusqu'à prôner «la décroissance».

- Une autre dynamique : typologie des enjeux et des réponses

A **l'échelle des Etats** les points de vus diffèrent et les divergences s'accroissent :

- lors de l'adoption du protocole de Kyoto les différences ont partagé le «Nord» (EUA et Australie) et ont distingué le Nord et le Sud (exonéré des contraintes du protocole).

- lors de la conférence de Copenhague (2009) les clivages ont été plus complexes (pôle Brésil/UE par exemple) mais surtout certains pays du Sud (Chine surtout), confortés par la position des EUA, ont empêché la conclusion d'un accord.

A une **échelle régionale** les Etats-Unis qui sont responsables de 25% des émissions mondiales de GES agissent peu au niveau Fédéral mais connaissent de nombreuses initiatives au niveau régional (Californie). La plupart des Etats ont mis en place des «plans climat», les dynamiques visant à réduire la surconsommation d'énergie sont multiples au niveau des agglomérations.

Les **ONG** environnementales ont pris le pas sur les ONG humanitaires. Elles agissent par des initiatives locales et par la mobilisation de réseaux transnationaux. Elles mettent l'accent sur les aspects de conservation de la nature parfois au détriment des populations considérées comme prédatrices.

Deux idées nouvelles par rapport aux problématiques de la fin du XXème siècle (protocole de Kyoto) :

- Les décisions ne viennent plus essentiellement des pays du Nord, elles sont collectives : G 20, réforme du FMI, poids de certains pays émergents (Chine). En ceci la réponse globale devient le reflet de l'évolution du monde devenu multipolaire à travers le G 20 véritablement né à Washington pour faire face à la crise économique ou la réforme en cours du FMI.

- L'enjeu environnemental s'impose réellement à tous, ce n'est plus seulement un souci du Nord. La Chine est désormais le premier marché automobile mondial avec un essor de la consommation de pétrole et la pollution qui va avec, mais on constate par ailleurs une régression de la pollution par le charbon. Les Chinois ont proclamé les JO de Pékin des «JO verts». De même la demande des pays émergents dans tous les domaines (produits de base comme l'énergie) et besoins alimentaires d'une population qui croît encore fortement pèse sur les prix, sur l'utilisation des terres (achats ou locations de terres dans les pays qui en disposent).

Le développement durable se propose de réduire les inégalités actuelles à l'échelle de la planète, force est de constater que les progrès sont très lents. Néanmoins il est certain que si l'organisation des sociétés, des Etats et du monde intégraient réellement les impératifs du développement durable, toutes les crises ne seraient pas résolues mais que l'humanité s'en porterait mieux.

RAPPORT

COMMENTAIRES

La moyenne générale des copies s'élève à 10.51 et l'écart type est de 3.43. Trois candidats sur quatre environ ont choisi le sujet sur le Moyen-Orient, sujet qui comportait pour la première fois une carte à commenter.

SYNTHÈSE DES PRINCIPALES OBSERVATIONS ET REMARQUES FAITES PAR LES CORRECTEURS.

Sujet 1

Les candidats ont visiblement trouvé un intérêt à cette question et avaient, dans l'ensemble, bien des choses à dire. Les problèmes rencontrés ont, d'abord, été dans l'introduction (parfois 2 pages). Les limites géographiques de l'étude sont souvent mal fixées, et un certain nombre de candidats incluent le Maghreb, s'appuyant sur la notion américaine vide de sens de «Grand MO». Les mauvaises copies se complaisent dans une étude totalement chronologique : du XIXème siècle à 1950-60 (1), depuis 1960 (2), et racontent l'évolution de la région, au fil des dates proposées par la chronologie. Il faut aussi déplorer la confusion matières premières/ressources naturelles. Le conflit israélo-palestinien est, étrangement, souvent mal connu, sauf à paraphraser la chronologie. Malgré l'actualité l'Iran est absent du jeu régional et curieusement la Turquie, en mal d'Europe, est peu évoquée. Le sujet s'identifie souvent à une analyse tronquée du mal développement avec inflation, dépenses de guerre, Etat providence surdimensionné... mais que dire de la finance islamique, de la tertiairisation en cours de certains émirats, des progrès technologiques (filière nucléaire). Cela dit, les très bonnes remarques ne sont pas rares, avec des raisonnements autour de la notion d'otage, ou des développements sur les usages du pétrole : est-il une ressource développante ? Des interrogations : «vaut-il mieux avoir de l'eau ou du pétrole ?», qui peuvent même conduire à certaines différenciations spatiales très bien venues.

Le Commentaire de carte

Cette nouvelle épreuve a donné des résultats très satisfaisants pour un premier essai. Elle n'a pas perturbé les candidats dans la mesure où sa thématique était attractive. Rares sont ceux qui n'ont pas compris la nature et les exigences de cet exercice. Le défaut le plus fréquemment souligné est celui d'une paraphrase de la carte mais les correcteurs ont aussi trouvé de très bons commentaires. Pour l'avenir il faudra bien insister auprès des candidats sur la nécessité de faire une

introduction brève pour présenter le document et traiter le véritable sujet, ici l'Eau et la Paix. Les correcteurs avaient quelques inquiétudes sur le calibrage, force est de constater que la quasi-totalité des candidats a respecté la limite impartie d'une page et demie. Le commentaire doit enfin se focaliser sur ce qui figure sur la carte et répondre à la question qui est celle du titre du sujet. Il importe aussi d'exercer son sens critique sur le document, de le questionner : sa valeur, ses limites, sa portée, ou ses oublis. On a trouvé des critiques sur l'Egypte, pas totalement représentée, ou sur la surreprésentation des problèmes d'eau de dessalement. Bien sûr la pollution du Chatt al-Arab et ses enjeux, ou le conflit du Jourdain, ou les tentatives de gestion pacifiques aujourd'hui remises en cause de la gestion des eaux du Nil, ou une bonne analyse du Gap dans ses finalités ont valu gains de points et il est arrivé de mettre des 4, 5 devant des cartes intelligemment commentées. Certains candidats ont même fait apparaître les enjeux maritimes (détroit d'Ormuz et piraterie dans le Golfe d'Aden).

Sujet 2

Ce sujet s'est révélé particulièrement discriminant. Il a parfois été choisi par défaut. La notion de développement durable n'est pas toujours définie. Les «crises» sont toutefois envisagées de manière incomplète et leur présentation trop peu liée au thème du sujet. Fréquence du discours trop général, voire inconsistant, beaucoup de vœux pieux et de bons sentiments, alors que l'étude économique manque de pertinence. La volonté d'une économie durable est trop souvent limitée à la seule question des «emplois verts». Le sujet est trop souvent abordé sous le seul angle environnemental. Très grande fréquence d'exemples, surabondants, mais non finalisés. La discussion entre utopie et réalité est souvent sous-jacente au propos mais non affirmée avec force. Des candidats assez nombreux ont opté pour un plan historique dont on n'a pas saisi la pertinence. Des dérives inquiétantes ont été relevées avec des discours convenus. Trop de candidats s'en tiennent à une description du développement durable. Or, il était possible de montrer que si le développement durable était une réponse nécessaire à l'échelle globale, les résultats devaient s'appréhender à une échelle locale. Les meilleurs candidats ont su se dégager des stéréotypes en montrant l'ambiguïté de la notion de développement durable et ont cherché à répondre à la question posée en s'appuyant sur des connaissances actualisées.

EN GUISE DE CONCLUSION

Quelques perles : «le pic de surproduction de Hubert est atteint» ; «Ramener la paix au PO permettrait d'éviter un bon nombre de conflits» ; «Lors du 2e choc pétrolier de 1976, l'économie plie mais ne rompt pas» ; «les chocs pétroliers montrent la dépendance des pays du PO face au pétrole» ; «en France 80% de l'électricité est fourni par

les énergies héoliennes». Sans oublier «le pétrôle, les dollards, l'essort et les inévitables boosters». Malgré ces remarques, il y a eu un grand nombre de bons, voire très bons devoirs que l'on prend plaisir à lire. Comme le souligne un correcteur, les grosses fautes de syntaxe ou d'orthographe sont en fait souvent cumulées dans les mêmes devoirs.

ESPRIT GENERAL

Objectifs de l'épreuve

Vérifier chez les candidats l'existence des bases nécessaires pour des études supérieures de management.

Apprécier l'aptitude à lire et comprendre un énoncé, choisir un outil adapté et l'appliquer (théorème...).

Apprécier le bon sens des candidats et la rigueur du raisonnement.

Sujets

Trois exercices indépendants portant sur les trois domaines du programme.

Evaluation

Exercices de valeur sensiblement égale.

EPREUVE 2010

Durée : 4 heures

Aucun document et instrument de calcul ne sont autorisés.

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

Mathématiques - OPTION ECONOMIQUE

SUJET

EXERCICE 1.

Soit E un espace vectoriel et $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E. Pour tout réel a, on considère l'endomorphisme f_a de l'espace vectoriel E dont la matrice dans la base $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ est donnée par :

$$M_a = \begin{pmatrix} a+2 & -(2a+1) & a \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

ainsi que la fonction polynômiale Q qui à tout réel x associe le réel :

$$Q(x) = x^3 - (a+2)x^2 + (2a+1)x - a.$$

I. Recherche des valeurs propres de f_a.

1. Montrer que le réel λ est une valeur propre de f_a si et seulement si λ est racine du polynôme Q.

2. Vérifier que le réel $\lambda = 1$ est racine de Q.

3. En déduire les racines de Q ainsi que leur nombre en fonction de a.

4. Lorsque $a = 1$, l'endomorphisme f_1 est-il diagonalisable ?

II. Réduction de la matrice M_a.

Dans toute la suite de l'exercice on suppose a différent de 1.

Soit $\mathcal{B}' = (e'_1, e'_2, e'_3)$ la famille de vecteurs de E définie par :

$$\begin{cases} e'_1 = a^2 e_1 + a e_2 + e_3 \\ e'_2 = e_1 + e_2 + e_3 \\ e'_3 = 2e_1 + e_2. \end{cases}$$

1. Prouver que $\mathcal{B}'$ est une base de E.

   On note P_a la matrice de passage de la base $\mathcal{B}$ à la base $\mathcal{B}'$.

2. Montrer que e'_1 est un vecteur propre de f_a.

3. Vérifier que le sous-espace vectoriel F engendré par les vecteurs e'_2 et e'_3 est stable par f_a c'est-à-dire :

$$f_a(F) \subset F.$$

4. Donner l'expression de la matrice T_a de l'endomorphisme f_a dans la nouvelle base $\mathcal{B}'$.

5. Démontrer par récurrence que pour tout entier naturel n :

$$T_a^n = \begin{pmatrix} a^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

où, par convention, on pose $T_a^0 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

III. Etude d'une suite récurrente linéaire.

Soit $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ la suite de nombres réels définie par la relation de récurrence suivante :

$$\begin{cases} u_0 = 1, \quad u_1 = -1, \quad u_2 = 0. \\ \text{Pour tout entier naturel } n : \quad u_{n+3} = 4u_{n+2} - 5u_{n+1} + 2u_n. \end{cases}$$

1. Vérifier que pour tout entier naturel n :

$$\begin{pmatrix} u_{n+3} \\ u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix} = M_2 \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix}.$$

2. Etablir par récurrence que pour tout entier naturel n :

$$\begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = P_2 T_2^n P_2^{-1} \begin{pmatrix} u_2 \\ u_1 \\ u_0 \end{pmatrix}.$$

3. Donner l'expression matricielle de la matrice inverse de P_2 puis exprimer u_n en fonction de n.

4. La suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est-elle convergente ?

EXERCICE 2

On considère l'application φ définie sur $\mathbb{R}_+^*$ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad \varphi(x) = \ln(x) - \ln(x+1) + \frac{1}{x}.$$

I. Résolution de l'équation $\varphi(x) = 1$.

1. Déterminer la limite de $\varphi(x)$ lorsque x tend vers 0 par valeurs positives.

   Interpréter graphiquement cette limite.

2. Déterminer la limite de $\varphi(x)$ lorsque x tend vers $+\infty$.

   Interpréter graphiquement cette limite.

3. Prouver que φ est strictement monotone sur $\mathbb{R}_+^*$.

4. Dresser le tableau de variation de φ et y faire apparaître les limites de φ en 0^+ et $+\infty$.

5. On rappelle que $\ln(2) \simeq 0,7$ et $\ln(3) \simeq 1,1$.

   Montrer que l'équation $\varphi(x) = 1$ possède une unique solution notée α et que :

$$\frac{1}{3} < \alpha < \frac{1}{2}$$

6. Proposer un programme en Pascal permettant d'encadrer α dans un intervalle d'amplitude 10^{-2}.

II. Une variable à densité.

Soit α le réel défini à la question **I.5**. On considère la variable aléatoire réelle X dont une densité de probabilité est donnée par :

$$\begin{cases} f(x) = \dfrac{1}{x^2(x+1)} & \text{si } x > \alpha \\ f(x) = 0 & \text{si } x \leqslant \alpha. \end{cases}$$

1. Vérifier que f est bien une densité de probabilité.

2. Montrer que X admet une espérance $E(X)$.

3. Démontrer que pour $x > \alpha$:

$$xf(x) = \varphi'(x) + \frac{1}{x^2}.$$

   En déduire que l'espérance de X est donnée par :

$$E(X) = \frac{1-\alpha}{\alpha}.$$

   Donner un encadrement de $E(X)$ par deux entiers consécutifs.

4. La variable aléatoire réelle X admet-elle une variance ?

EXERCICE 3

Dans cet exercice, on étudie des situations probabilistes liées à un jeu de dés à six faces.

Pour ce jeu, effectuer une partie consiste à lancer successivement deux dés équilibrés.

On note :
- D_1 le résultat du premier dé et D_2 le résultat du deuxième dé,
- E_1 l'événement : «$D_1 < D_2$», E_2 l'événement : «$D_1 = D_2$» et E_3 l'événement : «$D_1 > D_2$».

Lors d'une partie,
- si l'événement E_1 se produit alors le joueur ne marque pas de point,
- si l'événement E_2 se produit alors le joueur marque 2 points,
- si l'événement E_3 se produit alors le joueur marque 1 point.

I. Etude de parties successives.

Soit n un entier naturel non nul. Le joueur joue successivement n parties.

Pour tout entier naturel $i \geqslant 1$, on note :
- X_i la variable aléatoire représentant le nombre de points marqués lors de la $i^{\text{ème}}$ partie ;
- Y_i le nombre de points marqués après i parties.

1. Calculer la probabilité de chacun des événements E_1, E_2 et E_3.
2. Soit $i \in \{1, 2, ..., n\}$, déterminer la loi de la variable aléatoire X_i puis calculer son espérance et sa variance.
3. Trouver la loi de la variable aléatoire Y_1.
4. Quelle est la loi de la variable aléatoire Y_2 ?
5. (a) Préciser l'ensemble $Y_3(\Omega)$ des valeurs prises par la variable aléatoire Y_3.
   (b) Construire et remplir le tableau de la loi conjointe du couple (Y_2, Y_3) . *On justifiera précisément une valeur non nulle de ce tableau, les autres pouvant être données directement.*
   (c) En déduire la loi de la variable aléatoire Y_3.

6. (a) Ecrire Y_n en fonction des variables aléatoires X_1, X_2, ..., X_n.

   En déduire l'espérance mathématique et la variance de Y_n.

   (b) En moyenne, combien de parties au minimum doit faire le joueur pour obtenir plus de 10 points ?

II. Etude du temps d'attente.

Le joueur joue maintenant jusqu'à ce qu'il dépasse un nombre de points donné. Plus précisément on note :

T_1 (respectivement T_2) la variable aléatoire représentant le nombre de parties effectuées par le joueur lorsque le total de ses points est supérieur ou égal à 1 (respectivement 2) pour la première fois (si cet événement se produit).

Par exemple si les points marqués par le joueur sont dans l'ordre :

Exemple 1 : 0 0 1 0 1 2 ..... alors $T_1 = 3$ et $T_2 = 5$.

Exemple 2 : 0 0 0 2 1 2.... alors $T_1 = 4$ et $T_2 = 4$.

1. (a) Préciser l'ensemble $T_1(\Omega)$ des valeurs prises par la variable aléatoire T_1 puis, pour tout k appartenant à $T_1(\Omega)$, donner la valeur de la probabilité $P(T_1 = k)$.

   (b) Donner la valeur de l'espérance et de la variance de la variable aléatoire T_1.

2. (a) Déterminer l'ensemble $T_2(\Omega)$ des valeurs prises par la variable aléatoire T_2.

   (b) Calculer les probabilités $P(T_2 = 1)$ et $P(T_2 = 2)$.

   (c) Prouver que, pour $k \geqslant 3$, on a :

$$P(T_2 = k) = \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6} + (k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{7}{12}.$$

   (d) Ce résultat est-il valable pour $k = 1$ et $k = 2$?

   (e) Etablir que : $\sum_{k=1}^{+\infty} P(T_2 = k) = 1$.

   (f) Que peut-on en déduire pour l'événement « le joueur n'obtient jamais un score cumulé supérieur ou égal à 2 » ?

   (g) Calculer $E(T_2)$.

CORRIGE

EXERCICE 1

I. Recherche des valeurs propres de f_a.

1. Montrons que le réel λ est une valeur propre de f_a si et seulement si λ est racine du polynôme Q.

$$M_a - \lambda I = \begin{pmatrix} a+2-\lambda & -(2a+1) & a \\ 1 & -\lambda & 0 \\ 0 & 1 & -\lambda \end{pmatrix} \underset{L_1 \leftarrow L_2, L_2 \leftarrow L_3}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & -\lambda & 0 \\ 0 & 1 & -\lambda \\ a+2-\lambda & -(2a+1) & a \end{pmatrix} \underset{L_3 \leftarrow L_3 - (a+2-\lambda)L_1}{\sim}$$

$$M_a - \lambda I \sim \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -\lambda \\ 0 & -(2a+1)+\lambda(a+2-\lambda) & a \end{pmatrix}$$

$$M_a - \lambda I \sim \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & a-\lambda(2a+1+\lambda(a+2-\lambda)) \end{pmatrix}$$
$$L_3 \leftarrow L_3 + (2a+1-\lambda(a+2-\lambda))L_2$$

Développons le troisième pivot :

$$a-\lambda(2a+1-\lambda(a+2-\lambda)) = a-\lambda(2a+1-\lambda a-2\lambda+\lambda^2)$$
$$= a-2\lambda a-\lambda+\lambda^2 a+2\lambda^2-\lambda^3 = -\lambda^3+\lambda^2(a+2)-\lambda(1+2a)+a = -Q(\lambda)$$

$$M_a - \lambda I \sim \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -Q(\lambda) \end{pmatrix}$$

λ est une valeur propre de f_a si et seulement si la matrice $M_a - \lambda I$ n'est pas inversible c'est-à-dire si et seulement si λ est racine du polynôme Q.

2. Vérifions que le réel $\lambda = 1$ est racine de Q.

$$Q(1) = 1-(a+2)+(1+2a)-a = 0.$$

3. Le polynôme Q se factorise donc par $\lambda - 1$ donc il existe des réels a, b, c tels que

$$(*) : Q(\lambda) = (\lambda-1)(a\lambda^2+b\lambda+c)$$

Le coefficient de λ^3 dans Q étant 1 et celui de λ^3 dans $(\lambda-1)(a\lambda^2+b\lambda+c)$ étant a, on en déduit que $a = 1$. De même, le coefficient constant de Q étant $-a$ et celui de $(\lambda-1)(a\lambda^2+b\lambda+c)$ étant $-c$, on en déduit que $-c = -a \Leftrightarrow c = a$. Pour finir, en évaluant l'égalité $(*)$ en $\lambda = -1$, on obtient

$$(-1)^3-(a+2)(-1)^2+(2a+1)(-1)-a = (-1-1)\left((-1)^2+b(-1)+a\right)$$
$$\Leftrightarrow -4(a+1) = -2(1+a-b) \Leftrightarrow 1+a-b = 2a+2 \Leftrightarrow b = -(a+1)$$
$$\Rightarrow Q(\lambda) = (\lambda-1)\left(\lambda^2-(a+1)\lambda+a\right)$$

Le polynôme $\lambda^2-(a+1)\lambda+a$ admet pour discriminant

$$\Delta = (a+1)^2-4a = a^2-2a+1 = (a-1)^2$$

donc ses racines sont

$$\lambda = \frac{(a+1)+(a-1)}{2} = a \text{ et } \lambda = \frac{(a+1)-(a-1)}{2} = 1$$

ce qui nous donne

$$Q(\lambda) = (\lambda-1)(\lambda-1)(\lambda-a) = (\lambda-1)^2(\lambda-a).$$

On peut donc dire que :

$$\begin{array}{ll} \text{Pour } a \neq 1, & \mathrm{Sp}(f_a) = \{a, 1\} \text{ et } \mathrm{card}(\mathrm{Sp}(f_a)) = 2 \\ \text{Pour } a = 1, & \mathrm{Sp}(f_a) = \{1\} \text{ et } \mathrm{card}(\mathrm{Sp}(f_a)) = 1 \end{array}$$

4. Supposons que f_1 soit diagonalisable alors la matrice $M_1 = \begin{pmatrix} 3 & -3 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ serait diagonalisable avec pour unique valeur propre 1. Autrement dit, il existerait une matrice inversible P telle que

$$M_1 = P\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}P^{-1} = PI_3P^{-1} = PP^{-1} = I_3$$

ce qui n'est pas le cas donc f_1 n'est pas diagonalisable.

II. Réduction de la matrice M_a.

1. Prouvons que $\mathcal{B}'$ est une base de E. Ecrivons la matrice des coordonnées des vecteurs de $\mathcal{B}'$ relativement à la base $\mathcal{B}$.

$$\begin{pmatrix} a^2 & 1 & 2 \\ a & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ a & 1 & 1 \\ a^2 & 1 & 2 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1-a & 1 \\ 0 & 1-a^2 & 2 \end{pmatrix}$$
$$\begin{matrix} & & \\ & & L_1 \leftrightarrow L_3 \end{matrix} \qquad \begin{matrix} & & \\ & & L_2 \leftarrow L_2 - aL_1 \end{matrix}$$
$$\sim \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1-a & 1 \\ 0 & 0 & 2-(1+a) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1-a & 1 \\ 0 & 0 & 1-a \end{pmatrix}$$
$$\begin{matrix} & & \\ & & L_3 \leftarrow L_3 - (a+1)L_2 \end{matrix}$$

La matrice $\begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1-a & 1 \\ 0 & 0 & 1-a \end{pmatrix}$ est inversible pour $a \neq 1$, donc la matrice P_a est inversible et la famille $\mathcal{B}'$ est une base de E. P_a est la matrice de passage de la base $\mathcal{B}$ à la base $\mathcal{B}'$.

2. Montrons que e_1' est un vecteur propre de f_a.

$$M_a e_1' = M_a \begin{pmatrix} a^2 \\ a \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+2 & -(2a+1) & a \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a^2 \\ a \\ 1 \end{pmatrix}$$
$$= \begin{pmatrix} a^2(a+2) - a(2a+1) + a \\ a^2 \\ a \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} a^2 \\ a \\ 1 \end{pmatrix} = ae_1'.$$

Ainsi e_1' est un vecteur propre de f_a attaché à la valeur propre a.

3. Pour vérifier que le sous-espace vectoriel F engendré par les vecteurs e'_2 et e'_3 est stable par f_a , il suffit de vérifier que $f_a(e'_2)$ et $f_a(e'_3)$ s'écrivent comme combinaisons linéaires de e'_2 et e'_3.

$$M_a e'_2 = M_a \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+2 & -(2a+1) & a \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$
$$= \begin{pmatrix} (a+2)-(2a+1)+a \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = e'_2$$

$$\begin{aligned} M_a e'_3 &= M_a \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+2 & -(2a+1) & a \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2(a+2)-(2a+1) \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= e'_2 + e'_3 \end{aligned}$$

4. La matrice T_a de l'endomorphisme f_a dans la nouvelle base $\mathcal{B}'$ s'écrit :

$$T_a = \begin{array}{c} \begin{matrix} M_a e'_1 & M_a e'_2 & M_a e'_3 \end{matrix} \\ \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \end{array} \begin{matrix} e'_1 \\ e'_2 \\ e'_3 \end{matrix}.$$

5. Démontrons par récurrence que pour tout entier naturel n :

$$(\mathcal{H}_n) : T_a^n = \begin{pmatrix} a^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

-$\mathcal{H}_0$ est vraie puisque $T_a^0 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I$.

-Supposons $\mathcal{H}_n$ vraie pour un certain n.

$$T_a^{n+1} = T_a^n T_a = \begin{pmatrix} a^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a^{n+1} & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n+1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

$\mathcal{H}_{n+1}$ est vraie et l'axiome de récurrence achève la démonstration.

III. Etude d'une suite récurrente linéaire.

1. Immédiatement, pour tout entier naturel n :

$$M_2 \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 & -5 & 2 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4u_{n+2} - 5u_{n+1} + 2u_n \\ u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_{n+3} \\ u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix}.$$

2. Démontrons par récurrence que pour tout entier naturel n :

$$(\mathcal{H}_n) : \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = P_2 T_2^n P_2^{-1} \begin{pmatrix} u_2 \\ u_1 \\ u_0 \end{pmatrix}.$$

-$\mathcal{H}_0$ est vraie puisque $\begin{pmatrix} u_2 \\ u_1 \\ u_0 \end{pmatrix} = \underbrace{P_2 T_2^0 P_2^{-1}}_{I} \begin{pmatrix} u_2 \\ u_1 \\ u_0 \end{pmatrix}$.

-Supposons $\mathcal{H}_n$ vraie pour un certain n.

$$\begin{pmatrix} u_{n+3} \\ u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix} = M_2 \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = \underbrace{P_2 T_2 P_2^{-1}}_{M_2} \underbrace{P_2 T_2^n P_2^{-1}}_{\mathcal{H}_n} \begin{pmatrix} u_2 \\ u_1 \\ u_0 \end{pmatrix} = P_2 T_2^{n+1} P_2^{-1} \begin{pmatrix} u_2 \\ u_1 \\ u_0 \end{pmatrix}$$

$\mathcal{H}_{n+1}$ est vraie et l'axiome de récurrence achève la démonstration.

3. Exprimons les vecteurs de la base $\mathcal{B}$ en fonction des vecteurs de la base $\mathcal{B}'$.

$$\begin{cases} e'_1 = 4e_1 + 2e_2 + e_3 \\ e'_2 = e_1 + e_2 + e_3 \\ e'_3 = 2e_1 + e_2. \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e'_1 = 4e_1 + 2e_2 + e_3 \\ e'_1 - e'_2 = 3e_1 + e_2 \\ e'_1 - e'_2 - e'_3 = e_1. \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e'_1 = 4e_1 + 2e_2 + e_3 \\ e'_1 - e'_2 = 3e_1 + e_2 \\ e'_1 - e'_2 - e'_3 = e_1. \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} e'_1 = 4e_1 + 2e_2 + e_3 \\ e_2 = e'_1 - e'_2 - 3(e'_1 - e'_2 - e'_3) \\ e'_1 - e'_2 - e'_3 = e_1. \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e_3 = e'_1 - 4e_1 - 2e_2 \\ e_2 = -2e'_1 + 2e'_2 + 3e'_3 \\ e_1 = e'_1 - e'_2 - e'_3 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} e_3 = e'_1 - 4(e'_1 - e'_2 - e'_3) - 2(-2e'_1 + 2e'_2 + 3e'_3) \\ e_2 = -2e'_1 + 2e'_2 + 3e'_3 \\ e_1 = e'_1 - e'_2 - e'_3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e_3 = e'_1 - 2e'_3 \\ e_2 = -2e'_1 + 2e'_2 + 3e'_3 \\ e_1 = e'_1 - e'_2 - e'_3 \end{cases}$$

D'où la matrice inverse :

$$P_2 = \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } P_2^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix}.$$

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \\ -5 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3.2^n \\ -5n - 2 \\ -5 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3.2^{n+2} - 5n - 12 \\ 3.2^{n+1} - 5n - 7 \\ 3.2^n - 5n - 2 \end{pmatrix} \\ &\Rightarrow \quad u_n = 3.2^n - 5n - 2 \end{aligned}$$

4. D'après la prépondérance de la fonction exp sur la fonction puissance, la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ diverge vers $+\infty$.

EXERCICE 2

I. Résolution de l'équation $\varphi(x) = 1$.

1. Puisque $\lim\limits_{x\to 0} x\ln(x) = 0$ (d'après les croissances comparées), que $\lim\limits_{x\to 0^-} x\ln(x) - x\ln(x+1) + 1 = 1$ et que $\lim\limits_{x\to 0^+} x = 0$ avec $x > 0$ pour tout $x > 0$, on en déduit que

$$\lim_{x\to 0^+} \varphi(x) = \lim_{x\to 0^+} \frac{x\ln(x) - x\ln(x+1) + 1}{x} = +\infty.$$

La courbe $\mathcal{C}_\varphi$ admet une asymptote verticale d'équation $x = 0$.

2. On commence par remarquer que

$$\begin{aligned}\varphi(x) &= -(\ln(x+1) - \ln(x)) + \frac{1}{x} = -\ln\left(\frac{x+1}{x}\right) + \frac{1}{x} \\ &= -\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) + \frac{1}{x} \underset{x\to 0^+}{\to} -\ln(1+0) + 0 = 0.\end{aligned}$$

La courbe $\mathcal{C}_\varphi$ admet une asymptote horizontale d'équation $y = 0$.

3. φ est dérivable sur $\mathbb{R}^{+*}$comme somme et composée de fonctions dérivables sur $\mathbb{R}^{+*}$.

$$\varphi'(x) = \frac{1}{x} - \frac{1}{x+1} - \frac{1}{x^2} = \frac{-1}{x^2(x+1)} < 0.$$

4. Le tableau de variation de φ est donné par :

x	0		$+\infty$
$\varphi'(x)$		$-$	
$\varphi(x)$	$+\infty$	$\searrow$	0

5. La fonction φ est continue, strictement décroissante sur $\mathbb{R}^{+*}$, elle réalise une bijection de $\mathbb{R}^{+*}$sur $\mathbb{R}^{+*}$. Tout réel de $\mathbb{R}^{+*}$ possède un unique antécédent par φ et en particulier le réel $y = 1$.

$$\begin{aligned}\varphi\left(\frac{1}{3}\right) &= -\ln(3) - \ln\left(\frac{4}{3}\right) + 3 = -2\ln(2) + 3 > 1 \\ \varphi\left(\frac{1}{2}\right) &= -\ln(2) - \ln\left(\frac{3}{2}\right) + 2 = -\ln(3) + 2 < 1\end{aligned}$$

donc : $\frac{1}{3} < \alpha < \frac{1}{2}$.

6. Proposer un programme en Pascal permettant d'encadrer α dans un intervalle d'amplitude 10^{-2}.

II. Une variable à densité.

1. Vérifions que f est bien une densité de probabilité. f est continue sur $\mathbb{R}\setminus\{\alpha\}$, positive sur $\mathbb{R}$.

$$\begin{aligned}\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx &= \lim_{u\to+\infty}\int_{\alpha}^{u} f(x)dx = \lim_{u\to-\infty}\int_{u}^{\alpha} \frac{1}{x^2(x+1)}dx = \lim_{u\to+\infty}\left[-\varphi(x)\right]_{\alpha}^{u} \\ &= \lim_{u\to+\infty}(-\varphi(u) + \varphi(\alpha)) = \varphi(\alpha) = 1.\end{aligned}$$

ce qui nous permet d'écrire :

$$\begin{aligned} E(X_i) &= 0.\frac{5}{12} + 1.\frac{5}{12} + 2.\frac{1}{6} = \frac{9}{12} = \frac{3}{4}, \\ E(X_i^2) &= 0.\frac{5}{12} + 1^2.\frac{5}{12} + 2^2.\frac{1}{6} = \frac{13}{12}, \\ V(X_i) &= E(X_i^2) - (E(X_i))^2 = \frac{13}{12} - \frac{9}{16} = \frac{25}{48}. \end{aligned}$$

3. Il suffit de remarquer que $Y_1 = X_1$.

4. On commence par remarquer que

$$\begin{aligned} Y_2(\Omega) &= \{0,1,2,3,4\}, \quad (Y_2 = 0) = (X_1 = 0 \cap X_2 = 0) \\ (Y_2 &= 1) = [(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 1)] \\ (Y_2 &= 2) = [(X_1 = 2 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 1 \cap X_2 = 1) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 2)] \\ (Y_2 &= 3) = [(X_1 = 1 \cap X_2 = 2) \cup (X_1 = 2 \cap X_2 = 1)] \\ (Y_2 &= 4) = [(X_1 = 2 \cap X_2 = 2)] \end{aligned}$$

On a alors :

$$\begin{aligned} P(Y_2 &= 0) = P(X_1 = 0 \cap X_2 = 0) = P(X_1 = 0).P(X_2 = 0) = \frac{25}{144} \\ &\quad (X_1 \text{ et } X_2 \text{ sont des var indépendantes}) \\ P(Y_2 &= 1) = P[(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 1)] \\ &= P(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) + P(X_1 = 0 \cap X_2 = 1) \quad \text{(événements incompatibles)} \\ &= P(X_1 = 1).P(X_2 = 0) + P(X_1 = 0).P(X_2 = 1) \\ &\quad (X_1 \text{ et } X_2 \text{ sont des var indépendantes}) \\ &= \frac{50}{144} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} P(Y_2 &= 2) = P[(X_1 = 2 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 1 \cap X_2 = 1) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 2)] \\ &= P(X_1 = 2 \cap X_2 = 0) + P(X_1 = 1 \cap X_2 = 1) + P(X_1 = 0 \cap X_2 = 2) \\ &\quad \text{(événements incompatibles)} \\ &= P(X_1 = 2).P(X_2 = 0) + P(X_1 = 1).P(X_2 = 1) + P(X_1 = 0).P(X_2 = 2) \\ &= \frac{45}{144} \\ P(Y_2 &= 3) = P[(X_1 = 1 \cap X_2 = 2) \cup (X_1 = 2 \cap X_2 = 1)] = \cdots = \frac{20}{144}. \\ P(Y_2 &= 4) = P[(X_1 = 2 \cap X_2 = 2)] = \frac{4}{144}. \end{aligned}$$

On peut résumer ces résultats dans le tableau suivant :

i	0	1	2	3	4
$P(Y_2 = i)$	25/144	50/144	45/144	20/144	4/144

5. (a) On a $Y_3(\Omega) = \{0,1,2,3,4,5,6\}$

(b) Voici le tableau tant attendu.

$P(Y_3 = i \cap Y_2 = j)$	$j=0$	$j=1$	$j=2$	$j=3$	$j=4$
$i=0$	125/1728	0	0	0	0
$i=1$	125/1728	250/1728	0	0	0
$i=2$	50/1728	250/1728	225/1728	0	0
$i=3$	0	100/1728	225/1728	100/1728	0
$i=4$	0	0	90/1728	100/1728	20/1728
$i=5$	0	0	0	40/1728	20/1728
$i=6$	0	0	0	0	8/1728

Justification du calcul de $P(Y_3 = 0 \cap Y_2 = 0)$.

$$\begin{aligned} P(Y_2 &= 0 \cap Y_3 = 0) = P(Y_2 = 0).P_{(Y_2=0)}(Y_3 = 0) \\ &= P(Y_2 = 0).P(X_3 = 0) = \frac{5}{12}.\frac{25}{144} = \frac{125}{1728}. \end{aligned}$$

En effet, la probabilité $P_{(Y_2=0)}(Y_3 = 0)$ correspond à la probabilité de n'avoir marqué aucun point à l'issue des trois premières parties sachant que l'on n'a marqué aucun point durant les deux premières parties, c'est-à-dire de n'avoir marqué aucun point au cours de la troisième partie.

(c) En utilisant le système complet d'événements $(Y_2 = j)_{0 \leqslant j \leqslant 4}$, on a pour tout $j \in \{0, .., 6\}$:

$$P(Y_3 = j) = P(Y_3 = j \cap Y_2 = 0) + \cdots + P(Y_3 = j \cap Y_2 = 4).$$

Par conséquent, le tableau précédent nous fournit la table de loi de Y_3 ci-dessous :

j	0	1	2	3
$P(Y_3 = j)$	125/1728	375/1728	525/1728	425/1728
j	4	5	6	
$P(Y_3 = j)$	210/1728	60/1728	8/1728	

6. (a) Il est immédiat que :

$$Y_n = X_1 + X_2 + \cdots + .X_n \Rightarrow E(Y_n) = E(X_1) + \cdots + .E(X_n) = n.\frac{3}{4} = \frac{3n}{4}.$$

Etant donné que les variables $X_1, X_2, ..., X_n$ sont mutuellement indépendantes, on a

$$V(Y_n) = V(X_1 + X_2 + \cdots + .X) = V(X_1) + \cdots + .V(X_n) = n \times \frac{25}{48} = \frac{25n}{48}.$$

(b) Un calcul direct nous donne :

$$E(Y_n) \geqslant 10 \Leftrightarrow \frac{3n}{4} \geqslant 10 \Leftrightarrow n \geqslant \frac{40}{3} \simeq 13,3 \Leftrightarrow n \geqslant 14$$

donc en moyenne le nombre minimum de parties pour obtenir plus de 10 points est 14.

II. Etude du temps d'attente.

1. (a) On a $T_1(\Omega) = \mathbb{N}^*$ et pour tout $k \geqslant 1$:

$$\begin{aligned} P(T_1 = k) &= P\left([\underbrace{E_1 \cap \cdots \cap E_1}_{k-1 \text{ fois}} \cap E_3] \cup [\underbrace{E_1 \cap \cdots \cap E_1}_{k-1 \text{ fois}} \cap E_2]\right) \\ &= P([\underbrace{E_1 \cap \cdots \cap E_1}_{k-1 \text{ fois}} \cap E_3]) + P([\underbrace{E_1 \cap \cdots \cap E_1}_{k-1 \text{ fois}} \cap E_2]) \quad \text{(incompatibilité)} \\ &= \underbrace{P(E_1) \times \cdots \times P(E_1)}_{k-1 \text{ fois}} \times P(E_3) + \underbrace{P(E_1) \times \cdots \times P(E_1)}_{k-1 \text{ fois}} \times P(E_2) \\ &\quad \text{(événements indépendants)} \\ &= \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{5}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6} = \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \left[\frac{5}{12} + \frac{1}{6}\right] \\ &= \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \cdot \frac{7}{12} = \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \left(1 - \frac{5}{12}\right) \end{aligned}$$

ce qui prouve que T_1 suit la loi géométrique de paramètre $\dfrac{7}{12}$.

(b) D'après le cours, on a :

$$E(T_1) = \frac{1}{\frac{7}{12}} = \frac{12}{7} \quad \text{et} \quad V(T_1) = \frac{1 - \frac{7}{12}}{\left(\frac{7}{12}\right)^2} = \frac{60}{49}.$$

2. (a) Il est immédiat que $T_2(\Omega) = \mathbb{N}^*$.

(b) Un calcul direct nous donne :

$$\begin{aligned} P(T_2 = 1) = P(E_2) = \frac{1}{6}, \quad P(T_2 = 2) &= P([E_3 \cap E_3] \cup [E_1 \cap E_2] \cup [E_3 \cap E_2]) \\ &\underset{\text{incompatibilité}}{=} P(E_3 \cap E_3) + P(E_1 \cap E_2) + P(E_3 \cap E_2) \\ &\underset{\text{indépendance}}{=} P(E_3).P(E_3) + P(E_1).P(E_2) + P(E_3).P(E_2) \\ &= \left(\frac{5}{12}\right)^2 + \frac{5}{12} \times \frac{1}{6} + \frac{5}{12} \times \frac{1}{6} = \frac{45}{144} = \frac{5}{16}. \end{aligned}$$

(c) Pour $k \geqslant 3$, on obtient au moins 2 pts pour la première fois à l'issue de k parties si l'on a obtenu
- soit un seul point durant les $k-1$ premières parties puis on a obtenu 1 ou 2 points à la k-eme partie,
- soit aucun point durant les $k-1$ premières parties puis on a obtenu 2 points à la k-eme partie.

Autrement dit, on a

$$\begin{aligned}(T_2 = k) = [&\underbrace{\overbrace{E_3}^{\text{1ere position}} \cap E_1 \cap \cdots \cap E_1 \cap (E_2 \cup E_3)}_{k \text{ fois}}\\ \cup[&\underbrace{E_1 \cap \overbrace{E_3}^{\text{2eme position}} \cap E_1 \cap \cdots \cap E_1 \cap (E_2 \cup E_3)}_{k \text{ fois}}\\ \cup[&\underbrace{E_1 \cap E_1 \cap \overbrace{E_3}^{\text{3eme position}} \cap E_1 \cap \cdots \cap E_1 \cap (E_2 \cup E_3)}_{k \text{ fois}}\\ &\cdots\\ \cup[&\underbrace{E_1 \cap \cdots \cap E_1 \cap \overbrace{E_3}^{k-1\text{eme position}} \cap (E_2 \cup E_3)}_{k \text{ fois}}\\ \cup[&\underbrace{E_1 \cap \cdots \cap E_1 \cap E_2}_{k \text{ fois}}].\end{aligned}$$

En utilisant alors l'incompatibilité et l'indépendance des différents événements concernés, on obtient :

$$\begin{aligned}P(T_2 = k) &= (P(E_1))^{k-2}P(E_3)\,(P(E_2) + P(E_3)) + \cdots\\ &\quad +(P(E_1))^{k-2}P(E_3)\,(P(E_2) + P(E_3)) + (P(E_1))^{k-1}P(E_2)\\ &= (k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-2} \times \frac{5}{12} \times \left(\frac{5}{12} + \frac{1}{6}\right) + \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6}\\ &= (k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{7}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6}.\end{aligned}$$

(d) Lorsque $k = 1$, on a :

$$\begin{aligned}(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{7}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6} &= (1-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{1-1} \times \frac{7}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{1-1} \times \frac{1}{6}\\ &= 0 + 1 \times \frac{1}{6} = \frac{1}{6} = P(T_2 = 1)\end{aligned}$$

et lorsque $k = 2$, on a :

$$\begin{aligned}(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{7}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6} &= (2-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{2-1} \times \frac{7}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{2-1} \times \frac{1}{6}\\ = \frac{5}{12} \times \frac{7}{12} + \frac{5}{12} \times \frac{1}{6} = \frac{5}{12} \times \left(\frac{7}{12} + \frac{1}{6}\right) &= \frac{5}{12} \times \frac{3}{4} = \frac{5}{16} = P(T_2 = 2)\end{aligned}$$

donc le résultat reste valable pour $k = 1$ et $k = 2$.

(e) Rappelons les deux formules classiques :

$$\forall p \in [0,1[\,, \quad \sum_{k=0}^{+\infty} p^k(1-p) = 1, \quad \sum_{k=1}^{-\infty} kp^{k-1}(1-p) = \frac{1}{1-p}.$$

(somme des probabilités et espérance d'une variable aléatoire géométrique de paramètre p) ce qui nous permet d'écrire :

$$\sum_{k=1}^{+\infty} P(T_2 = k) = \sum_{k=1}^{+\infty}\left[(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{7}{12} + \left(\frac{5}{12}\right)^{k-1} \times \frac{1}{6}\right]$$

En utilisant la linéarité de la somme, on a :

$$\begin{aligned}\sum_{k=1}^{+\infty} P(T_2 = k) &= \sum_{k=1}^{+\infty}(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\times\frac{7}{12}+\frac{1}{6}\sum_{k=1}^{+\infty}\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\\ &= \sum_{k=1}^{+\infty}k\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\times\frac{7}{12}-\frac{7}{12}\sum_{k=1}^{+\infty}\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}+\frac{1}{6}\sum_{k=1}^{+\infty}\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\\ &= \frac{1}{1-\frac{5}{12}}+\left(-\frac{7}{12}+\frac{1}{6}\right)\sum_{k=1}^{+\infty}\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}=\frac{12}{7}-\frac{5}{12}\sum_{k=1}^{+\infty}\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\\ &= \frac{12}{7}-\frac{5}{12}\left(1+\frac{5}{12}+\left(\frac{5}{12}\right)^2+\left(\frac{5}{12}\right)^3+\cdots\right)\\ &= \frac{12}{7}-\frac{5}{12}\sum_{k=0}^{+\infty}\left(\frac{5}{12}\right)^k=\frac{12}{7}-\frac{5}{12}\times\frac{1}{1-\frac{5}{12}}\\ &= \frac{12}{7}-\frac{5}{12}\times\frac{12}{7}=\frac{12}{7}\left(1-\frac{5}{12}\right)=\frac{12}{7}\times\frac{7}{12}=1.\end{aligned}$$

(f) Notons A l'événement considéré alors

$$\begin{aligned}A &= \overline{(T_2=1)\cup(T_2=2)\cup\cdots}\Rightarrow P(A)=1-P\left((T_2=1)\cup(T_2=2)\cup\cdots\right)\\ &= 1-\left(P(T_2=1)+P(T_2=2)+\cdots\right)=1-1=0\end{aligned}$$

c'est-à-dire que cet événement est de probabilité nulle.

(g) Outre les deux formules rappelées à la question **2.e**, on a également la formule :

$$\forall p\in[0,1[,\quad \sum_{k=1}^{+\infty}k(k-1)p^{k-2}(1-p)=\frac{2}{(1-p)^2}$$

(espérance de la variable $X(X-1)$ où X suit la loi géométrique de paramètre p) ce qui nous permet d'écrire :

$$E(T_2)=\sum_{k=1}^{+\infty}kP(T_2=k)=\sum_{k=1}^{+\infty}k\left[(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\times\frac{7}{12}+\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\times\frac{1}{6}\right]$$

En utilisant de nouveau la linéarité de la somme, on obtient :

$$\begin{aligned}E(T_2) &= \sum_{k=1}^{+\infty}k(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\times\frac{7}{12}+\frac{1}{6}\sum_{k=1}^{+\infty}k\left(\frac{5}{12}\right)^{k-1}\\ &= \frac{5}{12}\sum_{k=1}^{+\infty}k(k-1)\left(\frac{5}{12}\right)^{k-2}\times\frac{7}{12}+\frac{1}{6}\times\frac{1}{\left(1-\frac{5}{12}\right)^2}\\ &= \frac{5}{12}\times\frac{2}{\left(1-\frac{5}{12}\right)^2}+\frac{1}{6}\times\frac{1}{\left(1-\frac{5}{12}\right)^2}\\ &= \left(\frac{12}{7}\right)^2\left[\frac{5}{12}\times 2+\frac{1}{6}\right]=\left(\frac{12}{7}\right)^2=\frac{144}{49}.\end{aligned}$$

RAPPORT

COMMENTAIRES GENERAUX

Rappelons quelques faits importants :

- Une lecture prélable et attentive du sujet est nécessaire afin d'en comprendre la problématique et de hiérarchiser les difficultés. Elle permet alors au candidat d'aborder le sujet par les exercices (et/ou les questions) qui lui sont les plus accessibles.
- Une copie soignée est appréciée.
- Une bonne connaissance des notions et résultats fondamentaux du cours est un pré-requis indispensable à la résolution correcte de nombreuses questions d'un sujet de mathématiques.
- Une rédaction corrrecte comportant des justifications convenables ainsiq que la vérification, ou au minimum le rappel, des hypothèses nécessaires à l'application d'un théorème utilisé forment une part extrêmement importante de la note attribuée à toute question.
- Vérifier la vraissemblance et la cohérence des résultats obtenus par rapport aux résultats proposés.
- L'aménagement des calculs et des raisonnements afin d'obtenir impérativement les résultats proposés est fortement sanctionné.

La question d'informatique est toujours trop peu traitée par les candidats et insuffisamment réussie par ceux l'abordant. Rappelons que cette question est assez fortement valorisée au sein du barême de l'épreuve.

Avec une moyenne de 10,3 et un écart-type de 5,4, cette épreuve a permis une sélection tout à fait satisfaisante des candidats.

COMMENTAIRES PARTICULIERS

EXERCICE 1

I. Recherche des valeurs propres de f_a

1. Les opérations sur les lignes sont souvent illicites (notamment en raison de l'annulatio n de certains coefficients). Cette question est rarement correctement traitée.
2. La question est correctement traitée par la grande majorité des candidats.
3. La factorisation du polynôme Q par λ - 1 semble insurmontable pour une part significative des candidats. Ceux parvenant à un facteur du second degré bloquent sur la détermination d'une racine carrée de a^2 - 2a + 1 (alors qu'une

identité remarquable fournit la réponse). Le nombre de racines est traité par peu de candidats.

4. Un nombre important de candidats utilisant des critères farfelus sur la diagonalisation du type : une matrice de taille 3x3 est diagonalisable alors elle admet trois valeurs propres, une matrice est diagonalisable car inversible, etc.

II. Réduction de la matrice M_a

1. Beaucoup de candidats confondent vecteur et coordonnées d'un vecteur. Par exemple, le vecteur e'1 admet pour coordonnées (a2, a, 1) mais n'est pas égal à (a2, a, 1). La liberté de la famille (e'_1, e'_2, e'_3) n'est pas toujours bien établie. La résolution du système devait faire apparaître le coefficient a - 1.
2. La question est assez bien réussie.
3. La question est peu abordée.
4. La matrice T_a est plus souvent devinée que justifiée (via la question suivante) alors que cette question est à la portée de la plupart des candidats.
5. La question est correctement traitée par la majorité des candidats.

EXERCICE 2

I. Résolution de l'équation $\varphi(x) = 1$.

1. Si la limite est devinée (via parfois des arguments concernant ... la variation !), sa justification pose problème à un nombre important de candidats.
2. La question est correctement traitée par la majorité des candidats.
3. La question est assez bien réussie.
4. La question est bien réussie.
5. Le théorème de la bijection a été plutôt bien maîtrisé par la plupart des candidats. Néanmoins la gestion des encadrements laisse plus à désirer.
6. La question est abordée par un nombre très insuffisant de candidats et, lorsqu'elle l'est, elle est mal traitée.

II. Une variable à densité

1. Une gestion correcte de cette question nécessitait impérativement de faire le lien avec la question **I.3**. Un nombre important de candidats récite les conditions à valider (continuité et positivité) sans réellement les vérifier.
2. La question est correctement traitée même si la rédaction concernant la convergence des intégrales reste perfectible.
3. La question est convenablement traitée même si de nouveau les encadrements posent quelques soucis aux candidats.
4. Même commentaire qu'à la question **II.2**.

EXERCICE 3

I. Etude de parties successives

Moins de la moitié des candidats a (à peine) abordé cet exercice. Pourtant les notions utiles sont connues, mais l'exercice est souvent rédigé avec négligence (ou précipitation), exposé avec peu d'effort de rigueur. Peut-être ce phénomène a-t-il été accentué par la longueur du sujet, car il est moins visible lorsque cet exercice a été traité en début de copie ? Le calcul numérique sur les fractions est laborieux et inélégant ce qui trahit un manque de pratique évident.

1. Cette question, a priori simple, a posé beaucoup de problèmes aux candidats pour la description des événements considérés et / ou les simplifications de calculs (par exemple : $\frac{15}{36}$).
2. La question est correctement traitée (ou du moins cohérente avec les résultats de la question **I.1.**).
3. La question est correctement traitée (ou du moins cohérente avec les résultats de la question **I.1.**).
4. Beaucoup de candidats ne savent pas justifier correctement la loi de la variable Y_2 à l'aide d'événements élémentaires. L'incompatibilité et l'indépendance ne sont guère employées dans les justifications.
5. La question est assez peu abordée.
6. La question est assez peu abordée.

II. Etude du temps d'attente

1. Beaucoup de candidats devinent qu'il s'agit de la loi géométrique mais peu sont en mesure de la justifier correctement et / ou d'en déterminer le paramètre. Les formules de l'espérance et de la variance de telles variables semblent insuffisamment connues.
2. Les calculs étaient accessibles aux candidats connaissant leurs cours. Néanmoins les questions n'ont pas été suffisamment souvent abordées, peut-être en raison du manque de temps.

ESPRIT GENERAL

Le préambule du programme officiel d'AEHSC (BO du 20 juillet 1995) rappelle que l'enseignement "a pour objet l'étude des principaux phénomènes économiques et sociaux aux XIXème et XXème siècles". Cette matière "se situant principalement dans la continuité des enseignements de la série économique et sociale du baccalauréat général" est caractérisée par l'interdisciplinarité entre l'analyse historique, économique et sociale. Elle se démarque donc de l'enseignement universitaire spécialisé. L'épreuve du concours exige une démarche synthétique de la part des candidats et les amène à confronter l'analyse économique et sociale aux données historiques de ces deux derniers siècles.

L'AEHSC a pour objectif de donner aux étudiants des instruments d'analyse et des clés de compréhension du monde contemporain afin qu'ils soient capables de proposer une réflexion autonome à propos de phénomènes complexes. Ils sont donc invités à s'affirmer par le choix de leurs références et de leurs arguments ainsi que par la fermeté de leurs conclusions personnelles. Jamais la correction des copies ne sanctionne les opinions exprimées.

Cette épreuve, abordable mais sélective, doit permettre de mettre en valeur la maturité intellectuelle nécessaire pour suivre avec profit l'enseignement dispensé dans les ESC de la banque d'épreuves Ecricome.

Forme de l'épreuve

Le candidat traite l'un des deux sujets proposés sous forme de dissertation. Les sujets peuvent couvrir en totalité ou en partie le champ historique du programme, voire se limiter à une période récente. Ils ne correspondent jamais à une question de cours et offrent toujours la possibilité de développer une "réflexion autonome". La dissertation consiste à démontrer deux (ou trois) idées directrices par des arguments reposant sur des références théoriques et des exemples historiques précis et diversifiés.

Evaluation

L'évaluation des devoirs tient compte de la présentation matérielle (lisibilité de l'écriture, clarté de la mise en page), de la correction orthographique et de la maîtrise de la langue (vocabulaire, syntaxe, style).

Elle repose surtout sur une claire définition des concepts, des "mots clés" et sur la rigueur de la formulation de la problématique et de l'argumentation. Le choix judicieux des références théoriques et des exemples historiques est valorisé.

EPREUVE 2010

Durée : 4 heures

Aucun document n'est autorisé.

Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets suivants.

SUJET 1

Qu'est-ce qu'un partage équitable des fruits de la croissance ?

SUJET 2

Commerce international et crise économique : les enseignements de l'Histoire

RAPPORT

Les étudiants et les professeurs ont trouvé les sujets intéressants, dans l'esprit de l'épreuve, recouvrant les trois dimensions du programme (histoire, économie, sociologie). Ces sujets exigeaient rigueur dans les définitions de concepts, mobilisation de connaissances et des qualités d'analyse. Les deux sujets sont apparus, aux yeux des correcteurs, suffisamment discriminants pour distinguer les candidats.

Le choix des candidats a été un peu déséquilibré puisque le second sujet a été sélectionné par les deux tiers d'entre eux et alors que le premier n'a été choisi par un tiers de l'effectif.

La moyenne générale des deux sujets s'élève à 10,44 et l'écart-type s'établit à 3,98.

Les notes s'échelonnent de 1 à 20.

23,6 % des candidats ont obtenus une note supérieure ou égale à 14/20, alors que 17,2 % n'ont pas atteint 7/20.

APPRECIATIONS GENERALES DES CORRECTEURS

Les correcteurs constatent que les copies non construites sont très rares, ce qui est

tout à fait encourageant. La méthode de la dissertation a été formellement appliquée dans presque tous les cas. Des correcteurs ont observé qu'on ne trouve pratiquement pas de copies «indignes», d'absence totale de connaissances ou d'un manque de plan. Les candidats avaient préparé l'épreuve avec sérieux.

Plusieurs remarques de correction reviennent fréquemment à propos des deux sujets :

D'abord la nécessité de bien définir les concepts utilisés : Equité et partage de la valeur ajoutée dans le premier cas, commerce international dans le second. Parfois, les définitions proposées sont trop imprécises ; voire fantaisistes. Les notions sont parfois considérées comme «allant de soi».

Le second sujet contenait une référence explicite à l'histoire. Cela ne signifie pas de faire un récit ou de raconter tout ce que l'on sait sur le thème du sujet sans discernement. On n'attend pas du candidat le récit d'une question de cours ou la reproduction d'un corrigé.

Ne pas sacrifier la conclusion, elle permet de faire le point sur les acquis de la démonstration, voire d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.

A propos de l'argumentaire, la multiplication de citations d'auteurs n'est pas une garantie de scientificité ou de rigueur du raisonnement. La dissertation est le résultat d'une réflexion personnelle.

Les défaillances de l'orthographe ont été sanctionnées par les correcteurs. La relecture attentive des copies est indispensable avant la fin de l'épreuve.

APPRECIATIONS DES CORRECTEURS ET ELEMENTS DE CORRECTION CONCERNANT LE SUJET 1

Analyse du sujet

Ce sujet pose la question de l'équité et associe l'économie à la sociologie.

Les candidats ont du définir «équitable» avec soin, lier la notion aux concepts de justice et d'inégalité et en développer les trois perspectives majeures : le partage équitable selon le mérite, selon les capacités et selon les besoins.

Il ne fallait pas non plus négliger les problèmes concrets que pose la mise en pratique du débat précédent. En effet le partage des richesses s'opère en deux temps : leur distribution via les marchés factoriels (partage salaire/profit) et le correctif par le système de redistribution lui-même.

Les publications statistiques de l'INSEE sur la concentration des hausses de revenus en France depuis 2002 sur les centiles de revenus les plus élevés pouvaient fournir une amorce à la réflexion, tout comme les constatations statistiques analogues valables pendant la période de croissance spectaculaire aux Etats-Unis lors des années 1990.

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

Toutefois, un tel point de départ ne devait pas conduire le candidat à assimiler l'équité avec la réduction d'inégalités, sans s'interroger sur ce qu'il faut entendre par réduction des inégalités.

Les candidats devaient soigneusement analyser les termes du sujet. Nombre de correcteurs ont déploré le manque de précision dans la définition de la notion d'équité. En ce qui concerne les fruits de la croissance il était possible de signaler que ceux-ci peuvent être réalisés grâce non seulement à des gains de productivité imputable au travail ou au capital, mais aussi grâce à des gains de productivité globale. Cela pouvait amener le candidat à rappeler que la croissance engendre des externalités positives dont les retombées ne sont pas imputables aux facteurs de production selon les règles retenues habituellement par les théories néoclassiques.

Les plans analytiques ont été les plus fréquents, mais près d'un tiers des candidats ont adopté un plan historique, avec une forte proportion de copies articulant la problématique autour de celles des auteurs de l'école régulationiste, insistant particulièrement sur la rupture des années 1970-80.

La notion d'équité a donné lieu à des débats particulièrement riches.

Une première piste de réflexion pouvait consister à se référer aux célèbres formules de K. Marx pour définir les principes socialistes (de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses mérites) ou communistes (de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins).

La discussion sur ce que doit être la justice sociale pouvait aussi être conduite. D'un coté des auteurs comme F. Hayek refusent la redistribution car elle contrevient aux règles du marché et favorise l'intervention de l'Etat : «... les rémunérations ne peuvent être qualifiées de justes ou d'injustes, même si elles peuvent décevoir... Elles sont le résultat d'interactions d'individus qui observent des règles abstraites.»

Le point de vue de J. Rawls (théorie de la justice) pouvait lui être opposé : Une société est juste s'il y a égalité des chances, si les libertés sont préservées et si les inégalités profitent aux plus défavorisés.

Les travaux d'A. Sen sur les conceptions de la justice pouvaient aussi aider un candidat à étayer ses propos. Dans ses travaux, Sen souligne les contradictions qu'entraîne la recherche de principes absolus de justice dans la répartition d'une richesse produite, tout en proposant de considérer comme équitable une société fondée sur le consensus démocratique, assurant à ses membres la possibilité de faire des choix de vie.

Autre vision, celle des Keynésiens qui préconisent une redistribution conduisant à une plus grande cohésion sociale. Le rapport Beveridge de 1942 développe les idées selon lesquelles un pays riche ne saurait tolérer l'indigence de certains citoyens et pour cela doit mettre en place un système de sécurité sociale destiné à combattre les «cinq grands maux» : pauvreté, insalubrité, maladie, ignorance, chômage.

Globalement cependant, la référence à ces débats a été trop peu utilisée par les candidats selon les correcteurs.

On n'attendait pas du candidat qu'il adopte une conception de l'équité au détriment d'une autre, mais qu'il fasse preuve de recul par rapport aux débats sur l'équité, qu'il dégage les diverses conceptions de la justice qui peuvent conduire à considérer comme équitable ou non telle ou telle forme de répartition des richesses produites.

Il fallait aussi se garder d'une vision normative, celle-ci débouchant souvent sur des conceptions moralisatrices. Une erreur fréquente a été également de considérer que le sujet portait seulement sur la question des inégalités.

Les candidats ont pu fournir des données chiffrées à l'appui de leur démonstration. Mais il convient de veiller à un certain réalisme des évaluations proposées. On note une certaine confusion entre partage de la valeur ajoutée et partage de l'excédent brut d'exploitation. Dans un discours du 5 février 2009, le président Sarkozy évoquait un possible partage des profits en trois tiers (actionnaires, investissement et salariés au titre de l'intéressement ou de la participation). Ces propos ont été repris certains candidats, mais déformés par d'autres qui ont appliqué ce partage à la valeur ajoutée...

Pour ce qui concerne le cas français, nous mentionnerons une étude de P-A Pionnier dans Economie et Statistique N°422 (2009). Le montant de la rémunération des salariés des SNF représentait en moyenne environ les 2/3 de la valeur ajoutée. Cette part était légèrement plus forte durant les trente glorieuses et ce jusqu'aux années 1980. Depuis un léger fléchissement est apparu et une stabilisation s'est opérée durant les années 1990 (68% de la valeur ajoutée aux coûts des facteurs).

Les candidats pouvaient en outre montrer les différentes modalités nationales des préférences collectives et mettre en évidence l'évolution de la problématique depuis le XIXe siècle. Ainsi pouvait être opposées les pratiques des pays nordiques à celles des pays anglo-saxons.

Pour ce qui concerne les pays industrialisés, le cas français a souvent été privilégié en raison des débats qui se sont tenus sur le pouvoir d'achat des salariés et ont conduit à plusieurs rapports sur le partage de la valeur ajoutée (voir ci-dessous). Comme nous l'avons mentionné plus haut, il ressort de ces travaux que depuis la seconde guerre mondiale, la répartition entre la masse salariale et les profits a peu évolué (la part de l'excédent brut d'exploitation dans la valeur ajoutée est stable).

Ces questions pouvaient être traitées uniquement dans le cadre des pays développés à économie de marché. Cependant un élargissement aux pays en développement était possible.

Ce traitement du sujet impliquait de tenir compte de la répartition inégale de la production de valeur selon les territoires et évoquer les rapports inégaux entre les nations. La question de l'aide au PED pouvait également être mentionnée : la croissance dans les économies les plus industrialisées peut générer des transferts vers les pays moins favorisés (jusqu'à 1% du PIB de redistribution préconisée par la CNUCED).

Différentes lectures du sujet étaient possibles, ce qui permettait de bien discriminer les candidats.

Parmi les publications récentes sur ce thème, il est possible de mentionner le rapport du conseil d'analyse économique intitulé : *le partage des fruits de la croissance en France* de G. Cette, J. Delpla et A. Sylvain, publié en 2009. Les travaux de T. Piketty, notamment *l'économie des inégalités* ou *l'étude sur les hauts revenus en France au XX° siècle*.

Autre références :

Le rapport de Jean-Philippe Cotis au président de la république sur le partage de la valeur ajoutée en mai 2009.

Un numéro de la revue Problèmes économiques N° 2979 du 30 septembre 2009 intitulé : partager les fruits de la croissance. Celui-ci reprend les principales contributions sur la question.

Un document très technique et précis : Economie et Statistique N° 422 (2009). Le partage de la valeur ajoutée en France 1949-2008 : aspects méthodologiques, Pierre-Alain Pionnier. http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&id=2707

Site de l'observatoire des inégalités : www. Inegalites.org

Barème :

Notes de 0 à 07/20

Réponse inadaptée parce que le candidat ne comprend pas le sens du sujet, ou réponse confuse par défaut de problématique et/ou de plan clairs et rigoureux.

- Non repérage du sujet avec énoncé de généralités et de connaissances nulles ou très faibles : de 0 à 3
- Défauts de forme : construction et orthographe défaillantes, écriture illisible, nombreuses ratures.
- Le candidat n'a pas cherché à définir la notion d'équité
- Confond émotion et analyse : dénonce toute forme d'augmentation des inégalités comme inéquitable, et ne s'attarde pas à définir en quoi consiste l'augmentation des inégalités qu'il évoque.

- Ne cherche pas à préciser dans quel contexte historique se placent les situations qu'il évoque de partage (équitable ou non) des fruits de la croissance.
- Incapacité à proposer une problématique ou à se positionner relativement au sujet, absence de plan.

Notes de 8 à 14/20

Réponse bien centrée sur la notion d'équité du partage des fruits de la croissance, mais incomplète : ne retient qu'une conception de l'équité (soit le mérite, soit les capacités, soit les besoins). Oubli d'expliquer systématiquement ce qui permet de considérer telle ou telle forme de partage comme équitable ou non.

- Forme respectée (Introduction, 2 ou 3 parties bien identifiées, conclusion).
- Le candidat distingue les principes de répartition des richesses selon les forces du marché des principes de redistribution sans les analyser de façon précise. L'approche est restreinte.
- Il n'y a pas beaucoup d'illustration historique des propos pour montrer comment les différentes conceptions de l'équité s'incarnent dans des valeurs et normes collectives spécifiques selon les sociétés.
- Connaissance approximative des faits en matière de partage des revenus et des richesses dans les sociétés contemporaines.
- Approche théorique sommaire.

Notes au-delà de 15/20

Réponse adaptée, claire, où la réflexion est approfondie et synthétique.

- Le candidat prend bien en compte la pluralité des conceptions de l'équité ; les débats théoriques sur les conceptions des économistes de la justice sont utilisés.
- Le candidat expose des exemples précis d'évolution historiques du partage des richesses en période de croissance. Le candidat peut s'appuyer sur des exemples tirés de l'histoire des pays développés, mais aussi des relations entre pays développés et pays en développement.
- Discute des politiques de redistribution et des principes qui les légitiment.
- Propose une analyse très claire et globale où les exemples historiques sont bien choisis et précis.
- La démonstration est rigoureuse. Les approches théoriques sont riches et bien maîtrisées.

APPRECIATIONS DES CORRECTEURS ET ELEMENT DE CORRECTION CONCERNANT LE SUJET 2

Analyse du sujet

Ce sujet met en relation les échanges internationaux et les phénomènes de fluctuations économiques. La crise économique est une rupture des équilibres économiques et affecte les agents économiques d'une nation, la dimension internationale n'est pas immédiate. Les candidats ont dû bien cibler leur réflexion sur cette relation. Les crises peuvent avoir diverses origines : réelles, monétaires, financières, elles peuvent concerner des nations dominantes ou non. Ces différents aspects vont moduler l'effet des crises sur les échanges. Dès lors, il y a lieu de s'interroger : Le jeu des échanges commerciaux internationaux va-t-il ou non contribuer à diffuser la crise à l'échelle internationale ? L'ouverture internationale va-t-elle contribuer à subir la crise des autres ? Dans quelles proportions et à quelles conditions ?

Ce sujet ne comporte pas de limites chronologiques. Il est fait allusion dans l'énoncé aux enseignements de l'Histoire. La variété des exemples proposés et leur pertinence relativement à la démonstration ont permis de valoriser les bonnes copies.

Quelles expériences les pays ont-ils vécu depuis la révolution industrielle ? On a pu penser évidemment aux répercussions des crises de l'économie britannique au XIX° siècle sur le reste du monde et en particulier aux relations avec ses colonies ou avec des pays à l'industrialisation à peine amorcée. La crise de 1929 aux Etats-Unis permettait de montrer les effets néfastes de la fermeture des frontières et les difficultés de renouer avec la croissance lorsque les échanges sont entravés. En 1973, c'est bien le commerce international des produits pétroliers qui a été à l'origine d'une crise économique qui s'est généralisé dans de nombreux pays. En 1997, la crise initiée en Thaïlande s'est diffusé à ses voisins d'Asie du Sud Est par le biais de leurs échanges réciproques. La crise actuelle débute aux Etats-Unis et se propage dans l'ensemble du monde, affectant ses principaux fournisseurs Europe, Chine et Japon.

Dans l'ensemble, les correcteurs ont constaté que les candidats avaient beaucoup de connaissances. Cependant un bon nombre a éprouvé des difficultés pour bien cerner le sujet. Les meilleures copies ont analysé les deux sens de la relation en intégrant une réflexion sur la possibilité ou non d'élaborer des leçons de l'histoire.

Attention aux plans chronologiques. De nombreux correcteurs ont relevé dans certaines copies une tendance à faire l'historique du commerce international. L'ensemble est alors plus descriptif qu'analytique. Un correcteur relève que des candidats juxtaposent dans leurs copies de longs «tunnels» sur la crise et/ou sur le commerce international, comme s'ils devaient à toute force caser leurs fiches de révisions sans avoir le moins du monde le souci de tenir compte des termes exacts du sujet. L'analyse des termes du sujet doit être soigneuse et entrainer un questionnement à partir duquel le candidat peut conduire une démonstration.

Les distinctions opérées sur la dimension «commerce international» ont été appréciées. Celui-ci pouvait être appréhendé du coté des marchandises ou des services : Pour les pays exportateurs, il s'agit d'une perte de débouchés, conduisant au fléchissement de la production et à l'apparition de chômage. Conséquence de l'affaiblissement des exportations, les services liés au commerce international sont également atteints : le fret, les assurances...

Il convenait d'éviter la confusion avec la notion de mondialisation : cela conduisait à des analyses sur la mobilité des capitaux et l'instabilité financière, très loin du sujet proposé.

La distinction entre crises conjoncturelles et crises structurelles pouvait également être utile. Un choc ponctuel qui modifie brusquement le rythme de croissance d'un ou plusieurs pays peut provenir d'une modification brutale de l'offre ou de la demande d'un produit à l'échelle internationale. Cela peut réciproquement affecter fortement le volume des échanges commerciaux internationaux. L'élargissement du commerce international à des pays de plus en plus nombreux accentue la pression concurrentielle sur les producteurs des pays qui s'adonnaient déjà au commerce international, et nécessite des restructurations de l'appareil productif qui alimentent des crises structurelles. L'existence d'une crise dans les anciens pays développés pouvait alors aussi être imputée au retard pris dans la spécialisation internationale du fait du maintien prolongé des économies développées derrière l'abri de barrières protectionnistes. Cela a pu expliquer, par exemple, l'ampleur des disparitions d'emplois dans la sidérurgie, la construction mécanique ou le textile en Europe occidentale ou aux Etats-Unis, du fait de l'émergence des producteurs asiatiques dans les années 1970.

Les modalités de diffusion pouvaient faire l'objet d'analyses précises :

Une crise économique au sein d'une nation peut se diffuser à l'échelle internationale à certaines conditions : le pays initiateur tient une place éminente dans les échanges mondiaux, la chute de ses importations fait chuter la production de nombre de ses fournisseurs : cas des Etats-Unis durant les années 1930 ou aujourd'hui. Si le pays est fortement impliqué dans un réseau d'échanges régionaux intenses, le ralentissement se transmet aussitôt aux partenaires immédiats : crise asiatique de 1997. On notera au fil du temps une tendance à la globalisation des crises, le commerce international jouant un rôle important de propagation. Ainsi, on pourra opposer les effets des crises dans les économies dominantes et celles qui n'affectent qu'une région. Ainsi la crise asiatique de 1997-98 aura certes un impact sur les relations commerciales en Asie du Sud Est, mais sans avoir les mêmes répercussions que la crise actuelle, initiée depuis le territoire américain.

Jean Charles Asselain dans son *Histoire économique du XX° siècle* montre que la propagation de la crise des années 1930 s'est réalisée en plusieurs étapes : la disparition immédiate des sources de financement des déficits extérieurs des pays débiteurs

a entraîné dans l'année qui a suivi la contraction du commerce mondial (-19% entre 1930 et 1929). La chute des débouchés à l'exportation est venue ensuite, elle a pu être aggravée par les pratiques protectionnistes des pays clients. Les pays ont été diversement touchés : les exportateurs de matières premières ont été particulièrement vulnérables : Charles Kindleberger montre que la baisse dépasse 75% entre 1929 et 1932 pour de nombreux pays d'Amérique latine (Chili, Bolivie, Argentine).

Les candidats ont pu également observer la réaction des Etats : les gouvernements vont-ils mettre en œuvre des pratiques protectionnistes pour éviter la transmission de la crise d'un autre Etat et avec quel succès ? Au contraire, l'organisation internationale des échanges contribue-t-elle à en atténuer les effets ? Le rapport 2009 de l'OMC a mis l'accent sur les pratiques protectionnistes et s'inquiète de leur recrudescence sous des formes plus discrètes.

Les candidats qui se sont livrés à une description chronologique du commerce international mondial ou se sont égarés dans une description des pratiques protectionnistes des Etats ont été sanctionnés. Le sujet ne pouvait être réduit à l'opposition entre libre échange et protectionnisme.

Indications bibliographiques :

Asselain J.C (1995) *Histoire économique*, Presses FNSP
Gilles P. (2009) *Histoire des crises et des cycles économiques*, Armand Colin.
Kindelberger C. (2004) *Histoire de la spéculation financière*, Valor éditions
Krugman P. Obstfeld M. (2009) Economie internationale. Pearson education.
GATT, OMC Rapports sur le commerce mondial. (annuel) en particulier celui de 2009.

Site internet de l'OMC : **www.wto.org**
Site du centre d'études prospectives et d'informations internationales : **www.cepii.fr**
Site du fonds monétaire international : **www.imf.org**, par exemple, différents articles de la revue : Finance et développement N° de mars et juin 2009, à propos de la crise récente.

Barème

Notes de 0 à 07/20

Réponse inadaptée parce que le candidat ne comprend pas le sens du sujet, ou réponse confuse par défaut de problématique et/ou de plan clairs et rigoureux.

- Non repérage du sujet avec énoncé de généralités et de connaissances nulles ou très faibles : de 0 à 3

- Défauts de forme : construction et orthographe défaillantes, écriture illisible, nombreuses ratures.
- Le candidat n'a pas pris en compte le lien «commerce international» et «crise ».
- Confond narration et analyse : raconte l'histoire des crises économiques de manière caricaturale.
- Détournement du sujet pour traiter des pratiques protectionnistes
- Ne tient pas compte des limites chronologiques.
- Incapacité à proposer une problématique ou à se positionner relativement au sujet, absence de plan.

Notes de 8 à 14/20

Réponse bien centrée sur le lien « commerce international» et «crise», mais incomplète : Privilégie un aspect, par exemple, le commerce de marchandise ou le protectionnisme. Oubli d'une dimension importante du sujet ou tendance à proposer une réponse plutôt narrative.

- Forme respectée (Introduction, 2 ou 3 parties bien identifiées, conclusion).
- Le candidat définit les effets de la crise sur le commerce international et précise comment il a été possible de les réduire grâce à la coopération internationale. L'approche est restreinte.
- Différents effets des crises économiques sont distingués, mais de façon relativement imprécise quant à leur historique.
- Approche théorique sommaire.
- Dimension historique insuffisamment développée, trop centrée sur l'époque contemporaine.

Notes au-delà de 15/20

Réponse adaptée, claire, où la réflexion est approfondie et synthétique.

- Le candidat prend bien en compte «commerce international» et «crise», établit des distinctions entre les styles de crise et les modalités de transmission. L'illustration des propos par des exemples tirés de l'expérience des pays développés au programme (Etats-Unis, Allemagne, Japon, France) ou des pays émergents. La problématique est claire et l'argumentaire démonstratif, distinguant ce qui relève des débouchés, de ce qui relève des prix.
- Discute des politiques publiques pour limiter les effets des crises.
- Propose une analyse très claire et globale où les exemples historiques sont bien choisis et précis.
- La démonstration est rigoureuse. Les approches théoriques sont riches et bien maîtrisées.

ESPRIT GENERAL

Objectifs de l'épreuve

Vérifier chez les candidats l'existence des bases nécessaires pour des études supérieures de management.

Apprécier l'aptitude à lire et comprendre un énoncé, choisir un outil adapté et l'appliquer (théorème...).

Apprécier le bon sens des candidats et la rigueur du raisonnement.

Sujets

Trois exercices indépendants portant sur les trois domaines du programme.

Evaluation

Exercices de valeur sensiblement égale.

EPREUVE 2010

Durée : 4 heures

Aucun document et instrument de calcul ne sont autorisés.

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

SUJET

EXERCICE 1

On considère les matrices M et P suivantes :

$$M = \begin{pmatrix} 4 & -5 & 2 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad P = \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

I. Réduction de la matrice M et calcul de M^n.

1. Prouver que la matrice P est inversible et donner les neuf coefficients de la matrice inverse P^{-1}.
2. Calculer la matrice T définie par : $T = P^{-1}MP$.
3. Montrer, par récurrence, que pour tout entier naturel n :
$$T^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$
4. Prouver, par récurrence, que pour tout entier naturel n :
$$M^n = PT^nP^{-1}.$$
5. En déduire l'expression de la matrice M^n sous la forme d'un tableau de nombres.

II. Etude d'une suite récurrente linéaire.

Soit $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ la suite de nombres réels définie par la relation de récurrence suivante :

$$\begin{cases} u_0 = 1, \quad u_1 = -1, \quad u_2 = 0. \\ \text{Pour tout entier naturel } n : u_{n+3} = 4u_{n+2} - 5u_{n+1} + 2u_n. \end{cases}$$

1. Calculer u_3 et u_4.
2. Pour tout entier naturel n, on considère la matrice colonne : $V_n = \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix}$.

   Vérifier que, pour tout entier naturel n :
$$V_{n+1} = MV_n.$$
3. Etablir, par récurrence, que pour tout entier naturel n :
$$V_n = M^nV_0.$$
4. Exprimer u_n en fonction de n.

EXERCICE 2

Dans cet exercice, on considère la fonction f définie sur $\mathbb{R}$ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) = xe^{-x}.$$

I. Etude de la fonction f.

On note C la courbe représentative de f.

1. (a) Déterminer $\lim\limits_{x \to +\infty} f(x)$. Que peut-on en déduire pour C ?

   (b) Déterminer $\lim\limits_{x \to -\infty} f(x)$ et $\lim\limits_{x \to -\infty} \dfrac{f(x)}{x}$. Que peut-on en déduire pour C ?

2. (a) Pour tout réel x, calculer $f'(x)$ et construire le tableau de variations de f sur $\mathbb{R}$.

   (b) Soit D la tangente à la courbe C au point d'abscisse 0.

   Donner une équation de la droite D.

   (c) Etudier la convexité de f.

3. Tracer sur un même schéma C et D (**valeur numérique** : $e^{-1} \approx 0,4$).

II. Etude d'une famille d'équations.

Dans cette partie on s'intéresse aux solutions positives ou nulles (si elles existent) de l'équation

$$(E_n) : f(x) = x^n$$

où n désigne un entier naturel non nul.

1. Résoudre sur $\mathbb{R}_+$ l'équation (E_1).

2. Pour n entier naturel avec $n \geqslant 2$, on pose :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad g_n(x) = e^{-x} - x^{n-1}.$$

   (a) Montrer que g_n est une fonction strictement décroissante sur $[0, +\infty[$.

   (b) En déduire que l'équation $g_n(x) = 0$ admet une unique solution sur $[0, +\infty[$.

   On note cette solution α_n.

   (c) Montrer que : $\forall n \geqslant 2, \quad \alpha_n \in]0, 1[$.

   (d) Donner, pour $n \geqslant 2$, l'ensemble des solutions positives de l'équation (E_n).

III. Etude d'une variable aléatoire à densité.

Dans cette partie on considère la fonction h définie sur $\mathbb{R}$ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad h(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ f(x) & \text{si } x \geqslant 0 \end{cases}.$$

1. Pour $x \in \mathbb{R}_+$, calculer l'intégrale : $\int_0^x f(t)dt$.
2. Montrer que la fonction h est une densité de probabilité d'une variable aléatoire X.
3. On note H la fonction de répartition de X. Déterminer la fonction H.
4. Calculer les probabilités suivantes :

$$P(X \leqslant 1), \quad P(1 \leqslant X \leqslant 2) \quad \text{et} \quad P_{(X \leqslant 2)}(X \geqslant 1).$$

EXERCICE 3

Cet exercice étudie deux jeux de dés avec des dés équilibrés à six faces.

I. Etude du premier jeu :

Dans ce jeu on lance simultanément deux dés équilibrés, si les deux dés donnent le même résultat alors le joueur marque 1 point, sinon il ne marque pas de point.

1. Calculer la probabilité p de l'événement A : « Les deux dés donnent le même résultat ».
2. Le joueur répète n fois le même jeu et on note alors Y_n le nombre de points obtenus par le joueur après ces n parties.
   (a) Reconnaitre la loi de Y_n (*une justification soigneuse est attendue*).
   Donner explicitement $P(Y_n = k)$ pour les valeurs k prises par Y_n.
   (b) Donner la valeur de l'espérance $E(Y_n)$ de la variable aléatoire Y_n et sa variance $V(Y_n)$.

3. Le joueur joue maintenant jusqu'à ce qu'il marque un point pour la première fois.

   On note alors Z la variable aléatoire représentant le nombre de parties effectuées par le joueur.

   (a) Reconnaitre la loi de Z (*une justification soigneuse est attendue*).

   Donner explicitement $P(Z = k)$ pour les valeurs k prises par Z.

   (b) Donner la valeur de l'espérance $E(Z)$ de la variable aléatoire Z et sa variance $V(Z)$.

II. Etude d'un deuxième jeu.

Dans ce jeu, on lance successivement deux dés équilibrés.

On note :
- D_1 le résultat du premier dé et D_2 le résultat du deuxième dé,
- E_1 l'événement : «$D_1 < D_2$», E_2 l'événement : «$D_1 = D_2$»

  et E_3 l'événement : «$D_1 > D_2$».

Lors d'une partie,
- si l'événement E_1 se produit alors le joueur ne marque pas de point,
- si l'événement E_2 se produit alors le joueur marque 2 points,
- si l'événement E_3 se produit alors le joueur marque 1 point.

Le joueur répète n fois ce jeu. Pour tout entier naturel $i \geqslant 1$, on note :
- X_i la variable aléatoire représentant le nombre de points marqués lors de la $i^{\text{ème}}$ partie ;
- S_i le nombre total de points marqués après i parties.

1. Calculer la probabilité de chacun des événements E_1, E_2 et E_3 (*On démontrera notamment que* $P(E_1) = P(E_3) = \frac{5}{12}$).

2. Soit $i \in \{1, 2, ..., n\}$, déterminer la loi de la variable aléatoire X_i puis calculer son espérance et sa variance.

3. Trouver la loi de la variable aléatoire S_1.

4. Préciser les valeurs prises par la variable aléatoire S_2 et donner sa loi.

5. (a) Préciser les valeurs prises par la variable aléatoire S_3.

   (b) Construire et remplir le tableau de la loi conjointe du couple (S_2, S_3) . *On justifiera précisément une valeur non nulle de ce tableau, les autres pouvant être données directement.*

   (c) En déduire la loi de la variable aléatoire S_3.

6. (a) Ecrire S_n en fonction des variables aléatoires X_1, X_2, ..., X_n.

   En déduire l'espérance mathématique $E(S_n)$ de S_n.

   (b) En moyenne, combien de parties au minimum doit faire le joueur pour obtenir plus de 10 points ?

CORRIGE

EXERCICE 1

I. Réduction de la matrice M et calcul de M^n.

1. Soit $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ et $Y = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}$ alors on a

$$\begin{aligned} PX = Y &\Leftrightarrow \begin{cases} 4x+y+2z=a \\ 2x+y+z=b \\ x+y=c \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x+y=c \\ (x+y)+3x+2z=a \\ (x+y)+x+z=b \end{cases} \\ &\leftrightarrow \begin{cases} x+y=c \\ 3x-2z=a-c \\ x+z=b-c \end{cases} \leftrightarrow \begin{cases} x+y=c \\ x=a-2b+c \quad (2)-2(3) \\ z=-a+3b-2c \quad 3(3)-(2) \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} x=a-2b+c \\ y=-a+2b \\ z=-a+3b-2c \end{cases} \Leftrightarrow Y = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} X \end{aligned}$$

donc la matrice P est bien inversible (l'équation $PX = Y$ admet une unique solution) et son inverse est donné par : $P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix}$.

2. Un calcul direct nous donne

$$\begin{aligned} T &= \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & -5 & 2 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2 & -4 & 2 \\ -2 & 5 & -2 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

3. Démontrons par récurrence que pour tout entier naturel n la propriété $(\mathcal{H}_n) : T^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

Initialisation $n = 0$. $(\mathcal{H}_0)$ est vraie puisque $T^0 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I$.

Hérédité. Supposons $(\mathcal{H}_n)$ vraie pour un certain n.

$$T^{n+1} = T^n T = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2^{n+1} & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n+1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

ce qui démontre $(\mathcal{H}_{n+1})$ et achève la récurrence.

4. Démontrons par récurrence que pour tout entier naturel n la propriété $(\mathcal{H}_n) : M^n = PT^nP^{-1}$.
Initialisation $n = 0$. $\mathcal{H}_0$ est vraie puisque $M^0 = I$ et $PT^0P^{-1} = PIP^{-1} = PP^{-1} = I$.
Hérédité. Supposons $\mathcal{H}_n$ vraie pour un certain n. On commence par remarquer que

$$T = P^{-1}MP \Leftrightarrow PT = MP \Leftrightarrow PTP^{-1} = M$$

donc on peut écrire :

$$M^{n+1} = M^n M = PT^nP^{-1}PTP^{-1} = PT^nITP^{-1} = PT^nTP^{-1} = PT^{n+1}P^{-1},$$

ce qui démontre $(\mathcal{H}_{n+1})$ et achève la récurrence.

5. Un calcul direct nous donne

$$\begin{aligned} M^n &= \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 4 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & -2 \times 2^n & 2^n \\ -n-1 & 3n+2 & -2n \\ -1 & 3 & -2 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 4 \times 2^n - n - 3 & 3n - 8 \times 2^n + 8 & 4 \times 2^n - 2n - 4 \\ 2 \times 2^n - n - 2 & 3n - 4 \times 2^n + 5 & 2 \times 2^n - 2n - 2 \\ 2^n - n - 1 & 3n - 2 \times 2^n + 2 & 2^n - 2n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

II. Etude d'une suite récurrente linéaire.

1. En utilisant la relation de récurrence, on obtient :

$$\begin{aligned} u_3 &= 4u_2 - 5u_1 + 2u_0 = 4 \times 0 - 5(-1) + 2 \times 1 = 7, \\ u_4 &= 4u_3 - 5u_2 + 2u_1 = 4 \times 7 - 5 \times 0 + 2 \times (-1) = 26 \end{aligned}$$

2. Un calcul direct nous donne :

$$MV_n = \begin{pmatrix} 4 & -5 & 2 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4u_{n+2} - 5u_{n-1} + 2u_n \\ u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_{n+3} \\ u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix} = V_{n-1}.$$

3. Démontrons par récurrence que pour tout entier naturel n la propriété $(\mathcal{H}_n) : V_n = M^n V_0$.
Initialisation $n = 0$. $\mathcal{H}_0$ est vraie puisque $M^0 V0 = I.V_0 = V_0$.
Hérédité. Supposons $\mathcal{H}_n$ vraie pour un certain n.

$$V_{n+1} = MV_n = M(M^n V_0) = M^{n+1} V_0.$$

ce qui démontre $(\mathcal{H}_{n+1})$ et achève la récurrence.

4. D'après les questions précédentes, on a :

$$\begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix} = V_n = \begin{pmatrix} 4\times 2^n - n - 3 & 3n - 8\times 2^n + 8 & 4\times 2^n - 2n - 4 \\ 2\times 2^n - n - 2 & 3n - 4\times 2^n + 5 & 2\times 2^n - 2n - 2 \\ 2^n - n - 1 & 3n - 2\times 2^n + 2 & 2^n - 2n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}$$
$$= \begin{pmatrix} 12\times 2^n - 5n - 12 \\ 6\times 2^n - 5n - 7 \\ 3\times 2^n - 5n - 2 \end{pmatrix} \Rightarrow u_n = 3.2^n - 5n - 2.$$

EXERCICE 2

I. Etude de la fonction f.

1. (a) D'après le théorème des croissances comparées, on a $\lim\limits_{x\to+\infty} f(x) = 0$ donc C admet une asymptote horizontale d'équation $y = 0$.

   (b) Puisque $\lim\limits_{x\to-\infty} x = -\infty$ et $\lim\limits_{x\to-\infty} e^{-x} = +\infty$, on en déduit que

$$\lim_{x\to-\infty} f(x) = -\infty \quad \text{et} \quad \lim_{x\to-\infty} \frac{f(x)}{x} = \lim_{x\to-\infty} e^{-x} = +\infty$$

   donc C admet une branche parabolique selon l'axe (Oy).

2. (a) Pour tout réel x, on a $f'(x) = e^{-x} - x(-1)e^{-x} = e^{-x}(1-x)$ donc le tableau de variation de f est donné par :

x	$-\infty$		1		$+\infty$
$f'(x)$		$+$	0	$-$	
$f(x)$	$-\infty$	↗	e^{-1}	↘	0

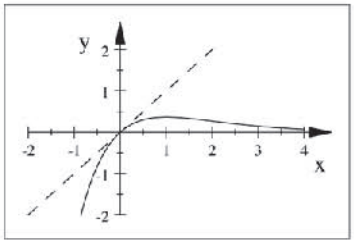
   (b) Son équation est donnée par : $y = f'(0)(x-0) + f(0) = 1.(x-0) + 0 = x$

   (c) Pour tout réel x, on a

$$f''(x) = \left((1-x)e^{-x}\right)' = (-1)e^{-x} - (1-x)(-1)e^{-x}$$
$$= e^{-x}(x-2) \begin{cases} \geqslant 0 \text{ si } x \geqslant 2 \\ \leqslant 0 \text{ si } x \leqslant 2 \end{cases}$$

   donc f est concave sur $]-\infty, 2]$ et convexe sur $[2, +\infty[$.

3. La courbe C est en gras et la droite D en pointillé.



II. Etude d'une famille d'équations.

1. Un calcul direct nous donne

$$(E_1) \quad : \quad f(x) = x \Leftrightarrow xe^{-x} = x \Leftrightarrow x\left(e^{-x} - 1\right) = 0$$
$$\Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ \text{ou} \\ e^{-x} = 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ \text{ou} \\ -x = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = 0.$$

2. (a) Les fonctions $x \mapsto e^{-x}$ et $x \mapsto -x^{n-1}$ sont strictement décroissantes sur $[0, +\infty[$ donc la fonction g_n est également strictement décroissante sur cet intervalle (comme somme de deux telles fonctions).

   (b) La fonction g_n étant continue sur $[0, +\infty[$ et comme

   $$g_n(0) = 1 > 0, \quad \lim_{x \to +\infty} g_n(x) = -\infty,$$

   le théorème des valeurs intermédiaires assure que l'équation $g_n(x) = 0$ admet au moins une solution sur l'intervalle $[0, +\infty[$. En outre, la fonction g_n étant strictement monotone sur cet intervalle, cette équation admet alors exactement une seule solution.

   (c) Comme on a $g_n(0) = 1 > 0$ et $g_1(1) = e^{-1} - 1^{n-1} = \dfrac{1}{e} - 1 < 0$, on en déduit que $\alpha_n \in]0, 1[$.

   (d) Pour tout réel $x \geqslant 0$, on a

   $$(E_n) \quad : \quad f(x) = x^n \Leftrightarrow xe^{-x} = x^n \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ \text{ou} \\ x > 0 \text{ et } e^{-x} = x^{n-1} \quad (\div x \neq 0) \end{cases}$$

   $$\Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ \text{ou} \\ x > 0 \text{ et } g_{n-1}(x) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ \text{ou} \\ x = \alpha_n \end{cases} \Leftrightarrow x \in \{0, \alpha_n\}.$$

III. Etude d'une variable aléatoire à densité.

1. On procède par intégration par parties en posant $u(t) = t$, $v'(t) = e^{-t}$, on a $u'(t) = 1$ et $v(t) = -e^{-t}$ ce qui nous donne :

   $$\begin{aligned} \int_0^x h(t)dt &= \int_0^x te^{-t}dt = \left[t\left(-e^{-t}\right)\right]_0^x - \int_0^x 1(-e^{-t})dt \\ &= -xe^{-x} - \left[e^{-t}\right]_0^x = -xe^{-x} - e^{-x} + 1 \\ &= 1 - (x+1)e^{-x} \end{aligned}$$

2. La fonction h est positive sur $\mathbb{R}$, continue sur $]-\infty, 0]$ (car la fonction $x \mapsto 0$ y est continue), continue sur $[0, +\infty[$ (car la fonction $x \mapsto xe^{-x}$ y est continue) et

   $$\lim_{x \to 0^-} h(x) = \lim_{x \to 0^-} 0 = 0, \quad \lim_{x \to 0^+} h(x) = \lim_{x \to 0^+} xe^{-x} = 0$$

   donc $\lim\limits_{x \to 0} h(x) = 0 = h(0)$ ce qui assure la continuité de h sur $\mathbb{R}$. En outre, pour tout réel $x \geqslant 0$, on a

   $$\int_0^x h(t)dt = -xe^{-x} - e^{-x} + 1 \underset{x \to +\infty}{\to} 1 \Rightarrow \int_0^{+\infty} h(t)dt = 1$$

   (d'après les croissances comparées) et l'on a évidemment $\displaystyle\int_{-\infty}^0 h(t)dt = \int_{-\infty}^0 0dt = 0$ donc

   $$\int_{-\infty}^{+\infty} h(t)dt = \int_{-\infty}^0 h(t)dt + \int_0^{+\infty} h(t)dt = 0 + 1 = 1$$

   ce qui nous assure que h est une densité de probabilité d'une variable aléatoire X.

3. Par définition, on a pour tout réel x, $H(x) = \displaystyle\int_{-\infty}^x h(t)dt$. Par conséquent, pour tout réel $x \leqslant 0$, on a $H(x) = \displaystyle\int_0^x 0dt = 0$ et pour tout réel $x \geqslant 0$,

$$H(x) = \int_{-\infty}^{0} h(t)dt + \int_{0}^{x} h(t)dt = 0 + 1 - (x+1)\,e^{-x} = 1 - (x+1)\,e^{-x}.$$

4. Il est immédiat que :

$$\begin{aligned} P(X \leqslant 1) &= H(1) = 1 - 2e^{-1} \\ P(1 \leqslant X \leqslant 2) &= H(2) - H(1) = \left(1 - 3e^{-2}\right) - \left(1 - 2e^{-1}\right) \\ &= 2e^{-1} - 3e^{-2} \\ P_{(X\leqslant 2)}(X \geqslant 1) &= \frac{P([X \leqslant 2) \cap (X \geqslant 1)]}{P(X \leqslant 2)} = \frac{P(1 \leqslant X \leqslant 2)}{P(X \leqslant 2)} \\ &= \frac{2e^{-1} - 3e^{-2}}{H(2)} = \frac{2e^{-1} - 3e^{-2}}{1 - 3e^{-2}}. \end{aligned}$$

EXERCICE 3

I. Etude du premier jeu :

1. On note D_i l'événement «le premier dé fournit le numéro i» et D'_i l'événement «le second dé fournit le numéro i» alors on a

$$\begin{aligned} p &= P(A) = P((D_1 \cap D'_1) \cup (D_2 \cap D'_2) \cup \cdots \cup (D_6 \cap D'_6)) \\ &= P(D_1 \cap D'_1) + P(D_2 \cap D'_2) + \cdots + P(D_6 \cap D'_6) \\ &\quad \text{(événements incompatibles)} \\ &= P(D_1).P(D'_1) + P(D_2).P(D'_2) + \cdots + P(D_6).P(D'_6) \\ &\quad \text{(événements indépendants)} \\ &= \frac{1}{6} \times \frac{1}{6} + \frac{1}{6} \times \frac{1}{6} \cdots - \frac{1}{6} \times \frac{1}{6} = 6 \times \frac{1}{6} \times \frac{1}{6} = \frac{1}{6}. \end{aligned}$$

2. (a) Le nombre de points obtenus est égal au nombre de succès de l'événement A. Sachant que l'on répète l'expérience $\mathcal{E}$ «lancer une fois les deux dés» n fois, chaque expérience étant identique et indépendante et l'on compte le nombre de succès de l'événement A, la loi de Y_n est la loi binomiale $\mathcal{B}(n, P(A)) = \mathcal{B}\left(n, \frac{1}{6}\right)$ donc Y_n prend les valeurs $\{0, 1, .., n\}$ et l'on a pour tout $k \in \{0, 1, .., n\}$,

$$P(Y_n = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k} = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{6}\right)^k \left(\frac{5}{6}\right)^{n-k}.$$

(b) D'après le cours, on a $E(Y_n) = np = \frac{n}{6}$, $V(Y_n) = np(1-p) = \frac{5n}{36}$.

3. (a) Sachant que l'on répète l'expérience $\mathcal{E}$ «lancer une fois les deux dés» n fois, chaque expérience étant identique et indépendante et l'on s'intéresse à la première réalisation de l'événement A, la variable Z suit la loi géométrique de paramètre $P(A) = p = \frac{1}{6}$ donc Z prend toutes les valeurs de $\mathbb{N}^*$ et l'on a pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$P(Z = k) = p^{k-1}(1-p) = \frac{5}{6} \times \left(\frac{1}{6}\right)^{k-1}.$$

(b) D'après le cours, on a $E(Z) = \frac{1}{p} = 6$, $V(Z) = \frac{1-p}{p^2} = \frac{\frac{5}{6}}{\frac{1}{6^2}} = 30$.

II. Etude d'un deuxième jeu.

1. Un calcul direct nous donne :

$$\begin{aligned} P(E_2) &= P(A) = \frac{1}{6}, \quad P(E_1) = P(E_3) \text{ et } P(E_1) + P(E_2) + P(E_3) = 1 \\ &\Rightarrow P(E_1) = P(E_3) = \frac{5}{12}. \end{aligned}$$

2. Il est immédiat que X_i prend les valeurs $\{0, 1, 2\}$. En outre, on a

$$P(X_i = 0) = P(E_1) = \frac{5}{12}, \quad P(X_i = 1) = P(E_3) = \frac{5}{12}, \quad P(X_i = 2) = P(E_2) = \frac{1}{6}$$

Par conséquent, on a

$$\begin{aligned} E(X_i) &= 0 \times P(X_i = 0) + 1 \times P(X_i = 1) + 2 \times P(X_i = 2) \\ &= \frac{5}{12} + 2 \times \frac{1}{6} = \frac{3}{4} \\ E(X_i^2) &= 0^2 \times P(X_i = 0) - 1^2 \times P(X_i = 1) + 2^2 \times P(X_i = 2) \\ &= \frac{5}{12} + 2^2 \times \frac{1}{6} = \frac{13}{12}. \\ V(X_i) &= E(X_i^2) - (E(X_i))^2 = \frac{13}{12} - \frac{9}{16} = \frac{25}{48}. \end{aligned}$$

3. Il est immédiat que $S_1 = X_1$ donc S_1 prend les valeurs $\{0, 1, 2\}$ et l'on a

$$P(S_1 = 0) = P(S_1 = 1) = \frac{5}{12}, \quad P(S_1 = 2) = \frac{1}{6}.$$

4. La somme des points obtenus au cours de 2 parties est la somme des points obtenus à chacune des deux parties soit

$$S_2(\Omega) = \{0, 1, 2, 3, 4\}.$$

On remarque ensuite que :

$$\begin{aligned} , \ (S_2 &= 0) = (X_1 = 0 \cap X_2 = 0) \\ (S_2 &= 1) = [(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 1)] \\ (S_2 &= 2) = [(X_1 = 2 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 1 \cap X_2 = 1) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 2)] \\ (S_2 &= 3) = [(X_1 = 1 \cap X_2 = 2) \cup (X_1 = 2 \cap X_2 = 1)] \\ (S_2 &= 4) = [(X_1 = 2 \cap X_2 = 2)] \end{aligned}$$

On a alors :

$$\begin{aligned} P(Y_2 &= 0) = P(X_1 = 0 \cap X_2 = 0) = P(X_1 = 0).P(X_2 = 0) = \frac{25}{144} \\ &\quad (X_1 \text{ et } X_2 \text{ sont des var indépendantes}) \\ P(Y_2 &= 1) = P[(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 1)] \\ &= P(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) + P(X_1 = 0 \cap X_2 = 1) \quad \text{(événements incompatibles)} \\ &= P(X_1 = 1).P(X_2 = 0) + P(X_1 = 0).P(X_2 = 1) \\ &\quad (X_1 \text{ et } X_2 \text{ sont des var indépendantes}) \\ &= \frac{50}{144} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} P(Y_2 &= 2) = P[(X_1 = 2 \cap X_2 = 0) \cup (X_1 = 1 \cap X_2 = 1) \cup (X_1 = 0 \cap X_2 = 2)] \\ &= P(X_1 = 2 \cap X_2 = 0) + P(X_1 = 1 \cap X_2 = 1) + P(X_1 = 0 \cap X_2 = 2) \\ &\quad \text{(événements incompatibles)} \\ &= P(X_1 = 2).P(X_2 = 0) + P(X_1 = 1).P(X_2 = 1) - P(X_1 = 0).P(X_2 = 2) \\ &= \frac{45}{144} \end{aligned}$$

$$P(Y_2 = 3) = P[(X_1 = 1 \cap X_2 = 2) \cup (X_1 = 2 \cap X_2 = 1)] = \cdots = \frac{20}{144}.$$
$$P(Y_2 = 4) = P[(X_1 = 2 \cap X_2 = 2)] = \frac{4}{144}.$$

On peut résumer ces résultats dans le tableau suivant :

i	0	1	2	3	4
$P(Y_2 = i)$	25/144	50/144	45/144	20/144	4/144

5. (a) On a $S_3(\Omega) = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6\}$ (même argumentaire qu'à la question 4.

(b) Voici le tableau tant attendu.

$P(S_3 = i \cap S_2 = j)$	$j = 0$	$j = 1$	$j = 2$	$j = 3$	$j = 4$
$i = 0$	125/1728	0	0	0	0
$i = 1$	125/1728	250/1728	0	0	0
$i = 2$	50/1728	250/1728	225/1728	0	0
$i = 3$	0	100/1728	225/1728	100/1728	0
$i = 4$	0	0	90/1728	100/1728	20/1728
$i = 5$	0	0	0	40/1728	20/1728
$i = 6$	0	0	0	0	8/1728

Justification du calcul de $P(S_3 = 0 \cap S_2 = 0)$.

$$\begin{aligned} P(S_2 = 0 \cap S_3 = 0) &= P(S_2 = 0).P_{(S_2=0)}(S_3 = 0) \\ &= P(S_2 = 0).P(X_3 = 0) = \frac{5}{12}.\frac{25}{144} = \frac{125}{1728}. \end{aligned}$$

En effet, la probabilité $P_{(S_2=0)}(S_3 = 0)$ correspond à la probabilité de n'avoir marqué aucun point à l'issue des trois premières parties sachant que l'on a marqué aucun point durant les deux premières parties, c'est-à-dire de n'avoir marqué aucun point au cours de la troisième partie.

(c) En utilisant le système complet d'événements $(S_2 = j)_{0 \leqslant j \leqslant 4}$, on a pour tout $j \in \{0, .., 6\}$:

$$P(S_3 = j) = P(S_3 = j \cap S_2 = 0) + \cdots + P(S_3 = j \cap S_2 = 4)$$

Par conséquent, le tableau précédent nous fournit la table de loi de S_3 ci-dessous :

j	0	1	2	3
$P(S_3 = j)$	125/1728	375/1728	525/1728	425/1728
j	4	5	6	
$P(S_3 = j)$	210/1728	60/1728	8/1728	

6. (a) Le nombre de points obtenus à l'issue de n parties est simplement la somme des points accumulés à chaque partie donc

$$S_n = X_1 + X_2 + \cdots + X_n.$$

Par linéarité de l'espérance, on a

$$E(S_n) = E(X_1) + E(X_2) + \cdots + E(X_n) = \underbrace{\frac{3}{4} + \frac{3}{4} + \cdots + \frac{3}{4}}_{n \text{ fois}} = \frac{3}{4}.n = \frac{3n}{4}$$

(b) Un calcul direct nous donne :

$$E(Y_n) \geqslant 10 \Leftrightarrow \frac{3n}{4} \geqslant 10 \Leftrightarrow n \geqslant \frac{40}{3} \simeq 13,3 \Leftrightarrow n \geqslant 14$$

donc en moyenne le nombre minimum de parties pour obtenir plus de 10 points est 14.

RAPPORT

Rappelons quelques faits importants :

- Une lecture préalable et attentive du sujet est nécessaire afin d'en comprendre la problématique et de hiérarchiser les difficultés. Elle permet alors au candidat d'aborder le sujet par les exercises (et/ou les questions) qui lui sont les plus accessibles.
- Une copie soignée est appréciée.
- Une bonne connaissance des notions et résultats fondamentaux du cours est un pré-requis indispensable à la résolution correcte de nombreuses questions d'un sujet de mathématiques.
- Une rédaction correcte comportant des justifications convenables ainsi que la vérification, ou au minimum le rappel, des hypothèses nécessaires à l'application d'un théorème utilisé forment une part extrêmement importante de la note attribuée à toute question.
- Vérifier la vraissemblance et la cohérence des résultats obtenus par rapport aux résultats proposés.
- L'aménagement des calculs et des raisonnements afin d'obtenir impérativement les résultats proposés est fortement sanctionné.

Avec une moyenne de 10 et un écart-type de 5,3, cette épreuve a permis une sélection tout à fait satisfaisante des candidats.

COMMENTAIRES PARTICULIERS

EXERCICE 1

L'inversibilité de la matrice P est peu justifiée car de très nombreux candidats ne connaissent pas l'étape de la méthode de Gauss permettant de conclure à l'inversibilité de P. Le calcul de l'inverse est globalement correct ainsi que le calcul de la matrice T.

Les récurrences sont convenablement traitées pour une majorité des candidats même s'il est constaté qu'un nombre significatif de candidats rédige extrêmement mal ces récurrences : mauvaise initialisation, supposer la relation demandée afin d'aboutir à une évidence du type $I = I$, etc.

Pour une part trop importante des candidats, les relations entre calcul matriciel et étude de suites récurrentes sont ignorées ou incomprises et les règles de calcul avec les exposants sont très souvent mal maîtrisées. Par conséquent, le calcul des coefficients de la matrice M^n ou du terme général de la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ sont peu réussis.

EXERCICE 2

Partie I.

Si la première limite est correctement déterminée, la seconde nécessitant les croissances comparées l'est beaucoup moins. En outre, la terminologie des branches infinies est mal maîtrisée. Le calcul de la dérivée et d'une équation de la tangente sont convenables. La question **I.3** est assez peu réussie et comporte de nombreuses erreurs manifestes : une tangente qui n'est pas tangente à la courbe, une courbe «qui revient en arrière» (des abscisses possédant deux images).

Partie II.

Etonnament, la résolution de l'équation $xe^{-x} = x$ pose de nombreux soucis aux candidats. Les calculs sont menés sans rigueur (division par x sans s'inquiéter d'une éventuelle annulation de celui-ci, ce qui est gênant vu le résultat final !). Si l'étude de la fonction est globalement satisfaisante, elle est parfois entachée d'un manque évident de rigueur. Par contre, la détermination des solutions de (E_n) est incomprise par la grande majorité des candidats qui ne fait pas le lien entre les différentes questions précédentes.

Partie III.

Toutes les questions sont correctement traitées … par les candidats les abordant (une sorte «de tout ou rien») ! Il faut néanmoins regretter le manque de connaissances sur la méthode d'intégration par parties qui a provoqué une erreur initiale ayant de lourdes conséquences.

EXERCICE 3

La première partie qui fait appel aux lois usuelles a souvent bien été traitée. Seule la détermination du paramètre p a posé problème. Les lois binomiales et géométriques sont assez bien connues, même si leur justification est souvent incomplète (l'indépendance des lancers successifs est souvent omise) et les ensembles des valeurs prises par ces lois souvent absents.

Pour la seconde partie, trop peu de candidats ont reconnu le lien entre les événements A et E_2. Par conséquent, cette partie est bien moins réussie (hormis les questions 1 et 3).

PRESENTATION DE L'EPREUVE DU CONCOURS 2010

Durée : 4 heures

CONCERNANT LE DROIT :

Le sujet, d'une durée de 2 h 30, comporte trois parties à traiter obligatoirement :
- la résolution d'un cas pratique
- l'analyse d'un arrêt ou d'un contrat
- une question d'actualité juridique

Partie 1 : résolution d'un cas pratique

La résolution d'un cas pratique permet de s'assurer que le (la) candidat (e) a acquis les connaissances fondamentales définies dans le programme, et qu'il (elle) sait les utiliser pour apporter la bonne réponse juridique au problème de droit posé par le litige.

Partie 2 : analyse d'arrêt ou* de contrat :

Analyse d'arrêt : l'analyse d'arrêt (arrêts de la Cour de cassation exclusivement) permet de vérifier que le (la) candidat (e) sait identifier le problème de droit, la réponse du juge qui y est apportée ainsi que le raisonnement mis en œuvre pour aboutir à cette réponse.

Analyse de contrat : l'analyse d'un contrat doit permettre de démontrer que le (la) candidat (e) est en mesure de qualifier le contrat juridiquement, d'en déterminer la cause et l'objet, d'identifier les parties et leurs obligations respectives et enfin d'identifier la ou les sanctions prévues en cas d'inexécution.

*** Les sujets contiendront l'une ou l'autre analyse selon un rythme irrégulier.**

Partie 3 : question d'actualité juridique

La question d'actualité juridique (actualité législative et/ou jurisprudentielle) a pour objectif de vérifier que le (la) candidat (e) est en mesure de présenter de manière structurée (plan en deux parties) les arguments juridiques d'une question, faisant débat, en rapport avec le thème et la période de référence fixés par l'arrêté ministériel.

Pour le sujet 2011, le thème retenu est : «Le droit et les faits : questions liées à la qualification juridique et à l'adaptation des règles de droit en fonction de l'évolution des faits sociaux» et la période de référence s'étend du 1er janvier 2010 au 31 décembre 2010.

CONCERNANT L'ÉCONOMIE

L'épreuve d'économie comporte deux parties distinctes : un questionnement synthétique sur les contenus du programme ou les thèmes qui s'y rattachent (40 % de l'épreuve), une réflexion argumentée sur un thème proposé (60 %). Elle dure 1 h 30.

Economie & Droit

Cette épreuve évalue le niveau d'acquisition des compétences développées lors de l'étude du programme de classes préparatoires économiques et commerciales défini par l'arrêté du 24-07-2007 et paru au JO du 4-09-2007.
La 1ère partie prend la forme d'un questionnaire à choix multiples destiné à apprécier la précision des connaissances relatives aux bases conceptuelles de l'analyse économique et aux modèles explicatifs.
La réflexion argumentée qui peut prendre la forme d'un développement structuré, permet d'évaluer les qualités d'analyse, de synthèse et d'argumentation des candidats. Elle permet aussi d'apprécier la capacité des candidats à combiner une connaissance rigoureuse des fondamentaux de l'économie à une ouverture sur les grandes questions économiques et sociales actuelles.

EPREUVE 2010 - ECONOMIE

Durée : 1 heure 30

Aucun document n'est autorisé, hormis les documents joints aux sujets.
Il vous est demandé de limiter le nombre de pages à 6, tout dépassement ne pouvant se justifier que par la qualité de l'argumentation et de la problématique.
Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets suivants.

SUJET 1

Réflexion argumentée
Après la crise financière de 2008 et face aux impératifs du développement durable, l'intervention de l'Etat pour réguler la croissance retrouve une certaine légitimité. A votre avis, quels en sont les limites et les enjeux ?

SUJET 2

QCM (15 points). Se référer au corrigé page 319.

EPREUVE 2010 - DROIT

Durée : 2 heures 30

Aucun document n'est autorisé.

SUJET

1ère partie : Résolution d'un cas pratique

Rappeler les faits et déterminer la qualification juridique liée à ces faits.
Quel est le problème de droit concernant ces faits ?
Quelles sont les règles juridiques applicables ?
***Donner la ou les* solutions.**

M. Crespaud, qui a une entreprise d'olives en Avignon a bien des soucis. Il a conclu un contrat avec des producteurs régionaux qui devaient lui livrer chaque année 10 tonnes d'olives noirs «au prix décidé par les producteurs, en raison du marché». Entre 2000 et 2007, les choses se passaient plutôt bie, Jean-Louis Crespaud et les producteurs s'entendant au prix de 3 € le kilo. Mais l'hiver dernier, les producteurs ont fait valoir les difficultés climatiques et le grand froid pour imposer à Jean-Louis le prix exorbitant de 15 € le kilo. Que peut-il faire ?

2e partie : Analyse d'arrêt

Identifier et expliquer la solution (et le syllogisme) de l'arrêt ci-dessous :

Cour de cassation
Chambre civile 2
Audience publique du 5 janvier 1983
N° de pourvoi : 81-13374

Source : HYPERLINK "http://www.legifrance.gouv.fr" www.legifrance.gouv.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Sur le moyen unique, pris en ses deux branches : attendu, selon l'arrêt infirmatif attaqué que le journal le Matin de Paris édité par la Société du Nouveau Quotidien, a publié, dans son numéro du 9 février 1979, un article comportant le passage suivant : dimanche dernier, Isabelle x..., était assise à côté de nous, elle attendrait un bébé que ça ne m'étonnerait pas ;

Economie & Droit

Qu'estimant qu'il avait été porté atteinte à sa vie privée, Isabelle x... a réclamé à la société éditrice la réparation de son préjudice ;
Attendu qu'il est fait grief à l'arrêt de n'avoir fait droit à cette demande alors, d'une part, que ne saurait être considéré comme faisant partie de la vie privée d'une personne un événement qui peut être constaté dans un lieu public ;
Qu'en particulier une femme enceinte qui se montre dans un lieu public ne saurait soutenir que la révélation de son état de grossesse porte atteinte à sa vie privée, et alors, d'autre part, que, des lors qu'une personne, qui mène une vie publique de nature à attirer sur elle l'attention de la presse, telle qu'un acteur de cinéma, laisse apparaître en public des faits, qui pour toute autre personne pourraient de sa vie privée, un journaliste qui ne fait que relater ce qu'il a ainsi pu constater, ne porterait pas atteinte à l'intimité de la vie privée de cette personne ;
Que le fait qu'un journaliste ait relaté qu'Isabelle x... exerçant la profession d'artiste, était enceinte, pour avoir constaté ce fait dans un lieu public, ne constituerait pas une atteinte à l'intimité de la vie privée de cette actrice ;
Mais attendu qu'après avoir exactement énoncé que, comme toutes autres personnes, les artistes avaient droit au respect de leur vie privée, et que la maternité faisait partie de celle-ci, l'arrêt relève qu'ayant le désir de ne donner aucune publicité à sa grossesse, Isabelle x..., avait pris soin d'éviter que cette grossesse soit divulguée ;
Qu'en l'état de ces énonciations, la cour d'appel a pu estimer que la publication sans l'autorisation d'Isabelle x..., de son état de grossesse, même s'il avait pu être constaté dans un lieu public constituait une atteinte à la vie privée de cette artiste ;
D'où il suit que le moyen n'est pas fondé ;
Par ces motifs : rejette le pourvoi formé contre l'arrêt rendu le 27 février 1981 par la cour d'appel de Paris ;

3e partie : Actualité juridique

Faut-il des lois de bioéthique pour protéger la personne humaine ?

CORRIGE

ECONOMIE

Réflexion structurée

Après la crise financière de 2008 et face aux impératifs du développement durable, l'intervention de l'Etat pour réguler la croissance retrouve une certaine légitimité. A votre avis, quels en sont les limites et les enjeux ?

La crise financière de 2008 s'est notamment caractérisée par une crise de liquidités interbancaires et une crise du crédit. La faillite de certains établissements bancaires et le risque d'une extension de ce phénomène ainsi que le ralentissement économique qu'elle entraînait inéluctablement ont obligé les États à intervenir de manière autonome ou concertée.

Même si de nombreuses études avaient été consacrées à ces sujets dans le passé, c'est dans les années 80 que le grand public découvre les pluies acides, le trou dans la couche d'ozone, l'effet de serre, la déforestation ... Le rapport Brundtland, *Notre Avenir à tous*, publié en 1987, définit la notion de développement durable comme «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs». Dès lors, de nombreux pays mettent en place une politique plus ou moins volontariste en matière d'environnement.

Sur ces 2 questions, l'approche d'une catastrophe économique ou écologique a rendu nécessaire l'intervention des pouvoirs publics et a bousculé les conceptions fondées sur une autorégulation spontanée de la croissance par le libre jeu du marché. Pour autant, la question des modalités de cette intervention reste posée.

Dans un premier temps, nous étudierons les obstacles et les difficultés liées à cette intervention. Dans un second temps, nous essaierons d'en montrer les enjeux,

Quelles sont les limites de l'intervention de l'État pour réguler la croissance ?

On distingue traditionnellement 2 contraintes : la contrainte budgétaire et la contrainte extérieure.

La contrainte budgétaire consiste stricto sensu à rechercher à long ou moyen terme un équilibre entre dépenses et recettes publiques. Elle consiste plus précisément actuellement à limiter la croissance de la dette publique. En France, celle-ci représentait 30 % du PIB en 1985 ; elle a dépassé en 2004 la limite de 60 % fixée théoriquement par le traité de Maastricht pour atteindre plus de 75 % du PIB fin 2009. Cet accroissement de la dette a plusieurs inconvénients : elle augmente mécaniquement le déficit budgétaire du fait du poids croissant du service de la dette ; elle pèse sur les taux d'intérêt à long terme, ce qui pénalise les entreprises qui veulent investir ; enfin elle limite les marges de manœuvre de l'État en le contraignant à mener des politiques de rigueur pour rétablir l'équilibre.

La contrainte budgétaire provient aussi de la difficulté de modifier les fondamentaux de cette politique. En effet, la part du budget consacrée au versement des salaires et des pensions de retraite des fonctionnaires représente plus de la moitié des dépenses publiques. Par ailleurs, de nombreuses décisions budgétaires relèvent de choix effectués antérieurement qui ne peuvent facilement être remis en cause : lois de programmation

Economie & Droit

pluriannuelle, actions à long ou moyen terme engagées par certains ministères, ...

La contrainte extérieure tient au fait que toute politique économique engagée par un pays doit tenir compte de la conjoncture internationale et des politiques engagées ailleurs. Ainsi, diverses politiques keynésiennes de relance de la demande pratiquées en Europe dans les années 1970-1980 ont engendré une hausse des importations et un accroissement du déficit extérieur. Les entreprises nationales ne pouvaient pas satisfaire la totalité de l'augmentation de la demande et les consommateurs se sont tournés vers des produits importés. Dans ces conditions, l'effet multiplicateur attendu s'est révélé faible et la relance a surtout profité aux pays concurrents.

La contrainte extérieure tient aussi aux engagements pris à l'extérieur. Ainsi l'appartenance à l'Union Européenne et la nécessité de respecter le cadre de l'OMC encadrent un certain nombre de décisions concernant la politique économique de l'État. Toutes les aides et subventions accordées aux entreprises qui pourraient être assimilées à une distorsion de concurrence sont par exemple strictement interdites.

Enfin la mondialisation exerce de fait une pression sur les politiques économiques menées par les États en accentuant l'interdépendance des politiques budgétaires et monétaires menées par les uns et par les autres. En outre, la libre circulation des marchandises et des capitaux confronte les réglementations des États et rend les politiques sociales et fiscales moins autonomes tant il paraît nécessaire de limiter autant que possible le risque de dumping très préjudiciable pour l'emploi et l'activité des entreprises nationales.

Quels sont les enjeux de l'intervention de l'État ?

Le premier enjeu est sinon d'éviter les crises tout au moins d'en limiter les effets néfastes.

Même les tenants d'un État minimal considèrent qu'il revient à celui-ci de faire face aux «market failures». Ainsi Pigou préconise de taxer les agents économiques responsables des effets externes négatifs. Smith, lui même, dans *la Richesse des Nations*, développe l'idée d'un financement public des biens collectifs dès lors qu'on est présence d'indivisibilités. L'accord est par ailleurs quasi unanime sur la nécessité pour l'État de veiller à un fonctionnement concurrentiel des marchés.

Face au risque de crise, la politique interventionniste de l'État a toujours fait l'objet de controverses entre libéraux et Keynésiens. Pour les premiers, la politique keynésienne est inefficace notamment parce qu'elle entraîne des effets d'éviction aussi bien par la fiscalité que par l'emprunt public qui se traduisent par une baisse accentuée de la consommation. Par ailleurs, ils mobilisent d'autres arguments : thèse inflationniste, thèse du revenu permanent (Friedman), thèse de Laffer (Trop d'impôt tue l'impôt), ... Enfin, l'École des choix publics réfute l'idée d'un État neutre et affirme que les choix budgétaires des instances politiques sont déterminés par le souci de leur réélection

et soumis à des groupes de pression. Ainsi la thèse des cycles politico-économiques atteste que les choix économiques changent à l'approche des élections.

Pour les keynésiens, l'efficacité de la politique de relance repose sur le multiplicateur (de dépenses publiques, d'investissement et fiscal). En période de crise, elle obéit au principe d'une politique contra-cyclique qui augmente les dépenses en période de sous-emploi et les réduit en période inflationniste. Les néo-keynésiens ont démontré à ce sujet le caractère de stabilisateur automatique du budget. Ils préconisent par ailleurs d'accompagner la politique budgétaire par une politique monétaire (menée désormais dans la zone euro par la BCE) qui accroît l'offre de monnaie et insistent sur la nécessité d'une réponse concertée entre les pays d'une même zone de libre-échange afin de lever la contrainte extérieure.

A l'heure actuelle, on peut s'interroger sur le caractère plus ou moins durable de la croissance ralentie et des limitations que celle-ci implique sur les marges de manœuvre de l'État. Faudra-t-il inventer un nouveau modèle keynésien d'interventionnisme étatique ?

Par ailleurs, la réponse à la crise ne saurait être cantonnée à l'action d'un État si puissant soit-il et suppose désormais une efficace coordination inter-étatique. C'est le sens de la réforme du FMI, du passage du G7 au G20 et des réformes de la gouvernance européenne même si le caractère limité du plan de relance européen souligne les difficultés de la mise en œuvre de ces outils de coordination.

Le second enjeu est de préparer l'avenir en créant les conditions favorables à un développement économique harmonieux à long terme et de faire prévaloir l'intérêt général sur les intérêts particuliers.

L'État a une responsabilité particulière d'anticipation des évènements susceptibles de représenter des opportunités ou des risques pour la collectivité nationale. Il le fait par le biais de différentes politiques telles que la politique de recherche et de soutien à l'innovation, la politique de préservation des risques majeurs, les choix en matière d'équipements publics et d'aménagement du territoire ... La politique éducative, par les effets à moyen et long terme, qu'elle peut exercer sur le marché du travail participe fortement de cette responsabilité.

S'il est un domaine où la responsabilité de l'État face à l'intérêt général (de la population actuelle mais aussi des générations futures) est engagée, c'est bien celui du développement durable.

En matière de développement durable, l'intervention de l'État est justifiée notamment par l'existence d'externalités négatives dès lors que certaines activités économiques ont des incidences sur la disponibilité de ressources limitées et sur la dégradation plus ou moins durable de l'environnement. Pour agir, l'État s'appuie sur un cadre réglementaire national mais aussi international. L'efficacité de ces mesures repose sur l'évaluation plus ou moins précise de leur impact réel sur l'environnement, sur l'existence de solutions techniques appropriées et sur la pertinence des textes mis en

œuvre. En complément, l'action économique de l'État a consisté à décider de taxes et redevances environnementales (application du principe pollueur-payeur) mais aussi à développer un nouveau mode de régulation par le biais du marché des permis d'émission instauré par le protocole de Kyoto en 1997. Comme l'approche réglementaire, l'approche économique comporte des limites : comment évaluer le coût d'un paysage, de l'air pur, ... ? Comment mesurer l'impact économique de la disparition définitive de certaines ressources ? Comment anticiper l'impact de telle ou telle mesure sur les comportements réels des agents économiques ?

Comme on l'a vu précédemment, le débat économique porte au moins autant sur la nature de l'intervention de l'État pour réguler la croissance que sur le principe de cette intervention. L'une des questions centrales étant : dans quelle mesure, l'État est-il le représentant légitime de l'intérêt général ? Dans ces conditions, au-delà de l'opportunité des choix économiques, c'est sur le terrain des pratiques de gouvernance que l'action des pouvoirs publics sera évaluée.

ECONOMIE

QCM

Vous cocherez les cases en face des réponses ou affirmations qui vous paraissent exactes sachant que pour chaque item, on peut trouver 0, 1, 2, 3 ou 4 réponses exactes.

Attention ! Ne pas répondre est pénalisé de la même façon qu'une réponse erronée.

1. Entre 2007 et 2009, le déficit budgétaire de la France

- ■ a augmenté de plus de 50 %.
- ❑ s'est stabilisé.
- ❑ s'est résorbé légèrement.
- ❑ aucune réponse.

2. À partir des différentes théories sur le marché du travail, on peut dire que

- ■ la demande de travail provient des entreprises qui souhaitent embaucher des salariés.
- ■ l'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel.
- ■ le salaire d'équilibre correspond au plein emploi selon l'analyse néo-classique.
- ❑ aucune réponse.

3. Dans sa «Théorie de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie», Keynes démontre que

- ❑ l'évolution de l'épargne est indépendante de l'évolution du niveau des revenus.
- ❑ l'épargne est une fonction décroissante du niveau de revenu.
- ■ l'épargne est une fonction croissante du niveau de revenu.
- ❑ aucune réponse.

4. Les coûts de production d'une entreprise peuvent diminuer

- ■ du fait d'une amélioration de la productivité.
- ❑ du fait d'une augmentation du volume des stocks.
- ■ du fait de la diminution des cotisations salariales.
- ❑ aucune réponse.

5. La théorie des contrats implicites explique

- ■ que les salaires ne varient pas toujours en fonction de la productivité marginale des travailleurs.
- ❑ que les salaires varient toujours en fonction de la productivité marginale des travailleurs.
- ❑ que les salaires ne varient jamais en fonction de la productivité marginale des travailleurs.
- ❑ aucune réponse.

6. La concentration des entreprises

- ❑ respecte les principes de la concurrence pure et parfaite.
- ■ peut permettre d'obtenir des économies d'échelle.
- ■ peut entraîner des déséconomies d'échelle.
- ❑ aucune réponse.

7. Le développement durable concerne

- ■ les biens
- ■ les biens et les services,
- ■ les ressources naturelles.
- ❑ aucune réponse.

8. Un marché financier est efficient

- ❑ lorsque personne ne peut anticiper les cours futurs.
- ■ lorsqu'il organise l'information de telle sorte que toutes les données pertinentes soient disponibles pour tous les opérateurs afin d'anticiper les évolutions de cours.

❑ lorsqu'il est dominé par un acteur économique.
❑ aucune réponse.

9. L'existence d'externalités dans une économie

■ est considérée comme une défaillance du marché selon la théorie néo-classique.
❑ est considérée comme une défaillance du marché selon la théorie néo-classique seulement s'il s'agit d'externalités négatives.
❑ entraîne toujours une intervention réglementaire de la puissance publique.
❑ n'entraîne pas toujours une intervention de la puissance publique.

10. L'OMC

■ fixe des règles en matière d'échanges mondiaux de marchandises.
■ fixe des règles en matière d'échanges mondiaux de services.
❑ est en mesure d'empêcher le «dumping monétaire» lié à la sous-évaluation des taux de change.
■ n'est pas en mesure d'empêcher le «dumping social» pratiqué par les pays qui disposent de législations sociales moins contraignantes que la moyenne.

11. Les politiques actives de l'emploi consistent

■ à mettre en place des services publics de l'emploi afin de dynamiser le marché du travail.
■ à verser des subventions aux entreprises qui embauchent.
■ à mettre en place des formations destinées à accroître l'employabilité des chômeurs.
❑ aucune réponse.

12. La balance commerciale de la France

❑ qui était déficitaire en 2006 et 2007 est redevenue excédentaire depuis 2008.
❑ qui était excédentaire en 2006 et 2007 est redevenue déficitaire depuis 2008.
❑ est restée excédentaire depuis 2006.
■ aucune réponse.

13. Le budget 2009 de l'Union Européenne

■ représente environ 140 milliards d'euros.
❑ représente environ 50 milliards d'euros.
❑ représente environ 320 milliards d'euros.
❑ aucune réponse.

14. Le montant global du plan de relance en France adopté fin 2008 est de

- ❑ 106 milliards d'euros.
- ❑ 56 milliards d'euros.
- ■ 26 milliards d'euros.
- ❑ aucune réponse.

15. Le dernier pays européen à rejoindre la zone euro a été

- ■ la Slovaquie.
- ❑ la Slovénie.
- ❑ Malte.
- ❑ La République Tchèque.

16. En créant de la monnaie

- ❑ un pays peut réduire sa dette, ce qui fait baisser simultanément l'inflation.
- ■ un pays peut réduire sa dette mais il prend le risque d'augmenter l'inflation.
- ❑ un pays peut relancer son économie sans conséquences négatives.
- ❑ aucune réponse.

17. Le paradoxe de la «croissance appauvrissante» est caractérisé

- ❑ par l'augmentation des importations provoquée par l'augmentation des exportations d'un pays en développement (PED).
- ❑ par l'endettement provoqué par la croissance d'un PED.
- ■ par le fait que le surcroît du volume d'exportations d'un PED est plus que compensé par la baisse des cours mondiaux qu'il entraîne.
- ❑ aucune réponse.

18. Le monétarisme est une théorie qui

- ❑ considère que la demande de monnaie est une fonction instable de l'économie.
- ■ considère que la demande de monnaie est une fonction stable de l'économie.
- ■ considère que c'est l'offre de monnaie qui est responsable de la variation du niveau général des prix.
- ❑ considère que c'est la demande de monnaie qui est responsable de la variation du niveau général des prix.

19. Une filiale commune ou joint venture est une forme d'internationalisation des entreprises qui consiste

- ❑ à utiliser les services commerciaux d'une grande entreprise pour vendre ses produits à l'étranger.

❑ à transférer des activités de production à l'étranger.
❑ à implanter un réseau commercial de l'entreprise à l'étranger pour vendre ses propres produits.
■ aucune réponse.

20. La crise financière de 2007-2008 s'explique notamment par
❑ la diversité des comportements des acteurs qui interviennent sur les marchés financiers.
■ le mimétisme des comportements des acteurs qui utilisent les mêmes sources d'information et les mêmes techniques d'analyse.
■ la transmission des risques lors de la distribution des crédits.
❑ aucune réponse.

DROIT

1ère partie : Résolution d'un cas pratique (10 pts)

a) Rappeler les faits et déterminer la qualification juridique liée à ces faits.

Parmi les qualifications attendues :
■ Contrat (avec ses caractéristiques déterminantes pour la résolution du cas).
■ Clause de révision du prix

b) Quel est le problème de droit concernant ces faits ?

Le candidat pouvait axer son problème juridique autour du contrôle de l'exécution du contrat par le magistrat. Sous certaines hypothèses, il était possible de s'interroger sur le fondement juridique d'une action en nullité tout en réfléchissant à l'opportunité d'une telle action pour les parties.

c) Quelles sont les règles juridiques applicables ?

Sur le fondement des articles 1134 et 1135 du code civil, il est possible de demander au magistrat de contrôler l'exécution de bonne foi du contrat. En cas d'exécution déloyale, le cocontractant pourra obtenir la résiliation et l'attribution de dommages et intérêts s'il démontre le préjudice subi.

Une action en nullité peut être fondée sur :
■ L'article 1591 du code civil à condition que le candidat ait qualifié le contrat en contrat de vente (ou d'approvisionnement).
■ L'article L420-1 du code de commerce à condition de qualifier la pratique des producteurs de pratique anticoncurrentielle.

Dans chaque cas, il convient de s'interroger sur la nature de la nullité : totale ou partielle puis sur ses conséquences.

d) Donner la ou les solutions.

En fonction de la qualification des faits réalisés (et des hypothèses formulées) les candidats pouvaient proposer :

- La résiliation du contrat avec l'attribution de dommages et intérêts pour réparer le préjudice subi s'il est prouvé,
- La nullité totale ou partielle (de la seule clause de révision du prix) du contrat.

2ème partie : Étude du syllogisme de l'arrêt de la Cour de cassation (6 pts)

Identifiez et expliquez la solution (et le syllogisme) de l'arrêt ci-dessous :

Identification du syllogisme :

Majeure

- Art 9 du code civil
- La grossesse fait partie de la vie privée

Mineure

Les faits qualifiés pertinents

Solution

Le fait de relater l'état de grossesse d'Isabelle X, après l'avoir constaté dans un lieu public, constitue une atteinte à sa vie privée car la Société du Nouveau Quotidien n'a pas obtenu l'accord d'Isabelle X pour publier une telle information et que le fait de s'exhiber en public ne saurait constituer une autorisation tacite.

Explication du syllogisme :

Le commentaire du candidat pouvait être structuré autour des idées suivantes :

- Le droit positif, au moment où cette décision a été rendue, ne distingue pas, en matière de droit au respect de la vie privée, les personnalités publiques des autres.
- L'autorisation de révéler un évènement de la vie privée ne saurait être tacite d'autant que les sphères privée et publique de la vie ne sont pas déconnectées. Dès lors, un individu peut protéger un élément de sa vie privée même s'il est accessible dans la sphère publique.

Remarque : il faut noter que depuis cet arrêt de 1983, la position de la Cour de cassation a évolué.

Economie & Droit

Les candidats pouvaient aussi relier cet arrêt au thème de veille juridique en mettant en perspective la liberté d'expression de la presse et le droit au respect de la vie privée des personnes.

3ème partie : actualité juridique (4 pts)
Faut-il des lois de bioéthique pour protéger la personne humaine ?

Après avoir défini le concept de bioéthique, le candidat devait relier le sujet au thème de veille juridique 2009 : «droit et libertés» :

- Droit : droits de l'homme, droits extrapatrimoniaux
- Libertés : libertés individuelles, libertés fondamentales

Parmi les sources de droit que le candidat pouvait mobiliser :

- L'affaire de l'exposition anatomique «Our body, à corps ouvert», qui a donné lieu à l'arrêt rendu par la cour d'appel de Paris le 30 avril 2009.
- arrêt du 9 juillet 2009 (Civ. 1re, 9 juill. 2009, n° 08-12.457)
- l'arrêt du conseil d'Etat (CE 21 oct. 2009, n° 309022)

RAPPORT

COMMENTAIRE GENERAL

La correction a été réalisée de manière indépendante en économie et en droit.
592 copies de droit et 595 copies d'économie ont été corrigées avec les moyennes suivantes :

- 10,69 en économie avec un écart type de 2,89. 53% des copies ont obtenu une note de 10 ou plus et 14% des notes sont supérieures ou égales à 14. Il sera nécessaire de renforcer ce pourcentage pour permettre une réelle prise en compte de l'économie dans les résultats.
- 9,62 en droit avec un écart type de 3,78. 49,5% des copies ont une note de 10 ou plus avec 16% de notes supérieures ou égales à 14. L'importance du droit dans la sélection des meilleurs candidats est réelle.

La moyenne s'établit pour l'ensemble de l'épreuve d'économie droit à 10,14 avec 15,75% de notes supérieures ou égales à 14.

Orthographe et expression

L'orthographe a été prise en compte avec un retrait d'un point pour 10 fautes

constatées. La pénalisation a été assez rarement appliquée. Les correcteurs ont constaté une amélioration de la qualité de l'expression, mais elle reste perfectible dans de nombreuses copies.

ECONOMIE

LE QCM :
Il comprenait 20 questions notées un point chacune, si toutes les réponses exactes étaient repérées. Un demi-point a été accordé aux réponses partielles ne comprenant pas d'erreurs. Ce questionnaire avait été construit en associant trois axes : les auteurs et les théories, les notions essentielles et l'actualité. La correction a montré que les candidats atteignaient tous un seuil proche de la moyenne, mais peu ont atteint un nombre élevé de réponses. On est surpris par les erreurs constatées sur des questions d'actualité concernant l'Union Européenne ou des concepts de base comme les externalités.
Par ailleurs, quelques candidats semblent ne pas vouloir répondre en laissant des questions sans réponses. Cette position est très pénalisante compte-tenu de la prise en compte des réponses partielles exactes.

Perspectives pour les sessions à venir :
Le questionnaire sera constitué de trois parties sensiblement égales comprenant des questions sur les concepts, sur l'actualité et sur les théories ou les grands auteurs.
Le principe du barème avec bonus sera maintenu, car il permet une réelle discrimination.
Chaque question comprendra l'item «aucune réponse». Il s'agit d'éviter le trouble des candidats face à des questions ne comprenant que de fausses propositions.

LA RÉFLEXION ARGUMENTÉE :
Sujet : **Après la crise financière de 2008 et face aux impératifs du développement durable, les interventions de l'État pour réguler la croissance retrouve une certaine légitimité. A votre avis, quels en sont le limites et les enjeux ?**

Le sujet avait été choisi en lien direct avec l'actualité qui pouvait être utilisée pour argumenter tout en faisant référence aux savoirs économiques.
Le sujet a la particularité d'associer deux thèmes : la croissance et le développement durable. Il s'inscrit dans le programme rénové de la CPGE option technologique et il est en accord avec le préambule du module III :

«*Ce module positionne l'action publique dans une économie de marché. Il en présente les moyens, les formes et les effets en mettant en évidence les raisons qui fondent l'intervention publique.*».

À titre d'exemple, les commentaires officiels sur cette partie précisent :
«*Il convient de mettre en valeur le rôle des pouvoirs publics dans les situations où les choix des acteurs créent des effets externes positifs ou négatifs sur la collectivité, ignorés ou insuffisamment pris en compte par le système des prix, avec des illustrations tirées de l'actualité : nuisances en termes de pollution, effets positifs sur le niveau général de formation, etc. L'intervention de l'État peut prendre plusieurs formes : l'action réglementaire et fiscale, le recours à des autorités de régulation indépendantes ou encore la création de nouveaux marchés, comme par exemple celui des permis de polluer.*»

Le programme ne contient pas d'histoire de la pensée économique, mais l'étude des modules ne peut pas s'effectuer sans se référer aux grands auteurs qui sont à l'origine des théories économiques évoquées. On constate une évolution positive dans les copies avec des références plus nombreuses aux courants de pensée. A minima, Keynes et certains libéraux comme Friedman ont été cités. Dans plusieurs copies, les références sont plus nombreuses : Musgrave, Stiglitz, Becker et Lucas pour le capital humain et la croissance endogène. La théorie de la régulation d'Aglietta est parfois évoquée. Cependant, l'effet d'éviction, la notion de passager clandestin le rôle des externalités ne sont que trop rarement pris en compte dans la réflexion.
La référence à l'actualité devait permettre aux candidats de compenser certaines faiblesses sur le plan théorique. Malheureusement, la stratégie européenne est peu citée. La naissance d'une nouvelle gouvernance avec le rôle croissant du G20, du FMI ou de l'Union Européenne n'est quasiment jamais évoquée. Les références à l'actualité sont essentiellement centrées sur la taxe carbone avec le principe du pollueur-payeur et les plans de relance.
On constate des efforts pour structurer l'exposé et pour soigner la rédaction mais l'argumentation manque souvent de rigueur et de cohérence. Certains candidats ont tendance à ne pas traiter le sujet, mais un aspect du sujet. Trop souvent, c'est le rôle de l'État qui a été traité sans prendre en compte le contexte de la crise et les impératifs du développement durable. Une meilleure définition des termes du sujet en introduction permettrait d'éviter ces erreurs. L'argumentation manque de rigueur ce qui rend les exposés assez confus. La gestion du temps semble avoir été à l'origine de difficultés pour plusieurs candidats qui n'ont pu traiter que partiellement le sujet.

Quelques constats :
Les bonnes copies sont caractérisées par :
Une présentation exhaustive et argumentée des enjeux et limites de l'intervention de l'État dans le contexte de crise et en fonction des impératifs de développement durable. L'argumentation est riche d'un point de vue théorique et factuel, avec des illustrations des interventions contemporaines.
Les meilleures copies comprennent 5 à 6 pages avec un bon équilibre entre les parties (l'objectif de qualité doit primer sur la longueur de l'argumentation).
L'expression est soignée avec l'utilisation du vocabulaire spécifique.

Les copies les plus faibles sont caractérisées par :
L'oubli des impératifs du développement durable et la prise en compte exclusive des outils de l'intervention de l'État plutôt que sur la légitimité de l'intervention.
Parmi les limites de l'intervention de l'État, la contrainte budgétaire est davantage analysée et exposée que la contrainte extérieure.
Les connaissances sont imprécises.
L'absence totale de références aux théories.
Le manque de temps pour traiter le thème (une introduction cohérente mais c'est tout).

Conseils pour les prochaines sessions :
Pour réussir cette épreuve, il semble nécessaire pour le candidat de maintenir, en parallèle des cours, une veille minimum pour pouvoir établir le lien entre des thèmes d'actualité et les notions économiques étudiées. La prise en compte d'un nombre limité d'auteurs incontournables est nécessaire pour présenter une argumentation solide.

DROIT

Le sujet était composé de trois parties conformément à la définition de l'épreuve. Le cas pratique permettait compte-tenu de sa présentation et de sa concision de poser des hypothèses, ce qui lui a donné une place importante dans l'évaluation.

REMARQUES GENERALES
Le cas pratique :
Concernant le cas pratique, sur beaucoup de copies, la qualification n'est pas menée à son terme dans la mesure où le type de contrat passé n'est pas identifié et

où la décision de modification unilatérale du prix n'est pas souvent caractérisée. Ce manque de qualification se répercute ensuite à la fois sur le problème juridique et sur les fondements juridiques invoqués. En témoigne l'erreur la plus courante : le recours à la notion de clause abusive et au droit de la consommation alors que nous n'étions absolument pas dans ce cadre là. La question «Les producteurs ont-ils le droit de multiplier le prix par 5 ?» ne peut pas être considérée comme une formulation satisfaisante du problème juridique posé.
Assez souvent, les candidats citent à juste titre l'article 1134 à l'appui de leur argumentation ; d'autres s'appuient sur l'hypothèse d'une pratique anticoncurrentielle. Des copies proposent des solutions incohérentes au regard des hypothèses posées.

La rigueur du raisonnement fait défaut : les copies laissent penser que les candidats réfléchissent au fil de la plume, ce qui peut aboutir à des manques de cohérence effroyables.
A contrario, toutes les bonnes copies contiennent une rigueur de raisonnement canalisée par des prescriptions méthodologiques : définition précise du problème juridique, l'énoncé de l'ensemble des règles juridiques applicables puis l'application aux faits permettant de choisir la règle la plus appropriée.
Il serait souhaitable que l'ensemble des candidats adoptent un cheminement intellectuel.
Les candidats doivent être également conscients qu'ils sont évalués sur le raisonnement juridique présenté, étayé par des connaissances juridiques précises.

Étude du syllogisme de l'arrêt de la Cour de cassation
L'analyse de décision par mise en évidence de syllogismes présente une réelle valeur ajoutée par rapport à une analyse classique. C'est ce qui a justifié sa promotion dans le cadre de la rénovation du bac sciences et technologies de la gestion (STG). C'est ce qui explique son utilisation dans le cadre du sujet de droit proposé par ECRICOME. La valorisation des acquis des anciens bacheliers STG en CPGE voie technologique est explicitée dans les orientations générales CPGE option technologique : «*En classe préparatoire, l'enseignement de droit est centré sur la maîtrise des mécanismes juridiques fondamentaux et l'analyse de situations juridiques d'entreprises s'inscrivant dans les perspectives du programme. Il prend appui sur les acquis de l'enseignement juridique reçu dans le cadre du cycle terminal de la série Sciences et technologies de la gestion*.»

Majoritairement, les candidats ont respecté les contraintes du sujet en intégrant la démarche d'analyse par l'intermédiaire de l'identification du syllogisme. Cependant de nombreux candidats proposent une analyse d'arrêt qui ne peut pas être valorisée compte tenu du questionnement choisi par les concepteurs du sujet. Il est dommage

que certains candidats soient pénalisés au concours par manque de préparation au syllogisme.
Au niveau de la forme, les correcteurs n'attendent pas une forme particulière, mais un minimum de rédaction est nécessaire. Par conséquent, la présentation d'un tableau ne dispense pas le candidat de rédiger des phrases contenant au moins un sujet, un verbe et un complément.
Concernant l'explication du syllogisme, il est possible de choisir toute méthode permettant de commenter de façon concise la décision de justice de la Cour de cassation. Par contre, pour identifier un syllogisme, le passage par la majeure, la mineure et la solution est incontournable.
L'arrêt proposé permettait de s'interroger sur la frontière entre vie privée et publique, sur les modalités de révélation d'un élément de la sphère privée d'un individu, sur le régime de protection, particulier ou non, des personnalités publiques en matière de respect de la vie privée.

La question d'actualité juridique
Elle fait appel aux résultats de la recherche effectuée dans le cadre de la veille juridique menée par les candidats à partir du thème national d'étude défini chaque année.
Le thème était :

«Droit et libertés»

Sujet proposé en 2010 :

«Faut-il des lois de bioéthique pour protéger la personne humaine»

La question d'actualité juridique portant sur le résultat de la veille, aborde le thème des lois de bioéthique destinées à protéger la personne. Elle prenait en compte l'ancrage possible dans le programme autour de la notion de personnalité juridique. Par ailleurs, l'exploration du sujet devait permettre, d'évoquer :
- les grands principes et droits fondamentaux (les droits extra patrimoniaux) ;
- le respect des libertés individuelles.
Les différentes actualités de 2009 concernant le processus de révision de la loi du 6 août 2004 (États Généraux de la bioéthique, rapport du Conseil d'État...) pouvaient nourrir la réflexion.
Cependant, les véritables évolutions pour les lois de bioéthique sont prévues pour 2010, ce qui a perturbé les candidats.
Les correcteurs attendaient cette année des candidats qu'ils explicitent le lien avec le thème de veille juridique, qu'ils construisent une introduction et un raisonnement structuré. Mais ils ont trop souvent orienté leur développement vers une réflexion plutôt journalistique ou un assemblage de l'ensemble des résultats de la veille

juridique, sans maintenir le lien avec le sujet.
Pour toutes ces raisons, le poids de la question d'actualité dans l'évaluation a été nettement plus faible que lors de la précédente session.

Remarques sur les bonnes copies en droit :
Toutes les bonnes copies contiennent une rigueur de raisonnement canalisée par des prescriptions méthodologiques : définition précise du problème juridique, l'énoncé de l'ensemble des règles juridiques applicables puis l'application aux faits. Il serait souhaitable que l'ensemble des candidats adoptent un cheminement intellectuel.
La question d'actualité juridique est traitée et le candidat démontre sa capacité de réflexion sur un sujet de société et ses incidences juridiques.

Remarques sur les copies les plus faibles en droit :
Pour le cas pratique :
D'une manière générale, les règles de droit sont insuffisamment présentes. Les candidats essaient de raisonner de manière logique non à partir des fondements juridiques mais des faits ! Cela aboutit à des développements de type «café du commerce».

Pour l'étude du syllogisme de l'arrêt :
Une analyse d'arrêt est proposée à la place de la détermination d'un syllogisme. Dans d'autres cas, l'analyse d'arrêt est suivie de la détermination du syllogisme ce qui impose une perte de temps importante. Des contradictions graves entre l'analyse d'arrêt et le syllogisme apparaissent.
Lorsque les copies présentent le syllogisme, il existe des confusions au niveau des contenus de la majeure, souvent confondue avec les moyens du demandeur au pourvoi, mais également pour la mineure où l'on trouve la procédure.
La solution n'est pas expliquée.

Pour la question d'actualité juridique :
Le développement proposé comprend des parties qui n'ont pas de rapport direct avec le sujet.
Les termes du sujet ne sont pas toujours compris.

Conseils pour les sessions suivantes :
La maîtrise méthodologique spécifique au domaine juridique doit être recherchée. Le repérage d'un syllogisme pour analyser un arrêt est incontournable.
L'approfondissement des connaissances semble indispensable avec pour objectif : la maîtrise du vocabulaire et des références juridiques et une meilleure mise en perspective des résultats des travaux de veille avec le thème de la veille.

ACCORD BANQUE D'EPREUVES LITTERAIRES – ECRICOME :

Ou comment valoriser les compétences et diversifier les profils des intégrés dans les écoles Ecricome

BEM-Bordeaux Management School, Euromed Management, ICN Business School Nancy-Metz, Reims Management School, Rouen Business School et ESCEM Ecole de Management (Tours-Poitiers) ont décidé de travailler dès le concours 2011 de concert avec la banque d'épreuves littéraires BEL, banque commune aux ENS de Lyon et Paris destinée aux candidats Ulm AL et ENS Lyon, et de réserver un large nombre de places aux étudiants issus de ces sections.
Les candidats inscrits au concours des ENS passeront uniquement les épreuves écrites de la BEL, les notes obtenues dans le cadre de ce concours étant utilisées ensuite par les écoles d'Ecricome selon des coefficients propres.
Les candidats déclarés admissibles à l'issue des écrits de la BEL présenteront désormais seulement les épreuves orales du concours Ecricome. (Un seul oral de langues vivantes pour l'ensemble des écoles d'Ecricome présentées et un entretien individuel de motivation dans chaque école).

En effet, Ecricome a souhaité :

VALORISER fortement LES PROFILS LITTERAIRES
Du fait de leur aptitude à appréhender le monde de l'entreprise avec une connaissance de l'histoire et des courants de pensées, de leur esprit de synthèse et de leur rigueur, les étudiants littéraires intéressent fortement les recruteurs. Pour répondre à cette attente du marché et valoriser les compétences de ces profils, l'objectif d'Ecricome est de compter environ 10% de littéraires Ulm AL et ENS Lyon dans ses écoles à la rentrée 2011.

**La BEL ne concerne pas à ce jour les étudiants des classes préparatoires littéraires BL. Des épreuves spécifiques leur sont donc dédiées cette année encore dans le cadre du concours Ecricome.*

MODE D'EMPLOI POUR LES CANDIDATS LITTERAIRE AL ET ENS LYON

ETAPE 1 → Inscrivez-vous à la BEL (Banque d'Epreuves Littéraires) entre le 5 décembre 2010 et le 15 janvier 2011 à minuit sur le site www.concours-bce.com
C'est obligatoire puisque nous allons utiliser vos notes aux épreuves écrites.

ETAPE 2 → Inscrivez-vous au concours Ecricome entre le 10 décembre 2010 à 14 h et le 26 janvier 2011 à 18 h sur *www.ecricome.org*
Vous devenez alors candidat au concours Ecricome

ETAPE 3 → Passez vos épreuves écrites ENS

ETAPE 4 → Consultez vos résultats d'admissibilité aux concours Ecricome le 17 juin 2011 à 12 h
En vous rendant dans votre espace personnel sur le site www.ecricome.org

ETAPE 5 → Prenez RDV aux oraux Ecricome sur *www.ecricome.org* entre le 17 juin à 14 h et le 20 juin 2011 à minuit

ETAPE 6 → Passez vos oraux Ecricome entre le 22 juin et le 13 juillet 2011

ETAPE 7 → Consultez vos résultats d'admission le 19 juillet 2011 à 16 h
En vous rendant dans votre espace personnel sur le site www.ecricome.org

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site www.ecricome.org à partir du 10 décembre 2011.

Mathématiques ULM BL

ESPRIT GENERAL

Objectifs de l'épreuve

Vérifier chez les candidats l'existence des bases nécessaires pour des études supérieures de management.
Apprécier l'aptitude à lire et comprendre un énoncé, choisir un outil adapté et l'appliquer (théorème...).
Apprécier le bon sens des candidats et la rigueur du raisonnement.

Sujets

Deux problèmes indépendants
Instruments de calcul interdits, tables de lois fournies.

Evaluation

Exercices de valeur sensiblement égale.

EPREUVE 2010

Durée : 3 heures

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

Mathématiques ULM BL

SUJET

1. PROBLEME.

Soient E un espace vectoriel de dimension finie n et u un endomorphisme de E, différent de $2Id_E$ et différent de $-3Id_E$, vérifiant la relation $\mathcal{R}$ suivante :

$$(\mathcal{R}) : \qquad u \circ u + u - 6Id_E = 0 \text{ (endomorphisme nul).}$$

où Id_E représente l'identité de E.

1. Montrer que u est surjectif. En déduire que c'est un automorphisme de E et exprimer u^{-1} en fonction de Id_E et de u.

2. Dans l'espace vectoriel des endomorphismes de E, on considère le sous-espace vectoriel F engendré par u et Id_E, c'est-à-dire :

$$F = Vect\{Id_E, u\}.$$

   a. Montrer que la famille (Id_E, u) est libre dans l'espace vectoriel des endomorphismes de E. En déduire la dimension de F.

   b. Prouver que les endomorphismes f de F vérifiant la relation $f \circ f = f$, différents de l'endomorphisme nul et de l'identité de E, sont les endomorphismes p et q définis par :

$$\begin{cases} p = \dfrac{1}{5}(2Id_E - u) \\ q = \dfrac{1}{5}(3Id_E + u) \end{cases}$$

   c. Calculer $p \circ q$ et $q \circ p$.

   d. Etablir que la famille (p, q) est une base de F.

   e. Déterminer les coordonnées de u et de u^{-1} dans cette base (p, q).

   f. Pour tout entier naturel k, non nul, exprimez p^k en fonction de p.

   g. Etablir que, pour tout entier naturel n, u^n peut s'écrire comme combinaison linéaire de p, q. Donner les coordonnées de u^n dans la base (p, q).

   h. Le résultat obtenu est-il encore valable pour tout entier relatif n ?

3. Application numérique.
   Dans la suite du problème $E = \mathbb{R}^3$, on note u l'endomorphisme de E canoniquement associé à la matrice A :

$$A = \begin{pmatrix} 7 & 5 & -5 \\ 10 & 2 & -5 \\ 20 & 10 & -13 \end{pmatrix}.$$

Mathématiques ULM BL

a. Vérifier que u satisfait à la relation $\mathcal{R}$.

b. Déterminer les valeurs propres possibles de A.

c. La matrice A est-elle diagonalisable ?

d. On note P et Q respectivement les matrices associées à p et q dans la base canonique de E.
Ecrire ces matrices et en déduire la matrice A^n pour tout entier relatif n. Ecrire A^n sous la forme d'un tableau de nombres.

2. PROBLEME.

On considère les suites $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$, $(K_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$, $(L_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ définies par les relations :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = \left[\sum_{k=1}^{n} \frac{1}{k}\right] - \ln n, \quad K_n = \int_0^1 \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}\,dt, \quad L_n = \int_1^n \frac{(1-\frac{t}{n})^n}{t}\,dt.$$

On se propose de démontrer dans ce problème que la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ converge vers l'intégrale I suivante :

$$I = \int_0^1 \frac{1-\exp(-t)-\exp(-\frac{1}{t})}{t}\,dt.$$

2.1. Etude de la convergence de $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$.

1. Montrer, en utilisant éventuellement le théorème des accroissements finis, que l'on a :
$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \qquad \frac{1}{n+1} \leqslant \ln(n+1) - \ln(n) \leqslant \frac{1}{n}.$$

2. En déduire, par sommation, que la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est bornée.

3. Prouver que $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est monotone puis convergente. On note $\gamma = \lim\limits_{n\to+\infty} u_n$.

2.2. Deux inégalités.

Soit n un entier naturel non nul. On se propose d'établir les deux inégalités suivantes :

$$(\mathcal{R}_1). \quad \forall t \in [0,n], \qquad \exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n \geqslant 0.$$
$$(\mathcal{R}_2). \quad \forall t \in [0,n], \qquad \exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n \leqslant \frac{t^2}{n}\exp(-t).$$

1. Soit φ la fonction définie par l'expression suivante :
$$\forall u > -1, \qquad \varphi(u) = u - \ln(1+u)$$
Etudier les variations de φ puis démontrer l'inégalité $\mathcal{R}_1$.

2. Vérifier que l'inégalité $\mathcal{R}_2$ est trivialement satisfaite pour t dans l'intervalle $[\sqrt{n}, n]$.

Mathématiques ULM BL

3. Soit ψ la fonction définie par l'expression suivante :

$$\forall t \in \left[0, \sqrt{n}\right[, \qquad \psi(t) = t + n\ln(1 - \frac{t}{n}) - \ln(1 - \frac{t^2}{n}).$$

Etudier les variations de ψ puis démontrer l'inégalité $\mathcal{R}_2$.

2.3. Etude de la convergence des suites $(K_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ et $(L_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$.

On considère les deux intégrales K et L définies par :

$$K = \int_0^1 \frac{1 - \exp(-t)}{t} dt, \quad L = \int_0^1 \frac{\exp(-\frac{1}{t})}{t} dt.$$

1. Justifier la convergence des intégrales K_n, K, L et I.
2. Utiliser les inégalités précédentes pour prouver que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \qquad 0 \leqslant K_n - K \leqslant \frac{1}{n}\int_0^1 t\exp(-t)dt.$$

En déduire la convergence de la suite $(K_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$.

3. Utiliser les inégalités précédentes pour établir que pour tout entier naturel n non nul :

$$0 \leqslant \int_1^n \frac{\exp(-t)}{t} dt - L_n \leqslant \frac{1}{n}\int_1^n t\exp(-t)dt.$$

En déduire la convergence de la suite $(L_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ vers L.

2.4. Convergence de la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ vers l'intégrale I.

1. Vérifier que pour tout entier naturel k :

$$\int_0^1 (1-u)^k du = \frac{1}{k+1}.$$

2. Effectuer un changement de variable pour montrer que pour tout entier non nul :

$$u_n + \ln n = \int_0^n \frac{1 - (1 - \frac{t}{n})^n}{t} dt.$$

3. Etablir que pour tout entier non nul :

$$u_n = K_n - L_n.$$

4. Conclure en montrant que :

$$\int_0^1 \frac{1 - \exp(-t) - \exp(-\frac{1}{t})}{t} dt = \gamma.$$

CORRIGE

1. PROBLEME.

Soient E un espace vectoriel de dimension finie n et u un endomorphisme de E, différent de $2Id_E$ et différent de $-3Id_E$, vérifiant la relation $\mathcal{R}$ suivante :

$$(\mathcal{R}) : \qquad u \circ u + u - 6Id_E = 0 \text{ (endomorphisme nul).}$$

où Id_E représente l'identité de E.

1. Montrons que u est surjectif. Pour tout y de E, $u(u(y) + u(y) - 6y = 0$ D'où

$$u\left[\frac{-1}{6}\left((u(y) + y\right)\right] = y.$$

Tout vecteur de E admet donc un antécédent par u. Il en découle que u est surjective.
D'après le théorème de caractérisation des automorphismes de E en dimension finie, u est bijective. En composant par u^{-1} dans la relation $\mathcal{R}$ on obtient

$$u + Id_E - 6u^{-1} = 0.$$

Soit :

$$\frac{1}{6}(u + Id_E) = u^{-1}.$$

2. Dans l'espace vectoriel des endomorphismes de E, on considère le sous-espace vectoriel F engendré par u et Id_E, c'est-à-dire :

$$F = Vect\left\{Id_E, u\right\}.$$

a. Montrons que la famille (Id_E, u) est libre dans l'espace vectoriel des endomorphismes de E. Sinon, la famille est liée et le vecteur u est colinéaire à Id_E. Il existe un réel k tel que $u = kId_E$. en reportant dans la relation $\mathcal{R}$:

$$(k^2 + k - 6)Id_E = 0 \underset{Id_E \neq 0}{\Rightarrow} k^2 + k - 6) \Rightarrow k = 2 \text{ ou-}k = -3.$$

Ce qui est impossible.
La famille (Id_E, u) est libre et génératrice de F, c'est une base de F et

b. Prouvons que les endomorphismes f de F vérifiant la relation $f \circ f = f$, différents de l'endomorphisme nul et de l'identité de E, sont les endomorphismes p et q définis par :

$$\begin{cases} p = \dfrac{1}{5}(2Id_E - u) \\ \\ q = \dfrac{1}{5}(3Id_E + u) \end{cases}$$

Mathématiques ULM BL

Soit f un élément de F. Il existe deux réels α et β tels que : $f = \alpha Id_E + \beta u$.
En écrivant que $f \circ f = f$,:

$$\begin{array}{c}(\alpha Id_E + \beta u)^2 = \alpha Id_E + \beta u \\ \alpha^2 Id_E + 2\alpha\beta u - \beta^2(u - 6Id_E) = \alpha Id_E + \beta u \\ (\alpha^2 + 6\beta^2 - \alpha)\, Id_E + (2\alpha\beta - \beta^2 - \beta)u = 0.\end{array}$$

La famille (Id_E, u) est une base de F donc par unicité des coordonnées :

$$\begin{array}{l}\left\{\begin{array}{l}\alpha^2 + 6\beta^2 - \alpha = 0 \\ \beta(2\alpha - \beta - 1) = 0.\end{array}\right. \\ \left\{\begin{array}{l}\alpha^2 + 6\beta^2 - \alpha = 0 \\ \beta = 0 \text{ ou } \beta = 2\alpha - 1.\end{array}\right. \\ \left\{\begin{array}{l}\beta = 0 \\ \alpha(\alpha - 1) = 0\end{array}\right. \text{ ou } \left\{\begin{array}{l}\beta = 2\alpha - 1. \\ \alpha^2 + 6(2\alpha - 1)^2 - \alpha = 0\end{array}\right.\end{array}$$

$$f = 0 \text{ ou } f = Id_E \text{ ou } \left\{\begin{array}{l}\beta = 2\alpha - 1. \\ 25\alpha^2 - 25\alpha + 6 = 0\end{array}\right.$$

$$f = 0 \text{ ou } f = Id_E \text{ ou } f = \frac{1}{5}(2Id_E - u) \text{ ou } f = \frac{1}{5}(3Id_E + u).$$

c. Calculons $p \circ q$ et $q \circ p$.

$$\begin{array}{l}p \circ q = \frac{1}{25}(2Id_E - u) \circ (3Id_E + u) \\ = \frac{1}{25}(6Id_E - u - u^2) = 0\end{array}$$

De même :

$$q \circ p = \frac{1}{25}(3Id_E + u) \circ (2Id_E - u) = 0.$$

d. Montrons que la famille (p, q) est une base de F. Soient α et β deux réels tels que :

$$\alpha p + \beta q = 0.$$

$$\begin{array}{c}\alpha(2Id_E - u) + \beta(3Id_E + u) = 0 \\ (2\alpha + 3\beta)\, Id_E + (-\alpha + \beta)\, u = 0\end{array}$$

La famille (Id_E, u) est une base de F donc par unicité des coordonnées :

$$\begin{array}{l}\left\{\begin{array}{l}2\alpha + 3\beta = 0 \\ -\alpha + \beta = 0.\end{array}\right. \\ \left\{\begin{array}{l}\alpha = 0 \\ \beta = 0.\end{array}\right.\end{array}$$

La famille (p, q) est une famille libre de deux vecteurs dans un espace de dimension 2. C'est donc une base de F.

e. Déterminons les coordonnées de u et de u^{-1} dans cette base (p, q). Soit P la matrice de passage de la base (Id_E, u) à la base (p, q).

$$P = \frac{1}{5}\begin{pmatrix} 2 & 3 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$$

La matrice inverse est donnée par :

$$P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \Rightarrow \begin{cases} Id_E = p + q \\ u = -3p + 2q \end{cases}.$$

Les coordonnèes de u dans la base (p, q) sont :

$$u = \begin{pmatrix} -3 \\ 2 \end{pmatrix}$$

Et pour $u^{-1} = \frac{1}{6}(Id_E + u)$

$$u^{-1} = \frac{1}{6}(p + q - 3p + 2q) \Rightarrow u^{-1} = -\frac{1}{3}p + \frac{1}{2}q.$$

Les coordonnèes de u^{-1} dans la base (p, q) sont :

$$u^{-1} = \begin{pmatrix} -1/3 \\ 1/2 \end{pmatrix}$$

f. Pour tout entier naturel k, non nul, exprimons p^k en fonction de p.

$$p^2 = \tfrac{1}{25}(2Id_E - u)^2 = \tfrac{1}{25}(4Id_E - 4u + u^2)$$
$$= \tfrac{1}{25}(4Id_E - 4u + 6Id_E - u) = p$$

Par une démonstration simple de récurrence, il vient, pour tout entier naturel k, non nul :

$$p^k = p.$$

De même :

$$q^k = q.$$

g. Etablissons que, pour tout entier naturel n, u^n peut s'écrire comme combinaison linéaire de p, q. Puisque p ert q commutent, pour $n \neq 0$,

$$u^n = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} (-3p)^k (2q)^{n-k} = \sum_{k=1}^{n-1} \binom{n}{k} 2^{n-k} (-3)^k \underbrace{p^k q^{n-k}}_{p \circ q = 0} + (-3)^n p^n + 2^n q^n$$
$$u^n = (-3)^n p + 2^n q$$

Formule vraie aussi pour $n = 0$. Les coordonnées de u^n dans la base (p, q) sont :

$$u^n = \begin{pmatrix} (-3)^n \\ 2^n \end{pmatrix}$$

Mathématiques ULM BL

h. Pour tout entier naturel n :

$$\left((-3)^{-n}p + 2^{-n}q\right) \circ \left((-3)^n p + 2^n q\right) = p + q = Id_E$$

Donc le résultat obtenu est encore valable pour tout entier relatif .

3. Application numérique.
Dans la suite du problème $E = \mathbb{R}^3$, on note u l'endomorphisme de E canoniquement associé à la matrice A :

$$A = \begin{pmatrix} 7 & 5 & -5 \\ 10 & 2 & -5 \\ 20 & 10 & -13 \end{pmatrix}.$$

a. Vérifions que u satisfait à la relation $\mathcal{R}$.

$$A^2 = \begin{pmatrix} 7 & 5 & -5 \\ 10 & 2 & -5 \\ 20 & 10 & -13 \end{pmatrix}\begin{pmatrix} 7 & 5 & -5 \\ 10 & 2 & -5 \\ 20 & 10 & -13 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -5 & 5 \\ -10 & -4 & 5 \\ -20 & -10 & 19 \end{pmatrix}$$

$$A^2 + A - 6I = \begin{pmatrix} -1 & -5 & 5 \\ -10 & -4 & 5 \\ -20 & -10 & 19 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 7 & 5 & -5 \\ 10 & 2 & -5 \\ 20 & 10 & -13 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 6 & 0 & 0 \\ 0 & 6 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix} = 0$$

b. Le polynôme $X^2 + X - 6$ est un polynôme annulateur de A, donc les valeurs propres possibles de A sont à chercher parmi les racines de ce polynôme . Donc :

$$SpA \subset \{-3, 2\}$$

c. Montrons que la matrice A est-elle diagonalisable.

$$A + 3I = \begin{pmatrix} 10 & 5 & -5 \\ 10 & 5 & -5 \\ 20 & 10 & -10 \end{pmatrix} \text{ n'est pas inversible } (L_3 = L_1)$$

$$A - 2I = \begin{pmatrix} 5 & 5 & -5 \\ 10 & 0 & -5 \\ 20 & 10 & -15 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 5 & 5 & -5 \\ 0 & -10 & 5 \\ 0 & -10 & 5 \end{pmatrix} \text{ n'est pas inversible}$$

On a donc :

$$SpA = \{-3, 2\}$$

Déterminons le sous espace propre associé à la valeur propre -3.

$$A + 3I = \begin{pmatrix} 10 & 5 & -5 \\ 10 & 5 & -5 \\ 20 & 10 & -10 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 10 & 5 & -5 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Ce sous espace propre a pour équation : $2x + y - z = 0$, c'est un espace de dimension 2.

$$3 \geqslant \dim E_{-3} + \dim E_2 \geqslant 3$$

La somme des dimension des deux sous espace propre est égale à 3 donc la matrice A est diagonalisable.

d. Matrices de p et q.

$$P = \frac{1}{5}\begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ -2 & 0 & 1 \\ -4 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

$$Q - \frac{1}{5}\begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 2 & 1 & -1 \\ 4 & 2 & -2 \end{pmatrix}$$

On peut en déduire la matrice A^n pour tout entier relatif n.

$$A^n = \frac{1}{5}\begin{pmatrix} 2^{n+1} - (-3)^n & 2^n - (-3)^n & (-3)^n - 2^n \\ 2^{n+1} - 2(-3)^n & 2^n & (-3)^n - 2^n \\ 2^{n+2} - 4(-3)^n & 2^{n+1} - 2(-3)^n & 3(-3)^n - 2^{n+1} \end{pmatrix}$$

2. PROBLEME.

On considère les suites $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$, $(K_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$, $(L_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ définies par les relations :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = \left[\sum_{k=1}^{n} \frac{1}{k}\right] - \ln n, \quad K_n = \int_0^1 \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt, \quad L_n = \int_1^n \frac{(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt.$$

On se propose de démontrer dans ce problème que la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ converge vers l'intégrale I suivante :

$$I = \int_0^1 \frac{1-\exp(-t)-\exp(-\frac{1}{t})}{t}dt.$$

2.1. Etude de la convergence de $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$.

1. En utilisant le théorème des accroissements finis, appliqué à la fonction $t \mapsto \ln(t)$ continue sur $[n, n+1]$ et dérivable sur $]n, n+1[$, on peut affirmer l'existence d'un réel c de $]n, n+1[$tel que :

$$\ln(n+1) - \ln(n) = \frac{1}{c}$$

Soit

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \qquad \frac{1}{n+1} \leqslant \ln(n+1) - \ln(n) \leqslant \frac{1}{n}.$$

Mathématiques ULM BL

2. Par sommation :

$$\sum_{k=1}^{k=n} \frac{1}{k+1} \leqslant \sum_{k=1}^{k=n} (\ln(k+1) - \ln(k)) \leqslant \sum_{k=1}^{k=n} \frac{1}{k}$$
$$\sum_{k=2}^{k=n+1} \frac{1}{k} \leqslant \sum_{k=1}^{k=n} (\ln(k+1) - \ln(k)) \leqslant u_n + \ln n$$
$$\frac{1}{n+1} - 1 + u_n + \ln n \leqslant \ln(n+1) \leqslant u_n + \ln n$$
$$\ln(n+1) - \ln n \leqslant u_n \leqslant 1 - \frac{1}{n+1} + \ln(n+1) - \ln n$$
$$0 \leqslant \ln(n+1) - \ln n \leqslant u_n \leqslant 1 - \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n} \leqslant 1.$$

Donc la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est bornée.

3. Déterminons le signe de $u_{n+1} - u_n$,

$$u_{n+1} - u_n = \left[\sum_{k=1}^{k=n+1} \frac{1}{k}\right] - \ln(n+1) - \left[\sum_{k=1}^{k=n} \frac{1}{k}\right] + \ln n$$
$$u_{n+1} - u_n = \frac{1}{n+1} - \ln(n+1) + \ln n \leqslant 0.$$

La suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est décroissante, minorée par 0, converge.. On note $\gamma = \lim_{n\to+\infty} u_n$.

2.2. Deux inégalités.

Soit n un entier naturel non nul. On se propose d'établir les deux inégalités suivantes :

$$(\mathcal{R}_1). \quad \forall t \in [0,n], \qquad \exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n \geqslant 0.$$
$$(\mathcal{R}_2). \quad \forall t \in [0,n], \qquad \exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n \leqslant \frac{t^2}{n}\exp(-t).$$

1. Soit φ la fonction définie par l'expression suivante :

$$\forall u > -1, \qquad \varphi(u) = u - \ln(1+u)$$

Etudions les variations de φ :

$$\forall u > -1, \qquad \varphi'(u) = 1 - \frac{1}{1+u} = \frac{u}{1+u}$$

φ admet un minimum $\varphi(0) = 0$ donc φ est positive ou nulle.

$$\forall u > -1, \qquad u \geqslant \ln(1+u)$$
$$\forall t \in [0,n[\,, u = -\frac{t}{n} \in]-1,0], -\frac{t}{n} \geqslant \ln(1-\frac{t}{n})$$
$$-t \geqslant n\ln(1-\frac{t}{n})$$
$$\exp(-t) \geqslant (1-\frac{t}{n})^n \text{ formule vraie aussi pour } t = n.$$

d'ou l'inégalité $\mathcal{R}_1$.

2. L'inégalité $\mathcal{R}_2$ est trivialement satisfaite pour t dans l'intervalle $[\sqrt{n}, n]$ car $1-\frac{t}{n} \geqslant 0$ et $\frac{t^2}{n} \geqslant 1$

$$\exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n \leqslant \exp(-t) \leqslant \frac{t^2}{n}\exp(-t).$$

3. Etudions les variations de la fonction ψ définie par l'expression suivante :

$$\forall t \in \left[0, \sqrt{n}\right[, \qquad \psi(t) = t + n\ln(1-\frac{t}{n}) - \ln(1-\frac{t^2}{n}).$$

$$\forall t \subset [0, \sqrt{n}[, \qquad \psi'(t) = 1 - \frac{1}{1-\frac{t}{n}} + \frac{2t/n}{1-\frac{t^2}{n}}.$$

$$\psi'(t) = -\frac{t/n}{1-\frac{t}{n}} + \frac{2t/n}{1-\frac{t^2}{n}} = t/n\left(-\frac{1}{1-\frac{t}{n}} + \frac{2}{1-\frac{t^2}{n}}\right)$$

$$\psi'(t) = t/n\frac{-1+\frac{t^2}{n}+2\left(1-\frac{t}{n}\right)}{\left(1-\frac{t}{n}\right)\left(1-\frac{t^2}{n}\right)} = t/n\frac{1+\frac{t^2}{n}-2\frac{t}{n}}{\left(1-\frac{t}{n}\right)\left(1-\frac{t^2}{n}\right)}$$

$$\psi'(t) - t/n\frac{\frac{t^2}{n}-2\frac{t}{n}+1}{\left(1-\frac{t}{n}\right)\left(1-\frac{t^2}{n}\right)} \text{ avec } \Delta - \frac{4}{n^2} - \frac{4}{n} - \frac{4(1-n)}{n^2} \leqslant 0$$

ψ est croissante et admet un minimum $\psi(0) = 0$ donc ψ est positive ou nulle.Donc :

$$\begin{aligned}
\forall t \quad &\subset \quad \left[0, \sqrt{n}\right[, \qquad \psi(t) = t + n\ln(1-\frac{t}{n}) - \ln(1-\frac{t^2}{n}) \geqslant 0 \\
t \quad &\geqslant \quad \ln(1-\frac{t^2}{n}) - n\ln(1-\frac{t}{n}) \Leftrightarrow -t \leqslant \ln(1-\frac{t}{n})^n - \ln(1-\frac{t^2}{n}) \\
\exp(-t) \quad &\leqslant \quad (1-\frac{t}{n})^n \exp(-\ln(1-\frac{t^2}{n})) \Leftrightarrow (1-\frac{t^2}{n})\exp(-t) \leqslant (1-\frac{t}{n})^n \\
\forall t \quad &\in \quad \left[0, \sqrt{n}\right[, \qquad \exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n \leqslant +\frac{t^2}{n}\exp(-t).
\end{aligned}$$

d'ou l'inégalité $\mathcal{R}_2$.

2.3. Etude de la convergence des suites $(K_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ et $(L_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$.

On considère les deux intégrales K et L définies par :

$$K = \int_0^1 \frac{1-\exp(-t)}{t}dt, \quad L = \int_0^1 -\frac{\exp(-\frac{1}{t})}{t}dt.$$

Mathématiques ULM BL

1. Justifions la convergence des intégrales K_n, K, L et I.

La fonction $t \mapsto \dfrac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}$ est continue sur $]0,1]$.

Au voisinage de 0, $\dfrac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t} \sim 1$ donc la fonction $t \mapsto \dfrac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}$ est prolongeable par continuité en 0.

La fonction $t \mapsto \dfrac{1-\exp(-t)}{t}$ est continue sur $]0,1]$.

Au voisinage de 0, $\dfrac{1-\exp(-t)}{t} \sim 1$ donc la fonction $t \mapsto \dfrac{1-\exp(-t)}{t}$ est prolongeable par continuité en 0.

La fonction $t \mapsto \dfrac{\exp(-\frac{1}{t})}{t}$ est continue sur $]0,1]$.

$$\lim_{t\to 0} \frac{\exp(-\frac{1}{t})}{t} = 0$$

Donc la fonction $t \mapsto \dfrac{1-\exp(-t)}{t}$ est prolongeable par continuité en 0.

$$I = \int_0^1 \frac{1-\exp(-t)-\exp(-\frac{1}{t})}{t}\,dt = K - L.$$

Les intégrales K_n, K, L et I sont donc bien convergentes.

2. Prouvons que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \qquad 0 \leqslant K_n - K \leqslant \frac{1}{n}\int_0^1 t\exp(-t)dt.$$

En utilisant les relations $\mathcal{R}_1$ et $\mathcal{R}_2$.

$$0 \leqslant K_n - K = \int_0^1 \frac{\exp(-t)-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt \leqslant \int_0^1 \frac{t^2}{n}\exp(-t)dt \leqslant \frac{1}{n}\int_0^1 t\exp(-t)dt.$$

$$\lim_{n\to+\infty} \frac{1}{n}\int_0^1 t\exp(-t)dt = 0 \text{ donc } \lim_{n\to+\infty} K_n - K = 0$$

La suite $(K_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ converge vers K.

3. Etablissons que pour tout entier naturel n non nul :

$$0 \leqslant \int_1^n \frac{\exp(-t)}{t}dt - L_n \leqslant \frac{1}{n}\int_0^n t\exp(-t)dt.$$

$$0 \leqslant \int_1^n \frac{\exp(-t)}{t}dt - L_n = \int_1^n \frac{\exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n}{t}dt \leqslant \int_0^n \frac{\exp(-t) - (1-\frac{t}{n})^n}{t}dt \leqslant \frac{1}{n}\int_0^n t\exp(-t)dt$$

L'intégrale $\int_0^{+\infty} t\exp(-t)dt$ est convergente car $t\exp(-t) \underset{+\infty}{=} O(\frac{1}{t^2})$ donc $\frac{1}{n}\int_0^n t\exp(-t)dt$ tend vers 0.

$$\int_1^n \frac{\exp(-t)}{t}dt \underset{u=\frac{1}{t}}{=} \int_{\frac{1}{n}}^1 \frac{\exp(-\frac{1}{u})}{u}du \underset{n\to+\infty}{\longrightarrow} \int_0^1 \frac{\exp(-\frac{1}{u})}{u} = L$$

La suite $(L_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ converge vers L.

2.4. Convergence de la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ vers l'intégrale I.

1. Vérifions que pour tout entier naturel k :

$$\int_0^1 (1-u)^k du = \frac{1}{k+1}.$$

$$\int_0^1 (1-u)^k du = \left[\frac{-(1-u)^{k+1}}{k+1}\right]_0^1 = \frac{1}{k+1}.$$

2. Effectuons un changement de variable pour montrer que pour tout entier non nul :

$$u_n + \ln n = \int_0^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt.$$

$$u_n + \ln n = \sum_{k=1}^{k=n}\frac{1}{k} = \sum_{k=0}^{k=n-1}\frac{1}{k+1} = \int_0^1 \sum_{k=0}^{k=n-1}(1-u)^k du$$

$$\underset{u=\frac{t}{n}}{=} \int_0^1 \frac{1-(1-u)^n}{u}du = \int_0^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt.$$

3. Etablissons que pour tout entier non nul :

$$u_n = K_n - L_n.$$

$$K_n - L_n = \int_0^1 \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt - \int_1^n \frac{(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt$$

$$= \int_0^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt - \int_1^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt - \int_1^n \frac{(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt$$

$$= \int_0^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt - \left[\int_1^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt + \int_1^n \frac{(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt\right]$$

$$= \int_0^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt - \left[\int_1^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n + (1-\frac{t}{n})^n}{t}dt\right]$$

$$= \int_0^n \frac{1-(1-\frac{t}{n})^n}{t}dt - \int_1^n \frac{1}{t}dt = u_n + \ln n - \ln n = u_n.$$

4. Enfin :

$$\gamma \leftarrow u_n = K_n - L_n \rightarrow K - L = \int_0^1 \frac{1-\exp(-t)-\exp(-\frac{1}{t})}{t}dt$$

RAPPORT

LE SUJET

Le premier problème d'algèbre linéaire s'intéresse au sous-espace vectoriel *F* des endomorphismes d'un espace vectoriel *E*, de dimension finie, engendré par l'identité et un endomorphisme *u* de *E* vérifiant la relation :

$$u \circ u + u - 6Id_E = 0_{L(E)}$$

On montre l'existence dans F d'une base constituée de deux projecteurs *p* et *q* permettant, entre autre, de déterminer les puissances successives de *u*.

Le problème se termine par une application numérique matricielle.

Le second problème d'analyse plus technique travaillait autour de la constante d'Euler *y* définie par :

$$\gamma = \lim_{n \to +\infty} \left(\sum_{k=1}^{n} \frac{1}{k}\right) - \ln(n)$$

et montrait, par des encadrements successifs obtenus par l'étude de variations de fonctions, que :

$$\gamma = \int_0^1 \frac{1-\exp(-t)-\exp(-\frac{1}{t})}{t}dt.$$

BILAN DE LA CORRECTION DES COPIES :

Le premier problème a distingué les bons candidats, montrant qu'il ne leur était pas inhabituel de travailler dans l'algèbre des endomorphismes d'un espace vectoriel.

Le second problème permettait de montrer son aisance en analyse. Il a été beaucoup moins discriminant.

La lecture des copies fait apparaître une grande disparité dans la préparation des candidats.

Le cru 2010 s'est avéré plus décevant que l'an passé. Cependant, on relève toujours un certain nombre de candidats dont le niveau en mathématiques est très satisfaisant.

Avec un écart-type de 5, une moyenne générale de 9,3, une note médiane de 8,25, cette épreuve a permis de classer les candidats.

EPREUVE 2010

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Cette épreuve est spécifique à l'option ULM BL. Elle est conçue selon le programme des classes préparatoires BL.

SUJET

«Au regard des récentes péripéties de l'économie mondiale et en argumentant sur les plans économiques, sociologiques et politiques, montrez en quoi la réflexion ci-dessous est pleinement d'actualité.»

«De nombreuses personnes qui sont, en fait, opposées au capitalisme comme mode de vie, argumentent comme si elles lui reprochaient son incapacité à réaliser ses propres ambitions. A l'inverse, des zélateurs du capitalisme sont souvent conservateurs de manière déplacée et repoussent des moyens de réformer sa technique qui auraient pour effet réel de le renforcer et de le perpétuer, tant ils craignent que ces réformes soient les premiers pas qui nous éloigneraient du capitalisme lui-même. Toutefois il se peut que le moment vienne où nous y verrons plus clair qu'aujourd'hui et saurons distinguer si c'est du capitalisme comme technique efficace ou inefficace, ou si c'est du capitalisme comme régime souhaitable ou condamnable en soi que nous parlons. Pour ma part, j'estime que le capitalisme, à condition d'être sagement conduit, est probablement capable d'être rendu plus efficace dans la poursuite d'objectifs économiques que tout autre système actuellement en vue, mais qu'il est en soi extrêmement condamnable à bien des égards. Notre problème consiste donc à élaborer une forme d'organisation sociale qui soit aussi efficace que possible sans être un outrage à ce que nous concevons comme un mode de vie satisfaisant».

J. M. Keynes, *La fin du laisser faire*, 1926.

N.B. Cet article est repris dans un recueil de 9 différents écrits publiés sous le titre général de «*Essais sur la monnaie et l'économie*» ; Ed. Petite Bibliothèque Payot, février 1996, pp. 125/126 (1971 pour la première édition française). L'édition anglaise date de novembre 1931, publiée sous le titre «*Essays in Persuasion*» et sous-titrée «*Les cris de Cassandre*» par l'auteur lui-même (traduction de Michel Panoff).

RAPPORT

1. Analyse du sujet

Le sujet visait davantage à jauger la capacité d'un(e) candidat(e) à s'emparer des grandes questions d'actualité en faisant état du débat engagé par Keynes sur la situation du capitalisme en son temps (mais en le reportant aux difficultés de la période actuelle, bien entendu) et à mener une réflexion sur son «efficacité» économique, sociale et politique ... plutôt qu'à réciter des fiches/résumés du « modèle d'équilibre général de Walras » (même sous sa version axiomatique d'Arrow/Debreu), de quelques grands auteurs d'économie (ou même de sociologie, auteurs qui ont parfois été alignés sans le moindre rapport explicite avec la réflexion demandée), ou tout simplement à aligner des morceaux du « prêt à penser » appliqué aux «causes de la crise actuelle» ... dont les caractéristiques majeures ne sont le plus souvent même pas précisées. La «récitation» était alors, bien entendu, majoritairement d'orientation néo-classique ce qui ne semblait pas l'orientation fondamentalement espérée vu l'auteur abordé. Il s'avère que ce travers (attendu) est rencontré dans plus de 2/3 des copies, les candidat(e)s contournant simplement la citation pour réciter ce qu'ils(elles) ont appris en pensant s'approcher du questionnement induit par la citation mais sans jamais justifier le lien logique avec lui. Les quelques efforts produits pour rapprocher périodiquement (voire épisodiquement) les éléments de cours récités de quelques passages de la citation présentée ont toutefois permis d'attribuer la note moyenne, sous réserve que l'expression soit correcte et qu'un minimum de problématique explicite ait été formulée puis respectée par l'annonce d'un plan correctement agencé en deux ou trois parties ménageant quelques paragraphes de subdivisions. De multiples plans étaient possibles, tous étaient acceptés sous réserve qu'ils soient logiques et que leur annonce soit respectée dans le corps du développement.

2. Quelques manifestations actuelles des vices de fonctionnement du capitalisme

Et pourtant ces grandes questions d'actualité ne manquent pas : de la crise immobilière (qu'il convient de décrire un minimum) initiée en 2007 au Etats-Unis d'Amérique, mais également en Europe (au Royaume-Uni et en Espagne notamment, la France étant sur ce point relativement épargnée), à l'origine d'une crise financière à travers l'effondrement des cours des titres dits des «*subprimes*» entraînant les marchés des valeurs mobilières vers un nouveau krach (il pouvait être utile de rappeler que, de crise en crise le capitalisme ne semble pas se renforcer, le précédent avatar datant des années 2000/2001 et son «e-krach», avant que les capitaux spéculatifs ne se dirigent vers les prêts immobiliers pour mieux «sauter» six ans après, seulement), qui débouche sur une crise que l'on peut qualifier de bancaire que l'on voit poindre dès l'automne 2008, provoquant des restrictions de crédit (notamment des prêts interbancaires) et

menant à un assèchement relatif de la masse monétaire (*credit crunch*), entraînant des faillites des entreprises les plus fragiles en matière de besoin de financement, mais également la perte du logement pour les ménages les plus endettés qui voient leur revenus diminuer du fait des suppressions d'emploi etc. Et qui obligent les Etats à intervenir massivement pour «sauver le marché» pourtant censé s'autoréguler, soit en accordant des prêts garantis et à taux très faibles (de l'ordre de 1% annuel) aux banques manquant brutalement de liquidités du fait de la perte de confiance généralisée (ou par l'action des banques centrales telle la Banque de réserve fédérale de New-York qui rachète mi-mars 2008 *Bear Stern* via *JP Morgan Chase* dont elle garantit les emprunts), soit en les nationalisant comme ce fut le cas ... au Royaume-Uni (voir le sauvetage de Northern Rock, nationalisée en septembre 2007) et aux Etats-Unis d'Amérique (quasi nationalisation, en juillet 2008, des deux organismes de réassurance dans le domaine des prêts immobiliers, *Fannie Mae* et *Freddy Mac*. Sur tous ces points on pourra se référer par exemple à l'ouvrage de Paul Jorion : *La crise ; des subprimes au séisme financier planétaire*, Fayard, 2008, en particulier des pages 71 à 99), deux pays pourtant présentés comme les modèles du capitalisme et de l'économie de marché libéralisée. Soit encore en aidant massivement certaines industries, dont l'automobile aux États-Unis d'Amérique pour sauver des centaines de milliers d'emplois menacés et, au passage, ne pas alourdir le déficit commercial. Les solutions préconisées par Keynes reviendraient-elles en grâce, légitimant les plans de relance quitte à accentuer les déficits budgétaires ? À ce propos, il n'est pas inutile de rappeler que les gouvernements japonais successifs pratiquent ce type de politique de relance depuis près de deux décennies (mais plutôt orientées vers le soutien des grandes entreprises exportatrices) et que la dette publique cumulée y atteint plus de 200% du PIB courant. Mais il est vrai que celle-ci est essentiellement financée par une épargne intérieure très élevée. Les récentes mesures de politique économique du gouvernement de Yukio Hatoyama (Pardi démocrate du Japon, situé au centre-gauche) visent justement à substituer la consommation intérieure des ménages aux exportations comme moteur de le reprise.

3. La place de Keynes dans l'histoire de la pensée économique (et politique).

Il fallait également démontrer par l'orientation de sa réflexion que l'on avait quelque connaissance de la pensée d'un auteur explicitement au programme, et ce dans les trois domaines : économique, social et politique (même si sur ce dernier point l'attente était moindre, on pouvait au moins rappeler que Keynes se définissait lui-même comme un «libéral», au sens anglo-saxon et politique du terme : cf. le titre d'un article/prise de position de l'auteur daté de 1925 : *Am I a Liberal ?*). Il évoque bien dans cette citation le «capitalisme comme régime souhaitable ou condamnable en soi» : on devait donc se questionner sur le sens de cette expression «régime», qui pouvait évoquer une prise de position au-delà du seul «régime d'accumulation». Le simple

fait de référer correctement à la «Théorie générale de l'emploi de l'intérêt et de la monnaie» (le titre exact a rarement été respecté ... quand il a été mentionné !) était déjà une preuve du souci manifesté par le candidat de s'interroger sur les fondements de la réflexion de l'auteur.

On peut renvoyer notamment au chapitre 24 («*Notes finales sur la philosophie sociale à laquelle la théorie générale peut conduire*») dans lequel Keynes ne manque pas de souligner que «*Les deux vices marquants du monde économique où nous vivons sont le premier que le plein emploi n'y est pas assuré, le second que la répartition de la fortune y est arbitraire et manque d'équité*», chapitre qui fait écho aux aspects « extrêmement condamnables à bien des égards » du capitalisme que mentionne Keynes dans cette citation. Cette remarque nous semble d'actualité : les travaux actuels d'Emmanuel Saez et Thomas Piketty le confirment. Tout en soulignant que la citation ici rapportée datait de ... **1926** (très peu de copies l'ont relevé, **quelques-unes ont lu ... 1936 !**), soit avant les dégâts sociaux (dont le chômage de masse, faut-il le rappeler) provoqués par la grande crise des années 30 ... et **10 ans avant la publication de la «Théorie générale...»**, 4 ans avant la publication du «*Treatise on Money*» etc.

4. S'appuyer impérativement sur l'extrait cité pour tenter de définir le capitalisme sous toutes ses dimensions.

Toutes les copies qui ne faisaient quasiment pas référence à la citation (si ce n'est artificiellement en introduction et, au mieux, en s'en souvenant en conclusion mais après l'avoir soigneusement contournée dans le développement) et qui ne tentaient pas d'en expliquer les questionnements sous-jacents de l'auteur sur les plans social (la référence au «mode vie», notion pourtant explicitement au programme des «objets communs au sciences sociales» étant alors superbement ignorée) et politique autant qu'économique, celles-la ne répondaient pas aux attentes.

Pas plus que toutes celles qui ne prenaient même pas la peine de tenter de définir ce concept de capitalisme, en premier lieu en soulignant qu'il désigne un mode d'accumulation du capital qui peut s'entendre soit à des fins productives, activité que louait Keynes valorisant l'entrepreneur au service de la société, à la fois sur le plan matériel de la production de biens ou de services et sur le plan social comme «fournisseur d'emplois». Mais une accumulation du capital peut également s'orienter vers des fins spéculatives ... activité parasite que vilipendait Keynes (condamnant la figure du rentier qu'il convenait d'«euthanasier») et qui semble être la caractéristique majeure du capitalisme d'aujourd'hui, dans un marché mondial des capitaux à circulation totalement débridée (il était ici possible de faire référence aux «Trois D» de la globalisation financière en marche, pour reprendre la formulation de Henri Bourguinat). Ces copies qui évitaient soigneusement la citation ne répondaient pas aux attentes.

On pouvait également opter pour la définition qu'en donne Schumpeter à la fin de

«Capitalisme, socialisme et démocratie» (1ère édition, 1942) : «le système de la libre-entreprise» qui, «en tant que système de valeurs, de mode d'existence et de civilisation, pourrait bien sembler ne plus peser assez lourd pour que l'on se préoccupe de son sort».

5. Et montrer que Keynes entendait (dès 1926) prévenir les attaques contre le capitalisme, qui pourrait être accusé de parasitisme, pour renforcer la démocratie qu'il lui associait comme régime politique et social garantissant le mieux les libertés individuelles et collectives.

C'est tout l'enjeu de la citation et de la réflexion de Keynes : comment sauver le capitalisme contre sa tendance spontanée au rejet de la régulation étatique le menant de crise en crise jusqu'au possible rejet global final car incapable, livré à lui-même, de satisfaire aux besoins de toute la population qui dès lors n'aurait plus de raison de le défendre, y compris dans son registre des libertés individuelles (dont celle d'entreprendre, mais ce n'est pas la seule) ?

Si le capitalisme est le «régime économique le plus efficace» selon Keynes (et les taux de croissance élevés et stables des «Trente glorieuses» l'ont démontré, tout comme l'élévation générale du niveau de vie dans les pays capitalistes industrialisés), la suite des évènements a montré que la régulation étatique (ou «sociale») n'était pas étrangère à cette réussite en opérant une redistribution des revenus aussi efficace (en terme d'ouverture des débouchés à la production de masse qui rentabilisaient sur le long terme des investissements très lourds atteignant de l'ordre de 20% du PIB, voire plus) que «juste» socialement. Donc en devenant un système acceptable par la grande majorité de la population sous la «conduite sage» des États, dans le cadre d'un compromis économique et social (pour reprendre le vocabulaire des théoriciens de l'école française de la régulation), en l'occurrence un compromis marqué par un partage raisonnable de la valeur ajoutée (V.A.) qui en France s'est traduit dans des proportions approximatives de 68% pour la masse salariale et 32% pour les profits, du moins de 1969 à 1982. Une «forme d'organisation sociale» qui puisse mener toutes les populations à «un mode de vie satisfaisant» donc à un partage plus équitable des richesses devenues abondantes (donc «la pauvreté dans l'abondance» généralisée n'est pas tolérable), tout en dirigeant des capitaux vers la production plutôt que vers la spéculation, ce qui explique que des taux d'accumulation élevés ont malgré tout été rentables (cf. la notion d' «efficacité marginale» du capital forgée par Keynes tout en l'empruntant à l'analyse monétaire de Knut Wicksell).

En résumé, «la fin du laisser-faire» ne signifiait pas pour Keynes la fin du capitalisme (au contraire), mais il préconisait d'opter pour le meilleur moyen collectif (une organisation sociale rationnelle) permettant une meilleure coordination d'agents libres de produire comme ils l'entendent ... pour peu qu'ils soient correctement éclairés (un

«capitalisme sagement conduit», en quelques sorte) dans un marché qui ne produit pas de lui-même toute l'information nécessaire, contrairement aux affirmations de Hayek et des tenants du libéralisme économique anti-interventionniste.
Ce qui invite également à revoir fondamentalement les fonctions des marchés boursiers (voir à ce propos la critique acerbe qu'en fait Frédéric Lordon dans «Le Monde diplomatique» de février 2010, qui se demande même s'il ne faudrait pas «fermer la bourse» ... pour relancer l'économie !) ; et d'une manière générale revoir la place de la finance, qui s'est affranchie de sa fonction primitive, à savoir se mettre au service de l'économie productive.
Puisque les banques d'affaires et autres fonds «d'investissement» qui opèrent sur les marchés boursiers ponctionnent aujourd'hui davantage de valeur aux entreprises cotées (qui sont une infime minorité parmi la multitude des entreprises productives, ne l'oublions pas) qu'elles ne leur apportent de fonds pour financer leurs investissements, du fait de la pratique généralisée des 15% de «ROE» (cette norme de rentabilité exorbitante) et de la dernière innovation du «capitalisme actionnarial» (le *buy back*, soit le rachat de leur propres titres pour en provoquer la hausse artificielle du cours) les bourses sont-elles encore utiles à la survie du capitalisme productif ?
Keynes répondait que oui. Mais il proposait de prendre des mesures radicales pour bloquer leur dérive spéculative : en mettant l'accent sur leur fonction primaire (participer au financement de l'investissement par la collecte de l'épargne orientée vers les entreprises productrices de biens ou de services «réels») et en bridant le marché secondaire, dont la seule fonction est de permettre aux prêteurs (et plus encore aux spéculateurs) de se défausser de leurs engagements de long terme, sous réserve de trouver des suppléants (cf. l'autre métaphore exploitée par Keynes dans le chapitre 12 de la théorie générale, celle du «jeu des chaises musicales»). Les difficultés surgissent en effet lorsque l'activité du marché secondaire l'emporte sur celle du marché primaire, du fait de la domination des intérêts spéculatifs indûment qualifiés d'investissements.
Le renvoi au chapitre 12 de la théorie générale («L'état de la prévision à long terme», chapitre qui contient la célèbre métaphore du concours de beauté et qui met l'accent sur les éléments fragiles dont disposent les entrepreneurs pour prendre leurs décisions de production et d'investissement, surtout lorsque les conventions ne sont pas stables) permettait ici de rappeler que Keynes entendait mettre fin à «l'économie (capitaliste) casino» ... pour sauver le capitalisme comme «régime souhaitable».

6. Marchés efficacement régulés par la puissance publique garante de l'intérêt général ... ou marchés autorégulés ? Quand Keynes et Schumpeter se rejoignent ... et s'éloignent sur leurs conclusions.

Mais le plus souvent les candidat(e)s ont simplement assimilé «capitalisme» à «économie de marché», de «concurrence pure et parfaite» bien entendu (mais sans aucune

discussion ; notons au passage qu'il n'était pas non plus nécessaire de développer la théorie de l'exploitation développée par Marx, une allusion rapide suffisant pour en dénoncer les méfaits sociaux) sans aucun souci de présentation des divers modes de régulation du capitalisme. Le «mode de régulation fordiste», avec forte présence étatique et conventions sociales, n'a-t-il pas été la période durant laquelle la croissance a été la plus forte ... durablement comme l'on dit aujourd'hui ? Cela valait la peine de le signaler et de donner quelques ordres de grandeurs : 5 à 6% de taux de croissance annuel contre, au mieux, 2 à 3 % actuellement (mais - 2,4 % en 2009 baisse absolue du PIB français, pour la troisième fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, après 1975 et 1993 ... où le recul n'était que de -1 %).

La question de l'organisation des marchés est donc également posée (quelques rares copies renvoyant à la thèse de Karl Polanyi ont été sur ce point appréciées) : encadrés par des institutions publiques au-dessus des marchés (la monnaie étant certainement le bien public majeur, voire un «fait social total» qui doit être produit, développé et conservé par la puissance publique, et non privée, diffusée largement dans toute l'économie pour permettre aux échanges privés de se dérouler correctement : les renvois aux travaux d'Orléan/Aglietta étaient alors pertinents, dont «*La monnaie entre violence et confiance*») ? Ou auto-régulés ? Dans la seconde occurrence, les acteurs peuvent être surveillés par des agences de notations, privées bien entendu (*Rating Agency, dont Standard & Poor's, Moody's et Fitch*) ... dont on a bien vu comment elles ont (partiellement) été juges et parties, dans le sens où ceux qu'elles notaient étaient également leurs clients ?

On soulignera que peu de temps après la publication de la Théorie générale un autre grand auteur a développé le même type de questionnement : J.A. Schumpeter se demandant (1942) si le capitalisme était aussi efficient que le socialisme (et son économie rationnellement planifiée) et comment il serait possible de sauvegarder la démocratie s'il s'avérait que le capitalisme était moins efficace que le socialisme sur le plan des objectifs qu'il s'était lui-même fixés. Le chômage endémique (voire, croissant rapidement actuellement) est tout de même une manifestation sociale majeure du dérèglement du système macro-économique, encore convenait-il de le chiffrer quelque peu, dans son évolution récente plus particulièrement et en prenant pour exemple le cas de la France mais également d'autres pays européens dont l'actualité montre qu'il y augmente rapidement depuis quelques mois. C'est le cas en Espagne par exemple, où il a doublé en un an atteignant 20% de la population active, ce qui nous rapproche des taux globaux de la grande crise des années 30. Dans un article du Monde daté du dimanche 23/lundi 24 mai 2010 retraçant ses positions, Joseph Stiglitz affirme que les politiques d'austérité qui se mettent en place en Europe «mènent au désastre», que le taux de chômage des jeunes en Grèce approche les 30%, qu'il atteint en Espagne 44% et que des taux de chômage globaux qui pourraient dépasser les 40% dans ces pays ne sont pas exclus si les politiques de rigueur aboutissent, comme c'est largement prévisible, à la récession

(voire à la dépression) du fait d'une forte contraction de la demande intérieure (cf. un article de Laurent Jeanneau dans la revue «Alternatives économiques» de juillet/août 2009, N° 282, pages 34/35 : *Baisse des salaires, la menace déflationniste*) et sans espoir plausible de relais par la demande extérieure (le plan de relance mis en place depuis 6 mois par le Japon est justement marqué par la réorientation des aides publiques vers le soutien de la demande intérieure).
Un ouvrage récent de Daniel Cohen (*La prospérité du vice ; une introduction (inquiète) à l'économie, septembre 2009*) rappelle qu' «une incertitude d'ordre systémique plane sur le capitalisme : sait-il où il va, où il entraîne le monde ?». Bien entendu les correcteurs n'attendaient pas la totalité de ces références, tâche impossible à effectuer en trois heures de temps. Celles-ci sont indiquées pour montrer dans quelles directions la réflexion (et non la «récitation», répétons le) devait se faire : les copies valorisées ont pu produire un questionnement partiel et modeste certes, mais organisé tout en prenant appui sur la pensée de Keynes et ... correctement rédigé.

Ajoutons qu'il ne convenait pas de produire un simple commentaire de la citation mais de construire une réflexion ordonnée selon les principes classiques de la dissertation. La notation a bien entendu tenu compte de la qualité de l'expression : que de fautes de langues dans presque la moitié des copies, grammaticales surtout, mais les fautes lexicales ne sont pas rares et la syntaxe tortueuse ou fantaisiste ne facilitait guère la lecture d'une pensée elle-même peu limpide (lorsqu'elle n'est pas simple récitation). Et pour certaines copies (heureusement rares) c'est tout simplement le graphisme qui est inacceptable : pour être lu ... il faut s'appliquer et former des caractères suffisamment larges et précis !

Les épreuves orales du concours Ecricome s'adressent aux candidats déclarés admissibles à l'issue des épreuves écrites. Elles comprennent :

- un oral d'anglais
- un oral dans une autre langue[1] ou en latin/grec ancien[2]
- un entretien individuel

[1]*Langues admises : allemand, arabe, chinois, espagnol, grec moderne, hébreu moderne, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe, vietnamien.*
[2]*Pour la filière littéraire.*

Les oraux de langues sont communs aux six écoles
Le candidat ne passe qu'un seul oral en anglais et un seul oral dans une autre langue ; chaque note obtenue est validée par les écoles concernées, chaque école appliquant son propre coefficient.
L'épreuve, tant en LV1 qu'en LV2, se déroule de la façon suivante :

Pendant 20 minutes, le candidat prend connaissance d'un article de presse enregistré (400 mots environ) ; il gère librement son temps de préparation et peut prendre autant de notes qu'il le souhaite.

A l'issue du temps de préparation, il doit fournir dans la langue étrangère choisie :

- une introduction qui situe le document dans son contexte (politique, économique, sociologique, culturel,..) et dégage une problématique, sans annoncer un plan pour autant ;
- une restitution synthétique du contenu du document sonore ;
- un commentaire structuré portant sur 2 ou 3 aspects du texte.

Cette partie de l'épreuve doit durer une bonne dizaine de minutes.

Suit l'entretien avec l'examinateur. Cet échange peut porter sur d'autres aspects du document sonore ou encore prendre la forme d'une conversation libre.

La durée totale de l'épreuve est de 20 minutes.

Pour la filière littéraire : l'épreuve de latin/grec ancien consiste en la présentation d'une traduction commentée d'un passage d'une œuvre de prose ou de vers hors programme. Préparée avec dictionnaire, l'épreuve comporte les moments suivants : lecture du passage (une dizaine de lignes), traduction suivie d'un bref commentaire littéraire puis d'un entretien avec l'examinateur destiné à vérifier la compréhension du texte par le candidat.

L'entretien individuel est spécifique à chaque école
Le candidat passe un entretien dans chacune des écoles où il a été déclaré admissible ; chaque école applique son propre coefficient.
De manière générale, cette épreuve vise à évaluer les motivations et le potentiel de développement professionnel de l'étudiant.

Spécificités de l'entretien par école

	Préparation en amont de l'entretien	Membres du jury	Durée	Objectif de l'entretien	Coeff.
BEM BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL	Un mini CV à télécharger avec la convocation aux oraux sur le site des admissibles.	Au moins 2 personnes : 1 représentant de l'Ecole, 1 professionnel (cadre d'entreprise, spécialiste du recrutement...) ou 2 professeurs.	30 mn	L'objectif de l'épreuve est d'évaluer les aptitudes et les potentialités du candidat à diffuser et à exercer les principes du management responsable en Entreprise et dans sa vie personnelle puis professionnelle. Le jury juge son esprit d'ouverture, mais aussi son sens critique ainsi que ses capacités d'autonomie, d'organisation de décision et d'écoute. En aucune manière, il ne s'agit pour les candidats de répondre à un profil type ou à une image stéréotypée du futur cadre d'entreprise. C'est la personnalité du candidat que le jury doit apprécier.	12
EUROMED MANAGEMENT	Aucun	2 personnes : 1 professeur ou cadre de l'école 1 professionnel, représentant du monde économique (chef d'entreprise, directeur des ressources humaines, spécialiste du recrutement, etc)	30 mn	Euromed Management recrute des étudiants passionnés par une pédagogie de l'action entrepreneuriale et souhaitant devenir acteurs de leur processus d'apprentissage. Euromed Management valorise l'innovation, la prise de responsabilités, le goût de la performance et l'acceptation de la diversité. C'est dans ce cadre que le jury évaluera le potentiel de développement professionnel et personnel du candidat.	10
ICN BUSINESS SCHOOL NANCY-METZ	CV à télécharger sur le site des admissibles	2 personnes : 1 enseignant et 1 professionnel	30 mn	L'entretien prend principalement en compte l'adéquation d'une candidature au projet pédago-gique proposé, dans ses diverses déclinaisons possibles. Pour cela, des aspects classiques comme l'appréciation de la motivation du (ou de la) candidate(e) sont intégrés. Mais sont également appréciés, pour tous les candidats, le potentiel d'évolution, le désir d'apprendre, la capacité à relier des informations, au travers d'exercices originaux spécifiques.	12
REIMS MANAGEMENT SCHOOL	Un dossier personnel à télécharger sur son ordinateur personnel et à compléter avant de se présenter au jury	2 personnes : 1 professeur et un représentant du monde économique ou 2 professeurs	30 mn	Sup de Co Reims cherche à recruter des étudiants démontrant leurs capacités à être des acteurs actifs dans le monde économique. Le candidat doit présenter ses réalisations et ses projets aux membres du jury. Le candidat doit approfondir les informations portées dans son dossier personnel sur la base des questions posées par les membres du jury.	7

Spécificités de l'entretien par école

	Préparation en amont de l'entretien	Membres du jury	Durée	Objectif de l'entretien	Coeff.
ROUEN BUSINESS SCHOOL	Documents à apporter le jour de l'entretien : - un CV avec photo - Une fiche individuelle à compléter au préalable, (téléchargeable sur le site des admissibles)	2 personnes composent le jury : 1 représentant de l'Ecole (professeur ou administratif) et 1 personne du monde de l'entreprise, souvent diplômée de Rouen Business School	30 mn	L'entretien se déroule sous la forme d'un dialogue constructif qui doit permettre au jury de définir les réelles motivations du candidat, et se faire une idée de sa personnalité. Il ne s'agit pas de «piéger» le candidat, mais d'appréhender son ouverture d'esprit et sa capacité à s'intégrer à Rouen Business School. L'entretien s'appuie sur les informations fournies dans la fiche individuelle préalablement remplie et sur le CV apporté par le candidat.	12
ESCEM ECOLE DE MANAGEMENT (TOURS-POITIERS)	Nouveau : L'entretien à l'ESC Tours-Poitiers change de formule. Un dossier personnel (sous forme de CV) à télécharger avant de venir à l'école sur le site des admissibles (www.escem.fr). Ce dossier, rempli préalablement à l'entretien, permet aux candidats de présenter leurs différentes expériences et d'orienter le jury sur des sujets qui leur tiennent à cœur (expériences professionnelles ou personnelles, centres d'intérêts, etc.).	Le jury est composé de 2 ou 3 personnes : 1 professeur ou cadre de l'ESCEM et 1 ou 2 représentant(s) du monde de l'entreprise.	Préparation : 10 minutes Epreuve devant le jury : 30 minutes (5 à 10 minutes pour l'exposé et 20 à 25 minutes pour l'entretien de motivation, incluant les questions du jury).	L'entretien à l'ESC Tours-Poitiers comprend deux parties : - 1 exposé, réalisé à partir d'un article de presse écrite traitant de l'actualité, tiré au sort par le candidat dans la salle de préparation. Les articles retenus ont été publiés dans l'année et comprennent 200 à 400 mots environ. Non techniques, ils touchent à différents domaines, comme les organisations politiques et économiques internationales, les marchés financiers et marchés des marchandises, le sport et les loisirs, etc. Pendant la préparation, le candidat doit lire attentivement cet article pour en faire une synthèse au jury et pour lui faire part ensuite de sa propre réflexion. Il n'aura pas le temps d'écrire son exposé préalablement. - 1 entretien de motivation, s'appuyant pour partie sur le dossier personnel remis par le candidat aux membres du jury. L'objectif de cette épreuve est de mieux connaître les candidats et de cerner leur motivation à intégrer l'ESC Tours-Poitiers. Le jury cherche à évaluer leur aisance relationnelle, leur précision, leur rigueur, leur capacité d'analyse, leur ouverture d'esprit et leur capacité à s'investir dans différents types de projets. L'école ne cherche pas des profils stéréotypés mais des étudiant(e)s à vrai potentiel.	14

Coordination Ecricome

Delphine Caloni

Maite Lopes

Marine Perrache

Responsables de la fabrication

Delphine Caloni

Marine Perrache

Maquette

Agence Poupées Russes

Stephane Belloni (agence Sainzo)

Impression

Lorraine Graphic Imprimerie

ECRICOME

23, rue Louis Le Grand

75002 PARIS

Tél. : 01 40 73 83 30

Fax : 01 40 73 83 34

www.ecricome.org